FRANCE Football

BENFICA-EINDHOVEN

ELECTRO CHOC

Finale de la Coupe d'Europe des clubs champions ce mercredi à Stuttgart. Pour succéder à Porto, on attend de Benfica (représenté par le Brésilien Mozer) et P.S.V. Eindhoven de la lumière et des buts.

(Photo Paulo TEIXEIRA)

M 0705 - 2198 - 12,00 F
3790705012008 21980

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 24 MAI 1988

12 F

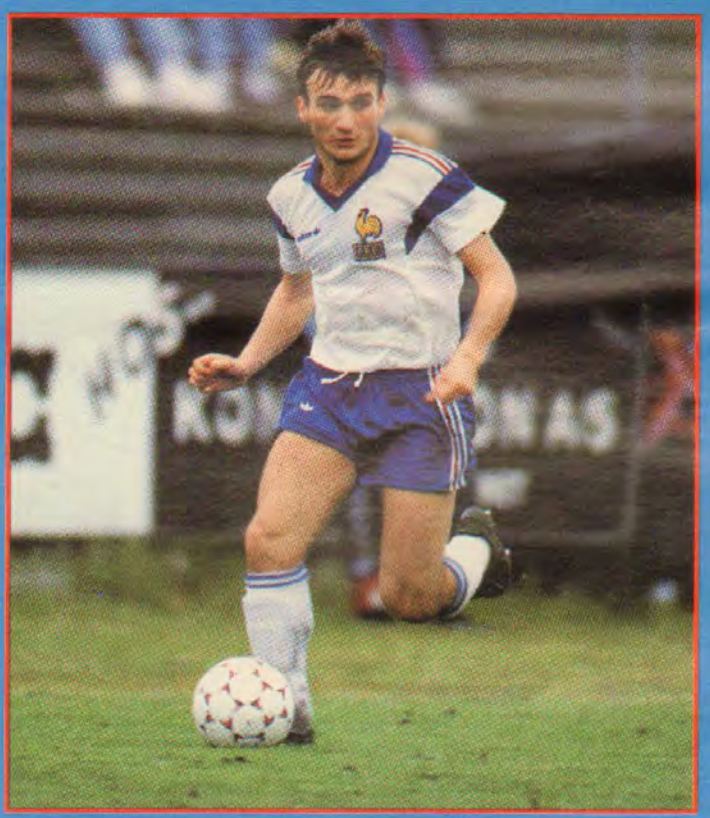
Le passé

But en vue pour l'équipe de France Espoirs. Elle rencontre la Grèce, ce mardi à Athènes, en match aller de la finale du Championnat d'Europe. Au royaume des dieux, les jeunes Bleus espèrent se comporter en futurs champions tout simplement. Fidèles à ce qu'ils ont été depuis des mois et des mois. Une autre génération tricolore a connu ce suprême honneur d'accéder à une finale, celle de Michel Platini et d'Alain Giresse, victorieuse de l'Euro 84. Quatre ans déjà que ces glorieux aînés ont donné à la France son premier titre. Jeter un pont entre les uns et les autres, entre Joël Bats et Claude Barrabé, ou Jean Tigana et Pascal Despeyroux, paraît un réflexe naturel. La parole est ici aux champions d'Europe 84, et les cadets sont à l'écoute. Quelques mots, quelques phrases, un ou deux traits suffisent pour comprendre que les ressemblances sont évidentes. Et lorsque Jean Tigana dit : « Une équipe comme celle-ci, cela me ferait plaisir d'y jouer », tous ont envie de lui emboîter le pas. Ces jeunes gens de l'équipe de France Espoirs sont taillés pour l'aventure et les grandes chevauchées, ça saute aux yeux. Taillés également pour faire de beaux champions d'Europe. A condition de bien négocier ce premier rendez-vous avec les Grecs, ce qui est une autre paire de manches.

Avec la collaboration de Pierre-Marie DESCAMPS, Jean-Marie LORANT, André LUCIANI, Jean-Pierre RIVAIS et Marc VAUTRIN.

Bats : « Barrabé doit progresser »

« Je connais bien Claude puisqu'il est mon suppléant au Paris-SG mais je ne le vois pratiquement jamais en match. Il a beaucoup progressé depuis deux ans, par exemple dans la concentration qui reste encore le point où il peut s'améliorer. Son problème c'est, bien sûr, le fossé entre la D III et l'équipe de France Espoirs. Il mérite d'évoluer en Division I car ses qualités physiques et techniques sont supérieures à la moyenne. Mais on a vu beaucoup de jeunes gardiens ne pas tenir leurs promesses, comme De Rocco, Ruffier ou Schuth, car c'est un poste spécial où le mental prime. S'il ne l'oublie pas, il peut éclater. »



Battiston : « Reuzeau a les nerfs solides »

« Je garde de Reuzeau une image très forte : à l'occasion du match retour contre les Espoirs italiens, il a fait une faute qui a amené le premier but italien. Dans un match d'une telle importance, ce genre d'erreur individuelle peut traumatiser un jeune joueur. Lui, au contraire, a parfaitement réagi. Il a continué d'entreprendre et d'oser, faisant là preuve de qualités morales surprenantes et d'une expérience déjà solide. C'est particulièrement important dans le football actuel. Reste à espérer qu'il gardera au fil des saisons son enthousiasme. »

Le Roux : « Silvestre m'impressionne »

« J'ai assisté avec plaisir au match des Espoirs contre l'Angleterre et j'avoue que cette jeune équipe de France m'a impressionné. Frank Silvestre peut-être plus que les autres, par son style spectaculaire, son engagement et son étonnante vivacité sur l'homme. Ses qualités techniques lui permettent d'occuper indifféremment les deux postes de la charnière centrale, ce qui n'est pas donné à tout le monde. A l'image des Sochaliens euphoriques cette saison, il a véritablement éclaté ces derniers mois et on sent poindre là un futur grand joueur. Je lui souhaite bonne chance. »

Bossis : « Roche, le plus complet »

« Ce qui me frappe chez Alain, c'est qu'il fait plus vieux que son âge. On a l'impression qu'il possède une très grande expérience alors qu'il est encore jeune. Peut-être est-ce dû au fait qu'il a joué avec Bordeaux en Coupe d'Europe... c'est aussi, à mes yeux, le joueur le plus complet de la nouvelle génération. Il peut jouer libero, stoppeur ou demi défensif, mais je pense qu'il s'affirmera comme libero. Il en a les qualités : vitesse de course, sens du placement, calme, assurance et bonne relance. Athlétiquement, il fait également le poids. »

Domergue : « Galtier bon relanceur »

« J'ai bien connu Christophe la saison dernière à Marseille. Sur le plan sportif, il a su réagir après son départ à Lille. C'était important. Il y a fait sa place et confirmé toutes ses qualités. Il est maintenant parvenu à un niveau excellent comme le prouve son match avec les Espoirs contre l'Angleterre que j'ai suivi à la télévision. C'est un garçon sérieux défensivement, capable aussi de bien relancer. J'estime qu'il a surtout progressé dans le domaine de la concentration et que, avec l'expérience, il sera bientôt un des meilleurs spécialistes à son poste. »

recomposé

Fernandez : « Sauzée, c'est Jankovic »

« De Franck, je ne pense que du bien. J'apprécie l'être humain, toujours fair-play, avec qui j'ai un peu

sympathisé. J'aime bien le joueur qui est peut-être un peu plus offensif que moi et dont on connaît les qualités : le jeu de tête, la bonne frappe, le coup d'œil, la personnalité. Il me fait penser à Jankovic, le Yougoslave du Real Madrid, un joueur que j'adore. Je prédis à Franck un bel avenir s'il garde les pieds sur terre, surtout après son transfert à l'OM où on va attendre beaucoup de lui. Je connais le problème : il faut assumer un gros transfert, surtout la première année. »

Giresse : « Guérin va éclater »

« Il est difficile de comparer des joueurs qui ne jouent pas dans la même équipe, qui n'évoluent pas dans le même contexte et qui possèdent leurs propres spécificités. Ainsi Vincent Guérin n'occupe pas forcément le même créneau que moi dans le schéma particulier de l'équipe Espoirs d'aujourd'hui. Toutefois, il est évident que c'est un joueur aux qualités énormes, capable, au-delà de sa formation de base, de se montrer créatif et même brillant. A mon sens, avec son transfert au Matra Racing, il va littéralement éclater dans les deux saisons qui arrivent. »

Platini : « Blanc a l'air bon »

« Je ne peux pas porter un jugement sur ce garçon parce que je ne l'ai pas vu jouer suffisamment. On peut dire que je ne l'ai qu'entraperçu. Il m'a semblé posséder des qualités physiques. Il est d'ailleurs d'un bon gabarit. Mais il utilise surtout ses qualités techniques, qui m'ont paru excellentes, tout comme sa vision du jeu. Ne m'en demandez pas plus pour l'instant, en attendant de le voir plus souvent, j'espère, sous le maillot tricolore. »

Tigana : «Despeyroux le battant»

« C'est un battant. Il me ravit personnellement quand je le vois jouer, car il ne s'avoue jamais vaincu. Une telle hargne, c'est assez extraordinaire. Pascal a vraiment un mental superbe, et il accomplit un travail qu'on n'apprécie pas toujours à sa juste valeur. Dans l'axe central, il fait le « tiroir ». Il occupe donc un rôle de régulateur très important, et j'admire beaucoup son esprit d'abnégation. Techniquement, il progresse également régulièrement, son volume de jeu est impressionnant et il sort de l'ordinaire, pas seulement parce qu'il possède ce qu'on appelle un physique. »

Lacombe : « Cantona en 9 »

« J'ai découvert Cantona il y a deux ans à Bordeaux en Championnat. Nous avions parlé de lui avec Léonard Specht, qui le marquait, et nous étions tombés d'accord pour dire qu'il était le meilleur avant-centre français. Il l'a confirmé depuis. Il a par-dessus tout l'art d'accomplir le geste juste et décisif, ce qui est la force du très grand joueur. Son seul problème va être de se fixer à une place. Pour l'instant, il se cherche : un coup 9, un coup 10. Moi, je le vois plutôt devant. Ses qualités s'y prêtent : sens du but, puissance, jeu de tête et conduite de balle. »

Hidalgo : « Bourrier ne triche pas »

« Marc est un entraîneur qui sait parfaitement allier l'esprit de compétition à la qualité des relations à l'intérieur du groupe. Il a une grande connaissance du football et une connaissance tout aussi grande des hommes. Une personnalité ensoleillée avec son accent et sa façon de s'exprimer. En outre, il ne se prend pas au sérieux. Il n'essaie pas de jouer un rôle et il exprime parfaitement sa nature sans tricher avec ses pensées. Pour moi, il a été un collaborateur de grande qualité et c'est un ami fidèle. »

Bellone : « Paille est intelligent »

« C'est l'attaquant de pointe idéal. Il en a toutes les qualités. Il est très technique et il ne craint personne sur le plan physique. Il sait peser sur une défense, possède aussi un bon jeu de tête et fait preuve d'opportunisme.

Avec un tel bagage, il pourrait se contenter d'être un avant-centre statique, mais il a compris que, pour s'imposer désormais en attaque, il faut bouger, être toujours en mouvement et multiplier les appels de balle. Ça n'est qu'à ce prix qu'on peut gêner des défenses superrenforcées. »

CHAMPIONS 84 ET FINALISTES ESPOIRS 88

BATS
BARRABÉ

BATTISTON **REUZEAU**	LE ROUX **SILVESTRE**	BOSSIS **ROCHE**	DOMERGUE **GALTIER**
FERNANDEZ **SAUZÉE**	PLATINI **BLANC**	GIRESSE **GUÉRIN**	TIGANA **DESPEYROUX**
	LACOMBE **CANTONA**		BELLONE **PAILLE**

Entr. : HIDALGO
BOURRIER

Photos Jean-Claude LAMY et PRESSE SPORTS

Gullit et Milan en plein délire !

La capitale de la Lombardie a fêté dans une joie indescriptible le onzième scudetto du Milan AC, et les tifosi ne savent plus quoi inventer pour remercier les héros qui ont replacé le club rossonero sur le trône d'Italie ! Ces héros, ils s'appellent évidemment Ruud Gullit, la tulipe d'or, en plein délire ici dans la nuit de San Siro, Pier Paolo Virdis, le buteur, mais aussi un certain Silvio Berlusconi. Le patron du Milan AC avait promis le titre en cinq ans. Il a gagné son pari plus tôt que prévu. Grazie, grazie mille !

(Photos Franco BARCHIARDI)

L'habit et le veston

PAR définition, le football est hasardeux et non pas ce jeu de hasard prétendu par tel ou tel malveillant. Sport d'hommes pratiqué à vingt-trois, le vingt-troisième n'étant pas, parfois, le dernier à influencer la partie. Jeu de balle soumis aux rebonds programmés ou non de la sphère. Jeu de barres, lesquelle, ont eu, au cours d'un siècle et plus de compétitions, des incidences narquoises, injustes et rarement innocentes, disent les victimes. Jeu de la vie soumis aux lois du temps, du vent, du champ (ensemencé, boueux ou gelé), de la psychologie, des affinités ou des repoussoirs. En football comme pour le reste, « ce que nous appelons hasard n'est et ne peut être que la cause ignorée d'un effet connu ».

C'est dans les finales que le football prend sa dimension de phénomène épique grâce à des artistes qui, dotés d'une adresse et d'une intelligence supérieures, hasardent leurs dons dans une bataille-jeu à l'issue incertaine. Les footballeurs sont un peu des enfants de Villon, ceux que le poète appelait des « pipeurs » ou des « hezardeurs de dez ». Mais ils sont, aussi, bien plus que cela.

Les joueurs de Leverkusen, vainqueurs de la Coupe de l'UEFA 1988, ne sont peut-être pas les meilleurs d'Allemagne, encore moins les meilleurs d'Europe. Ils ne sont pas les plus beaux ni les plus offensifs. Ils n'habitent pas Paris, non plus que Rome ou Berlin. Il n'est pas certain qu'à onze titulaires et deux remplaçants ils gagnent plus que ce que Cantona gagnera demain à Marseille. Mais, menés 0-3 par l'Espanol de Barcelone après le match aller, ils refont leur retard en quatre-vingt-dix minutes, s'acharnent comme des fous pendant la prolongation et trouvent encore la force de concentration nécessaire pour vaincre aux penalties.

Le sombrero de Manolo écrasé par un cachet d'aspirine (Leverkusen est, avec Uerdingen, l'une des deux équipes professionnelles entretenues par l'industrie pharmaceutique Bayer), c'est l'echec caricatural de la grosse tête et de l'option défensive devant le rien à perdre et l'obligation de retour aux sources offensives. C'est un peu une farce. C'est un écartèlement des idées reçues, de presque toutes les idées reçues : pas de vieux (Cha Bum, trente-cinq ans le 22 mai, entre et « égalise » à 3-3 sur les deux matches), pas de dribbleur (Waas entre à la 46e minute, à 0-0, et dynamite le match), beaucoup de prudence. (« A 0-3, on est obligé d'attaquer à tout va », admet Ribbeck.)

C'est le football épique, contraire du football-époque.

LES finales de Coupes européennes ne sont pas toujours aussi rigolotes. Il arrive beaucoup plus souvent qu'elles le soient moins, la plus désespérante du genre ayant eu lieu à Séville pour un Steaua Bucarest-Barcelone de récente et sinistre mémoire (0-0 et Ducadam en seule prime). Mais c'est un reproche que l'on ne pourra jamais faire — touchons du bois — aux Portugais de Benfica.

Voici un club qui, avant d'aller à Stuttgart pour y affronter PSV Eindhoven, a déjà joué cinq finales de C 1 dont aucune n'appartient au commun des genres. Sans entrer dans les détails, rappelons que la première (1961) fut un monument de panache, de faillite de gardien (Ramallets) et d'injustice-malédiction pour Barcelone, battu 2-3. Que la deuxième (1962), illustrée par un triplé de Puskas en première mi-temps, marqua l'avènement d'Eusebio et la fin du grand Real de Di Stefano (battu 3-5). Que la troisième (1963), perdue par Benfica à Wembley devant Milan AC (1-2, deux buts d'Altafini), fut influencée par un tacle honteux de Pivatelli sur Coluna non sanctionné par l'arbitre, alors que le règlement n'autorisait pas le remplacement d'un joueur blessé. Que la quatrième (1965) se joua à San Siro sur un terrain inondé, sur un coup foireux (ballon entre les jambes de Costa Pereira) et avec l'arrière central Germano dans la cage pour les trente-trois dernières minutes (1-0 pour l'Inter). Et enfin que la cinquième (1968) se perdit, pour le Benfica d'Eusebio, à Wembley, en prolongation, contre le Manchester United de Charlton-Best-Law (absent ce jour-là) qui honoraient, dix ans après, leurs aînés morts à Munich dans une catastrophe aérienne (4-1 final).

Le Benfica de 1988 ne possède pas, dit-on, le panache des Benfica d'antan. Mais comment soupeser du panache, du Chalana mort d'hier en Gironde et ressuscité d'aujourd'hui, de la tradition, de la fierté, de la virtuosité, de l'héritage des enfants de Villon ? Sera-ce du hasard ou du ballon, du lard ou du cochon ?

Qui portera l'habit ou le veston ?

CARMELO MICCICHE, très probablement, ne lit pas Villon et se soucie peu de savoir quelle place le hasard tient dans le rendement d'un virtuose. Il possède, Carmelo, ce que les pseudo-scientifiques n'ont jamais effleuré, même l'espace d'un rêve, et « porte sur sa tête une petite touffe de soleil ». Il est ailier ailé, enfant de génération disparue, hasardeur de coups tordus et magiques à l'aide d'un ballon à élastique.

Avec son petit gabarit, son petit physique, ses petites sorties et le petit courage qu'on lui prête, Carmelo donne une réponse de plomb. Son entraîneur Husson, qui n'est pas pour rien dans la réhabilitation de son champion meurtri, dit de Micciche qu'il est le meilleur attaquant français. Accordons-lui qu'il est l'un des deux meilleurs, sans citer l'autre, afin que personne ne soit vexé.

En tout cas, avec Carmelo, le FC Metz a retrouvé sa moto. Et il n'est pas certain que le FC Sochaux, en habit de gala pourtant depuis le début de la saison, désireux de marquer plus superbement encore cette année historique, réussisse à freiner l'équipe lorraine sur la route du Parc et à éviter une veste que provoquera forcément, pour l'une ou pour l'autre des deux formations, l'un ou l'autre des terribles « hezardeurs de dez ».

CELUI qui prend le plus de risques en cette fin de saison 1987-88 n'est peut-être pas un footballeur soumis aux lois du temps, du vent et du champ. Mais un homme du football qui a manqué récemment, comme bien d'autres Français avant lui — sans la jouer —, sa finale de Coupe européenne et qui postule dorénavant à un poste d'homme politique.

Un autre président de l'OM, Marcel Leclerc, eut, avant lui, cette ambition et se ramassa, malgré un plongeon qui se voulait glorieux dans le Vieux-Port, une veste, à 4% de pure laine seulement. Il va de soi que nous ne souhaitons pas pareille désillusion à celui qui exprime une véritable sensibilité sur des problèmes de société majeurs. Nous sommes d'ailleurs bien trop ignorant de la chose politique pour le faire. Nous nous demandons seulement quelle différence il y a entre un maire qui devient président du club qu'il subventionnait et le président de club qui devient patron de la mairie qui le subventionnait. Pour l'heure, le problème n'est pas là puisque Bernard Tapie se présente seulement à la députation.

Nous eussions préféré, pour notre part, qu'il rachetât une société pharmaceutique en difficulté et que celle-ci patronnât l'OM. Le Bayer de Marseille aurait aujourd'hui une Coupe d'Europe dans sa vitrine et nous porterions tous l'habit avec noeud pap' sur notre chemise à jabot. Ce qui est bien plus élégant que de traîner le veston, fût-il chaque année renouvelé.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 Espoirs : le passé recomposé.

4 Délire milanais.

6 **Eusebio : « Benfica a tout pour plaire. »**

8 Mozer : la folie des grandeurs.

9 Rui Aguas : pour quelques dollars de plus.

10 Forum Coupe d'Europe.

12 PSV-Philips, c'est déjà demain.

13 Linskens : l'inconnu du Nord-Express

15 Transferts : les équipes de 1989.

16 Forum Division I.

17 Une-deux : Enzo Francescoli.

20 **Monaco et les choix d'Arsène.**

21 Julio César : « C'est l'OM qui a la pression. »

22 Division I : la 36e journée.

23 Chiffres et statistiques.

24 Les étoiles de *France Football*.

26 **La cigogne retrouve son nid.**

27 Lavagne : « Je suis fier de mon équipe. »

28 Forum Division II.

30 Division II : la 34e journée.

32 Le Loto sportif.

34 Le courrier des lecteurs.

36 Forum monde.

42 Classements et challenges.

44 Le miracle de Leverkusen.

45 Bruges chasse le héros.

46 C 3 : la preuve par trois.

6 Eusebio Entretien avec l'idole de Lisbonne, demeurée fidèle à Benfica. Avant la finale de C 1, le trait d'union entre deux générations.

20 Monaco Monaco a mené le Championnat de bout en bout. Il est champion de France. Parviendra-t-il demain à confirmer son nouvel état ?

26 Strasbourg Le club alsacien retrouve la Première Division, grâce à deux buts d'avantage sur Caen. Dans quelles conditions ? Explications.

Trait d'union entre deux époques. Eusebio, les lèvres sur la Coupe d'Europe. Eusebio, le bras sur la génération d'aujourd'hui.

(Photos PRESSE SPORTS et Philippe CROCHET/ PHOTO NEWS)

Eusebio : «Benfica a tout pour

En 1962, il offrait à Benfica sa dernière Coupe d'Europe. Eusebio raconte ce temps où attaque rimait avec spectacle. Il confie aussi ses espoirs de voir triompher cette année le football technique de l'équipe portugaise.

«EUSEBIO, pouvez-vous nous dire ce que vous faisiez il y a vingt-six ans, à quelques jours près ?

— Je jouais au football, bien sûr.

— Mais plus précisément ?

— Ah oui ! (sourire). Je jouais la finale de la Coupe d'Europe !

— Quel souvenir en gardez-vous ?

— Un moment extraordinaire. Le meilleur souvenir de ma carrière, et peut-être même de ma vie. Ce fut mon premier grand bonheur de joueur. J'avais à peine dix-neuf ans. En plus, ce fut un merveilleux spectacle offensif. Nous avions gagné 5-3 contre le Real. Avec ces huit buts, et toutes les occasions qu'il y avait eues par ailleurs, le public s'était régalé.

— Vous aviez inscrit deux buts. Vous en souvenez-vous précisément ?

— Comme si c'était hier. Le premier était un penalty. Mes copains de Benfica, les grands Ze Augusto ou Coluna, avaient tous peur de l'exécuter. Moi, malgré mon jeune âge, je me suis au contraire proposé. J'ai marqué d'un superbe contre-pied. J'étais fou de joie. Aussi, lorsque quelques minutes plus tard on a bénéficié d'un coup franc en bonne position, j'avais un moral fantastique pour le tirer. J'étais quasiment certain de marquer. Et j'ai marqué.

— Vous souvenez-vous aussi de ce que vous avez ressenti lorsque vous avez touché la Coupe d'Europe ?

— J'étais le roi du monde. Je venais de battre le Real Madrid, qui était toujours dans l'esprit des gens le maître de l'Europe, même si Benfica avait remporté la Coupe d'Europe aussi la saison précédente, en 61. Je pensais que je venais de battre le meilleur footballeur du monde, Di Stefano.

— A cette époque, Di Stefano était-il considéré comme supérieur à Pelé ?

— A mes yeux, oui. Car Di Stefano évoluait en Europe, où le niveau était plus relevé qu'en Amérique du Sud.

— Vous avez eu une carrière fabuleuse, après cette finale. Aussi bien avec Benfica qu'au sein de la sélection nationale du Portugal. N'avez-vous jamais connu de plus grand bonheur que cette victoire en Coupe d'Europe ?

— Pas de bonheur aussi intense, non. J'ai été sacré « Ballon d'Or ». Puis meilleur buteur et meilleur joueur de la Coupe du monde 66 en Angleterre, malgré de nombreuses blessures et opérations au genou avant l'épreuve. Mais je n'ai jamais éprouvé la même sensation que lors de cette finale de 62. Une sensation de plénitude dans la joie, parce que tout avait été formidable. Le jeu, notre succès, l'ambiance dans le stade, tout.

« L'ambiance était meilleure »

— Parlez-nous du football de ce temps-là ...

— C'était un autre football, avec lequel celui d'aujourd'hui n'a pas grand-chose de comparable. A cette époque, il y avait pratiquement toujours du spectacle. Le public en avait pour son argent.

— A quoi cela était-il dû ?

— A mon avis, à deux facteurs essentiels. Le premier est qu'il y avait beaucoup plus de grands joueurs qu'aujourd'hui. Il y en avait partout. Dans toutes les équipes. Dans tous les pays. Le second est que la manière dont on jouait alors permettait l'expression de toutes les personnalités. Aujourd'hui, on veut surtout s'appuyer sur des groupes, sur la notion de collectivité. Le travail à l'entraînement est sans doute beaucoup meilleur qu'avant, mais le jeu est essentiellement axé sur les luttes tactiques et la sécurité défensive. En conséquence, un joueur de qualité a de plus en plus de problèmes pour exprimer toutes les facettes de son talent. Il n'a plus la même liberté qu'avant, parce que les consignes collectives sont plus strictes.

— On a l'impression que le milieu du football est devenu un peu morose. Partagez-vous ce sentiment ?

— Il ne faut pas exagérer. A Benfica, par exemple, les joueurs savent encore rire et s'amuser.

— Dans le temps, les joueurs avaient-ils plus le sens de la fête ?

— L'ambiance, d'une manière générale, était sans doute meilleure, plus décontractée, plus joyeuse. Mais l'évolution actuelle est logique, compte tenu des intérêts beaucoup plus importants qui sont liés aux matches désormais.

— Vous souvenez-vous de ce que vous auriez pu acheter avec votre prime de victoire en Coupe d'Europe en 62 ?

— Les primes étaient déjà importantes. A l'époque, nous avions touché, si je me souviens bien, 25 000 escudos. Avec cet argent-là on devait bien pouvoir s'offrir une voiture. Mais ce devait être une Austin mini, alors qu'aujourd'hui une prime de victoire en finale de Coupe d'Europe peut certainement permettre de s'offrir une luxueuse Mercedes.

« La priorité était à l'attaque »

— En 62, espionnait-on déjà l'adversaire ?

— Non, pas à mon souvenir. Notre entraîneur, Guttman, se moquait complètement de savoir qui jouait en face, et comment. Il se souciait uniquement de nous mettre dans les meilleures conditions pour exprimer notre jeu. La priorité n'était pas de ne pas encaisser de but, comme aujourd'hui, mais surtout d'en inscrire plus que l'adversaire. En 62, contre le Real, même lorsque nous menions 4-3 nous avons continué à attaquer. Parce que c'était naturel, c'était le football, on ne songeait pas à calculer.

— Dans les matches très« tactiques » d'aujourd'hui, pensez-vous que les joueurs puissent éprouver le même plaisir que dans le football d'avant ?

— Le plaisir, cela dépend des joueurs. Des hommes comme Gullit ou Maradona doivent en éprouver comme moi à mon époque. D'autres, moins doués, ont peut-être plus de mal. Mais

plaire »

avoir un ballon dans les pieds procure toujours de la joie. Même si on vit une époque où l'argent entraîne beaucoup de pression.

— **Êtes-vous nostalgique du football de votre époque ?**

— Sans doute, oui, puisque j'en parle souvent. Je prépare d'ailleurs actuellement un livre sur ma carrière de joueur pour un éditeur anglais. Et également une vidéo qui retracera à travers les buts que j'ai pu inscrire les temps forts de mon aventure. J'espère que ces deux œuvres plairont au public. Cela rappellera de nombreux souvenirs aux plus anciens, et les jeunes pourront se faire une idée de la manière dont on jouait au football à ce moment-là.

— **Comment s'est terminée votre carrière ?**

— J'ai quitté le football portugais en 1975. En juin de cette année-là, je suis parti jouer aux États-Unis, à Boston, alors que Pelé jouait, lui, au Cosmos. Je l'ai fait pour gagner de l'argent, puisqu'en cinq mois à peine on m'offrait autant qu'en quatre ans à Benfica. Mais ensuite, j'ai continué à avoir du plaisir, et je suis resté quatre saisons de plus aux États-Unis. J'ai joué à Toronto, où j'ai même obtenu un titre de champion des États-Unis, puis à Las Vegas, et enfin dans le New Jersey. Ensuite, je suis revenu à Benfica.

« Je suis un ambassadeur »

— **Pour quelle raison n'avez-vous jamais entraîné l'équipe première de Benfica ?**

— Au début, je me suis occupé des équipes de jeunes. Ensuite, je suis devenu l'adjoint des entraîneurs principaux. D'abord Eriksson, puis Csernai, Mortimer, le Danois Skovdahl et aujourd'hui Toni. On ne m'a jamais proposé d'être le premier entraîneur du club.

— **Pourquoi ?**

— Sans doute parce que les dirigeants souhaitent que je continue à exercer l'autre fonction dont je suis chargé au sein du club. Celle d'ambassadeur. Je représente Benfica dans toutes les manifestations officielles.

— **Mais n'ambitionnez-vous pas d'avoir des responsabilités plus sérieuses ?**

— Oui, je le souhaite. J'ai mes diplômes d'entraîneur, et je crois sincèrement que je peux réussir dans cette profession. Un jour, il est vraisemblable que je me laisserai tenter par cette aventure. Si je ne peux la vivre à Benfica, je partirai à l'étranger pour diriger une équipe.

« Benfica veut faire triompher la technique »

— **Après Porto la saison passée, Benfica brigue à son tour la Coupe d'Europe. Comment expliquez-vous la réussite du football portugais ?**

— La seule explication est que Benfica comme Porto sont de grands clubs. Avec de bons joueurs, de bons publics, de bonnes organisations, un jeu technique et ambitieux.

— **Quelle est la force de Benfica cette saison ?**

— Le groupe est très complémentaire. Il y a des joueurs talentueux, comme Sheu, Diamantino, Elzo, Rui Aguas, etc. Il y a aussi une organisation de jeu mise en place pour Toni qui est excellente. Parce que les joueurs peuvent s'exprimer offensivement et ont donc beaucoup de confiance en eux. C'est un football vivant. Qui a tout pour plaire.

— **Benfica et vous-même avez perdu, après la victoire de 62, les finales de 63, 65 et 68. Vingt ans après, comment serait perçu un nouvel échec ?**

— Ce serait dur à accepter. Parce que nous avons l'impression aujourd'hui que l'équipe est merveilleusement placée pour réussir. Nous savons que PSV Eindhoven est une équipe très difficile à manœuvrer. Mais nous voulons montrer que le jeu technique peut s'imposer. Et que le football portugais demeure au sommet, même si l'équipe nationale ne participera pas au Championnat d'Europe. »

Francis HUERTAS, à Lisbonne

BENFICA DE LISBONNE

Fondé en 1904.
Entraîneur : Toni, 40 ans.
Palmarès : 29 fois champion du Portugal ; 24 fois vainqueur de la Coupe du Portugal ; deux fois vainqueur de la Coupe d'Europe des champions en 1961 (bat Barcelone, 3-2) et 1962 (bat Real Madrid, 5-3), trois fois finalistes (1963, 1965, 1968). Finaliste de la Coupe de l'UEFA 1983.

Comment il s'est qualifié
Seizièmes : Benfica-Tirana, 4-0, exclusion de Tirana.
Huitièmes : Aarhus-Benfica, 0-0, 0-1.
Quarts : Benfica-Anderlecht, 2-0, 0-1.
Demi-finales : Steaua Bucarest-Benfica, 0-0, 0-2.

Les seize joueurs.

Gardiens :
Silvino, né le 5 mars 1959 (2 sélections).
Bento Manuel, né le 25 juin 1948 (63 sélections).

Défenseurs :
Veloso Antonio, né le 31 janvier 1957 (15 sélections).
Dito, né le 18 janvier 1962 (16 sélections).
Mozer, né le 19 septembre 1960 (international brésilien).
Samuel, né le 3 août 1966 (Espoirs).
Alvaro, né le 3 janvier 1961 (19 sélections).
Carlos Pereira, né le 25 décembre 1962 (Espoirs).
Augusto, né le 8 février 1965 (Espoirs).

Milieu :
Elzo, né le 22 janvier 1961 (international brésilien).
Sheu Han, né le 3 août 1953 (24 sélections).
Nunes, né le 10 septembre 1960 (7 sélections).
Wando, né le 13 mars 1963 (Brésilien).
Pacheco Antonio, né le 1er décembre 1966 (Espoirs).
Diamantino, né le 3 août 1959 (22 sélections).
Chiquinho, né le 26 avril 1963 (Brésilien).
Chalana Fernando, né le 10 février 1959 (26 sélections).

Attaquants :
Magnusson Mats, né le 10 juillet 1963 (international suédois).
Rui Aguas José, né le 28 avril 1960 (5 sélections).

PSV EINDHOVEN

Fondé en 1913.
Entraîneur : Guus Hiddink, 43 ans.
Palmarès : 10 fois champion des Pays-Bas ; 3 fois vainqueur de la Coupe des Pays-Bas. ; vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1978 (bat Bastia 0-0, 3-0). Demi-finaliste de la Coupe des Coupes en 1971 et 75. Demi-finaliste de la Coupe des champions en 1976.

Comment il s'est qualifié
Seizièmes : PSV Eindhoven-Galatasaray, 3-0, 0-2.
Huitièmes : Rapid Vienne-PSV Eindhoven, 1-2, 0-2.
Quarts : Bordeaux-PSV Eindhoven, 1-1, 0-0.
Demi-finales : Real Madrid-PSV Eindhoven, 1-1, 0-0.

Les seize joueurs

Gardiens :
Han Van Breukelen, né le 4.10.1956 (32 sélections).
Patrick Lodewijks, né le 21.2.1967 (0 sélection).

Défenseurs :
Eric Gerets, né le 18.5.1954 (international belge).
Ronald Koeman, né le 21.3.1963 (20 sélections).
Ivan Nielsen, né le 9.10.1956 (international danois, 40 sélections).
Addick Koot, né le 16.8.1963 (1 sélection).
Jan Heintze, né le 17.8.1963 (international danois, 3 sélections).

Milieu :
Edward Linskens, né le 6.11.1968 (0 sélection).
Berny Van Aerle, né le 8.12.1962 (3 sélections).
Willy Van de Kerkhof, né le 16.9.1961 (63 sélections).
Sören Lerby, né le 1.2.1958 (international danois, 62 sélections).
Anton Janssen, né le 10.8.1963 (0 sélection).
Gérald Vanenburg, né le 5.3.1964 (19 sélections).

Attaquants :
Wim Kieft, né le 12.11.1962 (14 sélections).
Hans Gillhaus, né le 5.11.1963 (1 sélection).
Erik Viscaal, né le 20.3.1968 (0 sélection).

(Photo PRESSE SPORTS)

LE PALMARES

1956 : Real Madrid b. Reims 4-3
1957 : Real Madrid b. Fiorentina 2-0
1958 : Real Madrid b. Milan AC (apr. prol.) 3-2
1959 : Real Madrid b. Reims 2-0
1960 : Real Madrid b. Eintracht Francfort 7-3
1961 : Benfica b. Barcelone 3-2
1962 : Benfica b. Real Madrid 5-3
1963 : Milan AC b. Benfica 2-1
1964 : Inter Milan b. Real Madrid 3-1
1965 : Inter Milan b. Benfica 1-0
1966 : Real Madrid b. Partizan Belgrade 2-1
1967 : Celtic Glasgow b. Inter Milan 2-1
1968 : Manchester United b. Benfica (apr. prol.) ... 4-1
1969 : Milan AC b. Ajax Amsterdam 4-1
1970 : Feyenoord b. Celtic Glasgow 2-1
1971 : Ajax Amsterdam b. Panathinaïkos 2-0
1972 : Ajax Amsterdam b. Inter Milan 2-0
1973 : Ajax Amsterdam b. Juventus Turin 1-0
1974 : Bayern Munich b. Atletico Madrid ... 1-1 et 4-0
1975 : Bayern Munich b. Leeds 2-0
1976 : Bayern Munich b. Saint-Etienne 1-0
1977 : Liverpool b. Mönchengladbach 3-1
1978 : Liverpool b. FC Bruges 1-0
1979 : Nottingham Forest b. Malmö 1-0
1980 : Nottingham Forest b. Hambourg 1-0
1981 : Liverpool b. Real Madrid 1-0
1982 : Aston Villa b. Bayern Munich 1-0
1983 : Hambourg b. Juventus Turin 1-0
1984 : Liverpool b. AS Roma ..... 1-1 (4 pen. à 2)
1985 : Juventus Turin b. Liverpool 1-0
1986 : Steaua Bucarest b. Barcelone ... 0-0 (2 pen. à 0)
1987 : FC Porto b. Bayern Munich 2-1

Le 27 mai 1987 :

PORTO b. BAYERN MUNICH : 2-1 (0-1). — 55 600 spectateurs. Arb. : M. Ponnet (Belgique). Buts : Madjer (77e), Juary (80e), pour Porto ; Kögl (25e), pour le Bayern Munich. Avertissements : Magalhaes (35e), Celso (62e), Sousa (72e), à Porto ; Winklhofer (66e), au Bayern Munich.

PORTO : Mlynarczyk — Joao Pinto, Eduardo Luis, Celso, Ignacio (Frasco, 66e) — Sousa, Quim (Juary, 46e), Jaime Magalhaes, André — Madjer, Futre. Entr. : Artur Jorge.

BAYERN MUNICH : Pfaff — Winzlhofer, Eder, Nachtweih, Pflügler — Flick (Lunde, 82e), Matthäus (cap.), Brehme, Rummenigge — Hoeness, Kögl. Entr. : Lattek.

Le successeur de Porto, vainqueur en 1987, sera-t-il portugais ou néerlandais ?...

(Photo Sven SIMON)

Le petit est devenu grand. Et survole aujourd'hui tout le monde. Mais ses jambes tentaculaires ne sont pas tendres pour l'adversaire...

(Photos Paulo TEIXERA)

Mozer : la folie des grandeurs

Le défenseur brésilien de Benfica a réussi dans le football grâce à ses qualités athlétiques. Lesquelles doivent plus à la science qu'à la nature.

JOSÉ CARLOS NEPOMUCENO MOZER. Le nom fleure bon les rivages dorés de Copacabana. Le football rythmé par les batucadas de la samba à Maracana. Les « gol de placa ». De légende. Ces buts qui demeurent gravés dans le marbre des plaques commémoratives et dans les esprits. Il évoque ce jeu subtil et spectaculaire estampillé « futebol do Brasil ».

José Carlos Nepomuceno Mozer, que l'on appelle simplement Mozer, n'est pourtant pas un joueur brésilien dans la tradition de ceux dont on dit qu'ils réinventèrent le football. Il n'est pas l'héritier des Leonidas, des Pelé, des Tostao, des Carlos Alberto, des Socrates ou des Zico. La virtuosité technique, ou les trésors d'imagination ne font pas partie de son bagage. Pas, en tout cas, au point d'avoir justifié, voilà un an, son transfert du Brésil au Portugal, de Rio à Lisbonne, du prestigieux club carioca Flamengo au non moins prestigieux club lusitanien Benfica.

Non. Si Mozer, à vingt-sept ans, est l'arrière central de Benfica qui va disputer demain la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, il le doit avant toute chose à ses qualités physiques.

C'est un paradoxe pour un Brésilien.

C'est un double paradoxe pour ce Brésilien-là. Car l'histoire de ce joueur, qui demain a peut-être rendez-vous avec la gloire, est marquée d'un épisode surprenant : quand il était jeune, Mozer était un gringalet beaucoup plus proche du nain rachitique que de la bête des stades. Cela lui valut notamment d'être viré du premier club pour lequel il joua : Botafogo, l'un des grands clubs de Rio. Et il n'a dû qu'aux miracles de la science d'échapper à un destin obscur pour devenir un footballeur au palmarès déjà impressionnant.

Les piqûres magiques

Mozer est né le 19 septembre 1960 à Bangu, dans la banlieue de Rio, et dans une famille que le salaire de son père, portier d'une usine de biscuits, avait bien du mal à nourrir convenablement.

A onze ans, il touche ses premiers ballons dans le « futebol de salao » de l'équipe de Campo Grande. En 1973, il est « dente de leite » (débutant) à Botafogo. L'entraîneur des jeunes de cette équipe, Neca, qui a du football une conception bien peu brésilienne, avoue un penchant certain pour les joueurs aux carrures d'athlètes. Avec lui, les grands costauds ont une chance. Les petits malingres sont impitoyablement voués à jouer les utilités. Après quelques mois d'observation du petit Mozer, son verdict tombe. « C'était en décembre, se souvient Mozer en souriant. Il m'a appelé dans son bureau et m'a dit simplement : Petit, reviens en janvier. On verra si tu as grandi. »

Mozer ravale son amertume. Il ferme la porte de Botafogo et n'écoutant que sa passion pour le ballon rond, va frapper à celle du plus grand club de Rio : Flamengo. Miracle : elle s'entrouvre, malgré la concurrence de centaines de jeunes que Zico, déjà, fait rêver. Mozer est dans la place. Mais il joue peu. Il compense en continuant à fouler le parquet du foot de salon à Bangu.

C'est là que le docteur du club, un jour, lui tient à peu près ce langage : « Mozer, tu es tout petit. Et tu n'es pas un magicien du ballon. Si tu veux avoir une chance de jouer à Flamengo, j'ai une solution. Je vais te faire des piqûres pour grandir. Une série de dix. Une par mois. Dans dix mois, tu seras grand. »

Aussitôt dit, aussitôt fait. « Une fois par mois, je recevais une injection. Je crois qu'il s'agissait d'un produit hormonal. Chaque jour ou presque, le docteur m'observait. Il suivait particulièrement l'évolution de mon système pileux. Apparemment, tout demeurait normal. je ne me transformais pas en gorille. En vérité, je ne me transformais même pas du tout. Au bout ce cinq mois, je n'avais pas gagné un centimètre ni un kilo. Je l'ai pris pour un charlatan. J'ai décidé d'arrêter les piqûres. A seize ans, je mesurais toujours cent cinquante-cinq centimètres, je levais toujours la tête pour parler à mes copains de Flamengo, et je les regardais toujours jouer depuis le banc de touche. »

Un an plus tard, pourtant, le miracle se produit. En l'espace de quelques semaines, les pantalons de Mozer deviennent franchement trop courts. « Subitement, je me suis mis à grandir. En quelques mois, j'ai pris vingt-cinq centimètres. Je n'en croyais pas la toise. »

Fractures en série

Mais cette croissance effrénée ne va pas sans problèmes : « J'ai soudain souffert d'une incroyable fragilité osseuse. Le moindre choc entraînait une fracture. D'abord le bras, puis une cheville. J'ai subi des examens. On a détecté une décalcification osseuse. Mon alimentation laissait à désirer. Les médecins de Flamengo m'ont prescrit un régime à base de produits laitiers. Je prenais tous mes repas au club. On me bourrait aussi de vitamines. Petit à petit, tout est rentré dans l'ordre. »

A dix-huit ans, Mozer est grand et solide. Il a acquis une technique acceptable, mais il a perdu en vivacité. Plus question d'évoluer en milieu de terrain, où il a joué le plus souvent jusqu'à présent. Julio Cesar, entraîneur de Flamengo, lui cherche un poste à la mesure de sa taille. Il l'essaie avant-centre. Il l'essaie défenseur central. C'est à ce dernier poste que Mozer décide de se fixer : « J'ai préféré donner des coups plutôt qu'en recevoir », dit-il en riant.

Dans un football brésilien qui s'égare parfois dans la recherche d'une rigueur qu'on lui reproche de ne pas posséder, Mozer arrive à point. En 1980, il est sélectionné pour le tournoi de Toulon avec les Espoirs. Sa mission : faire le ménage. Il s'en acquitte. En 1981, il est titulaire de l'équipe première de Flamengo. Conquiert trois titres de champion. La Copa Libertadores. Le titre de champion du monde des clubs à Tokyo contre Liverpool.

A « Fla », il a succédé à un défenseur central qui était lui-même un travailleur de force : Rondinelli. Comme lui, Mozer va être surnommé « O Deus da raça ». Le dieu de la race. Sur Copacabana où l'exhibition du muscle est une seconde religion, Mozer peut désormais déambuler fièrement. Comme Rondinelli, il est devenu une sorte de symbole macho du joueur rentre-dedans. Aux artistes de la balle qui se présentent sur son chemin, il impose des traitements physiques impitoyables. Il est l'homme-courage de Flamengo. Celui qui met la tête là où d'autres n'oseraient pas avancer un pied. Il a tout pour plaire au nouveau sélectionneur qui, en 1983, succède au romantique Tele Santana : Carlos Alberto Parreira, professeur d'éducation physique intronisé directeur technique de la « seleçao auriverde ».

Voilà Mozer international. De 1983 à 1986. Heures sombres pour un football brésilien qui n'est plus qu'une caricature de sa véritable nature. Tele Santana, qui revient en grâce peu avant le Mundial 1986, va-t-il lui accorder sa confiance sur les stades mexicains ? La question restera sans réponse. Une semaine avant le départ pour Guadalajara, Mozer est opéré d'un ménisque. Il regardera la Coupe du monde à la télévision. Peu après, Flamengo se produit à Paris contre Porto pour un match amical. Mozer tape dans l'œil des dirigeants de Porto. Le bouche à oreille fonctionne. Bientôt, c'est Benfica qui propose une grosse brassée de dollars à Flamengo pour son transfert. L'offre tombe à pic. « Fla » a de gros problèmes de trésorerie. La moitié de son effectif est en fin de contrat. Le départ de Mozer permettra de sauver les meubles.

José Carlos Nepomuceno Mozer découvre le football européen. L'Europe découvre ce footballeur aux jambes tentaculaires. Qui excèle dans la récupération. Dans le marquage. Dans le jeu de tête que lui autorisent désormais ses cent quatre-vingt-sept centimètres. Elle découvre aussi son tempérament trop virulent, mais ce n'est pas fait pour l'émouvoir. Le « Deus da raça », à vingt-huit ans, est devenu un « destructeur » convoité. Il y a quelques semaines, le Matra Racing d'Artur Jorge a lui-même proposé un salaire huit fois supérieur à celui pour lequel il transpire à Benfica.

Dans son laboratoire, entre ses flacons d'alchimiste et ses seringues inquiétantes, le docteur Folamour du club de football de Bangu doit aujourd'hui arborer un sourire satisfait. Il doit songer, aussi, qu'avec les cinq piqûres de plus initialement prévues, Mozer serait peut-être devenu un redoutable basketteur.

Francis HUERTAS, à Lisbonne

Rui Aguas, pour quelques dollars de plus...

A gauche, José. A droite, Rui. Vingt-six ans après, le fils, Aguas, marche sur les traces du père. (Photo Philippe CROCHET/ PHOTO NEWS)

Il a longtemps hésité entre le volley et le foot. Il n'a choisi ce dernier que pour l'argent. Après une carrière cahotante, Rui Aguas, révélation tardive, veut briller demain à Stuttgart pour être enfin payé à son juste prix.

Au début des années 1980, il se croyait perdu pour le sport de haut niveau. Pour payer ses études d'éducation physique, il vendait des machines à laver. Demain, il va disputer la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions de football, mais il a longtemps rêvé de devenir un crack du volley. A la porte d'une postérité à laquelle son talent le promet, son statut demeure quasiment misérable par rapport aux salaires des stars. Il est le fils de José Aguas, qui remporta lui-même cette Coupe d'Europe il y a vingt-six ans, mais il assure que cette ascendance compta pour du beurre dans sa destinée. On l'imagine habité d'une folle passion pour le jeu, mais il avoue que son plaisir, depuis longtemps, a succombé aux exigences du système. Son seul but : gagner demain beaucoup d'argent. On découvre depuis deux ans son talent de buteur et son style qui évoque vaguement celui de Butragueno, mais on s'étonne de découvrir qu'il file presque vers la trentaine.

Rui Aguas, l'avant-centre de Benfica, est un personnage étonnant. Il échappe totalement aux canons habituels de la carrière du footballeur pro. Aussi bien par sa trajectoire que par le franc-parler qu'il affiche en toutes circonstances.

Ténor du volley

Aguas n'a que onze ans lorsqu'il endosse pour la première fois le maillot rouge de Benfica. Il s'y amuse comme tous les gamins de son âge. Certains croient déjà retrouver en lui le goût des choses subtiles qu'affichait jadis son père. Ce dernier, qui a raccroché les crampons, tourne le dos au football après quelques expériences avortées dans le rôle d'entraîneur (Atletico, Maritimo, Leixoes). Il préfère vendre des voitures que subir le stress du banc de touche. Quand le gamin, dans le cadre de ses activités scolaires, choisit le volley de préférence au foot, il ne bronche pas. Quand il laisse tomber Benfica, il ne pipe pas mot non plus. Le penchant de Rui pour les jeux de mains s'affirme. A seize ans, il dispute le Championnat national de volley avec l'équipe de CDUL. Mais le football le démange toujours. Le dimanche, il abandonne donc les parquets cirés pour les terrains bosselés d'un petit club de Lisbonne : Cultural.

C'est au sein de cette équipe qu'il est un jour remarqué par les dirigeants du Sporting. Il y signe à dix-sept ans. Se pose alors le problème du choix. Doit-il continuer le volley ? Doit-il opter pour le foot à plein temps ? Rui Aguas se souvient : « En définitive, je n'ai jamais su si je préférais l'un ou l'autre des deux sports. Pour être honnête, je dois dire cependant que la perspective de gagner plus d'argent avec le football me séduisait. »

Rui, cependant, n'aura pas le temps de trancher entre passion et raison. Quelques mois après son arrivée au Sporting Club du Portugal, communément appelé Sporting de Lisbonne, il est victime d'une grave blessure aux adducteurs. Il n'est plus question de foot. Il n'est plus question de volley. Il n'est plus question d'aucun sport. Si ce n'est celui qu'il se prépare à enseigner en se plongeant dans les livres d'études. Pendant trois ans, plus de smashes, plus de matches. Rui fréquente l'université. Pour vivre, il devient vendeur d'appareils ménagers. Il s'adonne aux joies du porte-à-porte pour des instituts de sondage. Trente-six mois de petits métiers, de frustrations, de « saudade » (tristesse).

Et puis, un beau jour, le mal est guéri. Ses adducteurs le laissent en paix. Pour avoir goûté aux affres du monde laborieux, Rui ne nourrit plus qu'une seule envie : oublier la galère économique. Quand il peut enfiler de nouveau des chaussures de sport, elles portent des crampons. Rui, de 1980 à 1982, joue d'abord en Division III à Cesimbra, dans la grande banlieue de Lisbonne, où on lui offre un peu d'argent. En 1983, il passe à l'Atletico, club de Division II de Lisbonne. Ses qualités s'affirment. Si bien qu'il signe, fin 1983, son premier contrat professionnel à Portimonense. Il met un terme à ses études. Désormais, sa décision est claire. Il fera carrière dans le foot. Il a déjà vingt-trois ans. Deux ans plus tard, son sens du but et son intelligence de jeu séduisent Benfica. Il retrouve le maillot rouge de ses onze ans.

« Pour le fric »

Il ne le porte plus cependant pour les joies innocentes de l'enfance. Mais pour faire carrière. « Si je jouais dans la rue ou sur la plage, je pourrais dire que j'adore ça. Mais je suis footballeur professionnel, je joue la Coupe d'Europe, j'évolue dans un milieu où les intérêts tuent le plaisir. Alors, je n'ai pas peur de le dire : je joue seulement pour l'argent. »

Paradoxalement, Rui Aguas, alors qu'il est titulaire depuis trois ans à Benfica, est loin de gagner des fortunes. « Moins de 3 000 dollars par mois, confie-t-il. Dernièrement, un journaliste m'a rendu visite et m'a confié sa stupéfaction : pour la première fois de sa carrière, il rencontrait un joueur pro de haut niveau qui gagnait moins d'argent que lui. »

Trois mille dollars (un peu plus de 15 000 F) : une somme ridicule, vingt, trente fois moins que le salaire de certains joueurs français, italiens, espagnols, allemands ou même portugais.

Malgré son efficacité dans le jeu, où il démontre à chaque match une intelligence collective remarquable. Malgré une technique qui le classe dans la catégorie des joueurs qui œuvrent en finesse. Malgré une résistance physique qui lui permet d'être un avant-centre ne rechignant jamais à descendre aider son milieu de terrain quand le besoin s'en fait sentir. Malgré, surtout, des qualités de buteur que les chiffres démontrent clairement. En 1985-1986, il marque dix fois en Championnat, six en Coupe du Portugal, une en Coupe des Coupes. En 1986-1987, il réussit quinze buts en Championnat, six en Coupe, un en Coupe des Coupes encore. Cette saison, enfin, malgré de nombreuses blessures, il totalise encore onze réalisations en Championnat, quatre en Coupe, et surtout quatre en Coupe d'Europe, qui en font le meilleur buteur de l'épreuve avec Michel, Hagi, Ferreri, Madjer ou McCoist. Avec la perspective de les distancer à l'occasion de la finale.

Une finale que Rui Aguas va jouer comme un pari. Car il a misé sur un coup d'éclat à Stuttgart pour bouger les recruteurs des clubs les plus fortunés et les inciter à sortir leurs carnets de chèques. C'est ainsi que sur le conseil de son imprésario Borje Lantz, il a refusé de s'engager avec Montpellier. « L'offre de Mézy était très alléchante. Les dirigeants de ce club ont été très sympathiques, et même très patients. J'avais réellement envie de leur donner mon accord. Mais j'ai pensé à mon âge. A vingt-huit ans, il me reste peu de temps pour gagner de l'argent. J'ai pris le pari d'attendre la finale avec l'espoir d'obtenir un meilleur contrat après. Ce choix a aussi été dicté par la volonté d'assurer l'avenir de ma famille, puisque je suis marié et père de deux enfants. »

Rui Aguas a pris un risque. Car quelques jours encore avant la finale, une blessure dont il souffre à la cuisse depuis plusieurs semaines laissait planer un léger doute sur sa participation, ou au moins sur la possibilité qu'il aura de jouer en pleine possession de ses moyens.

C'est bien dans la nature de ce joueur qui aime aussi le risque sur le terrain. C'est bien dans la nature de cet homme, dont la trajectoire n'aura pas manqué d'originalité. Il n'en sera que plus décidé, demain soir, face à la défense d'Eindhoven. Car il jouera dans le vrai sens du terme le match de sa vie.

Francis HUERTAS à Lisbonne

Europe

■ Si PSV remportait la finale de C 1, il serait le deuxième club de l'histoire des Coupes d'Europe a réaliser le triplé avec le Championnat et la Coupe nationale qu'il a déjà gagnée cette saison, et rejoindrait ainsi sur les tablettes le grand Ajax de 1972.

■ Hallvar Thoresen, trente et un ans, a décidé de rejoindre son pays natal, la Norvège, et d'abandonner le football professionnel. Il n'a presque pas pu jouer cette saison avec le PSV en raison de blessures à répétition.

Retour des clubs anglais : la police contre

La Fédération de la police britannique estime qu'un retour des clubs anglais dans les compétitions européennes, la saison prochaine, serait prématuré. La puissante organisation, qui compte 125 000 membres, considère que la conduite des supporters anglais ne s'est pas suffisamment améliorée depuis la tragédie du Heysel, en mai 1985. « Nous ne soutenons pas les clubs, car le risque est encore trop élevé. Par exemple, les scènes de violence après le match amical Angleterre-Pays-Bas étaient terrifiantes », a déclaré Tony Judge, porte-parole de la Fédération de la police. Le comité exécutif de l'UEFA prendra une décision à Munich le 25 juin prochain, après avoir examiné un rapport du gouvernement britannique attendu le 7 juin.

clin d'oeil

Une fracture salée

Victime d'une fracture du péroné et d'un arrachement des ligaments de la cheville gauche, le Danois Frank Arnesen ne pourra participer avec PSV à la finale de demain à Stuttgart. Béquilles en main, plâtre au pied, il rêve de jours meilleurs. Et paye la note du jeu dur.

(Photo Franco RICHIARDI)

■ La participation de Benfica à la finale de la C 1 a suscité un énorme engouement au Portugal. Plusieurs vols spéciaux ont été affrétés, mais il n'a pas été possible de répondre favorablement à toutes les demandes.

■ De Herdgang, le lieu d'entraînement traditionnel du PSV Eindhoven, est habituellement bien calme. Mais, ces derniers jours, à la dizaine de supporters qui suivent quotidiennement les séances, sont venus s'ajouter quelques dizaines de curieux, des journalistes de tous horizons et les équipes de télé. Une effervescence jamais connue auparavant !

■ Willy Van de Kerkhof, trente-sept ans, a décidé de mettre un terme à sa longue carrière au PSV Eindhoven à l'issue de la finale de Stuttgart. Avec, il l'espère, une deuxième Coupe d'Europe à la clé après celle de C 3 1978.

■ L'équipe de Benfica s'est préparée avec acharnement pour la finale de C 1 qui a lieu demain à Stuttgart. Elle a en effet séjourné pendant quelques jours en Algarve où les joueurs ont pu travailler dur sous un beau soleil.

■ L'attaquant de Benfica Rui Aguas serait sur le point de signer un contrat en faveur d'une équipe française, selon notre confrère portugais *Diario popular*. D'après ce journal, le joueur et le club se seraient mis d'accord. Ce club mystérieux pourrait bien être le Matra Racing.

■ Philips Europe organisera, demain soir, aux abords du Neckarstadion, une soirée réservée à neuf cents invités triés sur le volet. Une bonne occasion pour faire des relations publiques, surtout si Eindhoven l'emporte...

■ Vendredi a eu lieu le premier congrès de Benfica. Outre les dirigeants du club lisbonnais, y ont participé des personnalités publiques liées au club, comme entre autres le député démocrate chrétien au Parlement européen, Lucas Pires.

■ Symbole de l'excellente ambiance qui règne au PSV, tous les joueurs prennent chaque jour leur repas en commun au club-house avec Guus Hiddink et même Kees Ploegsma, le manager général, lorsque ses occupations lui laissent un peu de temps.

L'ordinateur de Benfica

Comme cela avait été le cas à Porto l'an passé avant la finale contre le Bayern, le service Statistiques de Benfica a été mis à l'ouvrage avant la finale de demain à Stuttgart. Mission : « décortiquer » le jeu du PSV Eindhoven à l'aide d'un ordinateur. L'organisation générale, le comportement de chaque joueur, le plan d'occupation du terrain, la stratégie de récupération du ballon, les tactiques en phase offensive, tout a été examiné à fond. Toni, l'entraîneur de Benfica, ne s'inspirera cependant des résultats de cette étude que dans une faible mesure. « Nous avons notre propre style de jeu, et nous nous y tiendrons dans ses lignes fondamentales. Mais il est nécessaire d'y apporter quelques retouches en fonction des forces et des faiblesses adverses. »

■ Benfica a convié quelques invités d'honneur à assister à la finale de C 1 demain à Stuttgart. Parmi ces personnalités, Jose Aguas, père de Rui, qui battit le Real 5-3 en 1962. Mais aussi Mario Coluna, ancienne vedette du club, le ministre portugais de l'Education, Roberto Corneiro, et l'ex-sélectionneur national et ex-dirigeant de Benfica, Luz Afonso.

■ « La présence en sélection de mes camarades du Celtic Glasgow m'aide beaucoup depuis mes débuts, déclare Chris Morris, l'arrière droit irlandais. Derrière moi, la voix du gardien Bonner est familière, alors que McCarthy à ma gauche est toujours un fort atout.

■ Il n'a pas joué la finale de la Cup face à Wimbledon, mais Ronnie Whelan est rétabli après une blessure qui l'éloigna des terrains pendant trois mois. il sera sans doute l'arrière gauche de l'Eire en juin. Un poste qu'il occupe depuis la grave blessure de Jim Beglin, voici dix-huit mois, alors qu'il est plutôt un milieu de terrain.

■ Le milieu de Tottenham, Steve Hodge, pourrait figurer sur la liste des vingt Anglais appelés à jouer l'Euro 88, ce à la suite d'une longue absence de l'équipe nationale. Bobby Robson vient en effet de le sélectionner la semaine dernière pour affronter l'Écosse et la Colombie en Rous Cup, et la Suisse samedi prochain.

■ Le milieu brésilien de Benfica Elzo est très religieux. Il a réitéré sa promesse de se déplacer au sanctuaire de Fatima en parcourant à pied les quinze derniers kilomètres si Benfica l'emporte demain soir.

■ A Dublin récemment, le Ballon d'Or 1964, Denis Law, discutait des chances de l'Eire : « Battre l'Angleterre me paraît possible, mais une qualification devant les Soviétiques et les Hollandais me semble peu probable. »

■ Un jury prestigieux, composé de Fritz Walter, Uwe Seeler, Paul Breitner, Jurgen Grabowski et Max Merkel élira le meilleur technicien de l'Euro. Récompense du gagnant, une Opel Oméga 3000.

Horizon 92

Quand on l'interroge sur le secret de la réussite des clubs portugais, par comparaison aux clubs français, sur le plan européen, Toni sourit : « Ce n'est pas une réussite spécifiquement portugaise. » Allusion aux nombreux étrangers qui jouent au Portugal. Benfica, par exemple, en compte sept. Quatre Brésiliens (Vando, Chiquinho, Elzo, Mozer), un Zaïrois (Tueba), un Marocain (Hajri) et un Suédois (Magnusson). « 1992 va sonner l'heure du grand défi pour notre football, poursuit Toni. Quand le nombre de joueurs étrangers ou assimilés sera réduit à quatre, il faudra prouver que nous pourrons demeurer au sommet. Pour nous y préparer, nous devons absolument intensifier la politique de formation qui a été lancée dernièrement. »

■ Nouvelle (relativement) mauvaise pour le sélectionneur irlandais Jack Charlton. John Anderson, défenseur de Newcastle United, touché aux ligaments d'une cheville lors d'un match de charité, sera plâtré durant deux semaines. Mais il dit qu'il sera de retour pour le Championnat d'Europe. Dont acte.

■ Franz Beckenbauer pourrait, après l'Europa Meisterschaft de juin, décider de se passer des légionnaires pour les éliminatoires du Mondiale 90 : « Ils prennent les habitudes, le rythme et le style de jeu du pays où ils évoluent, ce qui devient un handicap quand ils jouent en sélection. » L'argent ou la patrie, il faudra désormais choisir...

■ Miguel Munoz, le sélectionneur espagnol, avait dit qu'il attendrait la fin de l'Euro 88 pour décider s'il poursuivrait ou non sa tâche. Il vient de déclarer qu'il aimerait continuer jusqu'au Mondiale 90 : « Cela serait bien pour tous », a-t-il ajouté.

L'heure et l'argent

Les collectionneurs s'arrachent désormais les souvenirs du PSV Eindhoven. Témoin cette pendulette sur laquelle est gravée l'inscription « PSV champion région Sud, 1936-1937 » mise en vente à près de 6 000 F dans le dernier numéro du journal du club. L'argent fait la bonne heure.

■ Les journalistes d'Eindhoven décernent chaque mois une Tulipe d'Or au meilleur sportif de la ville. Pour avril, c'est Willy Van de Kerkhof qui l'a reçue, récompense méritée pour un garçon en fin de carrière et qui a eu un comportement exemplaire face au Real.

■ Les cinq joueurs de PSV retenus par Michels parmi les vingt et un sélectionnés pour l'Euro, ne pourront évidemment pas disputer le match amical de ce soir à Rotterdam, Pays-Bas-Bulgarie puisqu'ils jouent demain la finale de C 1, à Stuttgart. Excuse valable !

■ PSV a vendu lui-même 17 000 billets pour la finale, mais on attend au total 25 000 supporters néerlandais à Stuttgart.

■ Razzia du PSV sur les titres hollandais : après l'équipe fanion, vainqueur du Championnat de D I, la réserve a été championne de sa catégorie et les juniors du club se sont imposés en finale face à Den Haag.

■ Innovation au PSV : si vous vous abonnez pour la saison prochaine, un bus viendra vous chercher à domicile et vous ramènera à la fin des rencontres. Incitatif, non ?

■ Au total, le PSV aura fourni vingt joueurs aux différentes sélections nationales hollandaises (A, Espoirs, juniors, etc.), en 1988-1989. Vous avez dit pépinière ?

Hiddink : « J'hésite entre Linskens et Koot »

« Vous avez déjà formé votre équipe pour affronter Benfica ?

– Non. J'hésite encore entre Linskens, plus fougueux, et Koot, plus défensif. Je me déciderai au dernier moment, mardi soir, au plus tôt.

– Ce n'est pas difficile d'être dans la peau des favoris ?

– Qui dit que nous sommes favoris ? La presse, et seulement la presse.

– Mais vous avez fait le plus difficile en battant le Real. Ce n'est pas dur de motiver vos joueurs après un tel exploit ?

– Je leur ai demandé simplement de penser à la finale de l'an dernier où le Bayern, auquel allaient tous les pronostics, s'est fait prendre en contres par Porto. Les contres, c'est ce que je crains le plus dans le jeu portugais.

– Ce sera donc l'opposition de deux styles, exactement comme en 1987 ?

– Exactement. J'ai fait superviser Benfica, j'ai visionné des vidéo-cassettes de leurs matches. Leurs individualités m'ont impressionné.

– Quelles individualités ?

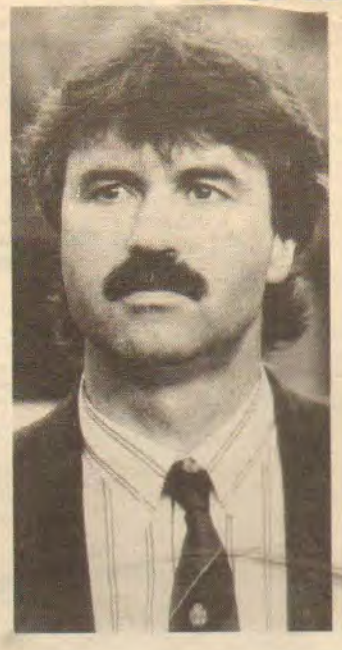
– La charnière Mozer-Dito, un vrai mur, excellents dans la relance, les super-techniciens que sont Pacheco, Chiquinho, Rui Aguas que nous devrons mettre sous haute surveillance.

– Vous avez un plan spécial ?

– Nous jouerons notre jeu. En nous méfiant particulièrement dans les un contre un et les une-deux où ils sont très forts.

– Votre préparation semble avoir été allégée...

– Disons que je préfère une seule séance quotidienne à plein régime à deux plus axée sur la résistance. Les gars sont en très bonne forme. Il suffit de l'entretenir.



Guus Hiddink ne veut pas admettre que son équipe est favorite de la finale de Stuttgart. Et il se décidera au dernier moment pour savoir qui, de Linskens ou de Koot, il titularisera dans l'entrejeu.

– Vous ne craignez pas un coup de fatigue ?

– Les succès font oublier les efforts. La plupart de mes hommes attendent depuis si longtemps cette réussite que rien ne leur paraît plus au-dessus de leurs forces.

– Tout est affaire de mentalité donc ?

– Oui. Mais, après l'Euro que nombre d'entre eux vont disputer, il y aura sans doute un contre-coup. Ce sera à nous d'être vigilants, au retour des vacances, pour leur faire retrouver l'envie de jouer.

– Vous pensez déjà à la prochaine saison ?

– Bien sûr ! Avec toutes les sollicitations auxquelles nous allons devoir répondre, il faut s'attendre à disputer soixante-dix matches au moins. Ce qui requiert un effectif de dix-sept pros de top-niveau.

– Vous allez donc recruter ?

– C'est déjà fait. Nous venons de faire signer trois joueurs hollandais : Krzen (Den Bosh), Ellerman (Sparta) et Felix (Venlo).

– Un dernier mot : c'est le plus beau début d'entraîneur auquel vous pouviez rêver ?

– Évidemment ! Quand je pense que j'étais intérimaire et qu'on vient de me confirmer pour deux ans dans mes fonctions, c'est une belle satisfaction personnelle. »

Patrick LAFAYETTE

■ Depuis hier, c'est la fête des Portugais à Stuttgart. Des cérémonies et des réunions ont lieu un peu partout. Benfica compte en outre offrir dix mille roses aux demoiselles de Stuttgart.

■ Les joueurs du PSV recevront chacun une prime de 60 000 F en cas de victoire. S'ils perdent, ils n'auront qu'une part de la recette.

■ La recette de la finale de la C 1 est déjà connue. Elle est de sept millions de francs environ. Après déductions des diverses taxes, les deux clubs se partageront équitablement 5,5 millions de francs.

■ Le PSV Eindhoven a joué son dernier match de préparation à la finale de la C 1 contre l'Antwerp mardi dernier à Waregem. Les Hollandais l'ont emporté 5-4, les buteurs ayant été Koeman, auteur d'un hat-trick, Viscaal et Vanenburg.

■ Match amical au sommet le mardi 2 août à l'Ulrich-Haberland Stadion entre deux des héros des Coupes d'Europe. Le Bayer Leverkusen recevra PSV Eindhoven. Le match est organisé pour fêter les cent vingt-cinq ans de la fondation de la firme chimique.

■ Philips a affrété un train spécial qui quittera Eindhoven en direction de Stuttgart, mercredi matin. Il sera rempli de membres du gouvernement néerlandais et d'hommes d'affaires.

Diamantino out

Le stratège de Benfica, son milieu de terrain et capitaine Diamantino ne pourra pas disputer la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions demain à Stuttgart contre le PSV Eindhoven. Il a en effet été gravement blessé samedi en Championnat contre Guimaraes. Il souffre d'une lésion du ménisque et d'une rupture des ligaments du genou gauche. La presse regrettait dimanche « le malheur qui s'est abattu sur Diamantino et son équipe ». Mais elle rappelle dans la foulée que l'absence de Fernando Gomes n'avait pas empêché Porto de s'imposer l'an passé. On se console comme on peut...

(Photo Franco RICHIARDI)

■ Le 31 août prochain, PSV Eindhoven fêtera ses soixante-quinze ans. Toute une série de manifestations sont prévues pour commémorer l'événement, avec, pour ouvrir le bal, un match amical au Philips Stadion face au Milan AC de Ruud Gullit, l'ancien joueur de PSV.

■ L'hebdomadaire *O. Benfica*, publié comme son nom l'indique par le finaliste portugais de la C 1, aura cette semaine une édition spéciale en allemand et une autre en anglais.

■ Gerald Vanenburg, victime d'un refroidissement, a vu son programme d'entraînement quelque peu allégé ces derniers temps. Mais ce petit ennui de santé ne compromet pas sa participation à la finale.

■ Frank Arnesen, le quatrième danois du PSV (avec Lerby, Nielsen et Heintze) a été victime d'une fracture de la jambe et sera absent des terrains jusqu'en octobre au moins.

■ Le PSV Eindhoven, soucieux de la tranquillité de ses joueurs, a décidé de descendre dans un hôtel calme et silencieux, à plusieurs kilomètres de Stuttgart, en pleine forêt : le Waldhotel de Degersloch.

Depuis 8 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

BERNARD BOSQUIER

Casino

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.450 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.350 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|
Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de
France Football — Radio Monte Carlo

DIFFUSION DES PRODUITS **MT 65**

Le vaisseau du Philips Stadion va se transformer en building de verre où l'on trouvera restaurant, bars, salons et loges, tout ce qu'il faut pour faire des affaires. Tandis que Ronald Koeman (à droite) sera peut-être vendu un jour contre un marché d'autoradios.
(Photos Franco RICHIARDI)

PSV-Philips, c'est déjà

Le ménage PSV-Philips vit une nouvelle lune de miel. Et le couple, au-delà de son bonheur d'aujourd'hui, forme déjà des projets qui concernent toute l'Europe.

Il existe trois vols quotidiens entre Roissy et Eindhoven. Sur bimoteurs Saab ou petits jets Fokker. Quelques dizaines de passagers tout au plus. En classe affaires. Cravate et attaché-case. C'est Philips qui assure le taux de remplissage. La ligne Paris-Eindhoven, c'est la ligne Paris-Philips. A l'arrivée, aéroport international de Welschap, aux modestes allures, c'est Philips qui vous accueille : grand logo noir et blanc sur le toit de l'aérogare, publicités lumineuses d'avant le contrôle des passeports. L'aéroport Eindhoven-Welschap, c'est l'aéroport Eindhoven-Philips. En ville, pas un bâtiment industriel qui ne soit surmonté du nom du géant de l'électricité. Les espaces verts ? C'est Philips. La salle des fêtes ? C'est Philips. Le palais des congrès ? C'est Philips. Le stade ? C'est Philips. Eindhoven, c'est Philipsville.

Jusqu'à l'équipe de foot, PSV (abréviation qui signifie : Union sportive Philips), incluse dans le giron de l'entreprise qui a fait d'une bourgade perdue au milieu de ses prés à vaches un centre économique ultramoderne de 300 000 habitants. Face à Kees Ploegsma, manager général de PSV, on ne sait donc plus vraiment si l'on est en face du représentant du club ou de la firme. « Les deux ! Mon salaire est en partie payé par Philips. Et mon contrat prévoit ma réintégration au sein du groupe si mes fonctions venaient à prendre fin. »

Dans son bureau provisoire en préfabriqué, au milieu du concert des marteaux piqueurs, ce trait d'union entre le football et l'industrie fait le point sur les travaux d'édification de la nouvelle tribune d'honneur qui vont bloquer, pour plusieurs semaines encore, la circulation dans la Frederiklaan : « Nous n'allons pas considérablement modifier la capacité de l'enceinte, qui sera d'environ 28 000 places. Mais, surtout, nous voulons offrir plus de confort aux spectateurs : tous, désormais, auront un siège pour s'asseoir et seront à l'abri en cas d'intempéries. Et nous créons des loges, un élément devenu indispensable à notre niveau. » Ploegsma est réaliste. Il sait ce qu'il faut aux businessmen qui le dirigent, qui nous dirigent : « Ils ont épuisé les plaisirs du restaurant et des night-clubs. Parler affaires devant un bon spectacle sportif, ce n'est pas mal, non ? »

Même si le cordon ombilical est officiellement coupé (depuis cinq ans, Philips n'est qu'un sponsor privilégié de PSV, club indépendant), celui de la bourse reste largement ouvert et le conseil d'administration en veut pour son argent. Simple logique capitaliste. Et, même s'il a été gâté par les résultats exceptionnels de cette saison écoulée, regarde déjà au-delà. Gérer, c'est prévoir.

L'Europe est en marche...

Voilà pourquoi est née, à l'occasion de rencontres à caractère strictement commercial, l'idée d'un tournoi entre équipes fortement liées à une grande marque. S'il aura lieu en août 1989 à Turin, c'est Philips qui en a été à l'origine : « Il réunira Göteborg et Volvo, Anderlecht et la Banque générale, la Juventus et Fiat et, bien sûr, PSV, précise Ploegsma. Ce n'est qu'un début, et nous comptons bien agrandir le cercle avec le Racing Paris et Matra, par exemple, l'Inter et Pellegrini ou les équipes allemandes de Bayer. » L'idée d'une super-Ligue européenne, dans l'air depuis quelque temps, prend corps. « Il y a des contacts réguliers, de fréquentes réunions. Le point de départ, ce sont les objections au système actuel des Coupes d'Europe qu'a émises le Real lors des premiers tours cette saison. Il est vrai qu'il n'est pas normal de le voir se frotter à Naples d'entrée et à Porto, le tenant, tout de suite après. Il faut protéger l'intérêt de la compétition et les intérêts des formations de l'élite. C'est devenu vital pour le foot continental. »

Changement de paysage

Ploegsma est net. Pas besoin de le pousser beaucoup pour connaître le fond de ses intentions et celles de ses commanditaires : « A terme, si la situation n'évolue pas, nous courons droit à la catastrophe. Les Championnats nationaux seront dominés par trois ou quatre équipes et les autres, condamnées au rôle de faire-valoir, n'auront plus ni public, ni ambition, ni argent. Il faudra un jour passer à l'étage supérieur, passionner les foules pour un Championnat international en organisant une promotion-relégation qui laisse un grand intérêt à la lutte pour le titre dans chaque pays. » Le projet est donc en route. Accéléré peut-être par le fossé qui se creuse entre clubs riches et pauvres : « Ici, aux Pays-Bas, le vrai professionnalisme ne concerne que quelques-uns. Les autres sont de plus en plus semi-professionnels. » Et par les plus récentes décisions de l'UEFA à propos des quatre non-sélectionnables : « Ce nouveau règlement n'est bon pour personne. Il est anachronique. Et il sera sans doute rendu inapplicable par l'ouverture des frontières de 1993. » Sévère appréciation. Tempérée par cet appel : « Notre but n'est pas de couper l'herbe sous le pied de l'UEFA ou de faire sécession. Nous serions

demain

heureux qu'elle marche avec nous. Et j'ai bon espoir. »

Le paysage que nous brosse Ploegsma est totalement nouveau. Presque déshumanisé. Faut-il en avoir peur ? « C'est vrai, l'évolution est profonde. Il n'existe plus d'enracinement local du joueur. Willy Van de Kerkhof, chez nous, est sans doute le dernier du genre. La nouvelle génération, elle, va au plus offrant. Ce sont des artistes, qui se produisent pour un cachet, pour le spectacle, pas pour l'honneur du maillot. » On tremble. Et puis, au-delà de ce réflexe conservateur, on se dit que ce n'est que le strict reflet de la réalité qui se dessine et que les Hollandais ont au moins l'avantage d'ouvrir les yeux. C'est peut-être aussi un remède comme un autre au chauvinisme outrancier et aux formes de violence tellement bêtes qu'elles détournent du stade les passionnés un tantinet critiques.

Les bonnes affaires

On frise cependant l'indigestion avec les dernières couches sur la tartine : « Que PSV et Philips s'identifient dans l'esprit du public, ce n'est pas mauvais du tout. Bien au contraire, c'est le but recherché. Mais aux Pays-Bas, où le taux de notoriété de la marque est quasiment de 100, cette forme de publicité n'intéresse plus les spécialistes du marketing. Il faut que PSV, comme en ce moment, sorte l'image de ses propres frontières. Le voyage de mercredi à Stuttgart, devant des millions de téléspectateurs, c'est bien. La suite, les invitations en Asie, en Amérique du Sud, ce sera encore mieux ! »

Aider à signer des contrats à l'étranger en se transformant en hommes-sandwiches, telle est la vocation des pros de demain, tous promus secrétaires d'État au commerce extérieur. « Ces contacts autour du ballon sont un des moteurs de notre réussite. Les dix autres sponsors de PSV, dans l'ombre de Philips, ne regrettent pas leur modeste investissement (un million de francs environ). Ils se rencontrent, discutent et s'ouvrent des marchés. Si Nashua vend des photocopieurs à General Motors, c'est peut-être au football que les Japonais le doivent. » Et si, demain, Ronald Koeman part pour la Juve, vous trouverez sans doute un autoradio Philips dans votre prochaine Fiat !

Le 17 août, Milan sera à Eindhoven pour l'inauguration de la tribune rénovée. Les fans seront là pour Gullit. Quelques directeurs recevront Berlusconi dans un box. Chacun devrait y trouver son compte.

La seule chose que Ploegsma tient absolument à conserver, c'est le public : « Les matches sans spectateurs seraient la mort du jeu. » Alors, bientôt un Championnat européen où Opel Bordeaux recevrait, pour le compte d'un des nombreux matches avancés (télévision oblige) de la huitième journée, Buitoni Naples, devant les caméras de l'Eurovision et quarante mille personnes entrées gratuitement ? « C'est possible », répond-il, sûr de lui. Et si on lui demande pourquoi son club, qui doit sa réputation à l'étranger aux Coupes d'Europe, se place en leader de la contestation, il a ce mot cynique et pragmatique : « Parce que pour survivre, dans notre société, il faut anticiper. »

Oui, décidément, PSV-Philips, c'est déjà demain.

Patrick LAFAYETTE, à Eindhoven

Linskens, l'inconnu du Nord-Express

Photo Driex LINSSEN

Au sein de ce PSV Trans-Europe Express, qui roule un train d'enfer, est venu se glisser un petit nouveau : Edward Linskens. La révélation. Présentations.

AU Van Abbemuseum d'Eindhoven, petit bâtiment de briques rouges écrasé par l'imposante silhouette de l'hôtel de ville voisin, les anciens ont laissé place aux modernes. Ce temple de l'expressionnisme n'hésite pas à se transformer régulièrement, le temps d'une expo, en palais de l'art contemporain. En ce moment, par exemple, les toiles de Kandinsky, de Chagall, de Kokoschka ou de Beckmann sont reparties dans leurs cartons au profit d'Alex Vermeulen et de Kees Goed, qui ont planté là leur décor surréaliste et suspendu leurs abstractions. Les inconnus dans la maison. L'imagination au pouvoir. Les Pays-Bas ne sont pas frileux. Ils acceptent tous les signes du temps.

L'inconnu de la maison PSV, petit bungalow de briques noyé dans la verdure, s'appelle Edward Linskens. Révélé à l'Europe par un but à Bernabeu, son chef-d'œuvre à lui. Synonyme d'une qualification pour la finale. L'avant-garde se porte bien. Merci pour elle.

Edward tente de cacher ses dix-neuf ans derrière une moustache à l'ancienne. Mais son regard de môme émerveillé le trahit sans cesse. Il faut le voir, sage et déférent, grignoter son en-cas en écoutant les bonnes blagues de Willy Van de Kerkhof, un équipier qui pourrait être son père. Deux gosses.

A la fortune du pot

Edward a commencé à taper dans la balle à Venray, au Football Club local, à 40 kilomètres d'Eindhoven. Il a suffi d'un bon match pour que les émissaires de PSV viennent à lui pour qu'il abandonne ses études de moniteur sportif qui le poursuivaient depuis six mois. Au grand dam de sa mère : « Tu peux te faire une fortune dans le foot, mon garçon. Mais tu peux aussi te retrouver sans rien demain, désarmé pour la vie. » Aujourd'hui, la fortune lui sourit. Et il mesure sa chance, lucide : « J'ai été veinard sur toute la ligne, tout d'abord d'être repéré chez les jeunes alors que tant d'autres passent à côté ; de tomber dans un club où je me suis senti en confiance ; de bénéficier des blessures de quelques titulaires de l'équipe fanion ; de saisir au mieux l'opportunité que l'entraîneur m'a offerte. »

La théorie du coup de boi ne tient pourtant pas à l'examen. Il y a aussi l'affirmation précoce du caractère. Trempé. « Débuter en Coupe d'Europe à Madrid, devant le Real et 100 000 spectateurs, c'était impressionnant. Mais je me suis dit que, finalement, les gars d'en face avaient un père et une mère, comme moi. Ni plus ni moins. » Et toc !

Il y a aussi la confiance en soi. Tutoyer les vedettes ne le paralyse jamais. Ça le stimule. « Je préfère évoluer dans l'entrejeu, à côté de travailleurs infatigables comme Lerby, Van Aerle ou Koeman. Parce que la volonté et le courage sont aussi mes points forts. » A la défense, où il fut essayé, Linskens préfère la défonce. En milieu de terrain.

« Mon copain Vanenburg »

Voilà deux ans qu'il s'amuse avec ses copains du PSV. « J'éprouve beaucoup de plaisir à jouer ici. Et le plaisir, c'est le plus important. » Il vient de signer un contrat pro de deux ans qui le comble. C'est un rêve. « Pour moi, PSV possède la meilleure école de football du pays. Et en fait le meilleur usage. Je n'ai jamais réellement songé à l'Ajax, qui garde son prestige, surtout à l'étranger, mais met trop vite la pression sur ses jeunes. Regardez la finale, face à Malines. Ils l'ont perdue parce qu'ils manquaient de joueurs expérimentés capables de maîtriser n'importe quelle situation. » Et Edward vante le « mix » pratiqué à Eindhoven, où l'on ne lancera jamais la nouvelle génération sans l'encadrer d'anciens. Lesquels peuvent, d'ailleurs, avoir le statut d'espoirs, comme Gerald Vanenburg, qui possède le talent pour exploser lors du prochain Euro et qui est le poisson pilote de Linskens. « C'est celui avec lequel je m'entends le mieux. Une question d'âge, sans doute... En tout cas, il fait tout pour faciliter mon intégration dans l'effectif. » Avoir un bon copain, c'est bien ce qu'il y a de meilleur au monde...

Si le petit Gerrie est son pote, Edward s'entend bien avec l'ensemble du groupe. « Chacun m'a mis en confiance. Lorsque je fais une faute, personne ne me la reproche et tous travaillent à la rattraper. C'est ce qui me permet de pousser mes actions à fond, de prendre certains risques, de me dépasser. » L'équipe avant tout. « L'an dernier, la moitié des pros pensaient d'abord à eux-mêmes. Cette saison, tout a changé. » Hommage indirect au nouveau coach. Et coup de griffe involontaire à Ruud Gullit, dont on sait que les prises de bec avec Hans Kraay nuisaient à l'ambiance.

Edward Linskens, jeune premier des demi-finales, est cependant en balance avec Koot pour une place de titulaire à Stuttgart. Hiddink hésitera sans doute jusqu'au dernier moment. « Je sais qu'il est tenté de démarrer la rencontre avec un schéma plus défensif, en me laissant donc sur le banc. Ça peut se comprendre, face à des feux follets comme les Portugais. S'il faisait ce choix, je serais déçu, bien sûr, mais pas catastrophé. A mon âge, ma carrière est devant moi, et tous les espoirs sont encore permis. » Le petit n'en ferait pas une maladie. Il ne sera jamais résigné, il est déjà philosophe. L'avenir lui appartient.

Mais, Guus, soyez néerlandais ! Osez, vous aussi, décrocher les classiques pour afficher la hardiesse. Ne réduisez pas votre champ d'expression. Laissez-nous l'artiste.

Patrick LAFAYETTE à Eindhoven

Europe

■ Les dirigeants de Benfica risquent fort de se trouver confrontés à un sérieux problème après la finale de Stuttgart. Plusieurs joueurs de l'équipe ont en effet clairement laissé entendre qu'ils sont prêts à partir à l'étranger s'ils reçoivent des propositions intéressantes. Des Mozer, Rui Aguas, Diamantino, par exemple, que les salaires pratiqués dans d'autres pays font rêver.

Première portugaise

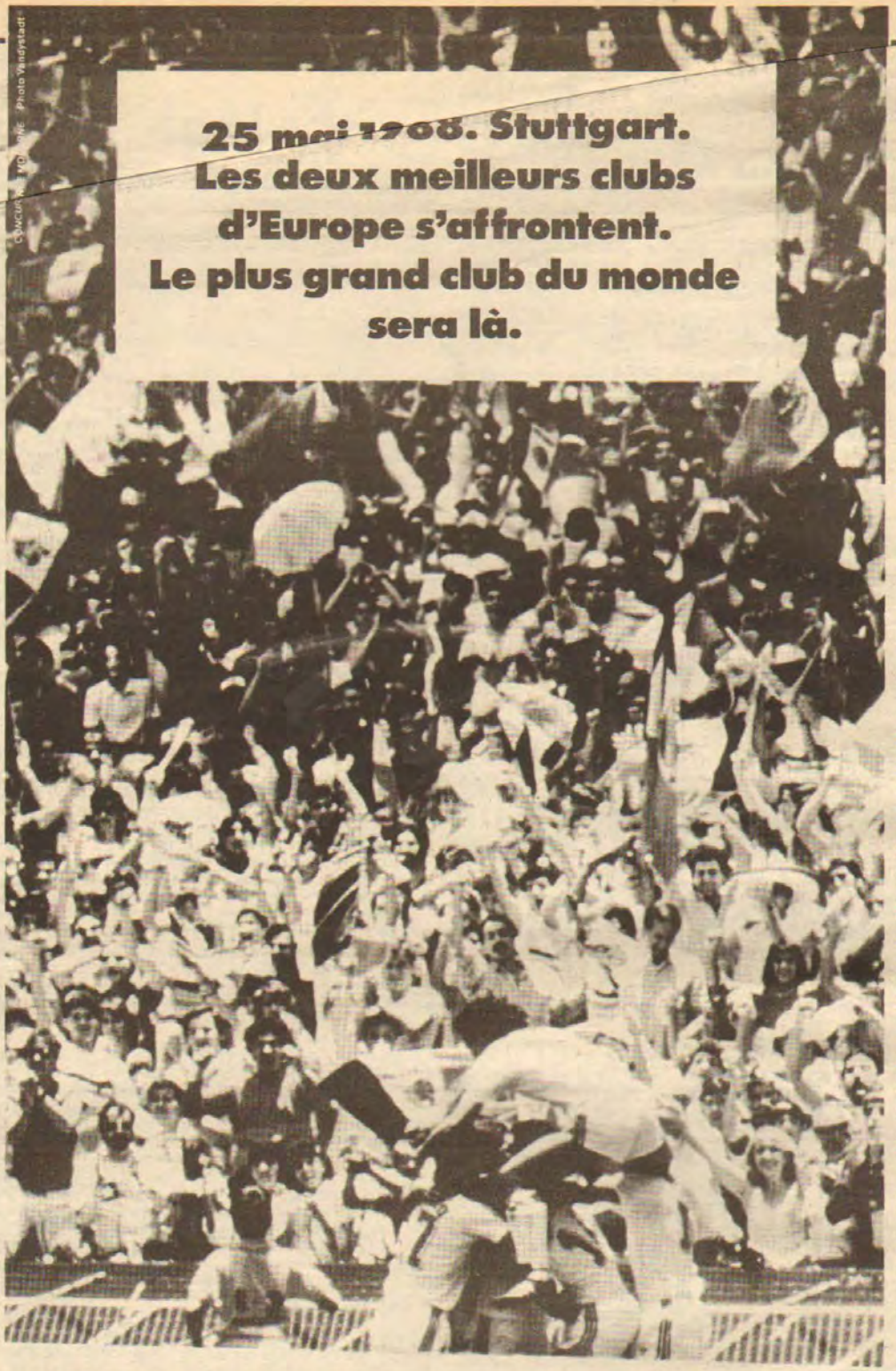
Toni est le premier entraîneur portugais à diriger Benfica lors d'une finale européenne. Par le passé, les coaches lusitaniens n'étaient que les adjoints du Hongrois Gutman (1961 et 1962), du Chilien Riera (1963), du Franco-Roumain Schwartz (65) et du Brésilien Gloria (1968), tous pour le compte de la C 1, et du Suédois Eriksson, en finale de la C 3 en 1983.

■ « Avec Skovdahl, notre jeu n'avait ni queue ni tête. C'était le football de la peur, on ne pensait qu'à défendre. Toni a tout changé, depuis son arrivée. Notre jeu est devenu collectif, technique, intelligent avec une défense en zone. Rui Aguas n'est plus seul en pointe. On pense à créer. » Voilà ce qu'expliquent, en substance, plusieurs joueurs de Benfica interrogés sur l'apport de Toni depuis qu'il a pris l'équipe en main voici cinq mois.

■ Rui Aguas, Mozer, Chalana : trois des principales vedettes de Benfica, souffraient de problèmes musculaires dans les semaines qui ont précédé la finale. Le corps médical de Benfica (qui ne compte pas moins de cinq spécialistes) les a soumis à des traitements particulièrement soignés pour qu'ils puissent jouer demain soir.

■ Toni suivra-t-il jusqu'au bout la voie d'Artur Jorge ? Les deux hommes ont joué ensemble dans l'équipe des intellectuels de l'Academica Coimbra, puis à Benfica. Toni rêve désormais de remporter une Coupe d'Europe comme Artur Jorge. Puis, peut-être, de partir entraîner un grand club étranger. « Ce serait une belle satisfaction », dit-il.

25 mai 1988. Stuttgart. Les deux meilleurs clubs d'Europe s'affrontent. Le plus grand club du monde sera là.



INTER SPORT La Hutte

INTER SPORT La Hutte

Entrez dans le plus grand club du monde.

Koeman reste au PSV

Ronald Koeman, qui a renouvelé son contrat avec PSV Eindhoven, restera bel et bien au club batave la saison prochaine. Pourtant, Johann Cruyff et le FC Barcelone ont fait une proposition de près de cinq milliards de centimes pour s'attacher ses services. Refus outré des dirigeants hollandais : « Nous n'avons pas besoin d'argent ! » Et ils gardent le blond Ronald.

■ Les droits de télé et de publicité de la finale de la C 1 se montent à 7,8 millions de francs. Chaque équipe recevra 45 % du total, le reste allant à l'UEFA.

■ Joao Santos, le président de Benfica, a affirmé que le cachet moyen que demandera club pour sa participation un tournoi international sera de l'ordre de 100 000 dollars, soit environ 580 000 F.

■ Selon Santos, Benfica va investir ces prochaines années dans la formation de nouveaux talents maison : « Nous comptons avoir dans cinq ans une formation presque à cent pour cent portugaise », a-t-il affirmé.

■ Dans une interview à l'hebdomadaire d'informations générales *Independente*, le président de Benfica, Joao Santos, a dit qu'il croyait bien que son club allait pouvoir garder toutes ses vedettes. Il a rappelé un des slogans les plus écoutés cette saison à Benfica : « Nous ne vendons pas de grands joueurs, nous en achetons ». Des noms !

■ L'ex-milieu de terrain de Benfica Carlos Manuel, qui joue à présent au FC Sion (D 1 Suisse), a été invité par la direction du club lisbonnais à assister demain soir à la finale. Sympa.

■ Contrairement à ce qu'il avait promis récemment, Chalana ne pourra pas venger Bordeaux. Insuffisamment remis d'une élongation à la cuisse, il ne jouera pas. Il a sûrement investi ses coéquipiers de cette mission...

■ Benfica emporte dans ses valises 50 000 drapeaux à l'emblème du club et 30 000 aux couleurs portugaises. De quoi transformer le Neckartadion en copie du stade de la Luz.

■ Question à Toni : Benfica fera-t-il honneur au jeu offensif à Stuttgart ? Réponse : « Vous jugerez. Il ne servirait à rien que je l'affirme aujourd'hui, car tous les entraîneurs du monde se prétendent défenseurs du beau jeu, mais on sait bien qu'il n'en est pas ainsi. La plupart jouent la sécurité. ».

■ La saison a été longue à Benfica comme partout. Pour ménager ses joueurs avant la finale de Stuttgart, Toni a souvent aligné de nombreux réservistes en Championnat ou en Coupe depuis plusieurs semaines. D'autant que le titre de champion est perdu depuis longtemps.

CLUBS	ARRIVÉES		DÉPARTS		ONT RESIGNÉ	PROFIL 1988/1989
	CERTAINES	POSSIBLES	CERTAINS	POSSIBLES		
AUXERRE (Roux)	Monczuk (Quimper, 3 ans).	Rempp (Montceau), Pineda (Espanol), Cubaynes (Montpellier), Monczuk (Quimper), Carreno (Vevey)	Perdrieau (Grenoble, 3 ans), Gomez (Cannes ?), Cantona (OM, 5 ans).	R. Boli, Messager, Géraldès		Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Milinaric, Ferrer ou Plancque — Vahirua, X...
BORDEAUX (Jacquet)	Dib (Monaco, 3 ans), Stopyra (Toulouse, 3 ans), Allen (Tottenham) Scifo (Inter)	Thomas (Lille), Dewilder (Lens), Bourdoncle (Niort, retour prêt), Vercruysse (Lens, retour prêt), Pascal (Brest, retour prêt), Ginola (Toulon)	Girard (Nîmes, 7 ans), Bijotat (Monaco, 5 ans), Lassagne (Lyon), Lalanne, Touré (Monaco, 3 ans)	Péan, Zl. Vujovic (Pescara), Zo. Vujovic, Pascal, Vercruysse (Nice), O'Boyle (prêt), Ferreri, Fargeon (Toulouse)	Dropsy (+1), Tigana (+3)	Dropsy — Thouvenel, Roche ou X..., Sénac, X... — Dib, Tigana, Vercruysse ou Ferreri, Scifo — Stopyra, Allen
BREST (Malgorne)		Cvetkovic (Etoile Rouge Belgrade), Aujoulat (Abbeville), Peyceion (Saint-Etienne)	Guérin (Matra, 4 ans), Honorine (Nancy, 2 ans), Pascal (Bordeaux, retour prêt), Eon, Valleau, Le Guern (Cuiseaux, 4 ans), Bosser (Nice, 3 ans)	Roch, Chasierie (Abbeville), Higuain, Tapia, Le Guen (Nantes), Goudet (Rennes)		X... — X..., Sorin , X..., Colleter — X..., Bouquet, X..., X... — Guégan, Cabanas
CANNES (Fernandez)	Mengual (Sète, 5 ans), Amitrano (Nice, 5 ans), Martinez (OM, transfert définitif, 2 ans), Herrero (Le Puy, 2 ans), Orts (Lyon, 4 ans)	Durix (Lyon), Charbonnier (Paris-SG), Daniel (Lille), Rolland (Rouen), Gomez (Auxerre), Thomas (Lille), Aujoulat (Abbeville), Sidi Kaba (Bastia), Erceg (Split), Poortvliet (Anvers), Benedet (Toulon), Bellus (Toulouse)	Polaniok (Paris-SG, retour prêt), Pilorget (Paris-SG, retour prêt ou Reims), Morisseau (Nice ?)	Bellone (Strasbourg, Paris-SG, Montpellier), Chaverot (Grenoble)		Amitrano — Sassus, Primorac, X..., Debru ou Ravera — Lacuesta, Lacombe, Emon, Mengual ou Orts — Savic, Bellone ou X...
LAVAL (Le Millinaire)	Grosbois (Angers, 5 ans)	Delamontagne (OM), Aujoulat (Abbeville)	Philip (Belgique), D. Rabat (Paris-SG, retour prêt), Alberto (Nîmes, 2 ans), Kunde (Reims, 2 ans), Faucher (Dunkerque, 3 ans)	Blino, Rousseau (Nantes)		Rousseau ou X... — Reuzeau, Aubame, X..., Miton — Pouliquen, Lambert, Dogon, Mcrgante — Philippe, Oman-Biyik
LE HAVRE (Mankowski)	Stefanini (Nîmes, 2 ans), M'Bouh (Cameroun, 3 ans), Malbeaux (Alès, 3 ans), Scipion (Caen, 3 ans), Mankowski (Caen, 2 ans)	Catalano (Lens), Byrne (QPR), Da Fonseca (Monaco), Deplagne (Sète)	Jacquet (Alès, 3 ans), Llorens (VA, 2 ans), Meyrieu (OM, retour prêt), Le Provost, Notheaux (Mulhouse, 3 ans), Testa (Toulon, retour prêt), Bonnevay (Nice, 3 ans), Vizek (Tchécoslovaquie), Pietronave, Montelih	Fiala, Guillochon (Rennes), Frankowski, Baronchelli, Casanova (Nice, Lens, Lyon, Nantes)	Uvenard (1re c. pro)	Casanova ou X... — Quilan, Cyprien, Scipion, Fiala ou Saxemard — Delaunay, Malbeaux, Moreau, Stefanini — M'Bouh, Pain
LENS (Sowinski ?)	G. Peycelon (Saint-Étienne, 3 ans)	Bénedet (Toulon), Czerniatynski (Standard), Aujoulat (Abbeville), Xuereb (Paris-SG), Da Fonseca (Monaco), Lafargue (Matra)	Njo-Léa (Montpellier ?), Vercruysse (Bordeaux, retour prêt ou Nice), Gillot (Strasbourg, 3 ans), Dewilder (Bordeaux, ?), Marx	Catalano (Lille, Le Havre, Toulouse), Souto, Huard, (OM, Nice), Tobollik (RFA), Oudjani, Gerval (Nancy)	Baiocco (1er c. pro), Bocquillon (1er c. pro), Gerval (+2), Hochart (1er c. pro)	Gardie — Sikora, Wallemme, X..., X..., — Peycelon, Lefebvre, X..., Thans — Oudjani, X...
LILLE (Heylens)	Galtier (OM, transfert définitif, 3 ans), Soumah (Cuiseaux, retour prêt), Da Silva (Alès, 4 ans)	Pister (Antwerp), Gorce ou Gardon (Dunkerque, directeur sportif), Catalano (Lens), Van Rooy (Antwerp), Charrier (Lorient), R. Boli (Auxerre), Barraud (Rennes), Kingambo (St-Trond)	Pastinelli (Metz, Toulouse ou Montpellier), Garcia (Metz, Le Havre ou Alès), Courson	Lauricella (Angers, prêt), Guion (prêt), Thomas (Bordeaux, OM, Cannes, Matra), Ribar (St-Étienne, retour prêt), Daniel (Cannes)	Prissette (+3), Périlleux (+4)	Lama — Prissette, Buisine, Zappia, Galtier — Angloma, Périlleux, Fiard, Ribar ou X... — Desmet, Vandenbergh
MARSEILLE (Banide)	Thys (Nantes, 3 ans), Sauzée (Sochaux, 4 ans), Cantona (Auxerre, 5 ans), Meyrieu (Le Havre, retour prêt)	Huard (Lens, 4 ans), Casoni (Toulon), Despeyroux (Toulouse), Thomas (Lille)	Giresse (Libourne ?), Ayache (Nantes, 5 ans), Bouafia (Lyon ?), Martinez (Cannes, transfert définitif, 2 ans), Galtier (Lille, transfert définitif, 3 ans), Laurey (Sochaux, 3 ans)	Delamontagne (Laval), Domergue (Paris-SG, Strasbourg), Pelé (Toulon), Bell (Nice), Lowitz (Toulon), Diallo (Nice, Metz, Toulon), Sliskovic (Sampdoria), Genghini (Strasbourg), Le Roux (Matra)	Stambouli (+1), Diallo (+2)	Bell ou X... — Thys, Förster, Lowitz, F. Passi — X..., Sauzée, Genghini, Cantona — Papin, Aliofs.
MATRA (Artur Jorge)	Guérin (Brest, 4 ans), Bouderbala (Sion), Anziani (Nantes, 3 ans)	Aparicio (Setubal), Rui Barros (Porto), Thomas (Lille), Casoni (Toulon), Le Roux (OM), Bellus (Toulouse), Ruy Aguas (Benfica)	Bureau (Nancy), Le Mageuresse (VA, 2 ans), Tusseau (fin de contrat), Lafargue (Lens, Reims, Mulhouse ou Guingamp ?), Mahut (Quimper, 3 ans)	Buscher (Toulon), Bossis, Silooy, Pérard (Toulouse, Nantes)	Ben Mabrouk	Olmeta ou X... — Silooy ou X..., X..., X..., Germain — Fernandez, Ben Mabrouk, Fernier ou Guérin, Bouderbala — Francescoli, Anziani ou X...
METZ (Husson)	Krawczyk (Nîmes, 3 ans), Kane-Biyik (Cameroun, 3 ans), Prufnner (St-Dizier, 4 ans), Wantz (Quimper, 2 ans)	Diallo (OM), Pastinelli (Lille)	Ettore (Quimper, 3 ans), Lopez (VA, 2 ans), Pons (Toulon), Owubokiri (Setubal ?), Traoré (Toulon, prêt)	Kane (fin contrat), Bracconi	Husson (+3), Kastendeuch (+3), Micciche (+4), Romano (1er c. pro)	Rodolphe — Pauk, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Krawczyk, Zanon, Hinschberger ou Kane-Biyik, Zénier — Black, Micciche.
MONACO (Wenger)	Touré (Bordeaux, 3 ans), Bijotat (Bordeaux, 5 ans)	Durand (Toulouse), Tataw (Cameroun), Poullain (P-SG), Cottee (West Ham), Lineker (Barcelone)	Dib (Bordeaux, 3 ans), Da Fonseca (Lens ou Le Havre)	Mège (Nice, P-SG), Rohr (Nice), Puel, Douala, Revelli (prêt), Deletang (prêt), Salomon (prêt), Asso (prêt), Hateley (Tottenham, Rangers, Liverpool)	Ferratge (+2), Métais (1er c. pro), Delétang (1er c. pro)	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Bijotat, X..., Hoddle — Ferratge, X..., Fofana
MONTPELLIER (Mosca)	Der Zakarian (Nantes, 3 ans), Valderrama (Cali, 4 ans)	Bade (Nantes), Bibard (P-SG), Dall'Oglio (Alès), Pastinelli (Lille), Njo-Léa (Lens), Bellone (Cannes), Dall'Oglio (Alès)	Stojkovic (Mulhouse, Sète ou Reims), Valadier, D'Angelo (Nice ?)	Toutain, Scala, Abbes, Guede (prêts possibles), Lucchesi, Larios, Cubaynes (Auxerre, Nice)	Blanc (+1), Lemoult (+5), Bernardet (+5)	Rust — Bailis, Der Zakarian, Julio César, X... — Lemoult, Blanc, Bernardet, Valderrama — Milla ou Cubaynes, Perez
NANTES (Blazevic ?)	Ayache (OM, 5 ans), Diecket (Tours, 3 ans), Zoula (Nouméa)	Pérard (Matra), Le Guen (Brest), Blazevic (Zagreb, entraîneur), Casanova (Le Havre), Rousseau (Laval)	Der Zakarian (Montpellier, 3 ans), Thys (OM, 3 ans), Vercauteren (Nice ?), Stéphan (Mulhouse, transfert définitif), Bertrand-Demanes (arrêt), Auneau (La Roche, prêt), Anziani (Matra, 3 ans)	Bracigliano, Eydelie, Olartiecechea, Obry (prêt Angers ?), Robert (prêt), Bade (Montpellier), Suaudeau (Tours)	Amisse (+2), Desailly (1er c. pro), Bonalair (1er c. pro)	Marraud — Ayache, Kombouaré, X..., Diecket ou Bonalair — Debotté, Bracigliano, Burruchaga, Amisse — Youm, Johnston ou X...
NICE (Bjekovic)	Bosser (Brest, 3 ans), Bonnevay (Le Havre, 3 ans), P. Soler (Bastia, retour prêt)	Morisseau (Cannes), Casanova (Le Havre), Bell (OM), Barrabé (P-SG), Huard (Lens), D'Angelo (Montpellier), Mège et J-Ph. Rohr (Monaco), Vercruysse (Bordeaux), Dall'Oglio (Alès), Timoumi (Lokeren), Diallo (OM), Vercauteren (Nantes), Dossena (Udine), Ginola (Toulon), Bellus (Toulouse)	Dréossi (P-SG, 4 ans, sauf si relégation), Rico (P-SG, 2 ans ou Matra), Curbelo (Uruguay), Amitrano (Cannes, 5 ans), Volpatti, Goudard, Senoussi	Bocandé (P-SG, retour prêt), Djelmas (Yougoslavie)		X... — Bosser, Bonnevay, Eisner, Marsiglia — Guérit, Olekslak, X..., Bravo ou N'Dioro — Kurbos, Bocandé ou X...
NIORT (Parizon)	Tholot (Toulon, 2 ans), Morice (Niort, transfert définitif, 3 ans)	Cubaynes (Montpellier)		Boucher (fin contrat), Solomenko, Marlini (prêt), Larre (prêt), Bourdoncle (bordeaux, retour de prêt)	Mérelle (+1), Squaglia (+3), Amanallah (+1), Gastien (1er c. pro)	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti ou X... — Gastien, Bourdoncle ou Morice, X..., Amanallah — Tholot, X...
PARIS-SG (Houllier ?)	Dréossi (Nice, 4 ans, sauf si relégation), Rico (Nice, 2 ans, sauf si relégation)	Bocandé, D. Rabat, Polaniok, Pilorget (tous retour prêt), Ginola (Toulon), Domergue (OM), Subiat (Mulhouse), Bellone (Cannes), Mège (Monaco), Gudjohnsen (Anderlecht)	Susic, Bacconnier, Xuereb, Bibard (Montpellier), tous fin de contrat	Poullain (Monaco, Matra), Martin, Zajakowski, Jeannol, Polaniok, Pilorget (Reims), Bocandé (Nice), Bianconi (Bastia), Simba, Barrabé, Charbonnier (Cannes), Tanasi, Couriol, Sène, Mombaerts (Caen)		Bats — Rico, Dréossi, X..., X... — Reynaud, X..., X..., X... — Calderon, X...
SAINT-ÉTIENNE (Herbin)		Geiger (Neuchâtel), Fournier (Lyon, si pas accession D I), Et. Mendy (Beauvais), Ribar (Lille, retour de prêt)	Ferri (Strasbourg, 3 ans), Dimitrov (Suisse ou Bulgarie ou Mulhouse), Jacques (fin contrat), G. Peycelon (Lens, 3 ans), Belkebla (Angers ou Red Star), Ribar (Lille), David (Beauvais)	Dafreville (Nîmes ou Beauvais), François, Ribar (transfert définitif)	E. Clavelloux (+3), Haon et G. Clavelloux (1er c. pro), Courrault (+3)	Castaneda — Sivebaek, Primard, Geiger ou X..., Gros — Françoise, G. Clavelloux, Haon, El Haddaoui — Garande, Tibeuf.
TOULON (Courbis ?)	Bognar (MTK Budapest, 3 ans), Traoré (Metz, prêt), Pons (Metz), Testa (Le Havre, retour prêt), Blanc (Ajaccio, retour prêt)	Buscher (Matra), Bursac (Split), McCoist (Rangers), Domergue, Pelé, Lowitz et Diallo (OM), Xuereb (P-SG), Espanol (Toulouse), Severeyns (Antwerp)	Tholot (Niort, transfert définitif), Mottet (Grenoble ?), Dominguez, Chaussin, Bénedet (Lens, Cannes ou Metz), Di Frays (Ajaccio, transfert définitif)	Paganelli (Grenoble), Casoni (Matra, OM, Monaco), Dupraz, Vernet, Ginola (P-SG, Nice, Monaco, Bordeaux), Morrachini (Bastia, prêt), Makanaky, Taberner	Casoni (+4), Collot (1er c. pro)	Borrelli — Bérenguier, Casoni ou X..., Mendy ou X..., Pons — Zahoui, Pardo, Bognar, Ginola — X..., Henry ou X...
TOULOUSE (Santini ?)	1 défenseur, 1 attaquant	Pineda (Espanol), Pérard (Matra), Khidiatouline (Spartak), Pastinelli (Lille), Catalano (Lens), Herget (Uerdingen), Plessers (Hambourg), Horster (Leverkusen), Fargeon (Bordeaux)	Bergeroo (FFF), Stopyra (Bordeaux, 3 ans), Tihy (Sochaux, 3 ans), Espanol (Toulon, Sochaux, Nîmes, Dijon ou Panionios)	Tarantini, Bellus (Matra, Nice, Nîmes, Cannes), Passi, Durand (Monaco), Despeyroux (OM), Garcia, Oliver	Lestage (+4), Ruty (+3), Durand (+3), Delpech (1er c. pro)	Huc — Lestage, Ruty, X..., Oliver ou X... — Despeyroux, Paillard, Durand, G. Passi — Marcico, Rocheteau ou X...
SOCHAUX (Takac)	Tihy (Toulouse, 2 ans), Bricon (Cuiseaux, 3 ans), Laurey (OM, 3 ans)	Lada (Nîmes, retour prêt), Robin (La Roche, retour prêt)	Peltier (VA, 3 ans), Colin (Lyon, 4 ans), Brisson (fin contrat), Sauzée (OM, 4 ans), Lestrade (Cuiseaux)	Lada, Dobraje	Bazdarevic (+1), Hadzibegic (+1)	Rousset — Tihy, Sylvestre, Hadzibegic, Croci — Lucas, Laurey, Henry, Bazdarevic — Paille, Morin
STRASBOURG (Kasperczak)	Peron (Dunkerque), Ferri (St-Etienne), Janin (Abbeville), Gillot (Lens)	Bellone (Cannes)	Barraja (Quimper), Gousset	Schaer, Simon (Argentine)		Flucklinger — Liégeon, Gillot, Specht, Ferri — Plancque, X..., Christen — Lemonnier, X...

● Situation du « marché » dimanche soir.

Division 1

● Jean-Pierre Mottet n'a encore rien signé avec Grenoble. Il convient qu'il y a contact, mais laisse la porte ouverte pour d'autres demandeurs éventuels en Division I, bien sûr.

● Luc Borelli, qui n'avait pas digéré, comme Pardo et Mendy, également impliqués dans l'affaire, le but « casquette » encaissé devant Paris-Saint-Germain, a apprécié que Rolland Courbis lui donne une deuxième chance au Parc de Princes. une chance qu'il n'a pas manquée.

clin d'oeil

Enzo, tu m'as dans le nez ?

Scène de jeu pas très orthodoxe lors du dernier Matra-Toulon au Parc des Princes. Le libero toulonnais Mendy et l'attaquant parisien Enzo Francescoli se sont souvent croisés et pas seulement du regard. En vérité, Enzo devait avoir Mendy dans le nez...

(Photo Alain LANDRAIN)

Scifo y croit

Enzo Scifo a donc signé la semaine passée à Bordeaux le contrat qui le lie pour une saison aux Girondins. A l'occasion d'un voyage de deux jours en Gironde, avec son père et son épouse, le joueur belge, prêté par l'Inter de Milan avec une option de transfert définitif en 1989, a fait part de ses espoirs pour la saison prochaine : « Sans la pression qui entoure le Calcio, je pourrai me retrouver complètement et faire du bon travail avec mes nouveaux partenaires. »
Reste à savoir si la « pression » qu'il subira à Bordeaux sera aussi facile à supporter qu'il semble le croire...

● Les Verts joueront en amical contre le Matra Racing le 6 juillet au stade Geoffroy-Guichard. Ceci dans le cadre de la préparation à la saison 1988-1989.

● Notre confrère Jean-Pierre Hopp, de « l'Est Républicain », vient de sortir un ouvrage consacré à l'histoire de l'AS Nancy Lorraine, préfacé par Michel Platini.

● La cohabitation rugby-football au stade Mayol de Toulon devrait trouver son échéance au début de la saison 1990-1991. A cette époque, l'équipe Azur et Or emménagera dans son nouveau cadre de La Garde, où sera édifié d'ici là un stade de 35 000 places avec un terrain d'entraînement. Début des travaux : janvier 1989.

● La défense toulonnaise a repris la tête de son classement et sa performance parisienne au-dessus de tous soupçons va encore aiguiser les appétits. Mais peut-être aussi la volonté de certains décideurs toulonnais de tout faire pour la conserver en bloc. « Maintenant que l'on va se lancer dans une opération grand stade, ce n'est peut-être pas le moment d'affaiblir l'équipe », a commenté Rolland Courbis.

maux de passe

Joseph-Antoine Bell
(Marseille)

« Passé.
— Ce qui prépare le futur.
— **Présent.**
— Lutte pour la troisième place.
— **Saison prochaine.**
— Des incertitudes.
— **Tapie.**
— Le président de l'OM.
— **Le Pen.**
— Il s'efforce de montrer qu'il n'est pas raciste.
— **Les ultras.**
— Des gens de tous les bords. Personnellement je ne les assimile pas à des casseurs.
— **Dirigeants.**
— Des gens qui ont des problèmes. Ils devraient mieux s'expliquer. On les comprendrait mieux.
— **Montpellier.**
— Ça ne me fait pas peur. On a gagné à Saint-Etienne, à Amsterdam.
— **Coupe d'Afrique.**
— Une fête, même si le foot n'a pas progressé.
— **La politique.**
— Au service de l'homme plutôt que les hommes s'en servent. »

Les seize espoirs pour Athènes

L'équipe de France Espoirs est aux portes de la légende. Quatre ans après le titre de champions d'Europe obtenu par Michel Platini, Alain Giresse et consorts, les « héritiers » disputent ce soir à Athènes la finale aller du Championnat d'Europe Espoirs contre une surprenante équipe de Grèce.
Pour ce match aller (le retour n'aura lieu que le 12 octobre prochain...), Marc Bourrier a pratiquement reconduit tout le bloc qui a si brillamment obtenu son billet sur le stade de Highbury en éliminant l'Angleterre, à deux éléments près, puisque le Lillois Jean-Luc Buisine et le Nîmois Éric Lada font leur réapparition dans les seize à la place de Thierry Gros et Philippe Avenet.
Les seize joueurs retenus par Marc Bourrier sont donc les suivants :
— Gardiens : Stéphane Barrabé (P-SG), Franck Mantaux (Rennes).
— Défenseurs : Bertrand Reuzeau (Laval), Thierry Pauk (Metz), Jean-Luc Buisine (Lille), Franck Silvestre (Sochaux), Christophe Galtier (Lille).
— Milieu : Pascal Despeyroux (Toulouse), Franck Sauzée (Sochaux), Franck Passi (Marseille), Jean-Luc Dogon (Laval), Vincent Guérin (Brest), Alain Roche (Bordeaux).
— Attaquants : Stéphane Paille (Sochaux), Eric Cantona (Auxerre), Eric Lada (Nîmes).
Le match, qui débutera à 20 h 30 heure locale (19 h 30 en France), et qui sera retransmis en direct sur Canal Plus, sera arbitré par M. Ion Craciunescu (Roumanie).

● Il y a eu au Havre une étrange visite samedi soir. Frédéric Dobraje, en effet, était présent au stade Deschaseaux. L'intéressé nous a confié qu'il était là en visite d'amitié pour les Montpelliérains mais aussi pour avoir un contact professionnel avec le président Hureau. Toutefois, il n'est pas question qu'il remplace Casanova dans les buts.

● Prêté par Bordeaux, Denis Bourdoncle, à qui il reste deux ans de contrat à honorer auprès du vice-champion de France, aimerait bien rester à Niort. Les dirigeants deux-sévriens tiennent pour leur part à conserver ce brillant milieu de terrain, mais les tractations sont difficiles avec les responsables girondins. En une saison, Bourdoncle a pris, en effet, de la valeur.

● En matière de recrutement, les dirigeants niortais se font plutôt discrets. L'avenir des Chamois est, il est vrai, assez incertain. Le succès obtenu à Auxerre permettra peut-être de délier les langues... après les bourses.

● Le HAC a bénéficié tout au long de la semaine d'un puissant soutien de la part des décideurs économiques qui, chaque jour, ont passé des placards publicitaires dans la presse havraise afin que la population prenne conscience de l'importance d'un club en Première Division.

● Le défenseur et international tchécoslovaque Fiala a été placé sur la liste des transferts et est à la recherche d'un club.

● Pas moins de trois cars de supporters niortais avaient effectué le déplacement à Auxerre. Parmi eux, celui de la « bande à Papa », une amicale des amis de Patrick Parizon qui s'est inspirée des « Roux Boys ».

● De plus en plus de gens gravitant autour du Brest Armorique sont persuadés que François Yvinec ne sera plus président l'an prochain et qu'il cédera la place au président de la SODIBA (Société d'Investissement du Brest Armorique), Jean-Paul Tixier. Cela reste, bien entendu, à confirmer d'ici à l'assemblée générale du club.

Les punis

Un match ferme : Despeyroux (Toulouse), Bracigliano (Nantes), Burnier (Cannes), N'Dioro (Nice), Vasseur (P-SG), Darras (Auxerre), Mura (Marseille), Cartier (Metz).
Un match avec sursis : Mlinaric (Auxerre), Buscher (Matra), Fernandez (Matra), Jeannol (P-SG), Denizart (Toulon), Casoni (Toulon), Courrault (Saint-Étienne), Förster (Marseille), Gillot (Lens).
Gérard Banide, entraîneur de l'OM, est suspendu de banc de touche et de vestiaire d'arbitre jusqu'à réception d'un rapport de sa part.

● Christian Sarramagna a déclaré : « Quand j'entraînais Pont-Saint-Esprit, je m'inspirais des méthodes de Robert Herbin. Comment voulez-vous qu'il n'y ait pas osmose entre nous ! »

● Pascal Olmeta a, bien sûr, passé de longs moments avec ses ex-coéquipiers toulonnais avant la rencontre Matra-Toulon. Et cela n'a pas dû arranger son spleen. Il apparaît pourtant que son retour au bord de la rade soit de plus en plus problématique. Il a aussi offert une paire de gants à Luc Borelli, qui fut longtemps son élève préféré.

● La famille des Chamois s'agrandit puisqu'une petite Léa est née, fille d'Eric Boucher, l'arrière gauche niortais. La maman Sabrina et l'enfant se porte bien, tout comme le papa, surtout depuis la victoire à Auxerre. Un Boucher qui n'est cependant pas fixé sur son avenir.

● Franck Mérelle a retrouvé avec plaisir ses anciens partenaires auxerrois, mais aussi son beau-père M. Samoyeau, entraîneur de Versailles, qui rencontrait en lever de rideau la réserve de l'AJA. Une bonne soirée au stade de l'Abbé-Deschamps pour le gardien niortais.

télévision

Mardi 24 mai : 19 h 20, Canal Plus : finale aller du Championnat d'Europe « espoirs » ; Grèce-France en direct d'Athènes. Commentaires : Michel Denisot, Charles Biétry, Pierre Sled.
Mercredi 25 mai : 20 h 10, Antenne 2 : finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, Benfica Lisbonne-PSV Eindhoven en direct du Stuttgart. Commentaires : Bernard Père et Roger Piantoni. 0 h 20 : TF 1, Minuit Sport. Retour sur la Coupe d'Europe.
Vendredi 27 mai : 22 h 45, Canal PLus : Championnat de France de Première Division : Montpellier-Marseille en différé du stade de la Mosson. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot, Pierre Sled.
Samedi 28 mai : 22 h 05 et 23 h 30 : La 5 : Télématches. 23 h 30 : FR 3 : Sports 3.
Dimanche 29 mai : 12 h : TF 1 : Téléfoot. 16 h : La 5 : Télématches. 18 h 30 : Antenne 2 : Stade 2. 22 h 30 : TF 1 : Sport dimanche soir.
Lundi 30 mai : 22 h15 : Canal Plus, Canal Foot.

Parizon : « On n'a pas fait exprès ! »

Parole de Patrick Parizon à la fin d'Auxerre-Niort : « Je vous jure qu'on n'a pas fait exprès d'égaliser à la 45e minute. Mais c'est vrai que psychologiquement cela nous a fait autant de bien que cela a pu faire du mal aux Auxerrois. En tout cas, si j'en juge par ce qui s'est passé ensuite. »

● Casanova ayant décidé de changer d'air, Le Havre est à la recherche d'un gardien de but. Jean-Pierre Hureau a ainsi demandé à Michel Mézy ce qu'il pensait de l'ancien Montpelliérain et aujourd'hui Sétois Dominique Deplagne.

● Nenad Stojkovic ne sera plus montpelliérain la saison prochaine. Comme cela était dans l'air depuis quelques temps déjà, il y a de fortes chances pour qu'il donne son accord au FC Mulhouse.

● Après avoir été un moment contacté par l'AJ Auxerre, Patrick Cubaynes intéresse aujourd'hui les Chamois Niortais. Michel Mézy attend une réponse de la part des dirigeants niortais dans le courant de la semaine.

Gardon remplace Samoy

Bernard Gardon, trente-sept ans, ancien international et joueur de Nantes, Lille, Monaco, Saint-Étienne et Clermont-Ferrand, succédera à partir du 1er juillet prochain à Charles Samoy en tant que directeur sportif du LOSC.
Le départ de Charles Samoy était prévu depuis le mois de mars. Bernard Gardon a été choisi, parmi d'autres candidats, dont Hervé Gorce (Dunkerque), par les dirigeants du club nordiste avec qui il a signé un contrat d'un an, éventuellement renouvelable. Il travaillera en collaboration avec son prédécesseur jusqu'à la fin du mois de juin.

● Jean-Claude Lemoult n'est pas rentré sur Montpellier avec ses coéquipiers samedi soir. Il a regagné Paris par la route avant de se rendre à Nancy où il était invité au Jubilé Platini.

● Si Montpellier est européen, la municipalité pourrait largement contribuer à financer le transfert d'un attaquant de pointe. On a parlé de Bellone, de Buscher et même de Fargeon. Mais Carmelo Micciche est loin de laisser indifférents les dirigeants montpelliérains.

● Michel Mézy avait été envoyé samedi soir en espion à Alès pour assister à Alès-Monceau. Mézy pense beaucoup de bien du défenseur gardois Olivier Dall'oglio.

● Un jeune supporter montpelliérain avait fait seul et en train le lointain déplacement du Havre et attendait, drapeaux à la main, ses favoris à la sortie du stade Jules-Deschaseaux. Louis Nicollin a apprécié. Le jeune homme est rentré à Montpellier en avion avec toute l'équipe.

● Il est dans les intentions du Toulouse FC de se séparer de son jeune défenseur Gilles Oliver sous contrat avec lui un an encore.

● Toulouse va recruter un libero (allemand). Comme il aura alors trois étrangers sous contrat, le club de la Haute-Garonne est prêt à négocier son départ avec l'Argent Tarantini dont l'engagement ne se termine qu'en juin 1989.

● Jean-Philippe Delpech a signé en début de semaine dernière son premier contrat pro (quatre ans) avec Toulouse qui a également engagé comme stagiaire Aissat Fouka (deux ans) et les juniors Robert, Adrian, Almendoz, Bastère, Lestrade et Debève (trois ans).

● Anziani ayant signé au Matra Racing, qui le TFC recrutera-t-il pour remplacer Stopyra ? Francis Andreu, le directeur administratif du club est clair à ce sujet : « Un bon joueur, s'il en est de disponible. Dans le cas contraire, il fera confiance à ses propres produits. Pavon (19 ans et demi) en particulier...

● Dès qu'il a appris la victoire de Leverkussen, lequel avait éliminé son club en finale de la Coupe de l'UEFA, le président du Tfc, Marcel Delsol a fait partir un télégramme de félicitations à l'adresse du club allemand.

● Didier Tholot et les Chamois s'étaient mis d'accord pour une contrat de deux ans. C'est aujourd'hui officiel, l'ex-Toulonnais portera le maillot niortais ces deux prochaines saisons.

● Les spectateurs du football brestois s'étonnent que l'on parle de recrutement dans tous les clubs sauf dans le leur. Mais rien ne filtre du côté du siège de la rue Michelet. Sans doute devront-ils attendre la fin du Championnat...

● C'est définitif : Benoît Tihy qui avait encore un an de contrat à courir avec Toulouse est libéré par ce club. Il endossera le maillot de Sochaux. Coût du transfert payé à Toulouse : 600 000 F.

● Jean-Pierre Hureau sait recevoir. Samedi midi, il avait invité à déjeuner Louis Nicollin et Michel Mézy dans un restaurant dont il est l'un des propriétaires.

● « C'est la première fois de ma vie que j'achète un joueur sans l'avoir vu jouer », s'est exclamé Louis Nicollin. Ce soir, le président montpelliérain sera donc à Wembley pour assister à Angleterre-Colombie et y voir à l'œuvre Carlos Valderrama.

● Pierre Haon a signé récemment son premier contrat professionnel. Un contrat de quatre ans comme il se doit. Il a promis d'arroser ça.

EL GOLAZO DE CADA SEMANA

..Y EL SUEÑO DEL PIBE SE HIZO REALIDAD:

A CARLOS LO ESPERAN EN MONTPELLIER!

Desde el año pasado se mencionó que Carlos Valderrama iría al fútbol europeo. Que el empresario Manuel García estaba manejando el negocio, se comentó siempre. Parecía que esta larga prédica no daría resultados. En las últimas horas se concretó el negocio de Carlos Valderrama al fútbol francés y más concretamente al Montpellier.
El presidente del cuadro francés, Winni Collin, un magnate, siempre le comentaba a Manuel García.
—¿Ese jugador rubio se podrá adaptar al fútbol francés? Lo me

Winni Collin à la barre

Le transfert de Carlos Valderrama à Montpellier a fait la une dans la presse colombienne. Détail curieux, dans l'hebdomadaire* Balon, *de Cali, Louis Nicollin, président montpelliérain, est devenu, sous la plume de nos confrères colombiens, « le célèbre magnat Winni Collin ». Un nom digne d'un chef d'orchestre de salsa. Il est vrai que, depuis le début de la saison, les attaquants de Montpellier ont fait danser plus d'une défense dans leur fameux antre de la Paillade. Au point que Winni Collin et son groupe, renforcés par le grand soliste Valderrama, envisagent de plus en plus sérieusement une tournée européenne. Bravo, maestro !

● Selon une information parue dans un journal portugais, Rui Aguas, l'avant-centre de Benfica, qui avait déjà été contacté par Montpellier, aurait accepté les propositions d'un autre club français. Il pourrait s'agir du Matra Racing d'Artur Jorge.

● Bien que les Marseillais aient désormais perdu tout espoir de se qualifier pour une Coupe d'Europe la saison prochaine, il n'est pas exclu que les dirigeants phocéens consentent un effort financier pour s'assurer les services du libero toulonnais Mendy.

tribune de presse

L'ÉQUIPE

Wagon raté ?

Arsène Wenger a totalement réussi a renverser les points forts de l'équipe princière, jadis réputée pour la qualité offensive de son jeu, son brio, mais aussi pour sa fragilité, son inconstance, voire son inefficacité.

Cette saison, c'est dans la première partie du programme que le champion a parfois péché. Pour Monaco, le plus dur commence : réussir enfin sur le plan européen. Les chances de la bande à Wenger pourraient être meilleures si l'on considère qu'elle s'est donné les atouts jugés nécessaires à la réussite internationale. Reste à savoir si le football français, sur ce plan-là, n'a pas pris un gros métro de retard. Et n'a loupé le wagon (...) du retour à un football offensif et conquérant.

Jean-Jacques VIERNE (21-5-88)

● Gérard Banide a précisé sa position quant à l'avenir de Jean-François Domergue à l'OM : « Nous sommes à la recherche d'un libero, si Jean-François trouve un club il peu y aller. S'il n'en trouve pas et que de notre côté, nous fassions chou blanc, nous sommes prêts à le garder dans notre effectif ».

● Abedi Pelé pourra (peut-être) jouer la saison prochaine en Championnat aux côtés de Klaus Allofs et de Karl-Heinz Forster. Il a, en effet, déposé une demande de naturalisation.

● En marquant le but de la victoire du PSG à Marseille, Calderon a rendu le sourire au président Borelli et fait perdre sans doute quelques milliards de centimes à Bernard Tapie. Ce que le club phocéen aurait pu encaisser à la faveur des matchs de Coupe de l'UEFA la saison prochaine...

● « Je sais que c'est énervant de toujours faire des reproches aux arbitres, a dit Gérard Banide, mais tout de même contre Le Havre, Toulouse et PSG, je dis qu'on a été frustré chaque fois d'un penalty indiscutable. Faites les comptes. Nous aurions peut-être aujourd'hui trois points supplémentaires et la qualification pour l'UEFA pratiquement dans la poche. »

● L'OM, en se faisant battre par le PSG, a déçu un de ses plus fervents admirateurs, l'émir Fahd Al Ahmad Al Sabbah, frère de l'Emir du Koweit président de la Fédération de football Kowetienne qui, avant de se rendre au jubilé Michel Platini, était venu au Stade Vélodrome applaudir l'équipe de son ami Michel Hidalgo.

Le premier Prix Blondin

Le premier Prix Antoine Blondin — le célèbre auteur vivant du « Singe en hiver » et le non moins célèbre chroniqueur du Tour de France — sera attribué le 31 mai chez Vagenende, 142, boulevard Saint-Germain.
Ce Prix, parrainé et richement doté par le Groupe Primagaz, récompensera « le journaliste parlant de sport pour la qualité et la sensibilité de son écriture, son humanisme, son sens de l'amitié et son goût de la fête. »
Le jury ne devrait pas manquer d'atouts dans la recherche de l'homme honorant cette définition puisqu'il est composé d'Yvan Audouard, Alphonse Boudard, Noël Couëdel, Pierre Chany, Alain Danet, José Giovanni, Louis Nucera, Jacques Petitjean et Max Urbini.

une semaine en ballon

LUNDI 16 MAI :
Il se confirme que Mark Hateley désire quitter Monaco pour retourner en Angleterre, son épouse ayant le mal du pays. Mais Wenger espère garder son buteur. Tottenham et... Liverpool seraient sur les rangs.

MARDI 17 MAI :
En match avancé des quarts de finale retour de la Coupe de France, Sochaux élimine son troisième club de Division I (1-0). Lens, après Paris-SG et Montpellier.

Transferts (suite et pas fin) : José Touré a longuement rencontré le Dr Campora, président de Monaco. La direction du Matra RP, de son côté, affirme que Pascal Olmeta restera parisien. A Saint-Étienne, on attend l'arrivée incessante de l'international suisse Geiger. Une nouvelle affaire de totonero, à laquelle certains joueurs de Naples seraient mêlés, fait l'objet d'une enquête sérieuse en Italie.

MERCREDI 18 MAI :
Fantastique exploit du Bayer Leverkusen, battu 0-3 à Barcelone et qui remporte la Coupe de l'UEFA

Reims, Metz, qui « cartonne », Quimper (5-0) et Nice rejoignent Sochaux en demi-finales de la Coupe. A Metz, superbe match de Carmelo Micciche.

Transferts (suite et pas fin) : Enzo Scifo, l'international belge de l'Inter Milan sera prêté un an aux Girondins de Bordeaux. Zlatko Vujovic, lui, ira à Pescara, l'actuel club de Sliskovic qui rejoindra la Juve. Casanova, le gardien du Havre, jouera à Nantes et Anziani a signé pour trois ans au Matra.

JEUDI 19 MAI :
Enzo Scifo est bien arrivé à Bordeaux en compagnie de sa fiancée.

La Sampdoria de Gênes remporte la Coupe d'Italie aux dépens du Torino, malgré sa défaite 1-2 au Comunale de Turin. Les Génois l'avaient emporté 2-0 à l'aller. Du coup, il y aura barrage entre le Toro et la Juve pour une place en UEFA.

VENDREDI 20 MAI :
En match avancé de la 36e journée, Nantes bat Bordeaux 1-0 et Monaco est officiellement champion de France.

SAMEDI 21 MAI :
Coup de tonnerre à Marseille : le P-SG s'impose 2-1. Incident entre Bernard Tapie et l'arbitre, M. Rideau. L'OM, sixième, voit l'Europe s'éloigner au profit de Montpellier.

Quand les plombs sauteront...

Bernard Tapie, fou de colère, qui gesticule et engueule l'arbitre d'OM - P-SG : le président de l'OM avait vu penalty. « Je n'aime pas l'injustice, c'est pour cela que j'ai réagi violemment, a expliqué Tapie. Mais je n'ai pas « sauté » sur l'arbitre. Le jour où je ferai cela, c'est que les plombs auront vraiment... sauté ! »

Division 1

De l'argent en plus pour les arbitres ?

L'assemblée générale de l'UNAF (Union nationale des arbitres français) a eu lieu au cours du week-end de l'Ascension et a réuni plus de 200 « référés » venus de métropole, de Martinique ou de Corse. A cette occasion, Michel Vautrot, chargé des relations avec la presse, s'est une fois de plus élevé contre « les déclarations critiques des dirigeants, entraîneurs et joueurs qui ne peuvent qu'engendrer un climat de violence ». Les élections de l'UNAF ont permis à Michel Dailly d'être reconduit dans ses fonctions de président.

A la question d'un arbitre qui s'étonnait des faibles indemnités versées aux directeurs de jeu en comparaison des salaires mirobolants des joueurs, M. Christian Sadoul, qui représentait son père, a répondu que la Ligue nationale était prête à faire un gros effort pour une augmentation de ces rémunérations.

● Un second Néo-Calédonien chez les Canaris. Victor Zoula, dix-neuf ans, attaquant de Nouméa qui s'entraînait depuis plusieurs semaines à la Jonelière, a signé au FC Nantes.

● Jean-Luc Ruty, le stoppeur toulousain, a été opéré mardi dernier de l'épaule droite. Ruty avait été victime d'une luxation acromio-claviculaire il y a un mois à l'entraînement.

● Thierry Courrault, le jeune milieu défensif stéphanois, âgé de vingt-trois ans, a prolongé son contrat avec l'ASSE de trois années supplémentaires.

● A l'issue du match Auxerre-Niort, les vestiaires des Icaunais ne se sont ouverts qu'une fois les joueurs partis...

● « Encore une fois, on a désigné pour un match à Auxerre, à trois journées de la fin, un arbitre pas spécialement bien classé et qui, de surcroît, était supervisé par M. Machin. Résultat : M. Lainé a « oublié » un penalty flagrant en notre faveur, alors que le score était de 1-1. » Paroles prononcées par Guy Roux à la fin du match Auxerre-Niort. Non sans raison, au demeurant.

● Avant d'aller à Auxerre, les Niortais avaient passé l'essentiel de leur semaine à faire le point entre eux. C'est même la première fois que le président Figari avait éprouvé le besoin de parler de la sorte à ses joueurs. Vu le résultat obtenu par les siens à Auxerre, nul doute que M. Figari doit d'ailleurs regretter de n'avoir pas recouru plus tôt à ce lavage de linge sale en famille !

● Roger Boli est sur le départ à Auxerre : Niort, Lille et Cannes seraient sur les rangs.

● Le voyage à Metz des champions de France monégasques a été quelque peu perturbés samedi. L'avion qui devait les transporter en Lorraine a du revenir se poser à Nice en raison d'un train d'atterrissage défectueux. L'incident n'a pas engendré de mauvaise humeur chez les Monégasques qu'Arsène Wenger trouvait « à la limite de la démobilisation ».

● Bien que la rencontre Metz-Monaco se soit disputée dans un excellent esprit, on a tout de même dénombré cinq blessés au terme des 90 minutes : Pauk (arcade sourcillière ouverte), Cartier et Kastendeuch (légères béquilles), Hoddle (coupure au front après un choc avec Pauk) et Battiston (petite contracture).

● L'AS Monaco a formellement démenti avoir contacté le joueur de l'Inter de Milan Sandro Altobelli. La rumeur courrait selon laquelle l'avant-centre italien serait venu en Principauté pour remplacer Hateley.

● Le départ de Mark Hateley n'est d'ailleurs pas tout à fait certain. S'il est vrai que l'épouse se ce dernier, après plusieurs années passées en Italie et en France, a le mal du pays, les dirigeants de l'ASM espèrent que leur avant-centre restera. Mais si Hateley insiste, ils le laisseront partir.

● Patrice Garande sera l'invité-vedette de la dernière étape contre-la-montre du Dauphiné-Libéré le 5 juin prochain. Une étape contre-la-montre dans le somptueux massif de la Chartreuse.

une-deux

Francescoli : « Je veux jouer la Coupe d'Europe »

« Enzo, en mars, votre polémique avec les dirigeants de Matra Racing faisait la une de la presse sportive. Depuis, vous gardez le silence. Pourquoi ?

— Pour une raison très simple. J'ai alors dit ce que j'avais à dire. Maintenant, je préfère ne plus aborder ce sujet. De toute façon, les dirigeants du Matra Racing ont affirmé clairement qu'il n'était pas question que je quitte le club. A quoi bon continuer à en parler ?

— A l'époque, vous aviez accusé les dirigeants du Matra Racing de ne pas avoir tenu parole pour ce qui est de votre départ du club. Les avez-vous rencontrés depuis ?

— Je n'ai rencontré aucun dirigeant du club depuis cette affaire. En revanche, j'en parle régulièrement avec l'entraîneur, Artur Jorge. Nous discutons bien, et souvent. Il sait ce que je veux. J'espère qu'avec le temps, tout le monde comprendra ma position, et qu'il est dans l'intérêt de tous que je puisse partir.

— Depuis cette affaire, le Matra Racing ne marche pas très fort. Même Platini, dans un article publié par *L'Équipe*, attribuait à votre absence et à celle d'Umpierrez les contre-performances du Matra Racing.

— Je n'ai pas lu cet article, mais je suis heureux de ce qu'il a dit. Je pense que l'absence de chaque joueur a des conséquences sur les résultats de l'équipe. Le Matra Racing a connu récemment d'autres problèmes que le mien...

— Lesquels ?

— Des discussions internes, des problèmes concernant plusieurs membres de l'équipe. Je préfère ne pas entrer dans les détails.

Enzo Francescoli veut toujours quitter le Matra Racing. En attendant, il préfère ne plus polémiquer avec les dirigeants du club, et se battre pour obtenir une place européenne.

— Votre rentrée n'a pas permis au Matra Racing d'améliorer ses résultats. Vous ne marquez plus, vous n'avez pas le niveau de la première partie du Championnat...

— C'est vrai. Mais c'est normal, j'avais été blessé, je devais retrouver la forme. Toute l'équipe traverse un moment difficile, et je n'ai pas les moyens d'inverser le cours des choses. Mais notre rendement s'améliore peu à peu, et nous pouvons encore décrocher une place européenne.

— Le souhaitez-vous vraiment ?

— Dans la mesure où je suis obligé de rester dans le club, je préfère participer à la Coupe de l'UEFA. Pourquoi pas ? Et puis, nous n'avons rien à envier à Montpellier ou à l'OM. Les équipes françaises se valent.

— Toutes ?

— Sauf Monaco, qui a vraiment décollé. C'est une bonne équipe, dont la réussite est en grande partie due à sa capacité à s'adapter à ses deux étrangers, Hateley et Hoddle.

— Et à l'étranger, quelles sont les équipes qui vous semblent au-dessus du lot ?

— J'ai vu, il y a quelques jours, le match Milan AC-Real Madrid. Ce sont deux grandes équipes, mais c'est surtout le Milan AC qui m'a fait forte impression. Malgré la semaine si forte en émotions qu'ils venaient de vivre, ils ont réussi un très bon match. Le Milan AC a une grande équipe, très équilibrée, avec un milieu de terrain superbe et une attaque impressionnante. »

Alexandre VALENTE

Tapie-Rideau : Maux et mots

Un vif incident a opposé samedi soir au stade vélodrome Bernard Tapie, le président de l'OM, à Jean-Luc Rideau, l'arbitre du match OM-P-SG, remporté 2-1 par les Parisiens. Hors de lui, car M. Rideau n'avait pas sifflé un pénalty en faveur de Marseille, Bernard Tapie s'est précipité sur la pelouse, bousculant l'homme en noir et l'insultant violemment, à tel point qu'une vingtaine de CRS durent intervenir pour permettre à M. Rideau de regagner les vestiaires.

Quelques minutes plus tard, Bernard Tapie, calmé, allait s'excuser auprès de M. Rideau. Mais les mots échangés plus tôt avec l'arbitre sur le chemin des vestiaires resteront secrets. Après discussion avec les journalistes de presse parlée, Bernard Tapie a obtenu que les bandes magnétiques enregistrées à ce moment-là ne passent pas sur les antennes...

● Libéré par Auxerre, Gomez a effectué un stage d'une semaine à Cannes. Il attend maintenant le verdict.

● Les Niortais étaient arrivés à Auxerre la veille du match. Et à quatorze. En fin de compte, c'est Mariini qui resta sur le carreau.

● Robert Budzinski se rendra prochainement en Argentine pour négocier le transfert d'Olarticoechea, toujours sous contrat avec le FC Nantes. Ce sera peut-être aussi l'occasion de ramener un Argentin !

● Le titre acquis par Monaco a fait très plaisir en Lorraine : on sait, en effet, que Battiston, Sonor et Rohr ont longtemps porté les couleurs du FC Metz alors qu'Arsène Wenger avait été très apprécié durant les trois saisons passées à Nancy.

● La proximité du jubilé de Michel Platini expliquait la présence samedi soir à Saint-Symphorien d'abord du jubilaire mais aussi de nombreux de ses invités par lesquels quelques anciens coéquipiers comme Paco Rubio.

● La rencontre entre Metz et Monaco n'a pas été heurtée, bien au contraire, mais à la sortie on a dénombré plusieurs blessés. Cartier souffrait d'un gros hématome sur le front, Pauk et Hoddle avaient dû se faire poser six points de suture alors que Romano s'était donné une grosse entorse de la cheville.

● Le président Figari aimerait bien conserver Éric Boucher (arrivé en fin de contrat) dans son effectif en vue de la saison prochaine.

Les fans du Gym ont tout prévu

Le club des supporters de l'OGC Nice ne tient pas à être pris au dépourvu par une éventuelle qualification de son équipe en finale de la Coupe de France. L'affrètement d'une dizaine de TGV, d'avions et de cars est d'ores et déjà envisagé pour rallier la capitale. Au cas où, bien sûr...

● Giresse était très triste à la fin du match OM-PSG. Il aurait aimé pour sa dernière saison, permettre à l'OM de se qualifier pour une Coupe européenne. Triste mais lucide. « Nous n'avons aucune excuse à faire valoir », a-t-il dit à la fin du match.

● L'ailier zaïrois de Lille, Gaston Mobati, vient d'être naturalisé français. Ce qui a permis à Georges Heylens, pour la première fois de la saison, d'aligner ensemble, face à Nice en Coupe, à la fois Mobati, Vandenbergh et Desmet.

Roux aime Monczuk

Didier Monczuk n'est pas en superforme. Il souffre d'une plaie au talon droit, d'une contracture doublée d'une sciatique à la cuisse et d'un début de septicémie qui a nécessité une hospitalisation en début de semaine passée. Mais tout cela n'empêche pas Guy Roux de lorgner vers lui. Les 33 buts réussis par le joueur de Quimper cette saison ont tapé dans l'œil de l'entraîneur d'Auxerre qui doit pallier le départ de Cantona. L'affaire est quasiment conclue, à la grande joie de Peyroche qui s'occupe des intérêts de Monczuk. Il ne reste plus à ce dernier qu'à se refaire une santé.

● William Ayache, rétabli, avait manifesté l'intention de reprendre sa place dans la défense marseillaise à Montpellier. L'OM ayant perdu toutes ses chances européennes, peut-être William préférera-t-il maintenant s'abstenir.

● Une curiosité, au moment du coup d'envoi OM-PSG : il n'y avait dans l'effectif marseillais aucun des neuf joueurs recrutés à l'intersaison. Leroux et Bouafia étaient sur le banc de touche, Delamontagne, Appriou, Lowitz, Allofs, Fall, Ayache et Pelé étaient ailleurs.

● Fabien Debotté est l'homme en forme du FCN. A Cannes, il a inscrit son premier but de la saison et face à Bordeaux il a réussi le second de fort belle manière. Pas mal pour un demi défensif !

● Pas spécialement heureux contre Niort, Cantona s'est fait prendre à partie par une frange du public auxerrois, samedi soir au stade Abbé-Deschamps. Du coup, « Canto » en a un peu perdu son self-control. Et il a adressé, en cours de seconde mi-temps, un bras d'honneur à l'encontre de ses censeurs, ce qui ne va sûrement pas arranger ses relations avec ceux-ci en vue de la fin de son séjour auxerrois.

● Matysik n'a pas participé au match Auxerre-Niort. Et pour cause, puisqu'il était en Pologne, où il a assisté aux obsèques de son père, décédé dans les jours précédant le match.

● Les dirigeants du Paris-SG ont décidé de renouveler contre Lens vendredi soir l'opération « entrée gratuite » au Parc des Princes. Compte tenu du succès remporté par cette initiative face à Auxerre (38 512 spectateurs), il ne fait aucun doute, vu la situation du P-SG et de Lens, qu'on frôlera la barre des 40 000 spectateurs cette fois. Tous les candidats intéressés devront être munis d'un billet d'entrée.

● Al-Habo, Bob, pour les amis, Senoussi (21 ans), est sur le point de signer son premier contrat pro en faveur de Nice. Mais à une condition fixée par ses dirigeants : qu'un club sérieux se propose de l'accueillir dans le cadre d'un prêt. Avis donc aux amateurs. Ce franco-tchadien, cousin de Toko, évolue indifféremment au poste de numéro 4 ou 6.

● Barrabé, le gardien de l'équipe de France Espoir et de la Troisième Division du PSG intéresse beaucoup l'OGCN qui cherche toujours à remplacer Amitrano. Le président niçois souhaite donc étudier avec son confrère et ami parisien l'éventualité d'un prêt voir d'un transfert définitif.

● « Jules Bocandé sera niçois la saison prochaine, il y a neuf chances sur dix que cela se fasse », affirmait ce week-end le président Innocentini. Seule manquait en fait l'accord de Francis Borelli pour concrétiser le transfert de l'attaquant sur la Côte. Mais hier à Nancy, une nouvelle réunion au sommet devait se tenir à cette fin. La durée du contrat ? Deux ou quatre ans.

● Thierry Oleksiak, (libre en 1989) s'est vu proposer par ses dirigeants une prolongation de son contrat. Mais le sélectionné en équipe de France Olympique (une belle récompense pour une non moins belle saison), n'a pas encore donné de réponse à l'OGCN.

● Le jeune niçois Didier Volpatti (n° 5 ou 6), ne manque pas de touches auprès d'équipes de Division I ou II. Mais à chaque fois, c'est la même histoire, le club intéressé s'est vivement rétracté, rebuté par les 430 000 F demandés pas Nice au titre de prime de formation. Le jeune footballeur azuréen devait rencontrer ses dirigeants durant le week-end.

● Philippe N'Dioro, avec son homme d'affaires, négocie actuellement la prolongation de son contrat avec Nice. Les tractations ne sont pas terminées, mais l'attaquant azuréen se déclare satisfait par le cours des discussions.

Le lundi de Platini

***Le Canard enchaîné* a un mauvais jour pour le traitement de l'information : le mardi après-midi, puisqu'il est imprimé pour être en vente le mercredi. Il n'est donc pas rare que des stratèges politiques utilisent ce créneau pour piéger *le Canard* et retarder d'une semaine ses commentaires.**

Le « mauvais jour » de *France Football* est le lundi, puisque sa fabrication est programmée pour une mise en vente nationale le mardi dans tous les kiosques. A part la finale de la Coupe de Suisse, qui a lieu, chaque année, le lundi de Pentecôte, *FF* est rarement piégé par l'information. Mais cela peut arriver.

Par exemple, le jubilé de Platini, programmé justement ce lundi de Pentecôte (23 mai), pouvait difficilement être présenté dans le *FF* du 16, compte tenu de l'actualité débordante et de l'éloignement du sujet, et absolument pas traité dans le *FF* du 24.

Nous n'avons pas la fatuité ni la méchanceté de croire que Michel Platini l'a fait exprès. Et le prochain *FF* daté du 31 mai évoquera, bien sûr, le sujet.

De toute façon, *France Football* a la conscience tranquille. Il réserva, l'an dernier, au moment de la retraite de Platini, un numéro spécial complet au champion. C'était là, sans doute, que cela se justifiait le plus.

Caisse noire (suite)

Michel Platini, Bernard Lacombe et Patrick Battiston sauront le 10 juin prochain s'ils sont déférés ou non devant un tribunal correctionnel, à propos de l'affaire de la caisse noire de l'AS Saint-Étienne.

Les trois joueurs, inculpés, le 17 mars 1987, de « recel », d'abus de confiance et d'abus de biens « sociaux » par la chambre d'accusation du Rhône, s'étaient pourvus en cassation le 23 mars. Le 6 février dernier, la chambre criminelle de la cour de cassation avait cassé, pour vice de forme, le premier arrêt de la chambre d'accusation. Celle-ci a de nouveau étudié le dossier, la semaine dernière. Les avocats des joueurs ont réclamé un non-lieu, arguant du fait que leurs clients ignoraient l'origine délictuelle des fonds perçus, même s'ils avaient connaissance du caractère occulte de ces rémunérations.

Dans son premier arrêt, la chambre d'accusation avait souligné dans ses « attendus » que les joueurs étaient « avertis de la prohibition de tout salaire particulier et qu'ils ne pouvaient ignorer l'origine délictuelle des fonds, car ils étaient tous assistés de conseillers ».

Sept autres joueurs de l'ASSE et l'entraîneur Robert Herbin avaient été inculpés des mêmes chefs d'accusation, mais ne s'étaient pas pourvus en cassation.

● Les Verts se mettent à la mode. La saison prochaine, ils porteront des shorts longs (comme Bordeaux) et des maillots aux manches trois-quarts, dont la couleur sera identique à celle des maillots de la finale de la Coupe d'Europe 1976.

● Pascal Françoise devait rester en observation à l'hôpital de Toulon jusqu'à la fin de la semaine à la suite de sa fracture de l'os temporal. mais le joueur a souhaité vivement rentrer à Saint-Étienne quitte à signer une décharge. Les médecins l'ont laissé partir à condition qu'il subisse d'autres examens à Saint-Étienne.

● Dimitrov et Sivebaek ont été retenus pour jouer dans leur équipe nationale. Le premier, même s'il n'évolue plus dans la formation stéphanoise, devrait affronter les Pays-Bas le 28 mai. Le second jouera le 1er juin contre la Tchécoslovaquie et le 6 juin face à la Belgique. Après, ce sera le Championnat d'Europe en Allemagne.

● La saison prochaine, joueurs et dirigeants stéphanois porteront un uniforme lors des déplacements et réceptions. Il s'agit en fait d'un costume très seyant et très mode.

● Cette saison, et jusqu'à présent, sur un total de 54 buts encaissés, l'ASSE en a pris 24 sur coups de pied arrêtés. « C'est beaucoup trop », estime Robert Herbin. « Il nous faut faire preuve de beaucoup plus de vigilance dans ce domaine et rester moins statiques. »

● Un jeune supporter stéphanois a été agressé et volé à l'issue du match Toulon-ASSE par une bande de voyous, qui s'est également attaquée aux cars des membres associés de l'ASSE. Déplorable.

● Les joueurs monégasques et leur entraîneur Arsène Wenger n'ont pas encore fêté leur titre de champions de France ensemble. Ils envisagent de le faire vendredi prochain à l'occasion du match contre Auxerre. Mais le détail des festivités n'a pas encore été fixé.

LE BLOC DE *FF*

22, V'LA BENJAMIN !

Julie, Marie, Amélie, Benoît, Julie, Benoît, Yvan, Claire, Audrey, Quentin, Clément, Catherine, Loïc, Hugo, Stéphane, Christine, Marie, Pascal, Laurence, Dominique et Aurélien sont heureux d'annoncer l'arrivée, dans leur effectif, de Benjamin Enkirche, né le samedi 14 mai, fils d'Armelle, secrétaire de *FF*.

● C'est dit ! L'OGCN fera une partie de sa préparation estivale (du 20 et 26 juin) à... Saint-Marin Vésubie dans les Alpes-Maritimes.

● Ça va de mieux en mieux pour Bernard Ferrer qui fut assurément le meilleur des 22 samedi en lever de rideau du match Auxerre-Niort. Au point de marquer en fin de match un but absolument superbe. A la Ferrer !

● Après la défaite de Bordeaux à Nantes, qui assurait le titre de Monaco, Patrick Battiston a reçu un coup de téléphone de Bernard Gardon, qui le félicita d'avoir remporté à son tour un cinquième titre de champion. Joli geste.

● Avant le match Metz-Monaco, Arsène Wenger a reçu la visite d'Aldo Platini, venu le féliciter du titre de champion. « Alors, ce soir, tu les laisse jouer comme ils veulent ? » a plaisanté Platini père...

● Réflexion de Ribar, l'ex-stéphanois, que l'on a vu très déterminé au cours du match contre ses anciens coéquipiers : « Sur le terrain, il n'existe pas d'amis. On m'a souvent reproché dans le passé de ne pas me montrer assez agressif, et il ne saurait être question aujourd'hui que je sois tâclé par derrière sans réagir. Cela dit, dans ce match, on a tous oublié de calmer le jeu ».

Le président écrivain

Le président du club dont on parle peut-être le plus en cette fin de saison, Jacques Thouzery, ancien cadre supérieur de Peugeot, a plusieurs cordes à son arc. Ainsi distille-t-il de temps à autre aux pensionnaires du centre de formation sochalien quelques cours d'astrophysique vulgarisée, tout en cultivant un goût prononcé pour la peinture. Et puis voilà qu'il a récemment terminé un livre de « réflexions sur le temps et les hommes » qu'il projette d'intituler Il va bientôt faire nuit. **Et Jacques Thouzery sait de quoi il parle puisqu'il a dernièrement subi à Lyon — avec succès — une opération d'un œil. Intervention de la dernière chance sans laquelle il risquait fort de devenir totalement aveugle...**

● La société « Loctite », une marque de colle, a fait subir à Patrice Ferri l'expérience déjà vue à la télévision. Ce dernier, en effet, a été collé et suspendu par les pieds durant trente secondes environ sous le regard amusé des nombreux supporters présents.

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES (MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

Bellone : ce serait Montpellier !

Si Montpellier est bien européen, la municipalité est prête à consentir un effort financier pour que le club de l'Hérault engage Bruno Bellone (pour dix millions de francs ?). Si l'affaire se faisait, Christian Perez quitterait Montpellier, un départ toutefois lié au transfert de Cubaynes. Niort est intéressé par ce dernier.

Dib, Hateley, Sonor, Amoros, Ferratge et Hoddle se sont bien amusés. En se livrant cette fois sans retenue à l'extérieur...

(Photos Robert LEGROS)

Monaco et les choix

Monaco est champion, mais pas un champion de charme. Avec les renforts probables de Touré et de Bijotat, Arsène Wenger espère qu'il sera la saison prochaine plus spectaculaire. Pour confirmer en France et séduire l'Europe, il mise sur la technique.

PAS de cris d'allégresse. Pas de douche au champagne. Aucune explosion de bonheur. Par la faute du match avancé de Bordeaux à Nantes, les joueurs monégasques n'ont pas fêté le cinquième titre de champion de France de leur club dans les vestiaires du stade Saint-Symphorien de Metz. Ils se savaient « titrés » depuis vingt-quatre heures. La pression, cette fameuse pression à laquelle est soumis tout leader avant de toucher au port, était déjà retombée. Il ne restait que la satisfaction tranquille du devoir accompli. Une libération anticipée, en quelque sorte, à trois rounds de la fin d'un match qui en aura duré trente-huit.

A Metz, dans une rencontre comptant désormais pour du beurre, les joueurs de la Principauté ont étrenné leur titre par un match nul obtenu au terme d'une course-poursuite bon enfant. Le dixième de la saison à l'extérieur. Comme un symbole pour cette équipe qui aura dominé l'épreuve de bout en bout, comptera une avance substantielle au terme d'un dernier acte, mais n'aura pas pleinement réussi à enthousiasmer les foules. La froideur des palmarès, il est vrai, ne tient pas compte de la forme. Mais la mémoire populaire ne se nourrit pas non plus de statistiques, de tableaux, de courbes, de graphiques. Elle réclame du style, des exploits, du spectacle, pour demeurer fidèle à une époque. Et au contraire du Monaco 78, celui des Dalger, Petit, Onnis, sacré champion l'année de sa remontée parmi l'élite, par la grâce d'un football chatoyant, il est peu probable que ce Monaco 88 laisse un grand souvenir. Dix ans plus tard, il est plus champion de méthode que champion de charme.

La parole aux chiffres

Quand on « entreprend » Arsène Wenger sur ce thème, il ne se départit ni de son calme ni d'une esquisse de sourire. Mais on le sent tout de même quelque peu irrité. « A ceux qui nous critiquent, j'ai beau jeu d'opposer les chiffres, dit-il. Nous avons gagné le plus grand nombre de matches. Nous avons la meilleure défense. L'une des meilleures attaques. Nous avons perdu le plus petit nombre de matches. Nous avons pris le plus de points à l'extérieur. Je ne me sens pas persécuté, mais je trouve tout de même bizarre de devoir sans cesse défendre mon équipe alors que nous sommes champions. »

Et si l'on rétorque à l'entraîneur monégasque que son équipe est championne d'une épreuve quelque peu « pitoyable » sur le plan spectaculaire, il plaide pour une sentence moins lourde à l'égard de l'élite du football français : « Je ne veux pas contester systématiquement tout ce qui se dit ou s'écrit sur notre Championnat. Mais j'ai la très nette impression que ce discours critique a toujours existé. Du coup, je le trouve un peu trop facile. S'il est devenu aujourd'hui beaucoup plus difficile de marquer des buts, c'est que la plupart des équipes de Division 1 sont mieux organisées, plus disciplinées, et plus orientées aussi vers un jeu prudent. Il faut tenir compte de cette réalité pour nous juger. Il n'est pas aussi facile qu'avant d'être spectaculaire, même lorsqu'on en affiche la volonté. »

Et Wenger de poursuivre sa plaidoirie : « Cette saison, nous avons toujours essayé d'être spectaculaires. Souvent, nous l'avons été. Parfois, ce fut plus difficile, car nous avons trouvé face à nous des équipes qui ne nous ont pas permis de développer notre jeu. »

L'argument pourrait faire illusion. Mais il ne résiste pas à l'examen comparé du comportement des Monégasques à domicile et à l'extérieur. Sur leur terrain, ils ont remporté quinze matches et concédé deux nuls en dix-huit rencontres. Ils ont marqué trente-six fois et encaissé dix buts. En déplacement, changement radical. Monaco, toujours en dix-huit matches, comptabilise seulement quatre victoires et totalise dix matches nuls. Buts marqués : quatorze. Buts encaissés : quinze. Si l'on admet que les adversaires y ferment généralement moins le jeu, le constat est clair : Monaco n'affiche pas, loin de ses bases, le même esprit conquérant qu'à domicile. Il se cantonne dans une frileuse prudence.

Wenger a beau affirmer que « le problème ne se situe pas au niveau des intentions » les chiffres, ces mêmes chiffres derrière lesquels il se réfugie initialement pour couper court à la critique, le démentent. Il y a deux Monaco. L'un audacieux, l'autre prudent. C'est suffisant pour être champion. Ça ne l'est pas pour être un champion qui enflamme d'autres publics que les maigres chambrées du stade Louis-II.

Trois attaquants

En ces temps où la manière n'intéresse plus grand monde, Wenger a au moins le mérite de ne pas refuser ce débat... d'un autre âge. « Aucune équipe au monde ne peut séduire tout au long d'une saison. Il faut composer avec les périodes de méforme, de passage à vide, et même avec les blessures. Aujourd'hui, tout le monde joue avec deux attaquants. Monaco, lui, s'efforce de continuer à évoluer avec trois véritables spécialistes devant. Deux ailiers, Ferratge et Fofana, et un avant-centre, Hateley. Mais il ne faut pas oublier que Fofana et Hateley ont été blessés sérieusement, puisqu'ils ont même dû subir des opérations. Pendant un bon bout de temps, je n'ai donc pu disposer que de deux attaquants, Ferratge et Da Fonseca. C'est un élément dont il faut tenir compte. »

Il est vrai que l'on peut au moins créditer Wenger d'avoir prouvé que le 4-3-3 n'est pas encore à remiser au grenier. On peut même, en ces temps de disette offensive, le féliciter en fin de compte d'avoir affiché à domicile un tempérament audacieux, à l'heure ou d'autres, même devant leur public, se contentent de spéculer sur l'erreur adverse, de conserver le ballon en attendant la faute de l'opposant.

C'est un réconfort minimaliste, voire misérabiliste, mais le football français en est là : Monaco a été cette saison l'équipe la moins

d'Arsène

ennuyeuse de celles qui, en début d'exercice, faisaient figure de favorites.

Est-il désormais en mesure de franchir le cap du calcul, d'afficher la même souveraineté en toute circonstance, chez elle et sur les autres stades de l'Hexagone ? Arsène Wenger le promet implicitement lorsqu'il affirme : « Je répète que nous avons toujours souhaité plaire. Le problème ne se situe donc pas au niveau des intentions, mais peut-être au niveau des caractéristiques de hommes. »

Les renforts envisagés par Monaco vont aujourd'hui dans ce sens-là. Le premier d'entre eux est Touré. Il rêve, loin de Bordeaux, de retrouver la liberté de créer qui lui a valu le surnom de « Brésilien ». Le deuxième est Bijotat, dont le retour au club entrerait dans le cadre d'un échange avec Dib. Le troisième renfort envisagé est Poullain, qui serait donc chargé du travail défensif au milieu du terrain. Au chapitre des départs, et outre celui de Dib, Hateley pourrait retrouver l'Angleterre. « Nous souhaitons le garder, affirme Wenger. Il nous donne entière satisfaction. Mais son épouse a envie de rentrer au pays. Si Mark ne parvient pas à la convaincre, nous ne nous opposerons pas coûte que coûte à son départ. Cela ne serait pas une bonne chose. » Da Fonseca, lui, partira certainement. Il est en contact avec plusieurs clubs, parmi lesquels Lille, Nîmes, Valenciennes ou Grenoble.

Un Monaco pouvant aligner, demain, deux joueurs comme Touré et Bijotat aux côtés des Battiston, Amoros, Hoddle, et autres Ferratge ou Fofana aurait, la saison prochaine, une coloration technique et créative nettement plus prononcée. Cela pourrait tendre à démontrer qu'Arsène Wenger ne souhaite pas aborder la Coupe d'Europe avec la seule idée de « rigueur » derrière la tête. Cette « rigueur » dont la France continue de se gargariser alors que les clubs comme le Real, Benfica, Milan AC et même Eindhoven, en certaines circonstances, semblent s'engager aujourd'hui sur la voie du retour à un jeu plus ouvert. « C'est vrai qu'une tendance inverse à celle observée en France se dessine en Europe, confirme Wenger. Monaco, quoi qu'on en dise, y souscrit déjà. Mon projet pour la saison prochaine est d'améliorer encore l'assise collective de l'équipe. De progresser dans l'occupation du terrain, dans le déploiement du jeu, dans la mobilité. Pour cela, il est nécessaire de resserrer les lignes. »

Est-ce à dire que Monaco pourrait s'appuyer la saison prochaine sur une défense en ligne véritable ? Wenger : « Nous l'avons déjà expérimenté cette saison à plusieurs reprises. Si on y vient, ce sera par petites touches. Mais je ne crois pas qu'on choisira cette organisation défensive de manière systématique. La force d'une équipe, c'est de savoir utiliser tous les schémas selon les circonstances. Nous continuerons à le faire. »

On ne verra donc pas la saison prochaine le Monaco de toutes les audaces. On peut néanmoins espérer, avec le recrutement prévu, une équipe plus séduisante que cette saison. Sera-ce suffisant pour charmer l'Europe ?

Wenger : « Le problème ne se pose pas en ces termes à mes yeux. La priorité restera au Championnat. Parce que demeurer dans le peloton de tête de l'élite, c'est se donner l'assurance de tenter l'Europe régulièrement. Cette continuité doit finir par payer. »

Vendredi prochain, à l'occasion de la venue d'Auxerre, Arsène Wenger fêtera avec ses joueurs et le public du stade Louis-II, le premier titre de sa carrière et le cinquième du club. Mais la page est déjà tournée. Il pense désormais aux nouveaux défis qui l'attendent. Confirmer la saison prochaine sur le plan national. Découvrir le parfum enivrant mais dangereux de l'Europe. Et plaire. Il aura les hommes pour. Tous les hommes.

On verra jusqu'à quel point il en aura aussi l'intention.

Francis HUERTAS à Metz

Julio Cesar : « C'est l'OM qui a la pression »

(Photo Henri SZWARC)

Clef de voûte de la défense montpelliéraine, Julio Cesar n'aime pas jouer les seconds couteaux. Une place en Coupe d'Europe serait pour lui dans la logique de son plan de carrière.

« Vous voilà à cent quatre-vingts minutes, ou même peut-être moins, d'une place en Coupe d'Europe. Cela doit satisfaire votre appétit de titres et de succès ?

— Absolument. J'ai toujours dit que seule la victoire m'intéressait. Bien jouer cela n'apporte rien si l'on ne gagne pas. Je suis en Europe pour ça. Pour remporter des titres, pour me forger un palmarès, pour rencontrer la gloire.

— Si Montpellier est européen, cela devrait mettre aussi définitivement un terme à toutes ces rumeurs faisant état de votre possible départ ?

— En principe, oui. J'ai rencontré Louis Nicollin et Michel Mézy, qui m'ont donné des garanties dans la perspective de la saison prochaine. Je ne veux ni perdre mon temps ni stagner dans une équipe moyenne. J'ai de l'ambition, moi, et je veux évoluer dans un club ambitieux. Disputer une Coupe d'Europe, c'est bien. Se donner les moyens d'aller le plus loin possible dans une telle compétition, c'est encore mieux.

— On a l'impression que, sur le terrain, la perspective d'une Coupe d'Europe vous a donné des ailes ?

— C'est normal, non ? Quel joueur ne rêve-t-il pas de disputer une Coupe d'Europe ? Quel joueur ne donnerait-il pas le maximum de lui-même quand tout va se décanter dans quelques jours ?

— On a aussi la sensation depuis plusieurs mois que c'est vraiment vous le patron de la défense montpelliéraine ?

— Quand on arrive dans un club que l'on ne connaît pas, on découvre de nouvelles habitudes, de nouveaux joueurs, un nouveau style de jeu. Il faut un temps d'adaptation. Disons que, maintenant, j'ai trouvé mes marques. Sur le terrain, je peux me permettre de m'imposer, de dire ce que je pense et de me conduire en patron.

— Comment expliquez-vous la réussite de Montpellier ?

— Le travail, rien que le travail. Celui de tout un groupe réceptif et sans états d'âme. Quand on veut arriver à quelque chose, il faut s'en donner les moyens. C'est à ce groupe que revient tout le mérite de ce que nous vivons actuellement.

— Carlos Valderrama sera la saison prochaine l'un de vos coéquipiers. C'est un beau gage d'ambition, non ?

— Tout à fait. Même si je ne connais Valderrama que de réputation. Je n'ai jamais joué contre lui. Je l'ai rencontré pour la première fois l'autre jour lorsqu'il est venu à Montpellier. Je l'ai invité à dîner et je lui ai parlé du club, de la chaleur humaine qui y règne et du sérieux de ses dirigeants. Je lui ai dit aussi qu'il ne devrait pas avoir trop de problèmes d'adaptation.

— Julio Cesar - Valderrama, Montpellier nage en pleine sud-américaine « connexion » ?

— Je crois qu'en France on a trop tendance à prendre les Sud-Américains pour des gens peu sérieux et inconstants. Je pense avoir prouvé le contraire depuis que je suis ici. Pour moi, c'est là-bas, en Amérique du Sud, que se pratique le meilleur football au monde.

— Ce match contre Marseille, vendredi soir, s'annonce déjà comme le grand rendez-vous de la saison à la Mosson ?

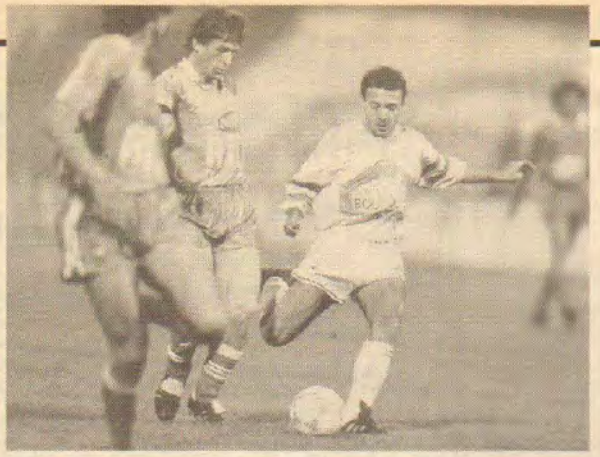
— Oui, mais il en faudrait plus pour m'empêcher de dormir. J'ai l'habitude de ces matches passionnés et colorés, dans une ambiance un peu sud-américaine. Et puis c'est Marseille qui aura la plus grosse pression sur les épaules, pas forcément nous.

— Montpellier ne risque-t-il pas d'être victime du poids des responsabilités et de l'enjeu ?

— Il faut espérer que non. Le danger, c'est de se laisser impressionner par ce brusque intérêt qu'on nous porte alors que personne ne nous attendait là. Il faut rester concentrés et ne pas se laisser griser par tout ce qui va se dire autour de nous. C'est pour cela que je n'aime pas parler à l'avance de telle ou telle rencontre. Cela n'amène rien et cela ne sert à rien, les belles phrases et les beaux discours. C'est sur le terrain qu'un match se gagne, pas en dehors... »

Correspondance François-Xavier HEUCÉ

Division 1



Susic le Parisien contre Eyraud le Marseillais : l'avantage est resté au plus ancien des deux.
(Photo Michel DESCHAMPS)

36e JOURNÉE — VENDREDI 20, SAMEDI 21 MAI 1988

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Monaco	50	18	15	2	1	18	4	10	4	36	19	12	5	36	10	14	15	50	25	+ 25
2. Bordeaux	44	18	13	5	0	18	4	5	9	36	17	10	9	33	13	9	13	42	26	+ 16
3. Montpellier	41	17	13	3	1	19	3	6	10	36	16	9	11	47	12	13	24	60	36	+ 24
4. St-Etienne	40	18	12	3	3	18	5	3	10	36	17	6	13	32	17	20	37	52	54	— 2
5. Matra Racing	40	18	10	7	1	18	2	9	7	36	12	16	8	21	9	13	27	34	36	— 2
6. Marseille	39	18	13	2	3	18	4	3	11	36	17	5	14	32	10	15	29	47	39	+ 8
7. Nantes	38	18	8	7	3	18	5	5	8	36	13	12	11	24	12	19	23	43	35	+ 8
8. Toulon	37	18	10	6	2	18	2	7	9	36	12	13	11	25	6	9	18	34	24	+ 10
9. Auxerre	37	18	8	5	5	18	3	10	5	36	11	15	10	24	14	10	12	34	26	+ 8
10. Metz	37	18	12	4	2	18	3	3	12	36	15	7	14	31	14	10	23	41	37	+ 4
11. Cannes	36	18	10	4	4	18	3	6	9	36	13	10	13	22	19	17	29	39	48	— 9
12. Lille	34	18	9	5	4	18	4	3	11	36	13	8	15	18	8	21	30	39	38	+ 1
13. Laval	33	19	9	6	4	17	3	3	11	36	12	9	15	26	14	11	22	37	36	+ 1
14. Nice	33	18	9	2	7	18	6	1	11	36	15	3	18	24	15	16	26	40	41	— 1
15. Toulouse	33	18	11	3	4	18	2	4	12	36	13	7	16	22	12	9	30	31	42	— 11
16. Niort	31	18	7	7	4	18	4	2	12	36	11	9	16	19	15	14	24	33	39	— 6
17. Lens	31	18	9	4	5	18	3	3	12	36	12	7	17	23	18	13	39	36	57	— 21
18. Paris-SG	30	18	6	6	6	18	4	4	10	36	10	10	16	17	20	14	24	31	44	— 13
19. Brest	29	18	10	6	2	18	0	3	15	36	10	9	17	24	11	6	40	30	51	— 21
20. Le Havre	27	18	6	7	5	18	2	4	12	36	8	11	17	20	18	14	35	34	53	— 19

METZ 2 (2) — MONACO 2 (1)

Black (1re) Micciche (45e) — Rohr (36e) Amoros (68e)

ETTORE	3	ETTORI	4
ROMANO	4	SONOR	4
CARTIER	3	VOGEL	3
(PAUK, 46e)		BATTISTON	3
(BRACCONI, 68e)		(PUEL, 46e)	
KASTENDEUCH	4	AMOROS	4
PONS	3	ROHR	5
KANE	5	DIB	4
HINSCHBERGER	3	FERRATGE	4
ZANON	4	HODDLE	3
MICCICHE	4	(MÈGE, 68e)	
BLACK	3	HATELEY	3
ZÉNIER	4	FOFANA	3
Total	40	Total	40

Entr. : Husson — Entr. : Wenger

9 825 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Lartigot 4

1re : Hinschberger intercepte en milieu de terrain, lance Micciche, qui tire sur Ettori. Le gardien monégasque repousse dans les pieds de Black, qui marque dans le but vide (1-0).

25e : centre de Micciche sur Black, qui ne parvient pas à enrouler son ballon devant Battiston.

36e : centre de Ferratge pour Hateley. Kastendeuch intervient. Mésentente avec Ettore. Rohr intercepte, crochète et marque (1-1).

45e : contre-attaque de Romano, qui alerte Micciche en plein centre. Reprise de l'intérieur du pied droit dans la lucarne (2-1).

63e : centre de Micciche pour Black, qui tire au-dessus.

65e : choc entre Pauk et Hoddle. Les deux joueurs quittent le terrain. Superbe tir d'Amoros sur le coup franc aux vingt mètres (2-2).

88e : balle de match manquée par Amoros, idéalement alerté par Sonor.

15/20

NANTES 1 (0) — BORDEAUX 0

Debotté (86e)

MARRAUD	3	DROPSY	4
THYS	4	ROHR	3
DER ZAKARIAN	4	SÉNAC	2
BRACIGLIANO	4	PÉAN	3
BONALAIR	4	ZO. VUJOVIC	3
VERCAUTEREN	4	ROCHE	3
DEBOTTÉ	5	BIJOTAT	3
AMISSE	4	(FERRERI, 61e)	
YOUM	3	GIRARD	4
ANZIANI	3	TIGANA	4
ROBERT	3	ZL. VUJOVIC	3
(OBRY, 87e)		FARGEON	3
Total	41	Total	36

Entr. : Suaudeau. — Entr. : Jacquet.

11 465 spectateurs + 1 500 invités.
Recette : 671 863 F.
Arbitrage de M. Biguet 3

20e : Amisse à la lutte avec Zoran Vujovic bénéficie d'un contre. Dropsy, surpris, récupère le ballon de justesse.

31e : centre d'Anziani au second poteau pour Youm dont la reprise va au-dessus.

40e : Vercauteren se fait subtiliser le ballon par Fargeon qui tente sa chance. Marraud ne se laisse pas surprendre.

76e : Thys tire un coup franc sur le flanc droit. Anziani prolonge d'une aile de pigeon. Der Zakarian au second poteau reprend de volée mais son essai passe au-dessus.

86e : Amisse centre de la gauche complètement de l'autre côté et en retrait pour Debotté qui, de vingt mètres, prend sa chance de volée et trompe superbement Dropsy (1-0).

13/20

LE HAVRE 1 (0) — MONTPELLIER 3 (1)

Vizek (48e s.p.) — Perez (25e) Laurey (58e) Ferhaoui (62e)

CASANOVA	3	RUST	3
QUILAN	3	ABBES	3
CYPRIEN	3	STOJKOVIC	3
BONNEVAY	3	JULIO CESAR	4
(TIEHI, 61e)		BAILLS	3
FRANKOWSKI	3	FERAHOUI	4
(UVENARD, 61e)		LEMOULT	4
DELAUNAY	4	BERNARDET	4
VIZEK	4	LAUREY	4
PAIN	3	MILLA	4
MOREAU	4	PEREZ	4
TESTA	3		
MEYRIEU	4		
Total	37	Total	41

Entr. : Notheaux — Entr. : Mosca

9 066 spectateurs + 2 660 scolaires invités.
Recette : 386 277 F. Arbitrage de M. Jalon 4

Avertissement : Meyrieu (32e) au Havre.

16e : contre de Perez. Bernardet en pleine course talonne pour Milla, dont la reprise passe de peu à côté.

25e : ouverture de Stojkovic pour Perez sur la gauche. Petit lob de ce dernier, qui trompe Casanova (0-1).

41e : coup franc de Meyrieu pour une faute de Laurey sur Delaunay. Rust détourne la balle sur son montant gauche.

45e : tir de Meyrieu qui rase le montant droit des buts montpelliérains.

48e : main de Julio Cesar dans la surface de Montpellier. Penalty transformé par Vizek. Rust est pris à contre-pied (1-1).

58e : sur une action amorcée par Milla, Laurey passe en revue la défense havraise, dribble Casanova et marque malgré le retour de Cyprien (1-2).

62e : talonnade de Milla pour Ferhaoui dont le tir croisé à ras de terre surprend Casanova (1-3).

72e : servi par Vizek, Pain reprend de volée. La balle s'écrase sur la transversale.

15/20

ST-ÉTIENNE 4 (2) — LILLE 3 (2)

Garande (13e s.p., 62e) El Haddaoui (40e) Tibeuf (70e) — Vandenbergh (17e) Desmet (18e) Ribar (75e)

CASTANEDA	4	LAMA	4
SIVEBAEK	4	PRISSETTE	3
HAON	4	THOMAS	3
COURRAULT	4	ZAPPIA	4
GROS	3	GALTIER	3
FERRI	4	FIARD	3
E. CLAVELOUX	3	(ANGLOMA, 61e)	
G. CLAVELOUX	3	PÉRILLEUX	4
(CHICHARO, 78e)		RIBAR	3
EL HADDAOUI	3	DESMET	4
TIBEUF	4	MOBATI	5
GARANDE	4	VANDENBERGH	4
Total	40	Total	40

Entr. : Herbin. — Entr. : Heylens.

12 524 spectateurs. Recette : 508 614 F.
Arbitrage de M. Femenia 3

Avertissements : Desmet (13e), Prissette (41e) à Lille ; G. Claveloux (67e) à Saint-Étienne.

13e : sur un coup franc de Ferri, Galtier, lobé, détourne le ballon de la main. Il se trouve à l'extérieur de la surface, mais l'arbitre juge mal en accordant le penalty, transformé par Garande (1-0).

17e : contre de Zappia, qui part seul au but. Castaneda détourne, mais Vandenbergh surgit pour marquer sans opposition (1-1).

18e : une longue ouverture de Périlleux, qui trouve Desmet (1-2).

40e : sur coup franc, Sivebaek effectue un centre tendu de la droite. Cette fois, Haddaoui croise bien son coup de tête, laissant Lama sans réaction (2-2).

62e : centre précis de Ferri après deux feintes de frappe. Garande monte très haut (3-2).

70e : échappée de Sivebaek, qui se présente seul devant Lama. Il échoue, mais récupère la balle et sert Tibeuf aux dix-huit mètres. (4-2).

75e : coup franc rapidement joué entre Desmet et Ribar sur la droite de la surface stéphanoise alors que les Verts sont occupés à discuter. (4-3).

16/20

MATRA RACING 0 — TOULON 0

OLMETA	4	BORRELLI	4
DEBU	3	BÉRENGUIER	4
(AVENET, 69e)		ALFANO	3
MAHUT	3	(DENIZART, 73e)	
BOSSIS	3	MENDY	4
TUSSEAU	4	CASONI	3
GERMAIN		PARDO	5
(SEKANA, 31e)	3	ZAHOUI	3
FERNANDEZ	3	HENRY	4
KRIMAU	3	GINOLA	4
FERNIER	3	PAGANELLI	2
FRANCESCOLI	3	(MAKANAKY, 72e)	
BUSCHER	3	COLLOT	3
Total	35	Total	39

Entr. : Jorge. — Entr. : Courbis.

7 610 spectateurs + 7 578 scolaires invités.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois 2

Avertissements : Krimau (60e), Fernier (64e) au Matra Racing ; Casoni (82e) à Toulon.

4e : ouverture de Buscher pour Krimau, mais Borrelli arrête bien le tir du Marocain.

12e : Collot en retrait pour Pardo qui inquiète Olmeta.

20e : splendide contre de Ginola. Henry centre pour Collot, bien placé, mais qui rate le cadre.

28e : corner de Fernier. Reprise de Buscher détournée par Mahut sur... Borrelli.

71e : débordement puis centre d'Avenet pour Francescoli dont le tir percute la transversale.

85e : Henry en retrait pour Ginola mais remarquable parade d'Olmeta.

93e : Makanaky, abattu dans les arrêts de jeu... L'arbitre ferme les yeux.

13/20

MARSEILLE 1 (1) — PARIS-SG 2 (1)

Papin (28e) — Susic (23e) Calderon (86e)

BELL	3	BATS	4
REGINA	3	BIBARD	5
(LE ROUX, 65e)		RABAT	3
FÖRSTER	3	JEANNOL	3
DOMERGUE	4	VASSEUR	3
PASSI	3	MARTIN	3
CAUET	3	SÈNE	3
GENGHINI	3	CHARBONNIER	4
GIRESSE	3	SUSIC	4
EYRAUD	3	XUEREB	4
PAPIN	4	(ROUX, 79e)	
BASILE	3	CALDERON	3
(BOUAFIA, 71e)		(MARTINEZ, 89e)	
Total	35	Total	39

Entr. : Banide. — Entr. : Houllier.

21 084 spectateurs. Recette : 346 694 F.
Arbitrage de M. Rideau 2

Avertissements : Bibard (26e) au Paris-SG ; Papin (79e) à Marseille.

16e : Papin récupère un tir de Domergue contré. Se croyant sans doute hors jeu, il se fait subtiliser la balle. Il s'ensuivra une petite altercation entre lui et Bibard.

23e : Calderon, bien servi par Xuereb, centre pour Susic qui, après un contrôle, frappe en demi-volée hors de portée de Bell (0-1).

28e : suite à une accélération d'Eyraud, Charbonnier remise involontairement sur Papin esseulé. Avec calme, l'avant-centre trompe Bats d'un tir plein de finesse à ras de terre (1-1).

30e : coup franc de Giresse repoussé par l'arête de la transversale.

38e : superbe tir de Förster et superbe plongeon de Bats, qui va chercher le ballon dans la lucarne.

80e : Genghini perce la défense parisienne et donne à Bouafia. Ce dernier se télescope avec Bats, qui s'est jeté sur le ballon. Les Marseillais réclameront un penalty, imaginaire nous semble-t-il.

86e : Martin chipe le ballon à Giresse dans le rond central. A trois contre deux, les Parisiens paraissent d'abord mal négocier cet avantage, mais Susic, de l'aile gauche, adresse un centre précis sur la tête de Calderon au second poteau (1-2).

13/20

AUXERRE 1 (1) — NIORT 3 (1)

Dutuel (28e) — Cervetti (45e) Bourdoncle (63e) Morice (69e)

MARTINI	3	MÉRELLE	4
DARRAS	3	SQUAGLIA	3
B. BOLI	3	COLOMBO	3
PRUNIER	4	STECK	4
BARRET	3	BOUCHER	4
MAZZOLINI	2	CERVETTI	4
(PLANCQUE, 69e)		(SOLOMENKO, 88e)	
DUTUEL	3	BOURDONCLE	4
MLINARIC	4	RIBREAU	4
GÉRALDÈS	3	MORICE	4
CANTONA	3	AMANALLAH	4
VAHIRUA	3	THOLOT	4
(COURTET, 81e)		(RELMY, 81e)	
Total	34	Total	42

Entr. : Roux — Entr. : Parizon

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. Lainé 2

Avertissements : Cervetti (60e), Squaglia (76e) à Niort.

28e : aux 20 mètres dans l'axe, Cantona remet pour Dutuel, qui résiste à une charge avant de tromper Mérelle d'un tir placé du pied droit qui ricoche au passage sur la base du poteau gauche des buts niortais (1-0).

45e : Tholot prend le dessus sur Boli dans la surface auxerroise. Prunier écarte momentanément le danger. Mais le ballon atterrit dans les pieds de Cervetti aux 20 mètres. Frappe instantanée du milieu défensif niortais qui trompe Martini et Prunier revenu en vain sur sa ligne (1-1).

63e : Bourdoncle monte, monte, au point de tenter sa chance du pied droit des 20 mètres. Martini se couche, mais ne peut qu'effleurer le ballon (1-2).

66e : à la suite d'un corner tiré de la gauche par Mlinaric, une reprise de la tête de Cantona ricoche sur le dessus de la transversale niortaise.

69e : mauvais dégagement de Mazzolini qui contraint plus ou moins Boli à la faute aux 20 mètres face aux buts auxerrois. Dans son « jardin », Morice se fait alors un plaisir de mystifier Martini en logeant le ballon dans la lucarne droite du gardien icaunais d'un magistral tir du pied gauche (1-3).

11/20

NICE 1 (0) — CANNES 2 (2)

Bocandé (57e) — Sassus (3e, 30e)

AMITRANO	3	D'ANGELO	4
RICO	3	SASSUS	4
DRÉOSSI	3	BURNIER	3
ELSNER	3	PRIMORAC	3
MARSIGLIA	3	LACUESTA	3
DJELMAS	3	DEBRU	3
OLEKSIAK	3	BRAY	3
(MATTIO, 76e)		BARBERAT	3
GUÉRIT	4	(SAMBA, 89e)	
KURBOS	3	LACOMBE	3
(MORALES, 68e)		SAVIC	3
BOCANDÉ	4	(MARTINEZ, 87e)	
N'DIORO	3	BELLONE	4
Total	35	Total	36

Entr. : Bjekovic. — Entr. : Fernandez.

8 251 spectateurs. Recette : 340 033 F.
Arbitrage de M. Delmer 3

Avertissement : Barberat (21e) à Cannes.

3e : coup franc sur la gauche tiré par Bellone. Au premier poteau, Sassus est le seul à sauter, il propulse de la tête le ballon en pleine lucarne des cages niçoises (0-1).

25e : talonnade de Bocandé pour Djelmas, qui lui remet pleine surface. L'avant-centre niçois frappe en pleine course du gauche et se heurte à un D'Angelo intraitable.

30e : corner tiré de la gauche par Bellone. Toujours en direction du premier poteau. Tête de Sassus et nouvelle lucarne (0-2).

46e : centre de Djelmas, tête piquée de Bocandé, repoussée du pied par le gardien cannois.

55e : ouverture dans l'axe de Djelmas pour Bocandé. Ce dernier s'infiltre dans la surface cannoise échappe au contrôle de Sassus et Burnier pour réduire l'écart du droit (1-2).

57e : action Guerit-Rico pour N'Dioro qui, aux six mètres, enlève son tir.

59e : remise en retrait de Djelmas pour Rico. Intervention du Cannois Primorac pour détourner ce bon tir en corner.

10/20

LENS 2 (1) — TOULOUSE 0

Oudjani (40e) Njo-Léa (59e)

HUARD	4	BERGEROO	3
SIKORA	3	CASINI	3
WALLEMME	4	PAILLARD	4
GILLOT	4	TARANTINI	3
PAGAL	4	FOUKA	3
SOUTO	3	DESPEYROUX	4
ARSÈNE	5	DURAND	3
THANS		PASSI	4
(VERCRUYSSE, 24e)	3	DELPECH	3
DEWILDER	4	MARCICO	3
OUDJANI	4	(OLIVER, 72e)	
NJO-LÉA	4	STOPYRA	3
		(ROCHETEAU, 64e)	
Total	42	Total	36

Entr. : Sowinski — Entr. : Santini

5 655 spectateurs + 1 000 scolaires invités.
Recette : n.c. Arbitrage de M. Feret 3

2e : première salve lensoise par Arsène qui sert Pagal. Fouka met en corner.

10e : bon tir d'Oudjani sur un relais d'Arsène.

15e : Stopyra en position de hors-jeu non signalé manque totalement le service de Passi et tire au-dessus.

16e : de trente mètres, Gillot déclenche un excellent tir que Bergeroo a bien du mal à détourner en corner.

34e : centre de Stopyra, Passi et Huard se précipitent, le gardien lensois restera trois minutes au tapis.

40e : départ de Wallemme en contre, il talonne pour Pagal qui centre sur la tête d'Oudjani. Ballon en retrait et tir de Souto. Oudjani en pivot et à l'affût reprend (1-0).

50e : centre de Casini, reprise de volée de Stopyra au-dessus du but de Huard.

52e : Gillot lance Dewilder qui remet pour Souto, lequel voit son tir frôler la transversale.

53e : Gillot intervient efficacement devant Passi qui s'ouvrait le chemin du but.

59e : Dewilder centre de la gauche pour Njo-Léa qui crucifie Bergeroo de la tête (2-0).

82e : départ en contre-attaque de Rocheteau et superbe lob en pleine course. La transversale renvoie l'essai.

12/20

LAVAL 0 — BREST 0

ROUSSEAU	6	CHASLERIE	3
REUZEAU	3	COIFFIER	3
ALBERTO	3	SORIN	3
DOGON	4	HIGUAIN	3
MITON	3	COLLETER	4
LAMBERT	3	BOUQUET	3
POULIQUEN	4	LE GUEN	3
MORGANTE	2	GOUDET	4
BRISSON	2	GUÉRIN	3
PHILIPPE	3	(CLOAREC, 80e)	
OMAM BIYIK	4	GUÉGAN	4
(FAUCHER, 56e)		(SALAUN, 74e)	
		TAPIA	2
Total	37	Total	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Maligorne

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. Leduc 3

Avertissements : Brisson (69e) à Laval. Colleter (7e), Goudet (59e) à Brest.

21e : Le Guen amorce l'offensive dans sa propre moitié de terrain. Il alerte Guégan, légèrement déporté sur le côté droit, lequel offre une balle de but à Tapia, mais Rousseau réussit un premier exploit en subtilisant le ballon dans les pieds du Sud-Américain.

27e : conclusion d'une montée de Colleter, Guégan alerté par Tapia se retrouve seul face au gardien lavallois, qui lui subtilise le ballon à l'entrée des 16 mètres.

30e : ça chauffe dur devant les buts lavallois, Rousseau doit successivement plonger dans les pieds de Le Guen et Guérin pour sauver son équipe.

68e : Guégan s'échappe côté gauche et centre en retrait pour Tapia, qui se retrouve seul sur la ligne des seize mètres face au but de Rousseau. Du plat du pied gauche, il expédie le ballon largement hors du cadre.

71e : nouvel exploit de Rousseau, qui sauve son équipe en plongeant dans les pieds de Guégan qui se présentait seul face à lui.

75e : petite alerte pour les Brestois, puisque Chaslerie doit sortir au pied devant Philippe aux abords de la surface de réparation, ce dernier ayant été adroitement sollicité par Brisson.

11/20

L'homme de la semaine

Sassus : le bon choix

Première partie du Championnat. Le bon parcours réalisé par Cannes, Jean-Luc Sassus ne l'apprécie le plus souvent que du banc de touche. Lors des vingt-quatre premières journées, il n'est que deux fois titulaire (contre Bordeaux et Brest) et entre à quatorze reprises en cours de jeu, comme joker d'attaque. Sans grand succès. Alors, pendant la trêve, Jean-Luc s'interroge et, avec l'accord de son entraîneur, tente, dès la reprise, une délicate reconversion comme arrière latéral.
Après trois mois d'essai, l'examen est réussi. Onze places de titulaire au cours des douze derniers matches, et trois buts de la tête. Le premier contre Niort lors de la vingt-sixième journée, et les deux autres samedi, à Nice, en s'élevant plus haut que tout le monde sur deux centres adressés de la gauche par Bruno Bellone.
Sassus.. ou comment reculer pour mieux sauter.

Jean-Luc SASSUS (Cannes)
né le 4 octobre 1962 à Tarbes
1,85 m, 76 kg
International Espoir
● **Premier match en D I le 2 octobre 1982**
Toulouse-Nantes : 0-1
● **Premier but en D I le 5 novembre 1983**
Metz-Toulouse : 1-3
TOULOUSE
1982-1983 : 7 matches
1983-1984 : 27 matches, 4 buts
1984-1985 : 28 matches, 1 but
1985-1986 : 12 matches, 1 but
CANNES
1986-1987 : D II
1987-1988 : 27 matches, 3 buts
● **Total : 101 matches, 9 buts**
● **Sa saison 1987-1988**
Buts : 3 Niort, Nice (2)
Passe décisive : 1 (Toulouse)
Avertissement : néant
Expulsion : néant
Penalty : néant
Particularité : est entré 14 fois comme remplaçant

La question

A ce jour, à combien de joueurs ont fait appel les Monégasques pour s'octroyer leur cinquième titre de champion ?
Il est rare de voir un champion de France utiliser plus de 25 joueurs tout au long de son parcours, comme l'a fait par exemple Marseille cette saison.
Avec 20 joueurs, Monaco reste dans la fourchette qui oscille depuis le début des années 80 entre 17 et 20 joueurs.

Le staff des champions :
1987-1988 : Monaco, 20 joueurs
1986-1987 : Bordeaux, 19 joueurs
1985-1986 : Paris-SG, 20 joueurs
1984-1985 : Bordeaux, 18 joueurs
1983-1984 : Bordeaux, 18 joueurs
1982-1983 : Nantes, 17 joueurs
1981-1982 : Monaco, 20 joueurs
1980-1981 : Saint-Étienne, 17 joueurs

Flashes

● Manuel Amoros a inscrit à Metz son sixième but de la saison. Après une longue interruption, puisqu'il avait marqué les cinq premiers lors des quatorze premières journées de Championnat.

● Bordeaux s'est incliné pour la huitième fois par 1-0 en déplacement cette saison (Lens, Paris-SG, Monaco, Matra Racing, Marseille, Cannes, Lille et Nantes).

● Si les Brestois ont rapporté un « bon » point de Laval, ils n'ont toutefois pu marquer. Et cela pour la cinquième fois consécutivement en déplacement.

● Jean-Luc Sassus est devenu samedi le troisième Cannois à réaliser un doublé cette saison, après Albert Emon (2 buts à Bordeaux et contre le Matra Racing) et Bruno Bellone (2 buts à Metz).

● Laval n'a inscrit aucun but lors de ses quatre dernières rencontres jouées sur son terrain.

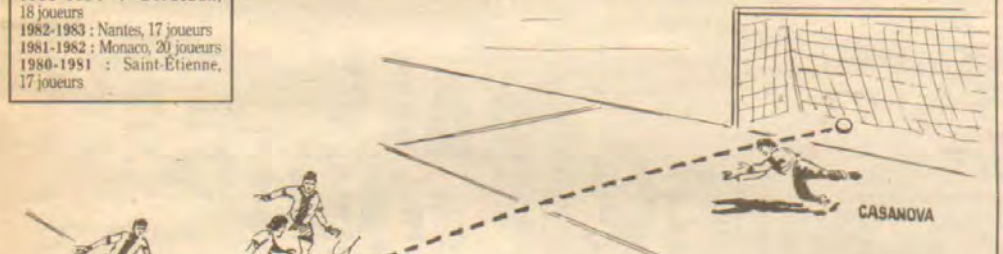
● Fin de série pour Le Havre qui, avant de recevoir Montpellier, restait sur sept matches sans défaite.

● Toulouse réussit à Lens qui l'avait déjà emporté 1-0 au Stadium lors du match aller grâce à un but de José Souto.

● Retour en forme de Philippe Desmet, auteur de deux buts lors des deux dernières journées de Championnat.

● Marseille, déjà battu par Auxerre (0-1, 12e journée) a subi face au Paris-SG sa troisième défaite à domicile de la saison.

● Accroché sur son terrain par le nouveau champion de France, Metz reste néanmoins sur une série en cours de trois matches sans défaite.



LE HAVRE-MONTPELLIER, 61e. Alors qu'ils revenaient sur les talons de Brest, un autre talon, celui de Roger Milla, brise l'élan des Havrais. Ferahoui inscrit le troisième but de Montpellier.

● Seconde défaite de suite pour Auxerre, déjà battu par Toulouse (0-2) il y a quinze jours.

● 28 buts ont été inscrits lors de cette 36e journée. C'est le meilleur total enregistré depuis la trêve, à trois unités du record de la saison (23e journée, 31 buts).

● Second but de la saison pour le Nantais Fabien Debotté qui avait inscrit le premier... la semaine dernière à Cannes.

● Lors du match aller, Nice avait gagné à Cannes 1-0 (but d'Elsner). Au retour, c'est l'inverse qui s'est produit.

● Fantastique Montpellier qui sur les dix dernières journées présente le bilan suivant : 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 25 buts marqués, 6 buts encaissés.

● Nouveau match nul du Matra Racing, le cinquième lors des sept derniers matches.

Treize clubs sur deux fronts

A deux journées de la fin, treize clubs sont encore concernés, soit par l'Europe soit par la relégation. Deux courses au déroulement semblable, mais aux retombées bien éloignées.

LA COURSE A L'EUROPE

Montpellier (43 pts, reçoit Marseille, reçoit Toulouse).
Saint-Étienne (40 pts, va à Brest, reçoit Laval).
Matra Racing (40 pts, va à Lille, reçoit Brest).
Marseille (39 pts, va à Montpellier, reçoit Monaco).

● Avec 44 points, Bordeaux n'est pas mathématiquement assuré d'être européen l'an prochain. Dans une position toutefois très favorable, les Bordelais n'ont qu'un cas de figure à écarter : deux défaites lors de leurs deux derniers matches, au moins 3 points pris par Montpellier (qui passerait second) et 4 points par Saint-Etienne ou le Matra Racing (ou les deux) avec de larges victoires pour effacer les 18 points de goal-average qui séparent ces deux clubs des Girondins.

LA COURSE AU MAINTIEN

Niort (31 pts, reçoit Laval, va à Lens).
Lens (31 pts, va au Paris-SG, reçoit Niort).
Paris-SG (30 pts, reçoit Lens, va au Havre).
Brest (29 pts, reçoit St-Étienne, va au Matra Racing).
Le Havre (27 points, va à Toulouse, reçoit le Paris-SG).

● Là encore, avec 33 points, Laval, Nice et Toulouse ne sont eux non plus pas définitivement sauvés de la relégation (directe s'entend), celle-ci pouvant encore, de par les résultats, toucher les clubs comptant 33 points, Laval, Nice et Toulouse.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

Rendez-vous

37e JOURNÉE
(vendredi 27 mai à 20 h 30)
Brest-Saint-Étienne
Lille-Matra Racing
Toulon-Nantes
Bordeaux-Nice
Cannes-Metz
Monaco-Auxerre
Montpellier-Marseille
Paris SG-Lens
Toulouse-Le Havre
Niort-Laval

Fair play

(36e JOURNÉE)

Auxerre : néant ; **Bordeaux** : néant ; **Brest** : 2 pts (Colleter, Goudet) ; **Cannes** : 1 pt (Barberat) ; **Laval** : 1 pt (Brisson) ; **Le Havre** : 1 pt (Meyrieu) ; **Lens** : néant ; **Lille** : 2 pts (Desmet, Thomas) ; **Marseille** : 1 pt (Papin) ; **Metz** : néant ; **Monaco** : néant ; **Montpellier** : 1 pt (Laurey) ; **Nantes** : néant ; **Nice** : néant ; **Niort** : 2 pts (Cervetti, Squaglia) ; **Paris-SG** : 1 pt (Bibard) ; **Matra Racing** : 2 pts (Krimau, Fernier) ; **Saint-Etienne** : 1 pt (G. Clavelloux) ; **Toulon** : 1 pt (Casoni) ; **Toulouse** : néant.

Classement général

1. **Laval** 21 pts ; 2. **Bordeaux, Nantes** 23 pts ; 4. **Metz** 24 pts ; 5. **Brest** 25 pts ; 6 **Auxerre** 32 pts ; 7. **Saint-Étienne, Toulouse** 38 pts ; 9. **Nice** 40 pts ; 10. **Le Havre** 42 pts ; 11. **Lille, Monaco** 46 pts ; 13. **Lens** 48 pts ; 14. **Montpellier** 49 pts ; 15. **Niort** 56 pts ; 16. **Cannes** 58 pts ; 17. **Marseille** 59 pts ; 18. **Paris-SG, Toulon** 61 pts ; 20. **Matra Racing** 74 pts.

Barème : avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Buteurs

Joueurs	36e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	14	2	1	2	35	19
2. Garande (St-Étienne)	+2	4	3	6	4	36	17
3. Hateley (Monaco)	0	0	5	4	4	27	13
Allofs (Marseille)	0	3	8	2	1	31	13
5. Milla (Montpellier)	0	5	4	3	0	32	12
Johnston (Nantes)	0	9	2	1	0	30	12
Tibeuf (St-Étienne)	+1	5	5	2	0	29	12
8. Omam Biyik (Laval)	0	6	1	4	0	24	11
Fargeon (Bordeaux)	0	4	3	4	0	33	11
Savic (Cannes)	0	4	3	0	4	29	11
Oudjani (Lens)	+1	3	4	1	3	28	11

12. Vanderbergh (Lille), Perez (Montpellier), El Haddaoui (Saint-Étienne) : **10.**
15. Touré (Bordeaux), Mobati (Lille) : **9.**
17. Zl. Vujovic (Bordeaux), Pascal (Brest), Bellone (Cannes), Francescoli (Matra Racing), Black (Metz), Anziani (Nantes), Cantona (Auxerre) : **8.**
24. Vahirua (Auxerre), Desmet (Lille), Owubokiri (Metz), Hoddle (Monaco), Bernardet, Laurey (Montpellier), Stopyra, Marcico (Toulouse) : **7.**
32. Dutuel (Auxerre), Guérin, Guégan (Brest), Philippe (Laval), Pain (Le Havre), Buscher (Matra Racing), Ferratge, Amoros (Monaco) Kurbos, Elsner (Nice), Morice (Niort), Bocande (Paris-SG puis Nice), Sène (Paris-SG), Tholot (Niort) : **6.**
46. Otokoré (Auxerre), Emon (Cannes), Uvenard, Testa (Le Havre), Dewilder (Lens), Krimau (Matra Racing), Micciche (Metz), Fofana (Monaco), Ferahoui, Blanc, Julio Cesar (Montpellier), Massa (Nice), Mariini (Niort), Haon (Saint-Étienne), Paganelli, Dominguez (Toulon), Passi (Toulouse) : **5.**
63. Ferreri, Girard (Bordeaux), Sassus (Cannes), Faucher (Laval), Delaunay, Vizek (Le Havre), Souto, Vercruysse (Lens), Germain (Matra Racing), Zénier (Metz), Cubaynes, (Montpellier), Dib, Mège (Monaco), Youm (Nantes), Relmy (Niort), Henry (Toulon), Rocheteau (Toulouse) : **4.**

80. Bouquet (Brest), Primorac (Cannes), Lambert, Morgante, Dogon, Brisson (Laval), Jacquet, (Le Havre), Thans (Lens), Buisine, Angloma (Lille), Förster (Marseille), Ben Mabrouk, Umpierrez (Matra Racing), Gaillot (Metz), Rohr (Monaco), Vercauteren, Amisse (Nantes), Amanallah (Niort), Bravo, Marsiglia (Nice), Charbonnier, Calderon, Susic (Paris-SG), Ferri (Saint-Étienne), Pardo, Bénedet, Ginola (Toulon), Sénac (Bord.) : **3.**

Passeurs

36e JOURNÉE

Auxerre : Cantona
Bordeaux : néant
Brest : néant
Cannes : Bellone (2)
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : Dewilder
Lille : Zappia
Marseille : néant
Metz : Romano
Monaco : néant
Montpellier : Stojkovic, Lemoult, Milla
Nantes : Amisse
Nice : néant
Niort : Colombo
Paris-SG : Calderon, Roux
Matra Racing : néant
St-Étienne : Ferri, Sivebaek, G. Clavelloux
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Giresse (Marseille) 12
2. Vercauteren (Nantes) 10
3. Bellone (Cannes), Hoddle, Amoros (Monaco), Milla (Montpellier), Calderon (Paris-SG) 9
8. Zl. Vujovic (Bordeaux), Kurbos (Nice), 8.
10. Ferreri (Bordeaux), Emon, Lambert (Laval), Allofs (Marseille), Umpierrez (Matra Racing), Bernardet (Montpellier), Morice (Niort), Pardo (Toulon), 7.
18. Cantona, Vahirua (Auxerre), Thans (Lens), Hateley (Monaco), Laurey (Montpellier), 6.
23. Dutuel (Auxerre), Moreau (Le Havre), Hinschberger, Zénier (Metz), Perez (Montpellier), Bocandé (Nice), Haon, Garande (Saint-Étienne), Marcico (Toulouse), 5.
32. Thouvenel, Tigana (Bordeaux), Polaniok (Cannes), Omam-Biyik (Laval), Pain (Le Havre), Genghini (Marseille), Zanon (Metz), Fernier (Matra Racing), Amisse (Nantes), Squaglia (Niort), Sivebaek (Saint-Étienne), 4.

***Rendons à Casini ce qui n'appartenait pas à Paillard, en l'occurrence la passe décisive sur le but marqué par Gérald Passi la semaine dernière contre Marseille.**

FOOTBALL TRAINING CAMPS
P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE
8 A 16 ANS
VICHY
Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :
• **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
• **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
• **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)
Sports Et Jeunes
Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01
Documentation gratuite sur demande
Nom
Prénom Né le
Adresse
SPORT :

La loi du milieu

Le milieu de terrain, secteur clé du football français, est à l'honneur dans ce classement avec Pardo et Bernardet.

147 étoiles : Pardo (Toulon).

144 étoiles : Bernardet (Montpellier).

141 étoiles : Julio Cesar (Montpellier).

138 étoiles : Kastendeuch (Metz).

136 étoiles : Martini (Auxerre), Castaneda (Saint-Etienne).

134 étoiles : Rousseau (Laval), Mérelle (Niort).

133 étoiles : Olmeta (Matra Racing).

132 étoiles : Girard (Bordeaux).

131 étoiles : Rust (Montpellier), Bats (Paris-SG).

130 étoiles : Le Guen (Brest).

129 étoiles : Mendy (Toulon).

128 étoiles : Casanova (Le Havre).

127 étoiles : Stojkovic (Montpellier).

126 étoiles : Steck (Niort), Haon (Saint-Etienne).

125 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Förster (Marseille), Elsner (Nice), Bérenguier (Toulon).

124 étoiles : Sénac (Bordeaux).

123 étoiles : Bijotat (Bordeaux), Paillard (Toulouse).

122 étoiles : Prunier, Boli (Auxerre), Zanon (Metz), Amoros (Monaco), Bracigliano (Nantes).

121 étoiles : Dutuel (Auxerre), Goudet (Brest), Primorac (Cannes), Amitrano (Nice), Bourdoncle (Niort).

120 étoiles : Marraud (Nantes), Garande (Saint-Etienne).

119 étoiles : Matysik (Auxerre), Colleter (Brest), Fiard (Lille), Papin (Marseille), Ettori (Monaco).

118 étoiles : Guérin (Brest), Morice (Niort).

116 étoiles : Reuzeau (Laval), Gillot (Lens), Bell (Marseille), Ettore, Hinschberger (Metz), Thys (Nantes).

115 étoiles : Lama (Lille), Oleksiak (Nice).

114 étoiles : Sorin (Brest), Huard (Lens), Thomas (Lille), Pauk (Metz), Lemoult (Montpellier), Gastien (Niort).

113 étoiles : Allofs (Marseille), Hoddle (Monaco), Zahoui (Toulon).

112 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Alberto (Laval), Milla (Montpellier).

111 étoiles : Morisseau, Polaniok (Cannes).

110 étoiles : Vahirua (Auxerre), Souto (Lens), Laurey (Montpellier), Amisse (Nantes), Squaglia (Niort).

109 étoiles : Dewilder (Lens), Giresse (Marseille), Calderon (Paris-SG), Henry (Toulon).

107 étoiles : Bosser (Brest), Dogon (Laval), Le Roux (Marseille), Fernier (Matra Racing), Rohr (Monaco), Marcico (Toulouse).

106 étoiles : Barret (Auxerre), Dib (Monaco), Bailly (Montpellier), Poullain (Paris-SG), Casoni (Toulon).

105 étoiles : Cantona (Auxerre), Pouliquen (Laval), Johnston (Nantes), Ruty (Toulouse).

104 étoiles : Bouquet (Brest), Battiston (Monaco), Gros (Saint-Etienne), Despeyroux (Toulouse).

103 étoiles : Delaunay (Le Havre), Zappia (Lille), El Haddaoui (Saint-Etienne).

102 étoiles : Germain (Matra Racing), Rabat (Paris-SG), Lestage (Toulouse).

101 étoiles : Roche (Bordeaux), Barberat (Cannes), Miton, Lambert (Laval).

100 étoiles : Mahut (Matra Racing), Zénier (Metz), Kombouaré (Nantes), Charbonnier (Paris-SG).

99 étoiles : Tarantini (Toulouse).

98 étoiles : Emon (Cannes), Philippe (Laval).

Waldemar Matysik, le Polonais d'Auxerre, est le premier milieu de terrain étranger du classement des étoiles

(Photo PRESSE SPORTS)

CLASSEMENT DES MILIEUX DE TERRAIN

1.	Pardo (Toulon)	147
2.	Bernardet (Montpellier)	144
3.	Girard (Bordeaux)	132
4.	Le Guen (Brest)	130
5.	Bijotat (Bordeaux)	123
	Paillard (Toulouse)	123
7.	Zanon (Metz)	122
8.	Dutuel (Auxerre)	121
	Goudet (Brest)	121
	Bourdoncle (Niort)	121
11.	Matysik (Auxerre)	119
	Fiard (Lille)	119
13.	Guérin (Brest)	118
	Morice (Niort)	118
15.	Hinschberger (Metz)	116
16.	Oleksiak (Nice)	115
17.	Pauk (Metz)	114
	Lemoult (Montpellier)	114
	Gastien (Niort)	114

Équipe type

ROUSSEAU (Laval, 6 ét.)

BIBARD (Paris-SG, 5 ét.) — HAON (St-Étienne, 4 ét.) — STECK (Niort, 4 ét.) — COLLETER (Brest, 4 ét.)

PARDO (Toulon, 5 ét.) — DEBOTTÉ (Nantes, 5 ét.) — KANE (Metz, 5 ét.) — ARSÈNE (Lens, 5 ét.)

PEREZ (Montpellier, 4 ét.) — MOBATI (Lille, 5 ét.)

Télescope

La ligne du gardien

Si un joueur s'est mis en évidence samedi soir, c'est bien Pascal Rousseau. A lui seul, il a annihilé toutes les attaques bretonnes, récoltant au passage la note rarissime de six étoiles. Le voilà classé septième dans le classement des étoiles, à sept longueurs du troisième. Une place sur le podium est quasi impossible, mais nul doute qu'à la moyenne (3,94), il ne sera pas loin du premier, à l'heure des bilans.

Pascal est arrivé en Mayenne cette saison, après avoir joué au Paris FC, au Racing puis à Lille. Il s'est rapidement adapté à son nouveau club et s'est mis en évidence par ses prestations sportives, mais aussi par ses activités annexes. Il dessine et a créé sa ligne de vêtements de sport. Sur les terrains, il porte des maillots de sa création et espère, un jour, voir tous ses collègues gardiens habillés par ses soins.

Pascal ROUSSEAU
né le 4 mars 1962, à Paris
1,88 m, 86 kg.
Gardien de but.
● **Détail :**
6 étoiles : Brest.
5 étoiles : Metz, Montpellier, Paris-SG (2), Nice, Marseille.
4 étoiles : Saint-Étienne, Matra RP, Nantes (2), Auxerre, Nice, Cannes, Bordeaux, Marseille, Toulon, Lens, Lille, Niort, Toulouse, Metz, Monaco, Le Havre.
3 étoiles : Toulouse, Monaco, Le Havre, Brest, Paris-SG, Matra RP, Auxerre, Montpellier, Cannes, Bordeaux, Toulon.

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter
la Radio un ton au-dessus

Coupe

SOCHAUX 1 (0) LENS 0

Thomas (75°)

ROUSSET	HUARD
CROCI	SIKORA
SILVESTRE	WALLEMME
HADZIBEGIC	GILLOT
PELTIER	PAGAL
THOMAS	SOUTO
HENRY	(OUDJANI, 79')
(BRISSON, 83')	LEFEBVRE
SAUZÉE	ARSÈNE
BAZDAREVIC	VERCRUYSSE
MORIN	(DEWILDER, 46')
(MADAR, 83')	NJO-LÉA
PAILLE	TOBOLLIK

Entr. : Takac Entr. : Sowinski

13 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Souto (35'), Pagal (38') à Lens.

75' : Ouverture de Fabrice Henry sur sa gauche. Paille laisse le ballon à Thomas qui file au but, évite Huard et marque. La défense lensoise croyant au hors-jeu (1-0).

LILLE 0 NICE 1 (0)

Kurbos (78')

LAMA	AMITRANO
PRISSETTE	RICO
BUISINE	DRÉOSSI
(RIBAR, 56')	ELSNER
ZAPPIA	MARSIGLIA
GALTIER	VOLPATTI
PÉRILLEUX	OLEKSIAK
FIARD	GUÉRIT
THOMAS	N'DIORO
MOBATI	KURBOS
VANDENBERGH	(DJELMAS, 84')
DESMET	BOCANDÉ
	(MATTIO, 84')

Entr. : Heykens Entr. : Bjekovic

11 246 spectateurs env. Recette : 571 806 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Galtier (26'), Prissette (62') à Lille.

78' : Échange de passes entre Bocandé et N'Dioro. Ce dernier tire sur Lama qui repousse le ballon. Kurbos qui a bien suivi surgit et marque sans opposition (0-1).

CHATELLERAULT 1 (1) REIMS 3 (1)

Pattery (3')	Christophe (27')
	Prince (80' s. pen.)
	Lafond (88')
GARCIA	MARY
GUÉRY	MASCLAUX
PAIN	PRINCE
BARGAS	(WOLFF, 80')
BILLY	BOZON
DUVEAU	CARTELLIER
PATTERY	CHRISTOPHE
HELY	VERCRUYSSE
(MAIOROFF, 75')	THIÉBLEMONT
JUSTIER	DRIEU
ZEHRINGER	(BOLLINI, 80')
LECOUVREUR	BASAY
(VINCENT, 58')	LAFOND

Entr. : Bacquet Entr. : Bianchi

2 644 spectateurs. Arbitrage de M. Harrel.

3' : Ballon perdu par les Rémois. Pattery idéalement placé, reprend du pied droit (1-0).

27' : Coup franc de trente mètres de Christophe. Frappe puissante à ras de terre (1-1).

80' : Penalty transformé par Prince (1-2).

88' : Bollini centre en retrait pour Lafond (1-3).

METZ 5 (1) QUIMPER 0

Micciche (44')
Zénier (65', 80')
Hinschberger (85')
Kastendeuch (87')

ETTORE	CABY
GAILLOT	GILET
CARTIER	(Expulsé, 69')
KASTENDEUCH	SOKAL
PONS	ABREU
PAUK	GARRAUD
HINSCHBERGER	FRANCINI
LOPEZ	JAFFRÈS
(BRACCONI, 83')	(PÉRU, 75')
ZÉNIER	SLIJEPCEVIC
MICCICHE	PICOT
BLACK	DO REGO
(OWUBOKIRI, 85')	ÉKÉKÉ

Entr. : Husson Entr. : Peyroche

13 457 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.

Avertissements : Gilet (42') puis expulsion (69').

44' : Black prolonge de la tête pour Micciche qui sur l'aile gauche réussit une reprise en demi-volée. Le ballon passe sous la barre et trompe Caby (1-0).

65' : Centre de Pons pour Micciche. Centre en pleine course pour Zénier à l'entrée de la surface. Reprise du gauche et but (2-0).

80' : Hinschberger centre sur la droite pour Micciche qui rate sa reprise. Le ballon parvient à Zénier aux dix-huit mètres. (3-0).

85' : Centre de Pons de la gauche pour Hinschberger qui seul au point de penalty marque de la tête (4-0).

87' : Dégagement de Caby. Ce ballon parvient à Kastendeuch qui du milieu de terrain reprend instantanément. Caby n'a pas le temps de revenir dans son but (5-0).

Rendez-vous

DEMI-FINALES, MATCHES ALLER

METZ	REIMS
(Monceau 1-0)	(Bourges 3-2)
(Nancy 0-1 et 2-0)	(Bastia 2-2 et 1-0)
(Mulhouse 1-0 et 2-0)	(Le Havre 2-0 et 0-1)
(Quimper 0-1 et 5-0)	(Châtellerault 3-0 et 3-1)
NICE	SOCHAUX
(Ajaccio 1-0)	(Tours 2-1)
(Monaco 1-1 et 2-0)	(Paris-SG 3-1 et 3-0)
(Toulouse 1-1 et 1-1, 4 p. à 1)	(Montpellier 2-2 et 1-0)
(Lille 3-0 et 1-0)	Lens 2-2 et 1-0)

● Les matches aller le 31 mai et le 1er juin.
● Matches retour le 8 juin.

DEMANDES

Joueur 18 ans n° 5-2 1,82 m, 75 kg, non muté 1 an D. III, issu centre formation. Rech. club D. II, D. III, D. IV Tél. : 44-25-94-46

Entraîneur-joueur 1er degré, ambitieux ch. club seniors PH, 1re Div. (95 et 78). Téléphoner au 34-24-01-17 (12 h.-18 h 30)

Joueur 28 ans. Postes 2, 3, 6 niveau DH, ch. club D. II D. III, poss. 1er deg. sp. ec. exp. entraîn. seniors, jeunes Tél. : (16) 31-73-65-82

Gardien de but, 24 ans sérieux, rech. club région Val-de-Marne niveau DH HR Tél. : 43-78-48-52

Stag. pro. fin contrat 20 ans, int. cadet junior exp. D. II, poste 6, 5, 8, 3 cherche club D. I, II, III, IV faire offre : 47-28-70-26 5 ans c. formation

Joueur 31 ans, amb. exp. D. II, D.III. Rech. club entr.-joueur région Rhône-Alpes Bourgogne de préférence Tél. : (16) 72-43-50-72

Att. 7, 9, 11. Niv. D. III, D. IV 20 ans, ambitieux cherche club même niveau ex-centre de formation Etud. ttes propositions Tél. : 23-61-25-67

Gardien junior, 2 années aspirant-pro, au ctre de form.

DU MATRA RACING
cherche place stag.-pro dans club D. I, D. II Tél. : 33-51-16-76

Entraîneur 2e degré complet, cherche club région Paris ou environ niv. D. III, D. IV, DH, DHR Ecrire s/réf. R 95 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Joueur 24 ans, N. III bonnes réf. 8, 10. Ch. club D. III, D. IV, DH. Etudie ttes prop. Ecrire ss réf. : 1003 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Joueur 20 ans, niv. PH n° 6, 8, 3, ch. club à Paris Tél. : (16) 86-51-10-56

Milieu 29 ans, actuel. en D. II. Bonne exp. D. II cherche club D II, D. III titulaire 1er degré Tél. : (16) 51-62-07-23

Urgent goal 24 ans international, ex-D. III stagiaire club D. I ch. club D.II, D.III, D.IV Même étranger non muté Ecr. à Manchette Publicité ss réf. 990. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur en poste 4, 3, 2 (jun. 88-89). Cherche centre formation. Ecrire à Manchette Publicité ss réf. 989 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Joueur D. II, 26 ans n° 6, 8, 10. Rech. club ambitieux, étudie ttes propositions Tél. : 29-70-27-05

Joueur 20 ans, stag. prof. n° 8, 3, 2. Niveau D. IV ch. club D. III, D. IV, DH étudie toutes propositions Tél. : 27-25-05-56

Entr.-joueur 1er deg. Prép. 2e D. niv. D. IV. Sérieuses réf. Ch. club amb. rég. Paris 1er D. PH, DHR, DH Tél. : 39-16-38-89, soir

Entr. ex-pro 2e degré complet cherche club D. III D. IV DHR. Région Ouest Tél. : 53-27-01-30

27 ans, ex-pro D. II, D. III ch. club D. III pour saison 1988-1989. Gaucher milieu terrain étudie ttes prop. Tél. : 50-71-56-92

Entraîneur 35 ans 3e degré, expérience prof. EPS cherche club du centre formation rég. Paris Etudie ttes propositions Tél. : 42-75-17-76

Joueur n° 6, 8, 10 titulaire D. III, ch. club D. III, D. IV, amb. Sud-Est Tél. : 49-66-42-02

Lionel Sachy entr. 2e D. faisant accéder en D. III Laiberri, Châteauroux en club D. II, D. III, D. IV dynamique, ambitieux Tél. : 54-22-79-09

Joueur 29 ans, ex-pro, 1er degré complet. Joué en 1re, 2e, 3e Div. Défenseur central 6 ou 8 cherche club ambitieux Tél. : 43-24-71-29

Att. mil. 25 ans, BE 1er deg., complet, niv. DSR rech. club entr.-joueur emploi moniteur de sport région 29, 56, 22 Ecrire sous réf. 994 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 8, 9, 10, 20 ans, ex-cadet national P-SG, ch. club ambit. niveau D. III D.IV, DH, HR. Gdes motivations Tél. : 43-58-94-61

Libero, 34 ans, ex-pro excellentes réf, cherche club ambitieux rég. Paris niv. D. IV, DH, DHR sans emploi Tél. : 43-58-06-99

Entr. diplômé, cherche club Div. III, IV, DH, DHL pour ouverture départ. : 33, 24, 16, 17, 40, 47 Tél. : (16) 56-45-89-77 ap.-midi, soir

Entraîneur 2e deg. compl. exp. 10 saisons. Offre ses services à club D. III. Centre form. ou adj. D. I. Ecrire sous réf. 995 à Manchette Publicité 93400 Saint-Ouen

Joueur 22 ans, ex-stag. pro, milieu offensif ch. club amb. Div. III, Div. IV étudie toutes propositions Tél. : (16) 98-70-74-26

Ex-PRO. Entr. 2e degré. Expérience. Cherche club 2e ou 3e Division. Écrire sous réf. 1001, à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Avant-centre D. III bon buteur cherche club D. III structuré, ambitieux Tél. : (16) 33-36-10-80

Défenseur 2, 3, 4, 5 ex-pro D. I, D. II, à l'USVA cherche club actuel. D. III. Tél. : 27-26-21-28

OFFRES

Stade Ruthénois organise journées détection jeunes pour centre de formation les 25 mai et 1er juin, rens. et insc. secrétariat 2, boulevard P. Benoît, 12000 Rodez

Club DH Lorraine cherche entraîneur BEES 2e degré possibilité emploi selon réf. professionnelles, écrire sous réf. 999 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Cluc D IV ambitieux offre à joueur D II, D III emploi directeur administratif et commercial exp. prof. exi. et comp. salaire 150 à 200 000 F an. écrire sous réf. 1000 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

SM Montrouge organise journée détection jeunes 25 mai-1er juin. Pupilles 13 h 30, minimes 15 h 30, cadets 17 h 30. 157, rue Maurice Arnoux, 92120 Montrouge, autobus 68, tél. : 47-35-61-70

Club D IV ambitieux, région Centre-Ouest, rech. joueur niv D III, junior ou non muté, milieu off. ou attaquant. Écrire sous réf. 996 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH France-Comté cherche joueurs 9 et 10, procurant travail, niveau D IV minimum

vends café rendez-vous des sportifs, à joueur DH, DHR, possibilité emploi et de prêt, tél. : 33-35-60-93

Club du Val-de-Marne PH, objectif montée saison prochaine, recrute joueurs niv. D III ou D IV seniors et juniors urgent, tél. : M. Viera, 60-29-36-12, M. Vertelary, 43-99-00-89, M. Crozzoli, 46-87-44-42

Urgent club CF3 ayant ambit. d'accéder à la D II, cherche n° 5-6-7-9-10. Tél. : au (16) 49-93-66-78 entre 9 h 30-11 h 30 et 14 h 30-16 h 30

Club 34, ambitieux, cherche n° 9-10, niv. D III-D IV, emploi kiné. dipl. exigé, encad. équ. de jeunes. Écrire sous réf. 1004 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club région Savoie, cherche joueur, possibilité emplois : dessinateur connaiss. cad-dao appre. Technicien DUT thermi. Ingénieur. Écrire sous réf. 998 à Manchette Publicité 93400 Saint-Ouen

Rech. ouvrier prof. cat. 1 connaiss. espaces verts. Dégagé o.m., âge 25 ans max. Logement assuré après stage fonct. territorial A et souhaite joueur foot D III ou IV env. c.v. mairie de Thoiry, 01630 Saint-Genis-Pouilly (3500 HTS)

Rech. adjoint techn. dégagé o.m. âge 25 ans maximum, Logement assuré après stage fonct. territor. act. souhaitée joueur D III ou D IV env. c.v. mairie de Thoiry, 01630 Saint-Genis-Pouilly (3500 HTS)

Ol. Noisy-le-Sec, club ambitieux niveau DH vousinforme, stage détect. p.m.c. mercredi 25 mai et 1er juin, 14 h stade Langevin, senior, junior, 28 mai 14 h, stade Allende, Noisy-le-Sec. Tél. : 48-43-41-90 ou 48-46-66-06 (Nedet)

Club CF4 ambitieux excel. base formation, ville faclutés IUT, souhaite contact avec étudiants niveau CF3. Tél. : 55-70-11-81 ou 55-37-26-21

Club Ligue Midi-Pyr. rech. joueurs Niv. H-IV-III, poss. empl. élect. mécan. tit. DUT-BTS élect. tech + cadre compt., sérieuses réfences. Éc. à Manchette Publicité sous rét. 991, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D IV cherche gardien de but, urgent, tél. : 44-24-19-86 ou 44-27-32-33

Club 74 offre à bon joueur emploi stable, carreleur, électricien, soudeur, très urgent, tél. : 50-36-43-78

Club DH Bourgogne recrute joueur niveau D IV ou plus. Ambitieux. Poss. emploi mécanique, dessinateur bâtiment, env. c.v. à M. Vignal, B.P. 141-89104 Sens

Club DHR rég. Annecy 74, ch. buteur ou n° 10, niveau D IV, poss. emploi si BAC + 2 op. commercial, envoyer c.v. et rés., sous réf. R 106 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

C'DRIK fabricant de vêtements de sport. FOURNISSEUR : SCO Angers, Stade Rennais, WAC Casablanca, etc... recherche dans chaque département, attachés commerciaux, TEMPS PARTIEL ou COMPLET pour vente directe aux clubs. adresser c.v. manusc. C'DRIK 33, quai de la Prevalaye, 33000 Rennes, tél. : 16 99-65-46-58

Club PR. DIV. Bourgogne ch. entr.-joueur ou joueur 8-10, empl. bureau méthode, BAC F1 ou F3, exp. 3 ans mini. Écrire sous réf. 1006 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

ASCIA L'Isle-Adam section football recrute joueurs juniors, seniors, franc. et CEE et entr. jeunespour saison 1988-89, renseig. M. Pagnon, tél. : 34-69-42-36

Club D I 78, amb. offre possibilité emploi gde entr. internat. à joueurs Niv. DH, D IV, diplôme sup. de Commerce ou BTS commercecompt., écrire sous réf. 1005 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH ambitieux région Metz cherch. attaquant de valeur poss. emploi urgent pour candidat technico-commercial niveau BAC + 2, écrire sous réf. R 107 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux Rhône-Alpes, cherche excel. n° 10, offre emploi secrétaire-comptable, autres postes à pourvoir, écrire sous réf. R 109 à Manchette-Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Club DH Paris ambitieux recherche n° 6-8-7 ou 11, niveau min. D III, possibilité d'emploi, tél. : 64-57-09-50 le soir

Club Bourgogne struct. amb. rech. joueurs niv. min. CV foot. emploi à L. Rognon, 4, av. Brassens 71880 Chatenoy-le-Royal-Chalon. Tél : tous les jours, 20 h à 21 h au 85-87-80-63

Club D III rég. Ouest bord de mer, offre à joueurs niv. D II ou III, places ds école supérieure de commerce pour études sur 3 ans, à titulaire du BAC, écrire sour réf. 1002 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DH Nord ambitieux, cherche n° 9, très bon niveau, tél. : 20-72-66-18

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet. Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Étudiant rech. *France Football* autres journaux et doc. de 1968 à 1984 uniqu. sur Marius Trésor. Prix à fixer urgent Lycée Agr. et Hort. de Brive Objat-Voutezac 19130 Objat

Part. vd *France Football* de 1960 à 1971. Tél : (1) 42-26-05-72 (ap. 20 h)

VENTES PAR MINITEL tous les maillot de vos équipes favorites CETTE SEMAINE GRATUIT le maillot de L'ÉQUIPE DE FRANCE tapez 3615 DISQUEL

STAGES

Football études de l'IIECS organise 3 journées de détection les lundis 30 mai, 6 juin et 13 juin Ttes catégories (minimes cadets, juniors, séniors) Réservation au 48-59-89-74

IIECS

Un métier, un sport, un avenir.

SPORT ÉTUDES ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)

recrute sur concours pour ses sections
● **Football** ● **Tennis** ● **Ecole supérieure des métiers du sport** ● **Stages sportifs (vacances, été)**

Renseignements et documentation : I.I.E.C.S. Institut international d'Éducation culturelle et sportive
2 bis, rue Jules-Ferry
93100 MONTREUIL - Tél. 48.59.89.74

Pour la 5e année consécutive, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL

ÉTÉ 1988 pour jeunes de 7 à 18 ans

NORMANDIE
Stages d'1 semaine
FOOTBALL
3 OPTIONS - FOOTBALL TENNIS
FOOTBALL VOILE
animés par
A. CASANOVA
International olympique
Capitaine H.A.C.

JURA
Stages de 10 jours
FOOTBALL
3 OPTIONS - FOOTBALL TENNIS
TENNIS
animés par
B. GERMAIN
International A
Matra Racing
et le
F.C. ROUEN

J. CASTANEDA
International A
une Coupe du monde
Capitaine de l'A.S. Saint-Etienne

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ
ÉQUIPEMENT OFFERT
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE
JUNIORS : 2 STAGES - **SPÉCIAL FORMATION CADRE**

NOM ..... **PRÉNOM** .....
ADRESSE ..... **TÉL.** .....
Écrire à : SPORT DÉTENTE CENTER, 12, RUE DES AULNES, 78130 CHAPET
Tél. (16-1) 34.74.44.36

UN DES GRANDS ESPOIRS FUTUR DU FOOTBALL FRANÇAIS
STYLE JOUEUR TECHN. DÉVEL.
Très beau jeu personnalisé
FORCE DE LIGNE EN 1/2 N 8
EN SECOND PLAN ARRIÈRE LATÉRAL GAUCHE
FORTE PERSONNALITÉ
EN JEU COMMUNICATIF
Pr. contact av. son manager EDOUARD KARAYAN s/réf. n° R 108, Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transm. Discr. assurée dans les 1ers contacts et négociations.

Avec un entraîneur minutieux (Kasperczak), un défenseur pressant (Specht) et un président rageant (Hechter), Strasbourg retrouve l'élite.
(Photos Jackie DELORME)

La Cigogne retrouve

Deux ans en Division II. L'arrivée de Daniel Hechter et le retour en Division I. Strasbourg prend son envol.

LORSQUE le speaker du stade Pierre-Brisson de Beauvais annonça avec gravité le résultat final de la rencontre Valenciennes-Strasbourg, les joueurs caennais savaient malheureusement déjà à quoi s'en tenir depuis un petit moment. Dans le camp normand, personne n'avait en effet oublié d'emporter au fond de son sac un précieux petit transistor afin de guetter quelques bonnes nouvelles en provenance de Nungesser. Mais en vain. Caen resta comme sœur Anne. Durant de brefs instants, la rumeur que le Nordiste Corroyer était parvenu à inscrire un but aux Alsaciens se répandit. Mais elle se dissipa aussi vite.

Alors l'équipe de Pierre Mankowski regagna dignement les vestiaires, sans oublier d'adresser un dernier salut complice aux supporters acharnés venus les soutenir dans leur combat à distance avec le leader strasbourgeois. Comme pour s'excuser. Ils avaient espéré un tour d'honneur. Ils n'eurent droit qu'à quelques signes de la main, fatigués. Résignés. Presque désolés.

Pierre Mankowski, l'entraîneur normand, n'en perdait toutefois pas son sourire pour autant. Nul besoin de le connaître beaucoup pour deviner que, finalement, il ne s'était jamais bercé d'illusions quant aux chances de sa formation d'accéder directement à la Division I en ce samedi soir. Ne dit-il pas : « Partagé entre le désir de marquer et la peur d'encaisser un but, j'estime que nos chances de réussir n'excédaient pas les 20 %. On a fait ce qu'il fallait faire. Et c'est pourquoi il n'y a pas lieu d'être déçu ce soir. Strasbourg en Première Division, c'est logique sur l'ensemble de la saison et, au bout du compte, c'est bien pour le football. Mon seul regret restera de n'avoir pas pu prendre au moins un point aux Alsaciens sur les deux rencontres qui nous ont opposés cette saison. Nous l'aurions mérité, surtout à la Meinau. »

Même réaction symptomatique du côté de Jean-Jacques Fiolet, le nouveau président du SM Caen, lequel n'hésite pas à avouer qu'il n'a jamais réellement pensé que Valenciennes pourrait battre Strasbourg ». Et de souligner simplement : « Les gars ont bien fait leur travail ce soir. Terminer à égalité avec le Racing, c'est déjà une jolie performance, non ? »

« Il faut y croire »

Sans doute. Mais la consolation est bien mince pour les joueurs caennais. Trois buts d'écart après trente-quatre journées de championnat, cela vous laisse un drôle de goût amer. Tenace. Hervé Florès, qui n'est pourtant pas un débutant, n'en décolère pas. L'accent acéré, il peste : « On vient mourir sur la ligne. Mieux vaut encore finir avec deux ou trois points de retard. Et puis, à quoi cela sert de gagner 1-0 ce soir ? Quelle différence entre ça ou perdre 15-0 ? C'est pareil. Moi, je dis qu'il aurait fallu se livrer à fond, prendre tous les risques pour attaquer et marquer ces buts qui nous manquaient. Maintenant, on va se taper le marathon des barrages. C'est une épreuve bien trop dure. » Près de lui, Lebourgeois, accablé, ne dit mot. Il secoue doucement la tête.

En solide capitaine — auteur d'un superbe arrêt sur un penalty de Zaba —, Philippe Bensoussan refuse néanmoins de céder à l'abattement : « On y arrivera. Ce sera plus long, mais on y arrivera. » Un optimisme doublement partagé par son entraîneur et son président. Le premier commente : « On connaît les qualités d'Alès : sérieux, rigueur, Léonce Lavagne en somme... L'an passé, les barrages, pour nous, c'était une récompense, la fête. Cette fois, c'est différent. Nous sommes là pour aller au bout. Nous avons gagné en expérience et en maturité. J'ai toujours dis que l'on jouait nettement mieux cette saison que lors de la précédente, même si l'on pratique un jeu moins spectaculaire. Alors, on doit y croire. »

Et le second complète : « Je sens qu'il peut nous arriver quelque chose de bien au bout des barrages... »

Lorsque, à Nungesser, Corroyer reçut le ballon de Pierre Papeau et s'en alla lober Flucklinger, Daniel Hechter se transforma. Cadavérique. L'instant du mort-vivant. Au milieu d'une tribune présidentielle. First class. Des vêtements qui le portent. Un regard glauque. Mais le président strasbourgeois fut copié à cet instant. Par tout son staff. Kasperczak en premier. Alors que Victor Zvunka levait les bras, saluant le but, l'entraîneur strasbourgeois s'approcha de lui et le fixa : « Je crois bien que si le banc alsacien avait eu, à cet instant, un fusil, ils m'auraient tué. » L'entraîneur valenciennois se souviendra du regard d'« incompréhension » de son vis-à-vis. Du style, comment-ont-ils-pu-ils-ont-osé-les-salauds. Secondes de folie. Pulsations à 220 pour une tension proche de 20. Quelque chose d'irréel. Permettant un retour à la réalité après le refus de l'arbitre. Corroyer ayant accompagné la balle de la main.

« Jamais de cadeaux »

Neuf minutes plus tard, Hechter se retrouvait sur le bord du terrain. Prêt à sprinter sur sept mètres, pour sauter dans les bras du premier joueur venu à sa rencontre. Après s'être égaré, Strasbourg venait enfin de retrouver le sentier de la Première Division.

« J'espère que vous avez compris. Jamais, vous m'entendez, jamais on ne vous fera de cadeaux dans ce métier ! » Vestiaires explosifs. C'est la criée. Jean-Pierre Dogliani hurle cette phrase. Pour certains, Valenciennes ne jouerait pas le jeu. Corroyer, après la rencontre : « Sur le terrain, ils n'arrêtaient pas de nous dire que nous étions tous fous de vouloir jouer, et gagner. Ils croyaient peut-être qu'on allait se laisser faire. Nous avons fait notre métier, c'est tout. Qu'auraient-ils fait, eux, s'ils avaient été à notre place ? Nous avons joué le jeu, à fond. Nous voulions notre prime, promise par le président Borloo. »

Strasbourg était tendu. Pire. Hypertension artérielle prononcée pour chacun des membres du groupe. La preuve. C'était la première fois que les Alsaciens arrivaient la veille d'une

son nid

rencontre en déplacement. Pas causants en plus. Interdiction était faite aux joueurs de parler jusqu'à la fin du match. « Ils ont joué comme il le fallait pour monter. Très sérieux derrière avec la possibilité de sortir en contre dès qu'ils le pouvaient. » Analyse de Victor Zvunka. « Nous avons eu quelques bonnes occasions en première mi-temps. Nous ne les avons pas concrétisées et cela a failli nous coûter très cher. » Constat de Léonard Specht. La semaine dernière fut pour lui très éprouvante. Une des plus éprouvantes de toute sa carrière. Nerveusement. Soulagé, il pouvait se raser dans un premier temps avant de passer sous la douche.

Au milieu du vestiaire, Kasperczak pouvait, lui, exorciser sa peur en répétant sans cesse : « Je suis un entraîneur heureux. L'objectif était de monter le plus tôt possible. Je suis très satisfait personnellement. » En face du vestiaire, Daniel Hechter remarquait que son équipe avait joué en dessous de ses moyens contre Valenciennes. Ce qui ne l'avait pas empêché de réussir son pari : « Notre pari était de monter, nous l'avons réussi.Nous sommes sortis de l'enfer de la Seconde Division. Nerveusement, ce fut vraiment difficile. L'objectif maintenant pour Strasbourg reste l'Europe. Mais, surtout, il ne faut pas aller trop vite. Pour les renforts, je vais maintenant m'asseoir et discuter. »

« Nous sommes sortis de l'enfer »

Samedi soir, on cherchait avant tout à refouler la pression. Philippe Flucklinger, le gardien : « Si je pouvais grimper sur une montagne en ce moment et hurler, je ne me gênerais certainement pas. » Personne ne parlait d'arrivées éventuelles. Seul Léonard Specht précisait qu'il pouvait apporter sa contribution en donnant son avis sur le recrutement. Mais uniquement concernant des joueurs qu'il connaît. Le reste appartenant aux dirigeants. Jean-Pierre Dogliani, lui, préférait se taire. Sachant seulement, en silence, qu'il allait redécrocher le combiné téléphonique.

Ayant acquis le minimum vital pour monter, Strasbourg va devoir s'installer à l'échelon supérieur. Avec un budget croissant. La marche vers l'Europe est entamée. Reste à en trouver son sentier. Le chemin peut être long. Peut-être pas. L'accouchement était prévu de longue date. Nous dirons simplement qu'il fut douloureux. « Merveilleux » aussi. L'écrin que représente la Meinau mérite mieux qu'un simple caillou. Question de goût.

Stéphane GRODET, à Valenciennes, Philippe MAYEN, à Beauvais

Lavagne : « Je suis fier de mon équipe »

A Alès, les Montcelliens n'ont pas fait le poids. L'entraîneur cévenol savoure pleinement cette place de barragiste ainsi obtenue sur le fil.

« LÉONCE LAVAGNE, votre équipe vient de réaliser un nouvel exploit. Comment le ressentez-vous ?

— Je suis très fier. Fier de mon équipe, fier de notre travail. Mais je suis également très fier du spectacle que nous avons offert à notre public contre Montceau au cours d'un match qui s'annonçait pourtant comme une rencontre au couteau.

— Comment aviez-vous décidé de manœuvrer ?

— J'avais choisi de jouer à trois défenseurs avec marquage sur les deux attaquants de Montceau, Dall'Oglio montant au milieu de terrain. Et puis, nous avions décidé de jouer avec nos qualités habituelles, le pressing et l'enthousiasme. Je crois que cela a super bien fonctionné puisque nous avons marqué quatre buts en offrant, je le répète, un très beau spectacle.

— Vous avez l'air de beaucoup insister sur cette notion de spectacle.

— Tout à fait. Je crois que c'est ce qui manque le plus à la Deuxième Division. Le football y est triste et les stades manquent de passion. C'est pour ça que lorsque je vois Quimper en Coupe à Metz ou mon équipe contre Montceau, je me dis que c'est ça qui peut remplir les stades et intéresser les gens.

— Alès n'a pas toujours la réputation d'être une équipe à haut spectacle.

— C'est vrai, mais à Alès on fait ce qu'on peut avec le peu qu'on a et je trouve que c'est déjà beaucoup. Avant, nous avions des joueurs pour défendre avec Zago ou Cabanel et nous bâtissions nos bons résultats avec cette qualité. Aujourd'hui, l'équipe a changé et j'ai peut-être plus de possibilités offensives qu'auparavant.

— Alès a déjà perdu beaucoup de bons joueurs faute de moyens. Aujourd'hui, on sait que Da Silva et Malbeaux sont partants certains et que la liste des départs n'est pas close. A la longue, ça ne vous fatigue pas de travailler pour rien ?

— Je ne travaille pas pour rien. Les joueurs qui viennent chez nous savent qu'ils ont l'occasion de progresser, de bosser comme des fous. Si ça marche, ils seront remarqués par des clubs qui leur feront des bonnes propositions et ils auront l'occasion de signer un gros contrat. Moi, lorsque je vois Zago et Cabanel faire une super-affaire financière, je me dis que j'ai bien fait mon boulot.

— Et Monczuck ?

— Il était super chez nous jusqu'à ce qu'il ait la mâchoire fracturée contre Montpellier. Il a mangé à la pipette pendant trois mois et après il a eu du mal à revenir. D'ailleurs, il a connu un début de saison très délicat à Quimper, surtout avec le public. Par la suite, il est redevenu lui-même et je suis sûr qu'il se souvient du travail qu'il a effectué ici et qu'il le juge profitable. Pour moi, c'est également une réussite.

— Beaucoup de joueurs vont donc de nouveau vous quitter. Au niveau des résultats, ça ne vous inquiète pas un peu ?

— Non, j'ai l'habitude. Je pense même qu'il nous sera très profitable de changer d'équipe. Nous aurons un nouveau visage à montrer à notre public et, dans le cadre du spectacle, je pense que c'est une bonne chose. Les gens aiment quand ça bouge.

— Le public alésien s'est quand même rangé derrière vous sur le tard cette saison.

— Je sais bien, les gens n'arrivent pas à admettre nos périodes de creux. Ils ont été trop gâtés et je crois qu'ils ne se rendent pas compte de notre rapport investissement-résultat.

— La municipalité non plus, semble-t-il.

— Ça, c'est le mystère. Cela fait cinq ans que je suis ici, cinq ans que l'on m'a fait des promesses et cinq ans que je ne vois rien. Ici, c'est le système D en permanence. Nous n'avons pas de terrain d'entraînement, pas de local, pas de centre de formation. Rien. Pourtant, je vous le demande, compte tenu du fort taux de chômage qu'il y a ici, quel est aujourd'hui le seul pôle d'attraction médiatique d'Alès ? C'est nous. A côté, il n'y a rien.

(Photo Jackie DELORME)

— Malgré tous ces problèmes, vous allez jouer les barrages. C'est plutôt une bonne surprise par rapport à une grosse partie de votre saison.

— C'est vrai. A la trêve, nous étions très loin. A six points des barrages. Et puis il y a eu une prise de conscience collective. Certains joueurs, qui avaient raté leur début de saison en vivant sur l'acquis de la Coupe, se sont merveilleusement rétablis. Et comme Montceau a faibli...

— Le match de Caen, que représente-t-il pour vous ?

— Un rêve. Nous y sommes, c'est merveilleux. Pour tout vous avouer, actuellement je savoure surtout le fait que nous soyons la troisième équipe du groupe, avec simplement Sochaux et Lyon devant nous. Alors, pour l'instant, Caen, c'est très, très loin. »

Pierre MÉNÈS à Alès

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **LES KÉRIOLETS DE PLUVIGNER** (Promotion Honneur, Morbihan) pour son parcours en Championnat.
- **ASM GOUSSAINVILLE** (1re Division district, Val d'Oise) pour son accession en Promotion d'Honneur.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTE, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUEDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

Division 2

Agenda

Pré-barrages : samedi 28 mai
A : Lyon-Mulhouse.
B : Caen-Alès.
Barrages : mercredi 1er juin
Vainqueur A-Vainqueur B
Samedi 4 juin
Vainqueur B-Vainqueur A
Mardi 7 juin
18e D. I-D. II
Vendredi 10 juin
Vainqueur D. II-18e D. I.

clin d'oeil

Attention, fragile !

Denis Stephan (FC Mulhouse). Sans commentaire.

(Photo Jackie DELORME)

▲ Le SC Bastia s'est assuré les services du défenseur havrais Pietronave qui avait été formé en Corse avant de quitter Bastia en 1985. D'autre part, le défenseur Paul Marchioni a renouvelé son contrat au club pour deux ans.

▲ Le président bastiais Pierre Fantoni veut réunir la saison prochaine une équipe composée en grande majorité de joueurs de l'île de Beauté. Il poursuit ainsi ses contacts avec Bianconi (P-SG), Pascal Marlini (Niort) et Christian Bracconi (Metz).

▲ Samedi soir à Gerland, le speaker annonça l'entrée en jeu de... Dominique Garde. Une confusion avec le cycliste professionnel, mais le footballeur lyonnais, Rémy Garde ne lui en tint pas rigueur.

▲ Abbeville, qui recherche un gardien pour remplacer Janin, a profité du match à Rennes samedi soir pour rencontrer Gilles Bourges, libre la saison prochaine. Les négociations ont vite tourné court : « Trop cher, pour nous ! » a conclu Patrick Gonfalone.

▲ Le FC Sochaux vient de prolonger de deux ans le contrat des Yougoslaves Hadzibegic et Bazdarevic.

▲ Les vacances des Sochaliens risquent d'être très courtes. La reprise de la prochaine saison est prévue en effet le 17 juin prochain, soit six jours après la finale de la Coupe si toutefois les Doubistes y parvenaient.

▲ En lever de rideau du match des champions Sochaux - Strasbourg vendredi, aura lieu au Stade Bonal un match opposant les anciens joueurs du club dont Lech, Jean-Jacques Marcel, Bosquier, Lechantre, Djaadaoui, Durkalic.

▲ Le FC Sochaux avait délégué samedi soir à Nice un observateur très attentif. Toutes ces indications seront certainement précieuses en vue de la prochaine demi-finale de Coupe de France.

▲ Le capitaine sochalien Philippe Lucas, qui était blessé depuis quinze jours, a repris l'entraînement vendredi dernier. Il espère être opérationnel pour les prochaines rencontres de Coupe de France contre l'OGC Nice.

▲ Villa, Robin et Moreau, qui furent prêtés par Auxerre, Sochaux et Paris-Saint-Germain cette saison, disputaient leur dernier match à La Roche samedi soir face à Saint-Dizier.

▲ Ludovic Batelli et Jean-Pierre Meudic ont aussi envie de quitter La Roche AEPB mais ils ont encore un an de contrat à honorer.

▲ L'attaquant Christian Duflot, parti à Metz en début de saison, pourrait revenir à Gueugnon sous la forme d'un prêt.

Stéphan à Montceau Nouzaret à Caen

Deux nouveaux transferts d'entraîneurs ont été conclus la semaine dernière. Celui de l'ex-Lyonnais Robert Nouzaret, qui a signé un contrat de trois ans en faveur du SM Caen, où il prendra donc la suite de Pierre Mankowski ; celui de Guy Stephan, jusqu'ici responsable du centre de formation du même club normand qui, lui, s'est mis d'accord pour trois années avec le FC Montceau, où il remplacera Jean-Yves Chay, parti au FC Gueugnon.

▲ Deuxième contrat de l'année pour Joël Fréchet, après celui signé en début de saison avec l'Olympique Lyonnais. Le 18 juin prochain à La Tour-du-Pin, il prendra en effet la charmante Nathaly pour épouse.

▲ La quasi-totalité des joueurs du FC Gueugnon ont resigné. Seuls, Christian Polak et François Bandera réservent leurs réponses.

▲ Fanfares, bouquets avant la rencontre contre Nancy, feu d'artifice après : les Mulhousiens ont fêté samedi soir la fin de la brillante saison de leur équipe. Le prix réduit des places et la gratuité offerte aux scolaires avaient permis de garnir les gradins.

▲ Le défenseur bastiais Paul Marchioni a resigné pour deux saisons au sein du club corse.

▲ Rémy Garde a retrouvé la pelouse de Gerland avec l'Olympique Lyonnais. Un bonheur qui ne lui était pas arrivé depuis trois ans. « C'est le but que je m'étais fixé lorsque j'étais dans le trou, suite à mes blessures. »

▲ Le jeune attaquant nîmois Silvere Hoffer a signé un contrat de quatre ans avec le CS Cuiseaux-Louhans.

GROUPE A

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
AJACCIO		Lamon (Cuiseaux-L.)
ALÈS	**Jacquet (Le Havre)**	**Malbeaux (Le Havre)**, Dall'Oglio, Roussey, Khirat, Palu, Martinez, **Da Silva (Lille)**, Carpentier, Cangini, **Chaintreuil (Le Puy)**.
BASTIA	**Traoré (Sénégal), Pietronave (Le Havre)**, Bianconi (Paris-SG), Nativi (Mulhouse), Traoré (Étics, Sénégal)	**Soler (Nice), Santos (Valenciennes)**, Kaba, Xavier.
CHATELLERAULT		
CUISEAUX-LOUHANS	**Monnot (Chalon)**, Benstiti (Lyon), **Morel (Abbeville), Le Guern (Brest)**, Lamon (Ajaccio), **Hoffer (Nimes), Lestrade (Sochaux).**	**Zemb (Caen), Briçon (Sochaux), Germain (Orléans), Soumah (Lille)**, Feici, Osmond, **Jacquinot (Angers)**, Abreu.
DIJON		Dubouil.
GRENOBLE	**Perdrieau (Auxerre)**, Mottet et Paganelli (Toulon), **Chaverot (Cannes), Poyet (River Plate).**	Terzian, Menteaux, Guiguet, Parodi, **Westerloppe, Licka (Bergen)**, Mraz (Bratislava).
GUEUGNON	**Chay (Montceau)**	
ISTRES		
LE PUY	**Chaintreuil (Alès)**, Di Fraya (Ajaccio), Piq (Istres)	**Herrero (Cannes)**, Wolff.
LYON	**Lassagne (Bordeaux), Colin (Sochaux), Domenech (Mulhouse), Lacombe (Bordeaux)**, Connor (Aberdeen), Boussia (Mulhouse).	**Orts (Cannes)**, Fournier (St-Etienne), Bajeot, Durix, Nono, Guichard, Yé, Benyahia, **Havet (Lyon)**, N'Domba (Reims), Breton, Priou (Mulhouse).
MARTIGUES		
MONTCEAU	**Stéphan (entr. Caen)**	**Ollier (Cournon)**, Rempp (Auxerre), Goavec, **Chay (Gueugnon), Garcia (Toulouse), Skubizewski (Mulhouse)**, Pailliot, Bellot.
NIMES	**Girard (Bordeaux), Alberto (Laval).**	**Stéfanini (Le Havre), Lada (Sochaux), Krawczyk (Metz)**, Bernad, Lopez, Ninot, **Lokhoff (Feyenoord)**, N'Gouete (Bastia), Charles, **Hoffer (Cuiseaux-Louhans).**
ORLÉANS	**Langers (Guingamp), Germain (Cuiseaux-Louhans).**	Noël, Andevski, Sesniac.
SÈTE		**Bathenay (Reims), Mengual (Cannes)**, Deplagne (Reims), Goffin, Soriano.
TOURS		**Pariset, Diecket (Nantes), Glassmann (Valenciennes)**, Jublot.

GROUPE B

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
ABBEVILLE	**Giannetta (Angers), Garraud (Quimper).**	**Morel (Cuiseaux-Louhans), Janin (Strasbourg)**, Guttierez, Duffour.
ANGERS	Obry (Nantes), **J.-L. Jacquinot (Cuiseaux-Louhans)**, Robert (Nantes)	**Garcia (Quimper), Giannetta (Abbeville), Grosbois (Laval)**, Savrot, Falette, Morin, Bertolino, Schuth (Dunkerque).
BEAUVAIS	**Desmenez (Dole).**	**Lumovic (Rouen)**, Guion, Bouflet, Ferrière, Lelouard.
CAEN	**Zemb (Cuiseaux-Louhans)**, Villa (La Roche AEPB), **Nouzaret (entr.).**	**Mankowski (Le Havre), Scipion (Le Havre), Prieur (Valenciennes)**, Pécout, Pesin, **Nikolic (Nancy)**, Avrillon.
DUNKERQUE	**Faucher (Laval), Schuth (Angers)**	**Péron (Strasbourg)**, Caron, Moyroud, Westelynck, **Levasseur (Le Havre)**, Olio, Marguerite, **Furic (Guingamp).**
GUINGAMP		**Langers (Orléans), Deplanche (Nancy), Assadourian (Toulouse)**, Nelson (Le Mans), **Furic (Dunkerque)**, Schuth (Angers).
LA ROCHE AEPB	**Auneau (Nantes), Robert (Rennes).**	Dumbuya, Rakbaoui, Villa (Caen), Meudic, Batelli, Bossis.
LORIENT		Mahmoud, Prado, **Le Calloch (Vannes)**, Charrier, **Marx (Vauban)**, Van Straelen.
ENTENTE 77		**Auffret (Rouen)**, Burcsa, Tischner (Rennes), Duffour, Leblond, Turinay, Bied, Malherbe.
MULHOUSE	**Lemoine (Beveren), Notheaux (Le Havre)**, Priou (Lyon), Stojkovic (Montpellier).	**Domenech (Lyon), Kojadal (Valenciennes).**
NANCY	**Bureau (Matra), Honorine (Brest), Nikolic (Caen), Deplanche (Guingamp), Gerval (Lens).**	Petrovic, Piette, Nallet, Lobé, Simon, Gé, Harmand, Gabriel, Aziz, Lalevée.
QUIMPER	**Garcia (Angers), Ettore (Metz), Barraja (Metz), Mahut (Matra Racing).**	**Wantz (Metz)**, Peyroche, Do Rego (Bénin), Ruffier, Caby, Philippe, Sokal, Abreu, Monczuk (Auxerre), Péru, Martin, Jaffrès, **Garraud (Abbeville).**
REIMS	**Bathenay (Sète), Kunde (Laval)**, Y. Belkebla (ASSE), Deplagne (Sète).	Bianchi, Dutrêne.
RENNES	Morice (Niort), Tischner (Entente 77), Vaudequin (Derry City).	Tlemçani, Benoit, Marais, Le Goff, Cantona, Sambel, Barraud, Bridier, Le Garrec, Bourges, Doare, **Robert (La Roche AEPB).**
ROUEN	**Lumovic (Beauvais), Auffret (Entente 77), Havet (Lyon).**	Rolland, Adjovi-Boco, Jouanne.
SAINT-DIZIER		Mattiello, Domeon, Devillechabrolle, **Pirunner (Metz)**, Enanga, Monate (Auxerre).
VALENCIENNES	**Lopez (Metz), Prieur (Caen), Santos (Bastia), Peltier (Sochaux), Glassmann (Tours), Llorens (Le Havre), Kojedal (Mulhouse)**, Le Magueresse (Matra Racing).	Rabathaly, Papeau, Zjajo, Gladines, Cardinet, El Aouad, Merry, Dimitric, Bruynsert.

● En maigre, les arrivées ou les départs non encore officialisés.

Dehors monsieur !

A la 57e minute de la rencontre Beauvais-Caen, M. Poulain a infligé un démenti formel à tous ceux qui taxent les arbitres de laxisme. Il n'a en effet pas hésité à sortir le carton rouge à l'encontre d'un... coq qui avait sauvagement envahi la pelouse.

▲ C'est Gilbert Zoonekynd de l'US Boulogne, qui a été choisi par les dirigeants montcelliens pour prendre en charge la saison prochaine l'équipe réserve du FC Montceau (D III).

▲ Le record d'affluence de la saison à Valenciennes a été battu samedi soir pour la venue de Strasbourg au stade Nungesser avec 4 300 spectateurs payants.

▲ Jean-Pierre Tempet et l'US Valenciennes restent invaincus à domicile depuis le 21 novembre 1987, jour où Rouen avait réalisé le match nul à Nungesser (2-2).

▲ Le Ponot Châtrefoux et les Lyonnais Fréchet et Fournier se sont retrouvés avec plaisir sur la pelouse de Gerland samedi soir. Ils faisaient partie en 1983 de l'équipe de France championne d'Europe juniors.

Palmarès 87-88

● Accèdent à la Division I :
Sochaux (champion groupe A)
Strasbourg (champion groupe B)
● Qualifiés pour les prébarrages :
Lyon (2e gr. A) et Alès (3e gr. A)
Caen (2e gr. B) et Mulhouse (3e gr. A)
● Relégués en Division III :
Ajaccio, Tours, Châtellerault (groupe A)
Entente MF 77, Lorient, Saint-Dizier (groupe B).

Domenech : « C'est extraordinaire »

« Raymond, ce match de barrage entre Lyon et Mulhouse, c'était un rêve ou un cauchemar ?

— Un rêve, bien sûr. Je ne sais pas si cela est déjà arrivé à un autre entraîneur dans le passé ? Mais moi, ça me plaît. C'est extraordinaire.

— En tout cas, voilà un clin d'œil qui colle merveilleusement à votre personnage.

— J'ai toujours voulu faire du théâtre et aujourd'hui me voilà au milieu de la scène. Si j'avais dû écrire moi-même un scénario de ce genre, je ne suis pas sûr que j'aurais fait aussi bien. Il est génial. Et j'ai le meilleur rôle.

— Finalement, la vedette, ce n'est ni Lyon ni Mulhouse mais, Domenech ?

— Jusqu'au début du match, oui. Ma situation semble avoir plus d'importance que la rencontre elle-même. De cette manière, les équipes peuvent se préparer plus tranquillement, sans trop de pression.

— Oui, mais elle retombe sur vos épaules.

— J'aime. Et je préfère ça à quatre semaines de vacances.

— Croyez-vous au destin ?

— Le destin ? Chacun en a un. Et il est écrit. Mais c'est vrai que le destin me fait ici un merveilleux clin d'œil.

— Cela ne vous empêche pas de dormir ?

— C'est drôle comme tout cela inquiète beaucoup les gens. Tout le monde se met à ma place. Or, moi je suis bien à ma place et je ne m'inquiète pas. Il y a un match de football à préparer et je m'attache à travailler le mieux et le plus honnêtement possible. Ce n'est pas un drame.

— Votre position est tout de même délicate.

— Au début, cela me travaillait un peu. J'ai beaucoup réfléchi. Ce match je l'ai senti venir dès la reprise après la trêve. L'équipe était tellement sûre d'elle, souveraine, qu'il n'était pas possible que cela s'arrête. J'ai eu le temps de me préparer, de peser les inconvénients et les avantages.

(Photo Jackie DELORME)

Lyon-Mulhouse en match de barrage samedi soir ! A quelques semaines de sa prise de pouvoir à l'OL, l'entraîneur alsacien déguste ce plat de choix qui lui est offert.

— Les deux s'équilibrent-ils ?

— J'ai autant à perdre qu'à gagner dans cette histoire. Si Lyon bat Mulhouse, il y aura toujours un doute. Un doute dangereux. Certains diront que j'ai laissé aller les choses. Et si Mulhouse bat Lyon, quelle attitude adopteront les supporters de l'OL la saison prochaine à mon égard ?

— Vous serez bien sur le banc mulhousien à Gerland samedi soir ?

— J'essaierai déjà d'être à Gerland... Et puis comme vous le savez, j'ai pris l'habitude de me tenir debout. Il n'est pas impossible que je me déplace un peu...

— L'autre jour vous visiez le banc des délégués.

— Oui ou encore la tribune. Mais, en fait, à quoi cela servirait-il ? Mon ambition est de réussir dans la carrière d'entraîneur jusqu'au bout. Alors cette saison je veux finir avec Mulhouse du mieux possible, même en allant à l'encontre de mes intérêts futurs.

— Lyon ne doit plus avoir de secrets pour vous ?

— C'est vrai, mais les Lyonnais aussi nous connaissent. Ils nous ont supervisés plusieurs fois et ont même demandé à nos adversaires d'établir des rapports sur notre jeu. Il paraît que Strasbourg leur a dit que l'on était mauvais et que Lyon ne risquait rien...

— Quitter ainsi Mulhouse, c'était inespéré.

— Oui, on visait entre la 5e et la 10e place. Avec cette équipe de vingt et un ou vingt-deux ans de moyenne d'âge, le résultat est exceptionnel. Les barrages sont une récompense merveilleuse pour les joueurs.

— Et pour vous.

— Rien ne pouvait me faire plus plaisir. »

Philippe MAYEN

Les punis

Un match ferme : Padovani (Bastia), Leclerc (Alès), Boyer (Orléans).
Un match avec sursis : David, Bruzzichezzi et Robin (Grenoble), Barbier et N'Dioro (Le Puy), Boitard et Bacconnier (Orléans), Neveu (Mulhouse), Mottin (Angers), Ascensio (Dunkerque).

▲ L'AS Nancy-Lorraine a décidé de laisser partir Jean-Claude Cloet, l'entraîneur de la Division III. Les défenseurs Gé et Harmand pourraient être prêtés ainsi que les jeunes Simon et Aziz. Gabriel et Petrovic seront transférés ainsi que Lobé et Lalevée. Philippe Piette est, lui, en fin de contrat.

▲ Le gardien de but du CS Cuiseaux-Louhans Stéphane Osmond et son coéquipier, le défenseur Christian Felci, recherchent un club pour la prochaine saison. On peut les contacter respectivement aux numéros suivants : 85-75-43-98 et 85-76-53-11.

▲ L'attaquant quimpérois, Didier Monczuk, à qui il reste deux années de contrat à honorer, va probablement signer à Auxerre afin de pallier le départ d'Eric Cantona. Le buteur quimpérois est actuellement hospitalisé à Brest pour une sorte de septicémie.

▲ L'attaquant tchécoslovaque du FC Grenoble Peter Mraz arrête sa carrière de joueur et entrainera l'an prochain l'Inter de Bratislava, un des meilleurs clubs tchèques. Son compatriote et coéquipier dauphinois Wener Licka jouera, quant à lui, la saison prochaine en Belgique, en Seconde Division, à Bergen Sport.

▲ L'Olympique Lyonnais est en contacts avancés avec le meneur de jeu d'Aberdeen, Connor, qui a d'ailleurs rencontré les dirigeants rhodaniens jeudi dernier. Connor est également en contact avec le FC Metz.

▲ C'est avec Sochaux en 1972 que Gérard Soler avait disputé son premier match en D 1. C'est devant Sochaux, samedi soir, que l'ex-international a joué son dernier match professionnel avec Orléans.

▲ Faux départ en vacances pour Raymond Keruzoré, qui va attendre la fin de la semaine pour aller se refaire une santé dans le Midi. Le retard pris dans le recrutement du Stade Rennais oblige l'entraîneur à jouer les prolongations.

▲ Le FC Grenoble sera divisé à partir de la saison prochaine en deux sections financièrement autonomes, l'une professionnelle et l'autre amateur. Le président grenoblois Marc Braillon en annonçant cette innovation a déclaré : « Nos statuts deviendront ainsi conformes à l'évolution des structures des grands clubs français. »

▲ « Nous sommes en contact avec plusieurs recrues mais aucune signature n'a été enregistrée pour le moment », affirme M. Riffiod, président délégué du Stade Rennais avant d'ajouter : « Il ne faut pas paniquer. Nous tardons car certains clubs font durer le plaisir avant de concrétiser leur engagement verbal. »

▲ L'attaquant rouennais Michel Titeca a resigné un contrat de trois ans au club. Quant à Karel Jarolim et à Pascal Peltier, ils ont prolongé respectivement leur contrat au club de un et deux ans.

▲ Michel Vautrot, le célèbre arbitre franc-comtois, n'avait pas officié au stade de Bacem à Louhans depuis... 1972. Cette « erreur » fut réparée samedi soir pour la venue de Nimes.

▲ Après un dernier match amical à Dijon vendredi, les joueurs nancéiens seront en vacances. Ils reprendront le chemin de l'entrainement le 20 juin avant de partir en Bretagne, à Quimper, du 25 juin au 6 juillet.

▲ Quatre matches amicaux de préparation sont d'ores et déjà inscrits au programme des Nancéiens pour la rentrée : Guingamp le 29 juin, Nantes le 3 juillet, Rennes le 5 juillet et Metz le 9 juillet.

▲ Le gardien du FC Sète Dominique Deplagne pourrait suivre son entraîneur Dominique Bathenay à Reims la saison prochaine. On parle également en Champagne de la venue du Lyonnais Jean-Jacques N'Domba, placé sur la liste des transferts.

▲ L'attaquant rennais Michel Audrain va consacrer ses vacances à découvrir les bons crus de l'Anjou et du Bordelais. Il va partir entre les coteaux du Layon à proximité desquels réside sa belle-famille, et les vignobles de Jean Tigana dont il est resté un fidèle ami.

▲ Antoine Di Fraya qui avait été prêté par le Sporting de Toulon à Ajaccio, retournera à son club d'origine la saison prochaine.

▲ Edouard Lamon, l'un des meilleurs Ajacciens cette saison, quittera vraisemblablement le club car il ne souhaite pas jouer en Troisième Division.

▲ C'est aujourd'hui, mardi que se tient l'assemblée générale extraordinaire de l'Entente MF 77. On y parlera notamment de dissolution en vue de la prochaine saison.

▲ Lors du match Châtellerault-Sète, samedi soir, Dominique Bathenay, l'entraîneur sétois, changea de gardien à huit minutes de la fin. Ainsi le défenseur Passi-Cousset prit la place de Deplagne.

▲ Dès la fin de la rencontre, Châtellerault-Sète, le président du SO Châtellerault, M. Morinet, affichait ses ambitions pour la prochaine saison : la remontée avec une équipe annoncée déjà comme solide.

▲ Contacté par plusieurs clubs de Première Division, le milieu de terrain d'Abbeville Bernard Aujoulat a résigné en Picardie.

▲ Florence Guillot, l'arbitre féminin de la Ligue de Franche-Comté, était, samedi soir à Louhans, l'invitée du trio d'arbitres franc-comtois qui officiait pour Cuiseaux-Nimes : MM. Vautrot, Blondeau et Malavaux.

La tête de Sérafin ?

Jean Serafin, l'entraîneur nîmois, n'aura pas tardé à payer la médiocre saison de son équipe — bâtie à coups de millions — qui n'a pu décrocher mieux qu'une sixième place dans le groupe A. Malgré les quatre années de contrat qu'il lui reste à honorer, il sera en effet probablement remplacé par Bernard Boissier, l'ex-joueur pro de Nimes, Lyon et Toulon, actuellement à la tête de l'équipe du Grau-du-Roi (D. H.), dès la saison prochaine. Une décision surprenante dans la mesure où Jean Bousquet, le président gardois, nous avait récemment indiqué qu'il renouvelait toute sa confiance à son entraîneur pour l'exercice à venir. Comme quoi seuls les actes comptent... Le maire de Nimes devrait donner prochainement une conférence de presse à ce sujet. Et pour indiquer notamment quelles fonctions seront dorénavant attribuées à Jean Sérafin.

Roussel entraînera Istres

Afin de remplacer Gérald Coinçon au poste d'entraîneur la saison prochaine, les dirigeants istréens ont fait appel à l'ancien gardien de but toulonnais Guy Roussel.

7 Sports

STAGE DE FOOTBALL

Dominique BATHENAY

9 - 14 ans

MAIRIE de SÈTE

VACANCES DE PAQUES

N°1 du 4/04 au 9/04/88

N°2 du 11/04 au 16/04/88

Foot-Tennis

VACANCES D'ÉTÉ

N°3 du 4/07 au 9/07/88

N°4 du 11/07 au 16/07/88

N°5 du 18/07 au 23/07/88

N°6 du 25/07 au 30/07/88

N°7 du 1/08 au 6/08/88

N°8 du 8/08 au 13/08/88

N°9 du 15/08 au 20/08/88

ETE 88

Foot-Tennis

Foot-Voile

1 SEMAINE	2 SEMAINES
Pension complète 1.350F	Pension complète 2.500F
1/2 Pension 750F	1/2 Pension 1.350F

BONS VACANCES ACCEPTÉS

Prix de groupe pour les clubs

pour les pensions complètes seulement

à partir de 6 enfants du même club (stage commun) 10%

à partir de 10 enfants du même club (stage commun) 15%

Pour tout renseignement :

FERRARA Laurent - Service des Sports Mairie de Sète

34207 B.P. 373 SÈTE Cedex - Tél : 67.46.20.67

MT65 VETEMENTS DE SPORT MARIUS TRESSOL FOURNISSEUR OFFICIEL FOOT BALL CLUB SETE

lactel

LINE 7

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE SAMEDI 21 MAI 1988

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Sochaux	61	17	17	0	0	17	12	3	2	34	29	3	2	57	6	40	11	97	17	+ 80
2. Lyon	44	17	13	0	4	17	5	8	4	34	18	8	8	36	19	29	25	65	44	+ 21
3. Alès	41	17	12	4	1	17	3	7	7	34	15	11	8	28	11	11	19	39	30	+ 9
4. Montceau	40	17	7	6	4	17	9	2	6	34	16	8	10	21	19	23	23	44	42	+ 2
5. Orléans	36	17	11	5	1	17	2	5	10	34	13	10	11	28	11	14	28	42	39	+ 3
6. Nîmes	36	17	8	5	4	17	7	1	9	34	15	6	13	22	13	18	27	40	40	0
7. Cuiseaux-L.	33	17	8	3	6	17	4	6	7	34	12	9	13	21	14	14	20	35	34	+ 1
8. Bastia	33	17	14	0	3	17	1	3	13	34	15	3	16	31	15	10	37	41	52	— 11
9. Grenoble	32	17	10	5	2	17	1	5	11	34	11	10	13	31	22	17	39	48	61	— 13
10. Gueugnon	31	17	8	5	4	17	3	4	10	34	11	9	14	23	11	9	17	32	28	+ 4
11. Martigues	31	17	8	5	4	17	1	8	8	34	9	13	12	26	16	15	26	41	42	— 1
12. Sète	29	17	6	9	2	17	2	4	11	34	8	13	13	24	18	10	28	34	46	— 12
13. Le Puy	28	17	8	4	5	17	2	4	11	34	10	8	16	23	18	16	28	39	46	— 7
14. Istres	28	17	9	4	4	17	1	4	12	34	10	8	16	29	13	10	35	39	48	— 9
15. Dijon	28	17	6	7	4	17	3	3	11	34	9	10	15	16	14	10	26	26	40	— 14
16. Ajaccio	27	17	9	5	3	17	0	4	13	34	9	9	16	24	11	5	33	29	44	— 16
17. Tours	27	17	9	4	4	17	1	3	13	34	10	7	17	19	13	8	27	25	40	— 15
18. Châtellerault	27	17	8	5	4	17	2	2	13	34	10	7	17	18	21	8	28	26	49	— 23

Sur cette action, Kabongo ne marquera pas. Mais Chatrefoux et Le Puy s'inclineront toutefois à Lyon (2-1). *(Photo Lyon-Matin)*

Équipe type

DURAND (Gueugnon, 5 ét.)
FERRI (Ajaccio, 4 ét.) — N'DIORO (Le Puy, 4 ét.) — PETRON (Istres, 5 ét.) — DELANOE (Cuiseaux-L., 4 ét.)
TRASSARD (Orléans, 5 ét.) — MARTINEZ (Alès, 5 ét.) — FOURNIER (Lyon, 5 ét.) — PASQUALETTI (Alès, 5 ét.)
MENGUAL (Sète, 4 ét.) — GATOUX (Sète, 4 ét.)

ORLÉANS 1 — SOCHAUX 0

Gatoux (48')

LE MAUX	4	ROUSSET	4
SESNIAC	4	BRISSON	4
BOYER	4	CROCI	3
ZAMBELLI	4	HADZIBEGIC	4
POUCAN	4	PELTIER	3
NOEL	4	THOMAS	4
TRASSARD	5	HENRY	4
BACCONNIER	4	SAUZÉE	3
LANTHIER	4	(SILVESTRE, 46')	
AGERBECK	4	COLIN	3
(SOLER, 79')		MADAR	3
GATOUX	4	(FROTEY, 56')	
		MORIN	4
Total	45	Total	39

Entr. : Lemée — Entr. : Takac

3 857 spectateurs. Recette : 180 114 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.

7' : tête de Madar juste au-dessus de la transversale.
26' : sur un centre de Lanthier, Agerbeck manque de peu sa tête.
44' : à portée de la cage, Madar est contré par Boyer.
48' : lancé par Baconnier, Gatoux surprend le dernier défenseur et Rousset ne peut que s'incliner (1-0).
60' : Rousset repousse des deux poings un tir tendu de Noël.
66' : Sesniac stoppe Morin en position de tir. Sur le corner qui s'ensuit, reprise de la tête de Croci de peu à côté.
77' : tête plongeante de Morin juste au-dessus de la transversale.
90' : Rousset détourne en corner un tir puissant de Poucan.

LYON 2 (1) — LE PUY 1 (0)

Orts (27')
Zago (49')
Guillemet (81')

LEMASSON	3	CHATREFOUX	3
ALLIEL	3	BUHLMANN	3
ZAGO	4	N'DIORO	4
CABANEL	3	BONIN	3
CORIAN	3	BURGIO	3
FOURNIER	5	FAURE	3
N'DOMBA	3	HERRERO	3
(GARDE 72')		VARRICCHIO	3
FRÉCHET	4	PASTOR	3
(FUGIER, 77')		(GUILLEMET, 69')	
VALKE	3	SPADIGNY	3
ORTS	3	CARROT	3
KABONGO	3	(HARRAOUI, 54')	
Total	37	Total	34

Entr. : Le Borgne — Entr. : Lang

931 spectateurs. Recette : 21 946 F.
Arbitrage de M. Batta.

4' : joli tir de Carrot. Lemasson détourne le ballon en corner.
12' : ouverture de Zago pour Kabongo qui « oublie » Orts, bien placé dans l'axe du but.
24' : Orts, en position d'ailier droit, centre le ballon pour la tête de Kabongo. Faure sauve sur la ligne.
27' : coup franc de Valke qui dépose le ballon sur la tête de Fournier ; ce dernier sert Orts qui, de la tête, ouvre le score (1-0).
29' : intervention de Chatrefoux sur un bon tir à mi-hauteur de Valke.
40' : une-deux Fréchet-Fournier, mais ce dernier ne peut lober Chatrefoux, sorti à sa rencontre.
49' : contre en retrait de Kabongo pour Zago qui, en pleine course et d'un superbe tir à ras de terre du droit, marque (2-0).
81' : tir de N'Dioro, contré par la défense lyonnaise. Guillemet récupère et du gauche glisse le ballon sous Lemasson (2-1)

ALÈS 4 (1) — MONTCEAU 0

Amouyal (19')
Martinez (62', 71', 76')

PALU	3	FORET	2
DALL'OGLIO	4	BELLOT	2
CRISTOL	4	FOREST	3
LECLERC	4	BABIC	2
ELIE	4	DESPLAT	3
DA SILVA	4	PANIAGUA	2
MALBEAUX	4	MASTROIANNI	3
PASQUALETTI	5	BERTUCCI	3
MARTINEZ	5	LECLERCQ	2
MORALES	4	(GARCIA, 63')	
AMOUYAL	4	BARE	2
		(AMORIN, 77')	
		REMPP	3
Total	45	Total	27

Entr. : Lavagne — Entr. : Chay

4 872 spectateurs. Recette : 177 050 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Paniagua (20'), Forest (67'), à Montceau. Expulsion : Bertucci (72'), à Montceau.

19' : Da Silva tacle Rempp, en commettant vraisemblablement une faute. Le ballon est récupéré par Moralès qui fixe bien la défense montcellienne et ouvre sur la droite pour Amouyal, qui marque du droit, seul devant Foret. (1-0).
62' : Morales récupère le ballon, donne à Pasqualetti qui ouvre instantanément sur Martinez qui s'enfonce entre Forest et Babic pour marquer en force du gauche. (2-0).
71' : Dall'Oglio lance Martinez à la limite du hors-jeu. Le numéro 10 alésien marque à nouveau du gauche. (3-0).
76' : petit centre de Pasqualetti de l'aile droite. Terrible reprise de volée du gauche de Martinez. (4-0).

CUIS.-LOUHANS 0 — NIMES 1 (1)

Lokhoff (38')

OSMOND	4	DESROUSSEAUX	4
KRUAJITCH	4	ANIGO	3
(SERANDAO, 72')		GARDIN	4
FELCI	4	JANUZZI	4
POTET	4	(ESPEISSE, 67')	
DELANOE	4	LOPEZ	3
J.-L. JACQUINOT	4	LADA	4
(WELDIN, 46')	3	VIDOT	3
BOSQUE	3	LOKHOFF	4
FLUCK	4	MENAD	4
TOURNAY	4	N'GOUETE	3
GERMAIN	4	BARDOT	4
SOUVIGNÉ	4	(STEFANINI, 67')	
Total	43	Total	40

Entr. : Le Lamer — Entr. : Sérafin

1 708 spectateurs. Recette : 65 290 F. Arbitrage de M. Vautrot.

18' : Bosque, relayé par Souvigné, permet au jeune Kruajutch d'avoir à sa portée la balle du 1-0. Sans succès.
24' : coup franc pour Cuiseaux. Jean-Luc Jacquinot dépose son ballon sur la tête de Germain, qui manque la cible pour quelques centimètres.
38' : percée de Lada sur le flanc droit, Menad, à la réception, remise instantanément pour Lokhoff, dont la frappe puissante trouve les filets, malgré l'envolée spectaculaire d'Osmond. (0-1).
57' : raid éclair de Souvigné, relayé par Germain. Weldin, d'une tête piquée, expédie le ballon sur la barre transversale.
60' : remarquable travail préliminaire de Germain, mais de nouveau l'essai de Weldin est renvoyé par la barre transversale.
81' : Bosque décoche des quinze mètres un tir appuyé, qui percute le poteau droit.

AJACCIO 6 (2) — BASTIA 0

Marcialis (9')
Di Fraya (30', 70' s.p.)
Sialelli (52', 62')
Gentili (55')

LIOTTA	4	CECCARELLI	3
FERRI	4	XAVIER	3
LAMON	4	MARCHIONI	3
COLLINA	4	OTTAVIANI	3
FILIPPI	3	SOLER	3
GENTILI	4	ANTONETTI	3
LUCCIONI	4	TRICKY	3
MARCIALIS	3	PADOVANI	3
DI FRAYA	4	(GILLES, 61')	
VIGNEAU	3	SOLOMENKO	3
(HANINI, 67')		(LIPPINI, 56')	
SIALELLI	4	FAYE	4
(NATIVI, 82')		CICCOLINI	4
Total	41	Total	35

Entr. : Calléja — Entr. : Gransart

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet.

9' : à la suite d'un corner de Gentili, Marcialis de la tête dévie le ballon dans les buts devant une défense figée (1-0).
30' : coup franc de Di Fraya, le ballon contourne le mur et rentre en coin (2-0).
47' : Xavier dégage deux fois sur la ligne à la suite d'un tir de Marcialis.
52' : à la suite d'un service de Marcialis, Sialelli lobe Ceccarelli (3-0).
55' : ouverture de Sialelli pour Gentili qui ajoute un quatrième but (4-0).
64' : Antonetti déborde, se présente seul devant Liotta qui sauve in-extremis.
67' : reprise en pleine course de Faye, Liotta arrête.
68' : centre de Vigneau, tête de Sialelli isolé au milieu de la défense bastiaise. (5-0).
70' : main de Xavier, Di Fraya marque une première fois. Le penalty est retiré, Di Fraya transforme. (6-0).

GRENOBLE 0 — DIJON 0

GUIGUET	5	JEAULT	4
ROBIN	3	BOUACHRI	3
ELMIRA	3	POPARD	3
BRUZZICHEZZI	3	KERJEAN	3
FROGER	4	LOPEZ	4
SECHET	3	MANSOURI	3
WESTERLOPPE	3	ROLLAND	4
DJORKAEFF	3	(DI MASCIO, 87')	
GARCIA	3	HENRIOT	3
MARKOV	4	ZLATANOSKI	3
PARODI	3	ZGUTCZYNSKI	4
(GUILLOT, 74')		DUBOURDEAUX	3
Total	37	Total	37

Entr. : Dalger — Entr. : Dubouil

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissements : Bruzzichezzi (62'), Markov (80') à Grenoble. Kerjean (48') à Dijon.

72' : petite pichenette de Zgutczynsky, qui se retrouve face à Guiguet. Mais le gardien dauphinois repousse son tir.
12' : centre de Djorkaeff pour Garcia, qui est devancé de peu par Popard.
25' : tête de Zlatanovski et main d'un défenseur alpin.
43' : Robin lance Parodi, qui transmet dans l'axe à Markov, dont le tir est bloqué par Jeault.
53' : Markov décale Elmira à gauche, et le centre de ce dernier est repris de volée par Djorkaeff au-dessus.
66' : Zgutczynski profite d'une mauvaise passe en retrait pour filer vers les buts. Mais Guguet intervient à nouveau avec à-propos.
80' : tir de Zlatanovski au-dessus.

GUEUGNON 3 (2) — MARTIGUES 1 (1)

Perche (8', 65')
Gagneux (45')
Benarbia (42')

DURAND	5	LAUGIER	3
BUISSON	3	ICHAS	3
POLAK	3	BLONDEAU	3
CHAUSSIN	3	(ANDRIANASOLO, 43')	
ACÉDO	4	KNAYER	3
SOULIER	3	DI MECO	3
BARTHÉLÉMY	3	CANET	4
GAGNEUX	3	WISS	3
CONSTANTINIAN	3	(GOMEZ, 59')	
PERCHE	3	BENARBIA	4
(BANDÉRA, 76')		MARTIN	3
MAZZÉO	3	CHEBEL	4
		VERGNET	3
Total	36	Total	36

Entr. : Bernard — Entr. : Orsatti

931 spectateurs. Recette : 21 946 F.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissement : Di Meco (64') à Martigues.

8' : Perche contre le stoppeur martégal à l'entrée de la surface, s'avance et bat Laugier d'un joli tir (1-0).
33' : tir de Martin renvoyé par le poteau.
42' : Benarbia récupère la balle à vingt mètres des buts de Gueugnon. Nullement attaqué, il bat Durand d'un tir superbe (1-1).
45' : débordement de Mazzéo sur le flanc gauche. La balle frôle la transversale, avant d'être récupérée au second poteau par Constantinian. Le centre en retrait de ce dernier est repris de plein fouet par Gagneux qui bat Laugier (2-1).
65' : Rémy Perche dribble plusieurs Martégaux, avant de se présenter devant Laugier. Le portier visiteur repousse la balle une première fois sur l'attaquant forgeron qui marque, malgré une tentative désespérée de Knayer (3-1).

ISTRES 1 (1) — TOURS 0

Etot (25')

RAVEL	4	DUPUIS	4
GAUTIER	4	DIECKET	3
BECKER	4	GLASSMANN	4
DJEFAFLIA	4	JEAN	3
PETRON	5	(MINDJA, 56')	
MOGIS	4	LALLEMAND	3
ETOT	4	ZANKO	3
(FRANCIOLI, 87')		MANON	4
POPOVIC	4	QUERY	4
PIQ	4	EYDELIE	4
VANDEPUTTE	4	VERMEULEN	3
(SORIA, 81')		SANCHEZ	3
MILOSEVIC	4		
Total	45	Total	38

Entr. : Coinçon — Entr. : Jublot

1 274 spectateurs. Recette : 48 713 F
Arbitrage de M. Marian.
Avertissements : Djefaflia (51') à Istres. Lallemand (32'), Vermeulen (75') à Tours.

19' : centre de Query, Gautier sauve de la tête devant Sanchez alors que Ravel est battu.
25' : Vandeputte opportuniste, déborde, centre, Dupuis laisse passer, Milosevic manque sa reprise, Etot du gauche ouvre la marque (1-0).
64' : sur corner, tête de Glassmannn monté aux avant-postes, Mogis sauve sur sa ligne.
70' : centre parfait de Vandeputte qui distille un ballon pour Piq dont la reprise passe de peu à côté.

CHATELLER 2 (1) — SÈTE 2 (2)

Justier (2')
Zehringer (51')
Mengual (1', 40')

GARCIA	4	DEPLAGNE	3
GUERY	3	(SANSONE, 82')	
(BILLY, 77')		SORIANO	3
HELY	4	ALCARAZ	3
DUVEAU	4	(PASSI-COUS., 82')	
BARGAS	3	BRUSSEAU	4
(LECOUVREUR, 43')		KRAUSE	4
MAIOROFF	4	RODRIGUEZ	4
PATTERY	3	TUR	3
CARLIER	3	SABATIER	3
ZEHRINGER	4	VINUESA	4
JUSTIER	4	MENGUAL	4
VINCENT	3	BEN-SALAH	4
Total	39	Total	39

Entr. : Bacquet — Entr. : Bathenay

1 700 spectateurs. Recette : 69 951 F.
Arbitrage de M. Soulerot.
Avertissement : Soriano (88') à Sète.

1re : les Sètois jouent très rapidement un coup franc à vingt mètres des buts, et Mengual trompe le gardien chatelleraudais, les défenseurs n'ayant pas eu le temps de se replacer (0-1).
2' : pratiquement sur la remise en jeu, Pattery déborde sur la droite et centre sur Justier au deuxième poteau qui bat Deplagne de la tête (1-1).
29' : conger tiré par Carlier et reprise de volée de Hely, la balle rebondit et manque de tromper Deplagne, mais celui-ci met en corner.
40' : transversale de Salah pour Mengual, Bargas blessé ne peut lutter normalement et laisse échapper l'attaquant sétois qui bat Garcia d'un tir lobé (1-2).
51' : centre de Duveau de l'aile gauche et Zehringer du bout du pied marque au ras du poteau (2-2).
86' : centre de Vincent sur Justier qui marque mais le but est refusé pour une charge sur le gardien Sansone.

Les étoiles

137 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).
135 étoiles : Deplagne (Sète).
131 étoiles : Mengual (Sète).
130 étoiles : Justier (Châtellerault), Bertucci (Montceau).
129 étoiles : Lopez (Dijon).
127 étoiles : Bazdarevic (Sochaux).
126 étoiles : Châtrefoux (Le Puy), Desrousseaux (Nîmes).
125 étoiles : Osmond (Cuiseaux-Louhans), Silvestre (Sochaux).
124 étoiles : Pétron (Istres).
123 étoiles : Ravel (Istres).
122 étoiles : Kerjean (Dijon), Markov (Grenoble), Popovic (Istres), Lokhoff (Nîmes), Rousset (Sochaux).
121 étoiles : Ceccarelli (Bastia), Canet (Martigues), Vidot (Nîmes), Trassard (Orléans), Diecket (Tours).

Buteurs

18 buts : Orts (Lyon), Paille (Sochaux).
17 buts : Rempp (Monteau), Mengual (Sète).
16 buts : Morin et Sauzée (Sochaux).
15 buts : Martin (Martigues).
14 buts : Zemb (Cuiseaux-Louhans), Kabongo (Lyon).
12 buts : Markov (Grenoble).
10 buts : Milosevic (Istres).
9 buts : Pasqualetti (Alès), Germain (Cuiseaux-Louhans), Ravail (Dijon), Pastor (Le Puy), Soler (Orléans), Bazdarevic et Hadzibegic (Sochaux).
8 buts : Meyer (Bastia), Justier (Châtellerault), Djorkaeff et Séchet (Grenoble), Constantinian (Gueugnon), Piq (Istres), Bertucci (Montceau), Madar (Sochaux).

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE SAMEDI 21 MAI 1988

Groupe B

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse			Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	17	14	2	1	17	6	7	4	34	20	9	5	1. Strasbourg	49	43	10	13	12	56	22	+ 34
2	17	13	3	1	17	7	6	4	34	20	9	5	2. Caen	49	34	7	20	15	54	22	+ 32
3	17	11	3	3	17	8	4	5	34	19	7	8	3. Mulhouse	45	23	9	26	22	49	31	+ 18
4	17	12	3	2	17	4	5	8	34	16	8	10	4. Rouen	40	40	17	25	29	65	46	+ 19
5	17	10	6	1	17	3	6	8	34	13	12	9	5. Nancy	38	33	10	11	21	44	31	+ 13
6	17	10	5	2	17	4	5	8	34	14	10	10	6. Angers	38	22	10	17	28	39	38	+ 1
7	17	9	8	2	17	3	5	9	34	12	11	11	7. Reims	35	28	15	14	25	42	40	+ 2
8	17	8	5	4	17	3	7	7	34	11	12	11	8. Dunkerque	34	23	16	11	18	34	34	0
9	17	8	7	2	17	2	6	9	34	10	13	11	9. Valenciennes	33	23	15	12	28	35	43	— 8
10	17	11	3	3	17	0	7	10	34	11	10	13	10. Rennes	32	25	11	8	22	33	33	0
11	17	7	6	4	17	4	3	10	34	11	9	14	11. Abbeville	31	18	11	13	25	31	36	— 5
12	17	5	9	3	17	4	4	9	34	9	13	12	12. Guingamp	31	23	20	19	35	42	55	— 13
13	17	8	5	4	17	1	8	8	34	9	13	12	13. Beauvais	31	18	13	5	24	23	37	— 14
14	17	8	4	5	17	2	5	10	34	10	9	15	14. Quimper	29	25	14	17	29	42	43	— 1
15	17	7	5	5	17	2	3	12	34	9	8	17	15. La Roche	26	25	20	8	20	33	40	— 7
16	17	7	3	7	17	2	4	11	34	9	7	18	16. St-Dizier	25	17	16	8	24	25	40	— 15
17	17	5	7	5	17	2	2	13	34	7	9	18	17. Entente MF 77	23	15	17	8	29	23	46	— 23
18	17	4	8	5	17	2	3	12	34	6	11	17	18. Lorient	23	16	22	18	45	34	67	— 33

Équipe type

BENSOUSSAN (Caen, 5 ét.)

MASCLAUX (Reims, 4 ét.) — SPECHT (Strasbourg, 4 ét.) — JAROLIM (Rouen, 5 ét.) — AMOUROUX (Entente MF 77, 5 ét.)

ASSADOURIAN (Guingamp, 5 ét.) — DUNCKER (Valenciennes, 5 ét.) — BURCSA (Entente MF 77, 5 ét.) — LANGERS (Guingamp, 5 ét.)

BERTOLINO (Angers, 5 ét.) — DELAMONTAGNE (Rennes, 5 ét.)

La place de barragiste du FC Mulhouse était acquise avant même la victoire sur Nancy (3-1). Mais N'Diaye et les siens ont tenu à finir en beauté.

(Photo Charles PERRIN-Les Dernières Nouvelles d'Alsace)

VALENCIENNES 0 — STRASBOURG 0

TEMPET	4	FLUCKLINGER	3
FOULON	3	LIÉGON	4
BRUYNAERT	3	BARRAJA	4
MANDART	4	SPECHT	4
FRAPPART	4	SIMON	4
DUNCKER	5	V. COBOS	4
GROSSELIN	4	LEMONNIER	3
CARDINET	4	PLANCQUE	4
CORROYER	3	CHRISTEN	3
ZJAJO	4	REICHERT	4
PAPEAU	3	DIDAUX	4
(ALLAIS, 76')			
Total	41	Total	41

Entr. : Zvunka — Entr. : Kaspercznk

4 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Desessart.

Avertissements : Cobos (53') à Strasbourg ; Cardinet (75') à Valenciennes.

2' : centre de Didaux, de la droite, Barraja, au deuxième poteau, envoie la balle dans les nuages. penalty et la balle est déviée dans la lucarne par Caby (1-0).

28' : Grosselin, dans les 18 mètres, récupère la balle et frappe sur Flucklinger, du gauche.

37' : Simon se retrouve seul face à Tempet, mais frappe sur le gardien valenciennois.

60' : La balle est renvoyée à l'entrée de la surface valenciennoise. Christen reprend du droit. Son tir est dévié du pied par Tempet.

80' : une-deux Corroyer-Papeau. La balle est contrôlée de la main par Corroyer alors qu'il va lober Flucklinger. Le but est refusé.

BEAUVAIS 0 — CAEN 1 (0)

Pichard (82')

CAULLERY	4	BENSOUSSAN	5
PASCUAL	3	AVRILLON	3
DELARGILLIÈRE	3	BALA	4
MOUYABI	4	SCIPION	4
ELOT	3	POINT	3
RECORDIER	3	PICHARD	4
ZABA	4	DUMAS	4
MAGNY	4	FLORÈS	4
PLATTO	3	NIKOLIC	
DESPORTES	2	(PÉCOUT, 27')	3
(B. MENDY, 80')		LEBOURGEOIS	3
E. MENDY	4	PRIEUR	3
Total	38	Total	40

Entr. : Metsu — Entr. : Mankowski

2 942 spectateurs. Recette : 117 992 F.
Arbitrage de M. G. Poulain.

6' : corner de Prieur. Première tête de Nikolic, relayée par celle de Lebourgeois qui contraint Caullery à un superbe arrêt réflexe sur sa ligne.

10' : centre-tir de Pichard qui oblige Caullery à concéder un corner.

23' : belle intervention de Caullery dans les pieds de Nikolic.

35' : intervention litigieuse de Dumas sur Mendy dans la surface.

45' : Pécout échoue d'un rien sur un centre de Scipion.

45' : intervention in extremis de Bala devant Desportes.

73' : Lebourgeois bouscule Desportes dans la surface. Penalty tiré par Zaba. Bensoussan repousse. Zaba, seul à trois mètres du but met... au-dessus.

82' : Pichard reprend victorieusement un bon centre de Lebourgeois (0-1).

MULHOUSE 3 (1) — NANCY 1 (0)

N'Diaye (10') — Zitelli (64')
Subiat (58')
Séné (90')

ROHN	4	MATRISCIANO	4
KNAPP	4	HINDELANG	3
KOJEDAL	4	MILLOT	3
FICHAUX	4	ZAREMBA	4
DIRINGER	4	BERTRAND	4
JENNER	4	HARMAND	4
PEUGET	4	GAVA	4
KELLER	4	GABRIEL	3
N'DIAYE	4	(PIETTE, 46')	3
(SÉNÉ, 46')	3	PETROVIC	3
STEPHAN	4	(AZIZ, 46')	3
SUBIAT	4	STEPHEN	4
		ZITELLI	4
Total	44	Total	40

Entr. : Domenech — Entr. : Dewilder

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Jeannot.

Avertissements : Fichaux (35') à Mulhouse ; Millot (34') à Nancy.

10' : second corner de Peuget. N'Diaye est à la réception au second poteau (1-0).

49' : arrêt réflexe de Rohn sur une reprise de la tête à bout portant de Harmand.

58' : combinaison d'anthologie, Séné, Stephan, Subiat. Le dernier est à la conclusion (2-0).

64' : hésitation de la défense centrale mulhousienne sur un long dégagement de Matrisciano. Trois coups de tête dont le dernier permet à Zitelli de lober Rohn (2-1).

74' : coup franc d'une extrême puissance. Matrisciano détourne du bout des doigts le tir de Kojedal.

87' : Matrisciano sort encore vainqueur d'un duel avec Kojedal, en détournant son penalty, consécutif à une faute sur Subiat.

90' : nouvelle passe décisive de Stephan. Séné en est le bénéficiaire (3-1).

LORIENT 2 (1) — ROUEN 5 (1)

David (32') — Rolland (22')
Gourvennec (83') — Jarolim (50')
Peltier (52', 69', 90')

LE GARREC	3	LECHEVALLIER	3
LE TALLEC	3	SZKLAREK	4
NICOL	4	JOUANNE	4
(BOUGER, 48')		LARUE	3
LE LAY	3	RICHARD	4
PRADO	4	JAROLIM	5
(THIBOULT, 52')		LECOMTE	4
ROLLAND	4	ABAUZIT	4
KERIHUEL	4	ROLLAND	4
GOURVENNEC	4	BOUCHEZ	
LE GOFF	4	(SOLOY, 18')	4
DAVID	4	PELTIER	4
JEHEL	3		
Total	40	Total	43

Entr. : Thibault — Entr. : Dos Santos

550 spectateurs. Recette : 19 100 F.
Arbitrage de M. Lalu.

Avertissements : Richard (40'), Lecomte (46') à Rouen ; Le Roux (29') à Lorient.

22' : centre travaillé de Jouanne (de l'aile gauche) : Rolland reprend de près (0-1).

32' : centre de Nicol, tête lobée de David (1-1).

50' : contre favorable... à Larue qui profite à Jarolim. Poursuivant son action, ce dernier place avec beaucoup d'à-propos une balle hors de portée de Le Garrec (1-2).

52' : centre de la gauche de Rolland. Peltier, étrangement démarqué au point de penalty, ajuste Le Garrec en toute quiétude (1-3).

69' : Peltier recupère le ballon dans les pieds de Thiboult et s'en va fusiller Le Garrec (1-4).

83' : lob astucieux de Gourvennec qui trompe Chevalier avancé (2-4).

90' : grand pont de Peltier sur un défenseur lorientais. L'attaquant rouennais file inscrire son troisième but (1-5).

ANGERS 2 (1) — QUIMPER 0

Sauvaget (9' s.p., 60')

PAGEAUD	5	CABY	3
FALETTE	3	PERU	3
SAVROT	4	SOKAL	4
EYQUEM	4	ABREU	3
MEHLI	4	PHILIPPE	3
CHELLAT	3	FRANCINI	4
GIANNETTA	4	GARRAUD	3
MOTTIN	4	(MARZIN, 68')	
POPOVIC	4	SLIJEPCEVIC	4
(GUILLOT, 70')	3	(EKEKE, 80')	
SAUVAGET	4	PICOT	4
BERTOLINO	5	DO REGO	3
		LAGUILLIER	4
Total	44	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Peyroche

1 820 spectateurs. Recette : 65 020 F. Arbitrage de M. Ramos.

Avertissement Francini (59') à Quimper.

9' :ouverture de Popovic sur Giannetta déséquilibré par Francini, selon M. Ramos. Sauvaget tire le penalty et la balle est déviée dans la lucarne par Caby (1-0).

20' :Bertolino réussit une aile de pigeon et déborde Sokal, mais sa frappe est trop croisée.

40' :frappe de Francini. Pageaud repousse et Giannetta intervient devant Laguillier.

54' : Bertolino efface Sokal. Son centre en retrait est dévié de la tête par Abreu sur le montant.

60' : Savrot centre. Sauvaget, de la tête, au premier poteau, prend Caby à contre-pied (2-0).

79' : centre de Guillot. Bertolino laisse pour Mottin qui frappe, mais sur Caby à bout portant.

81' : Caby sort devant Eyquem. Sauvaget récupère le ballon, mais ne peut cadrer le but.

85' : Bertolino abattu par Sokal n'obtient pas de penalty.

REIMS 2 (2) — DUNKERQUE 1 (1)

Christophe (23', s.p.) — Fegic (1', s.p.)
Basay (40')

VELUD	4	SACHY	4
MASCLAUX	4	OLIO	4
THIEBLEMONT	4	ASENCIO	4
BOZON	4	HALIFA	4
(BOLLINI, 46')	3	LISE	4
CARTELLIER	4	TANNAI	4
CHRISTOPHE	4	(LEVASSEUR, 73')	
VERCRUYSSE	4	SOW	4
DRIEU	4	WESTELYNCK	4
GIANNETTA	4	FEGIC	4
BASAY	4	GOBA	4
(WOLFF, 75')		(BRODEL, 83')	
LAFOND	4	PÉRON	4
Total	44	Total	44

Entr. : Bianchi — Entr. : Smerecki

1 938 spectateurs. Recette : 94 108 F. Arbitrage de M. Lebarillier.

1re : Fegic lance Peron dans le dos de la défense rémoise. L'ailier gauche se présente devant Velud qui le fauche un mètre en dehors de sa surface. A la surprise générale, l'arbitre accorde un penalty que Fégic transforme (0-1).

5' : Basay pénètre dans la surface, mais le gardien Sachy le fauche à son tour. L'arbitre cette fois ne bronche pas et accorde un corner.

12' : sur un centre de Christophe, Basay, aux six mètres, reprend de la tête, mais Sachy est à la réception.

23' : Basay, à la lutte dans la surface avec Olio et Lise, s'écroule. M. Lebarillier indique le point de penalty que Christophe transforme d'un tir à ras du poteau (1-1).

40' : sur une longue transversale de Christophe, Basay se débarrasse de son garde du corps Halifa, et marque en devançant la sortie de Sachy (2-1).

48' : sur un coup franc adressé par Vercruysse, la reprise de la tête de Basay est déviée en corner.

RENNES 2 (0) — ABBEVILLE 0

Delamontagne (50')
Fauvel (61')

HIARD	4	JANIN	4
DOARE	2	HENRIKSEN	4
BRUSSEAU	3	CANOSI	3
GARABA	4	HEYMAN	3
MARAIS	3	GEFFRIAUD	3
GUIMARD	4	(DUFOUR, 46')	3
AUDRAIN	3	MOREL	3
(FAUVEL, 59')		MARLOT	4
LE GOFF	3	LEVEVE	3
VAN DEN BOOGAARD	4	FALL	4
LE GUEN	4	AUJOULAT	3
(DENIS, 75')		WINIESKI	4
DELAMONTAGNE	5	(MARTIN, 59')	
Total	39	Total	38

Entr. : Keruzoré — Entr. : Gonfalone

2 599 spectateurs. Recette : 69 814 F. Arbitrage de M. Couchellou.

7' : Marlot s'infiltre sur l'aile gauche, mais personne ne peut reprendre son centre.

15' : belle tentative de Le Guen, mais son tir passe au-dessus.

38' : reprise de volée de Le Guen.

47' : Fall, bien servi par Winieski, ne peut tromper Hiard.

50' : Delamontagne s'infiltre dans l'axe, bénéficie d'un contre favorable et bat Janin malgré sa sortie (1-0).

57' : Dufour a l'occasion d'égaliser, mais son centre tir est écarté.

61' : Delamontagne traverse le camp picard, centre sur Van den Boogaard qui transmet à Fauvel au 2e poteau. Janin est encore battu (2-0).

76' : accélération d'Henriksen, centre de Levève, mais Fall rate sa reprise de volée.

ENTEN. MF 77 2 (1) — GUINGAMP 2 (1)

Burcsa (40') — Calasan (13')
Duffour (90') — Langers (89')

BIED	3	NADON	4
ALONZI	3	DIGUINY	3
AMOUROUX	5	JOUAN	3
(LAVERSENNE, 46')	3	DEPLANCHE	3
TISCHNER	4	VIDOT	4
AUFFRET	3	FURIC	4
SERPE	3	ASSADOURIAN	5
MONTIER	3	LANDRÉ	3
LEBLOND	3	CALASAN	3
(DUFFOUR, 46')	3	LANGERS	5
BURCSA	5	L. FUHRMANN	3
DALBART	4	(LE SAUX, 46')	3
Total	39	Total	40

Entr. : Malherbe — Entr. : Rabier

290 spectateurs. Recette : 10 960 F.
Arbitrage de M. Humière.

13' : corner de Langers et but de Calasan (0-1).

16' : Burcsa tire sur le petit filet.

22' : Nadon anticipe face à Dalbart.

25' : tir de Langers dévié en corner.

28' : tir de Serpe qui frôle la transversale.

29' : ouverture de Burcsa, tir de Dalbart, Vidot dégage en corner.

30' : une-deux Burcsa-Dalbart, Nadon à la parade.

35' : Calasan seul face à Bied manque la reprise.

40' : tir de Leblond repoussé, Burcsa récupère et marque (1-1).

44' : belle lucarne de Dalbart, Nadon en corner.

50' : Jouan sauve devant Duffour.

84' : centre de Assadourian, Calasan glisse devant la cage.

89' : Bied repousse de la tête hors surface, Langers surgit et marque (1-2).

90' : corner pour l'Entente, Duffour de la tête devance Nadon et égalise (2-2).

LA ROCHE 0 — ST-DIZIER 1 (0)

Monate (63' s.p.)

BATELLI	4	MATTIELLO	4
BLACHON	4	ABRASSART	3
Th. MOREAU	3	PHILIPPON	4
BLANCHARD	3	BEAUMET	3
VILLA	3	AVRIL	3
POIRIER	3	MORALY	3
(MANTECON, 73')		MONATE	3
ROBIN	3	(PFRUNNER, 83')	
F. MOREAU	4	DOMEON	3
MEUDIC	3	BERNIER	3
LUBIN	3	ENANGA	4
PASQUEREAU	3	DEVILL	3
(BOSSIS, 46')	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Letard — Entr. : Buigues

1 197 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.

13' : Pasquereau ouvre pour Meudic qui rate un but tout fait.

20' : Moraly seul devant Batelli échoue sur le gardien.

23' : lancée par Blanchon, Pasquereau en position idéale tire au-dessus de la transversale

28' : Meudic seul devant le but vide joue la facilité et voit Phillipon détourner la balle sur la ligne.

46' : Moreau tire sur le petit filet.

63' : Batelli commet une faute sur Devillechabrolle. Monate se charge de transformer le penalty (0-1).

87' : Mantecon de vingt-cinq mètres aurait pu amener les deux équipes sur la même ligne, mais son tir échoue sur la transversale.

Les étoiles

140 étoiles : Prieur (Caen).
137 étoiles : Kojedal (Mulhouse).
134 étoiles : Mattiello (Saint-Dizier).
132 étoiles : Jarolim (Rouen).
130 étoiles : Marx (Lorient).
129 étoiles : Péron (Dunkerque).
128 étoiles : Aujoulat (Abbeville).
127 étoiles : Picot (Quimper), Simon et Specht (Strasbourg).
125 étoiles : Piette (Nancy).
124 étoiles : Morel (Abbeville), Matrisciano (Nancy), Sokal (Quimper), Reichert (Strasbourg).
123 étoiles : Eyquem (Angers), Blanchard (La Roche), N'Diaye (Mulhouse).

Buteurs

26 buts : Martet (Rouen).
21 buts : Stephen (Nancy).
20 buts : Monczuk (Quimper).
17 buts : Prieur (Caen), Fegic (Dunkerque).
15 buts : Reichert (Strasbourg).
14 buts : Calasan (Guingamp), Subiat (Mulhouse).
13 buts : Langers (Guingamp), Rolland (Rouen).
12 buts : Sauvaget (Angers).
11 buts : Picot (Quimper).
10 buts : Mahmoud (Lorient), N'Diaye (Mulhouse), Zitelli (Nancy).
9 buts : Danio (Reims), Jarolim (Rouen), Monate (Saint-Dizier), Didaux (Strasbourg), Corroyer (Valenciennes).
8 buts : Lebourgeois (Caen), Basay (Reims).

PRONOSTICS

Match	Alain Michel Bourges	Ange Anziani Meaux
N° 1	N	1
N° 2	1	N
N° 3	1	1
N° 4	N	1
N° 5	1	N
N° 6	1	1
N° 7	N	N
N° 8	N	2
N° 9	1	N
N° 10	1	N
N° 11	N	1
N° 12	1	N
N° 13	1	1
N° 14	1	N2
N° 15	N	N
N° 16	1	1

Soldes de printemps

La Division III est à l'honneur pour les deux derniers tirages de la saison. C'est une première. Qu'en retire-t-elle ?

DIVISION I, Division II, Coupe de France, Coupe de la Ligue, Coupes d'Europe, Championnats étrangers, Championnats d'Europe, Coupe du monde et maintenant la Division III. La boucle est bouclée. Le tour est varié, presque exhaustif, dans les limites du possible. La D. II a livré son premier verdict, il faut donc un autre support aux côtés de la D. I.

« Aux termes de l'accord signé entre la SLNLN, le LNF et Canal Plus, les instances dirigeantes du football s'engagent à nous aider à combler notre calendrier », reconnaît M. Sestre. « Pour cette fin de Championnat, nous avons estimé qu'il était plus intéressant et plus normal de faire appel au football français qu'à des Championnats étrangers, en l'occurrence la D. II italienne, à cause de l'Euro. Notre choix était limité pour déterminer les clubs de D. III pouvant participer, il nous fallait des rencontres disputées le samedi soir à 20 h 30, et des équipes différentes pour les deux derniers tirages de la saison. La FFF a donné son accord pour la D. III et nous a proposé des matches en fonction de ces critères. »

Qui dit apparition sur une grille de Loto dit par conséquent rétribution, dédommagement. « En fait, il n'y a pas de compensation directe pour l'utilisation du calendrier par le Loto. Une indemnité globale (23 millions de francs en 1988) est versée aux clubs (pros) par la Ligue.

Cette indemnité, qui provient du FNDS et du Loto directement, est répartie au titre de l'aide aux centres de formation, en fonction de leurs résultats », nous a déclaré Régis Pukan. Pour les amateurs de la D. III, la répartition n'est pas la même. « Trois millions de francs pour 1988 sont allés dans les caisses des CF3 et CF4. C'est une indemnité du FNDS (Ligue + FFF) pour l'utilisation du calendrier. » Dixit Philippe Tournon, de la FFF.

Il est assez difficile de savoir précisément ce qui revient à un club de D. III sur l'argent du Loto. Si l'on prend l'exemple du FC Bourges, qui tourne avec 6 millions de francs de budget, il a reçu un premier versement de 50 000 F de la caisse de péréquation (CF3-CF4). Cette caisse se charge de répartir les sommes prélevées sur les recettes. Un deuxième versement interviendra en fin de saison. En outre, le FC Bourges a reçu 50 000 F du FNDS pour les éducateurs, en vertu d'un contrat passé avec le ministère. Meaux ne peut se targuer d'un budget très élevé (1,5 MF) et le club a reçu environ 35 000 F de la FFF pour la première partie de la saison. Quelques participations en Coupe, quelques droits de télévision mettent un peu de beurre dans les épinards, mais ce n'est jamais très important. Le plus gros des budgets est constitué par les subventions municipales, les sponsors et les recettes.

Pascal THIBERT

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 22

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	LE HAVRE	1	N	2	9	BREST	ST-ETIENNE	1	N	2
2	PARIS S.G.	LENS	1	N	2	10	MONTPELLIER	MARSEILLE	1	N	2
3	NIORT	LAVAL	1	N	2	11	MAUBEUGE	CHERBOURG	1	N	2
4	MONACO	AUXERRE	1	N	2	12	CHARLEVILLE	VAUBAN	1	N	2
5	CANNES	METZ	1	N	2	13	LA ROCHELLE	REDON	1	N	2
6	BORDEAUX	NICE	1	N	2	14	BOURGES	MEAUX	1	N	2
7	TOULON	NANTES	1	N	2	15	BEZIERS	PAU	1	N	2
8	LILLE	MATRA RACING	1	N	2	16	AVIGNON	VILLEFRANCHE	1	N	2

VALIDATION : 25, 26 et 27 Mai 88

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 21

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	LILLE	X	N	2	9	LAVAL	BREST	1	X	2
2	MATRA RACING	TOULON	1	X	2	10	ORLEANS	SOCHAUX	X	N	2
3	NICE	CANNES	1	N	X	11	AJACCIO	BASTIA	X	N	2
4	METZ	MONACO	1	X	2	12	ALES	MONTCEAU	X	N	2
5	AUXERRE	NIORT	1	N	X	13	LA ROCHE SUR-YON	ST-DIZIER	1	N	X
6	MARSEILLE	PARIS S.G.	1	N	X	14	RENNES	ABBEVILLE	X	N	2
7	LENS	TOULOUSE	X	N	2	15	ANGERS	QUIMPER	X	N	2
8	LE HAVRE	MONTPELLIER	1	N	X	16	BEAUVAIS	CAEN	1	N	X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE :

1-3-4-9-10-13-15

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 20

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	24	87 933,00 F
14 bons résultats	398	5 537,00 F
13 bons résultats	3 787	584,00 F
12 bons résultats	24 776	89,00 F
11 bons résultats	112 377	15,00 F
7 Numéros de la chance	1 974	13,00 F

LES RAPPORTS DE FORCES

1. TOULOUSE - LE HAVRE
Match aller :
Toulouse b. Le Havre : 1-0
Toulouse : 15e, 33 pts
J. 36, G. 13, N. 7, P. 16, p. 31, c. 42
Le Havre : 20e, 27 pts
J. 36, G. 8, N. 11, P. 17, p. 34, c. 53
86-87 : 3-0, **85-86 :** 1-0
Toulouse (dom.) :
69 % de réussite
Le Havre (ext.) :
22 % de réussite.

2. PARIS-SG - LENS
Match aller :
Lens et Paris-SG : 1-0
Paris-SG : 18e, 30 pts
J. 36, G. 10, N. 10, P. 16, p. 31, c. 44
Lens : 17e, 31 pts
J. 36, G. 12, N. 7, P. 17, p. 36, c. 57
86-87 : 3-1, 85-86 : 2-2, 84-85 : 4-3
Paris-SG (dom.) :
50 % de réussite
Lens (ext.) :
25 % de réussite.

3. NIORT - LAVAL
Match aller :
*Laval b. Niort : 2-0
Niort : 16e, 31 pts
J. 36, G. 11, N. 9, P. 16, p. 33, c. 39
Laval : 13e, 33 pts
J. 36, G. 12, N. 9, P. 15, p. 37, c. 36
Niort en Division II la saison passée.
Niort (dom.) :
58 % de réussite
Laval (ext.) :
26 % de réussite.

4. MONACO - AUXERRE
Match aller :
*Auxerre et Monaco : 0-0
Monaco : 1er, 50 pts
J. 36, G. 19, N. 12, P. 5, p. 50, c. 25
Auxerre : 9e, 37 pts
J. 36, G. 11, N. 15, P. 10, p. 34, c. 26
86-87 : 2-0, 85-86 : 1-0, 84-85 : 0-0
Monaco (dom.) :
89 % de réussite
Auxerre (ext.) :
44 % de réussite.

5. CANNES - METZ
Match aller :
Cannes b. *Metz : 3-2
Cannes : 11e, 36 pts
J. 36, G. 13, N. 10, P. 13, p. 39, c. 48
Metz : 10e, 37 pts
J. 36, G. 15, N. 7, P. 14, p. 41, c. 37
Cannes en Division II la saison passée.
Cannes (dom.) :
67 % de réussite
Metz (ext.) :
25 % de réussite.

6. BORDEAUX - NICE
Match aller :
Bordeaux b. *Nice : 1-0
Bordeaux : 2e, 44 pts
J. 36, G. 17, N. 10, P. 9, p. 42, c. 26
Nice : 14e, 33 pts
J. 36, G. 15, N. 3, P. 18, p. 40, c. 41
86-87 : 4-1, 85-86 : 1-0
Bordeaux (dom.) :
86 % de réussite
Nice (ext.) :
36 % de réussite.

7. TOULON - NANTES
Match aller :
*Nantes et Toulon : 1-1
Toulon : 8e, 37 pts
J. 36, G. 12, N. 13, P. 11, p. 34, c. 24
Nantes : 7e, 38 pts
J. 36, G. 13, N. 12, P. 11, p. 43, c. 35
86-87 : 1-1, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 1-2
Toulon (dom.) :
72 % de réussite
Nantes (ext.) :
42 % de réussite.

8. LILLE - MATRA RACING
Match aller :
*Matra Racing b. Lille : 3-0
Lille : 12e, 34 pts
J. 36, G. 13, N. 8, P. 15, p. 39, c. 38
Matra Racing : 5e, 40 pts
J. 36, G. 12, N. 16, P. 8, p. 34, c. 36
86-87 : 0-1, **84-85 :** 2-1
Lille (dom.) :
64 % de réussite
Matra Racing (ext.) :
36 % de réussite.

9. BREST - SAINT-ÉTIENNE
Match aller :
*Saint-Étienne b. Brest : 4-0
Brest : 19e, 29 pts
J. 36, G. 10, N. 9, P. 17, p. 30, c. 51
Saint-Étienne : 4e, 40 pts
J. 36, G. 17, N. 6, P. 13, p. 52, c. 54
86-87 : 1-0, **83-84 :** 3-2
Brest (dom.) :
72 % de réussite
Saint-Étienne (ext.) :
36 % de réussite.

10. MONTPELLIER - MARSEILLE
Match aller :
*Marseille et Montpellier : 1-1
Montpellier : 3e, 41 pts
J. 36, G. 16, N. 9, P. 11, p. 60, c. 36
Marseille : 6e, 39 pts
J. 36, G. 17, N. 5, P. 14, p. 47, c. 39
83-84 : 2-1 (en Division II)
Montpellier (dom.) :
85 % de réussite
Marseille (ext.) :
31 % de réussite.

11. MAUBEUGE - CHERBOURG
(Groupe Nord)
Match aller :
*Cherbourg et Maubeuge : 2-2
Maubeuge : 3e, 32 pts
J. 28, G. 10, N. 12, P. 6, p. 32, c. 24
Cherbourg : 14e, 22 pts
J. 28, G. 7, N. 8, P. 13, p. 31, c. 38
Maubeuge dans le Groupe Ouest la saison passée.
Maubeuge (dom.) :
68 % de réussite
Cherbourg (ext.) :
25 % de réussite.

12. CHARLEVILLE - VAUBAN
(Groupe Est)
Match aller :
*Vauban et Charleville : 0-0
Charleville : 10e, 23 pts
J. 28, G. 7, N. 9, P. 12, p. 21, c. 26
Vauban : 7e, 31 pts
J. 28, G. 11, N. 9, P. 8, p. 42, c. 25
86-87 : 0-0, **85-86 :** 1-0
Charleville (dom.) :
57 % de réussite
Vauban (ext.) :
50 % de réussite.

13. LA ROCHELLE - REDON
(Groupe Ouest)
Match aller :
*Redon et La Rochelle : 0-0
La Rochelle : 5e, 32 pts
J. 28, G. 11, N. 8, P. 9, p. 33, c. 21
Redon : 16e, 17 pts
J. 28, G. 5, N. 7, P. 16, p. 25, c. 53
La Rochelle dans le Groupe Centre-Ouest la saison passée.
La Rochelle (dom.) :
79 % de réussite
Redon (ext.) :
21 % de réussite.

14. BOURGES - MEAUX
(Groupe Centre)
Match aller :
*Meaux et Bourges : 3-3
Bourges : 4e, 34 pts
J. 28, G. 12, N. 10, P. 6, p. 34, c. 28
Meaux : 8e, 27 pts
G 28, G. 8, N. 11, P. 9, p. 43, c. 46
Bourges en Division II la saison passée.
Bourges (dom.) :
71 % de réussite
Meaux (ext.) :
43 % de réussite.

15. BÉZIERS - PAU
(Groupe Sud-Ouest)
Match aller :
*Pau b. Béziers : 2-1
Béziers : 14e, 20 pts
J. 28, G. 6, N. 8, P. 14, p. 30, c. 38
Pau : 12e, 25 pts
J. 28, G. 8, N. 9, P. 11, p. 36, c. 38
Béziers en Division II la saison passée.
Béziers (dom.) :
46 % de réussite
Pau (ext.) :
29 % de réussite.

16. AVIGNON - VILLEFRANCHE
(Groupe Sud-Est)
Match aller :
*Villefranche et Avignon : 0-0
Avignon : 8e, 29 pts
J. 28, G. 11, N. 7, P. 10, p. 31, c. 39
Villefranche : 16e, 16 pts
J. 28, G. 4, N. 8, P. 16, p. 18, c. 47
84-85 : 3-0
Avignon (dom.) :
68 % de réussite
Villefranche (ext.) :
21 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
TOULOUSE 1	Bergéroo — Casini, Ruty, Tarantini, Oliver — Durand, Paillard, Passi — Rocheteau, Stopyra, Marcico. Entr. : Santini.	4	31 buts Moyenne : 0,86	2	42 buts Moyenne : 1,16	3	1 327 étoiles Moyenne : 36,81	4	Domicile : J. 18 ; G. 11 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 22 ; c. 12	4	Toulouse b. *Auxerre 2-0 *Toulouse b. Marseille 1-0 *Lens b. Toulouse 2-0	4	21 ★
LE HAVRE	Casanova — Quilan, Cyprien, Bonnevay, Frankowski — Delaunay, Vizek, Moreau, Meyrieu — Pain, Testa. Entr. : Notheaux.	4	34 buts Moyenne : 0,94	3	53 buts Moyenne : 1,47	2	1 327 étoiles Moyenne : 36,86	3	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 12 ; p. 14 ; c. 35	2	*Lens et Le Havre 0-0 *Le Havre b. Laval 2-1 Montpellier b. *Le Havre 3-1	4	18 ☆
PARIS-SG 2	Bats — Bibard, Rabat, Jeannol, Tanasi — Martin, Sène, Charbonnier, Susic — Xuereb, Calderon ou Roux. Entr. : Houllier.	4	31 buts Moyenne : 0,86	2	44 buts Moyenne : 1,22	3	1 288 étoiles Moyenne : 35,77	2	Domicile : J. 18 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 17 ; c. 20	3	*Metz b. Paris-SG 1-0 *Paris-SG et Auxerre 1-1 Paris-SG b. *Marseille 2-1	4	18 ★
LENS	Huard — Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal — Arsène, Souto, Dewilder, Vercruysse — Oudjani, Njo-Léa. Entr : Marx.	4	36 buts Moyenne : 1	3	57 buts Moyenne : 1,58	2	1 287 étoiles Moyenne : 35,75	2	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 12 ; p. 13 ; c. 39	2	*Montpellier b. Lens 4-0 *Sochaux b. Lens (Coupe) 1-0 *Lens b. Toulouse 2-0	2	15 ☆
NIORT 3	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Boucher — Ribreau, Bourdoncle, Morice, Amanallah — Tholot, Relmy. Entr. : Parizon.	4	33 buts Moyenne : 0,91	2	39 buts Moyenne : 1,08	3	1 365 étoiles Moyenne : 37,91	3	Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 15	4	*Marseille b. Niort 1-0 Metz b. *Niort 3-1 Niort b. *Auxerre 3-1	3	19 ★
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton — Pouliquen, Lambert, Morgante, Brisson — Philippe, Faucher. Entr. : Le Milinaire.	4	37 buts Moyenne : 1,02	3	36 buts Moyenne : 1	4	1 339 étoiles Moyenne : 37,19	3	Extérieur : J. 17 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 11 ; c. 22	2	Lille b. *Laval 1-0 *Le Havre b. Laval 2-1 *Laval et Brest 0-0	2	18 ☆
MONACO 4	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Rohr, Ferratge, Dib, Hoddle — Hateley, Fofana. Entr. : Wenger.	5	50 buts Moyenne : 1,38	4	25 buts Moyenne : 0,69	4	1 332 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 18 ; G. 15 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 36 ; c. 10	5	*Nantes et Monaco 1-1 *Monaco b. Nice 1-0 *Metz et Monaco 2-2	4	25 ★
AUXERRE	Martini — Mazzolini, Prunier, Boli, Barret — Dutuel, Matysik, Milinaric, Geraldes — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	4	34 buts Moyenne : 0,94	3	26 buts Moyenne : 0,72	4	1 272 étoiles Moyenne : 35,33	2	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 10 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 12	3	Toulouse b. Auxerre 2-0 *Paris-SG et Auxerre 1-1 Niort b. *Auxerre 3-1	2	18 ☆
CANNES 5	D'Angelo — Sassus, Debru, Primorac, Lacuesta — Polaniok, Barberat, Lacombe, Bray — Savic, Bellone. Entr. : Fernandez.	4	39 buts Moyenne : 1,08	3	48 buts Moyenne : 1,33	2	1318 étoiles Moyenne : 36,61	3	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 22 ; c. 19	4	*Matra Racing et Cannes 0-0 Nantes b. *Cannes 4-1 Cannes b. *Nice 2-1	4	20 ★
METZ	Ettore — Romano, Cartier, Kastendeuch, Pons — Pauk, Zanon, Hinschberger, Zénier — Black, Micciche. Entr. : Husson.	4	41 buts Moyenne : 1,13	3	37 buts Moyenne : 1,02	3	1351 étoiles Moyenne : 37,52	3	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 12 ; p. 10 ; c. 23	2	Metz b. *Niort 3-1 *Metz b. Quimper (Coupe) 5-0 *Metz et Monaco 2-2	5	20 ☆
BORDEAUX 6	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Touré — Ferreri, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	5	42 buts Moyenne : 1,16	3	26 buts Moyenne : 0,72	4	1340 étoiles Moyenne : 37,22	3	Domicile : J. 18 ; G. 13 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 33 ; c. 13	5	*Saint-Etienne et Bordeaux 1-1 *Bordeaux b. Matra Racing 1-0 *Nantes b. Bordeaux 1-0	3	23 ★
NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Elsmer, Marsiglia — Guérit, Oleksiak, Djelmas, Gourdard — Bocandé, Kurbos. Entr : Bjekovic.	4	40 buts Moyenne : 1,11	3	41 buts Moyenne : 1,13	3	1300 étoiles Moyenne : 36,11	2	Extérieur : J. 18 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 11 ; p. 16 ; c. 26	2	*Monaco b. Nice 1-0 Nice b. Lille (Coupe) 1-0 Cannes b. *Nice 2-1	3	17 ☆
TOULON 7	Mottet — Bérenguier, Casoni, Mendy, Alfano — Pardo, Zahoui, Denizart, Henry — Ginola, Paganelli. Entr. : Courbis.	4	34 buts Moyenne : 0,94	3	24 buts Moyenne : 0,66	4	1389 étoiles Moyenne : 38,58	4	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 25 ; c. 6	4	*Brest b. Toulon 1-0 *Toulon et St-Etienne 1-1 *Matra Racing et Toulon 0-0	3	22 ★
NANTES	Marraud — Thys, Der Zakarian, Deschamps, Bonalair — Debotté, Burruchaga, Vercauteren, Anziani — Youm, Amisse. Entr. : Suaudeau.	4	43 buts Moyenne : 1,19	3	35 buts Moyenne : 0,97	4	1375 étoiles Moyenne : 38,19	3	Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 19 ; c. 23	3	*Nantes et Monaco 1-1 Nantes b. *Cannes 4-1 *Nantes b. Bordeaux 1-0	5	22 ☆
LILLE 8	Lama — Prissette, Thomas, Zappia, Galtier — Périlleux, Fiard, Angloma — Desmet, Vandenbergh, Mobati. Entr. : Heylens.	4	39 buts Moyenne : 1,08	3	38 buts Moyenne : 1,05	3	1307 étoiles Moyenne : 36,3	2	Domicile : J. 18 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 18 ; c. 8	4	*Lille b. Brest 2-0 Nice b. *Lille (Coupe) 1-0 Saint-Etienne b. Lille 4-3	3	19 ★
MATRA RACING	Olmeta — Debu, Mahut, Bossis, Tusseau — Fernandez, Germain, Krimau, Fernier — Francescolli, Buscher. Entr. : Jorge.	4	34 buts Moyenne : 0,94	3	36 buts Moyenne : 1	3	1299 étoiles Moyenne : 36,08	2	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 9 ; P. 7 ; p. 13 ; c. 27	2	*Matra Racing et Cannes 0-0 *Bordeaux b. Matra Racing 1-0 *Matra Racing et Toulon 0-0	2	16 ☆
BREST 9	Chaslerie — Colffier, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Bouquet, Tapia — Guérin, Guégan. Entr. : Maligorne.	4	30 buts Moyenne : 0,83	2	51 buts Moyenne : 1,41	2	1 309 étoiles Moyenne : 36,36	2	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 11	4	*Brest b. Toulon 1-0 *Lille b. Brest 2-0 *Laval et Brest 0-0	4	18 ★
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaeck, Courault, Haon, Gros — Ferri, E. Clavelloux, G. Clavelloux, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	4	52 buts Moyenne : 1,44	4	54 buts Moyenne : 1,5	2	1 337 étoiles Moyenne : 37,13	3	Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 20 ; c. 37	2	*Saint-Étienne et Bordeaux 1-1 *Toulon et Saint-Étienne 1-1 *Saint-Étienne b. Lille 4-3	4	19 ☆
MONTPELLIER 10	Rust — Abbes, Stojkovic, Julio Cesar, Bailis — Lemouit, Blanc, Bernardet, Ferahoui — Milla, Perez. Entr. : Mosca.	5	60 buts Moyenne : 1,66	4	36 buts Moyenne : 1	3	1 428 étoiles Moyenne : 39,66	4	Domicile : J. 17 ; G. 13 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 47 ; c. 12	5	*Nice b. Montpellier 2-0 *Montpellier b. Lens 4-0 Montpellier b. *Le Havre 3-1	4	25 ★
MARSEILLE	Bell — Passi, Förster, Domergue, Régina — Le Roux Giresse, Genghini, Pelé — Papin, Diallo. Entr : Banide.	5	47 buts Moyenne : 1,3	4	39 buts Moyenne : 1,08	3	1 325 étoiles Moyenne : 36,8	3	Extérieur : J. 18 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 15 ; c. 29	2	*Marseille b. Niort 1-0 *Toulouse b. Marseille 2-1 Paris-SG b. *Marseille 2-1	2	19 ☆
MAUBEUGE 11	Lefebvre — Stevance, Fournier, Marchand, Blamart — Corroyer, Daisson, Saybou Ba, Laachab — Mysliewietz, Gury. Entr. : Varnier.	4	32 buts Moyenne : 1,14	3	24 buts Moyenne : 0,85	4	1 064 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 7	4	*Maubeuge b. Saint-Quentin 5-1 *Saint-Lô et Maubeuge 0-0 *Le Havre b. Maubeuge 4-0	3	22 ★
CHERBOURG	Luczkow — Lucbert, H. Guérard, Fleury, Chojnacki — Chiarello, Birette, Leday, Romero — Kostrezwa, Lousse. Entr. : Largouet.	4	31 buts Moyenne : 1,1	3	38 buts Moyenne : 1,35	3	1 008 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 20	2	Évreux b. *Cherbourg 2-0 *Lens et Cherbourg 1-1 *Cherbourg et Saint-Quentin 2-2	2	17 ☆
CHARLEVILLE 12	Pourchaux — Pierrel, Compère, Schaller, Louvard — Clesse, Turlet, L. Andry, Breny — Mouslim, Thiery. Entr. : Compère.	4	21 buts Moyenne : 0,75	2	26 buts Moyenne : 0,92	4	1 008 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 6	4	*Charleville b. Senlis 3-0 *Nancy b. Charleville 5-0 *Reims b. Charleville 1-0	2	19 ★
VAUBAN	T. Froeliger — Conrath, Schmitt, P. Froeliger, Cormier — Droehnle, Maennel, Mosser, Erbs — Guerra, Mota. Entr. : Kaelbel.	4	42 buts Moyenne : 1,5	4	25 buts Moyenne : 0,89	4	1 036 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 16 ; c. 13	3	*Vauban et Créteil 1-1 *Épinal b. Vauban 2-0 *Vauban b. Senlis 8-1	3	22 ☆
LA ROCHELLE 13	Baudry — Kilo, Frémond, Desbouillon, Salmon — Barraud, Verdon, Hrasko — Monnier, Jouannic, N'Diaye. Entr. : Gautier.	4	42 buts Moyenne : 1,5	4	34 buts Moyenne : 1,21	3	1 064 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 26 ; c. 11	5	*La Rochelle et Thouars 1-1 *Brest b. La Rochelle 1-0 *Le Mans 72 b. La Rochelle 3-2	2	22 ★
REDON	Guérin — Angebaud, Bloyet, Delbourg, Barel — Rouxel, Vallée, Bensoussan — Batais, Grimbert, Papin. Entr. : Pluchon.	3	25 buts Moyenne : 0,89	2	53 buts Moyenne : 1,89	2	980 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 11 ; p. 12 ; c. 32	2	UCK Vannes b. *Redon 2-0 *Laval b. Redon 2-0 *Redon et Cholet 2-2	2	13 ☆
BOURGES 14	Daviaud — Larchet, Gunia, Labonne, Santa Maria — Boucher, Kosak, Chollier — Drici, Bousdira, Levi. Entr. : Michel.	4	34 buts Moyenne : 1,21	3	28 buts Moyenne : 1	4	1 064 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 14, G. 7 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 6	4	Bourges b. *Paris-SG 2-1 *Bourges et Clermont-Ferrand 0-0 *Montceau b. Bourges 2-1	3	22 ★
MEAUX	Pouvil — Delozanne, Pedrotti, Labœuf, Roussey — Talbierz, Luzi, Besnet, Alberto ou Chillet — Khirat, Boskovic. Entr. : Anziani.	4	43 buts Moyenne : 1,53	4	46 buts Moyenne : 1,64	2	1 036 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 19 ; c. 26	3	*Montceau b. Meaux 3-1 *Meaux et Saint-Étienne 1-1 *Meaux b. Gueugnon 2-1	3	20 ☆
BÉZIERS 15	Cingla — Martinez, Mazel, Penalva, Laverny — Guttin, Makpoloka, Tangas — Quaranta, El Hafa, Rey. Entr. : Firoud.	4	30 buts Moyenne : 1,07	3	38 buts Moyenne : 1,35	3	1 008 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 14 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 17 ; c. 15	3	Béziers b. *Nîmes 3-0 *Béziers et Rodez 1-1 *Mont-de-Marsan b. Béziers 2-1	3	19 ★
PAU	Cabeza — Kingué, Lehmann, Legru, Gruel — Monteiro, Miguel, Zahi, Loustaunau — Lopez, Péré-Escamps. Entr. : Escudé.	4	36 buts Moyenne : 1,28	4	38 buts Moyenne : 1,35	3	1 008 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 13 ; c. 21	2	*Pau et Perpignan 1-1 Pau b. *Périgueux 2-0 *Pau et Libourne 1-1	4	20 ☆
AVIGNON 16	Blanc — Zamora, J. Sanchez, Paire, Rabbah — Ceruti, Estevan, Lefèvre — Vévé, Quannih, P. Sanchez. Entr. : Morra.	4	31 buts Moyenne : 1,1	3	39 buts Moyenne : 1,39	3	1 036 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 21 ; c. 19	4	*Saint-Raphaël et Avignon 0-0 *Avignon et Cannes 2-2 Avignon b. *Chalon 2-1	4	22 ★
VILLEFRANCHE	Sibut — Boutin, Belhanini, Ogier, Guyennon — Benzaït, Favre, Benacer — Farget, Bériard, Klaus. Entr. : Élie.	3	18 buts Moyenne : 0,64	2	47 buts Moyenne : 1,67	2	980 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 36	2	FC Valence b. *Villefranche 1-0 *Toulon b. Villefranche 6-0 Marseille b. *Villefranche 2-1	1	12 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

Division 3

Matches en retard

OUEST

(27e journée) :
Angoulême - Saint-Malo 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans UC 72	39	28	17	5	6	58	35
2. **Nantes**	38	28	16	6	6	52	29
3. **Brest**	35	28	15	5	8	48	30
4. **Rennes**	33	28	11	11	6	42	32
5. La Rochelle	32	28	12	8	8	42	34
6. Angoulême	30	28	11	8	9	33	21
7. **Laval**	30	28	12	6	10	45	39
8. Cholet	29	28	10	9	9	47	39
9. UCK Vannes	28	28	11	6	11	30	30
10. US Montag.	27	28	11	5	12	27	37
11. **Niort**	25	28	9	7	12	35	37
12. Thouars	25	28	7	9	12	36	50
13. Vél. Vannes	22	28	6	10	12	19	27
14. Saint-Malo	21	28	5	11	12	33	48
15. **Quingamp**	19	28	7	5	16	36	67
16. Redon	17	28	5	7	16	25	53

A Cognac, ANGOULEME b. **SAINT-MALO : 2-0 (2-0)**. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Gréaud. Spectateurs : 348. Buts : Aouiriri (11e), Borges (43e).

ANGOULEME : Chemier — Fons, Roy, Baïola, Lavargue — Paulhac (Ducongé, 71e), Guicheteau (Gretier, 79e), ***CHIKKI** — Borges, Otermin, Aouiriri. Entr. : Bargas.

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Madan, ***BARILLET**, Barbou (Frapier, 20e) — Tamouh, Jacquet, Belchior — Jeffroy, Sagna, Bargain. Entr. : Brencler.

SUD-OUEST

(27e journée) :
Libourne - Mont-de-Marsan 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	38	28	15	8	5	47	22
2. Perpignan	37	28	15	7	6	49	29
3. Libourne	37	28	15	7	6	43	27
4. Saint-Seurin	33	28	12	9	7	33	18
5. Muret	33	28	13	7	8	44	35
6. **Nîmes**	30	28	11	8	9	44	42
7. Mt-de-Marsan	30	28	11	8	9	36	34
8. **Toulouse FC**	30	28	11	8	9	33	32
9. **Montpellier**	28	28	8	12	8	42	37
10. **Bordeaux**	26	28	8	10	10	35	33
11. Brive	26	28	10	6	12	34	46
12. Pau	25	28	8	9	11	36	38
13. Canet	25	28	7	11	10	28	37
14. Béziers	20	28	6	8	14	30	38
15. Périgueux	17	28	6	5	17	20	45
16. Toulouse Font.	13	28	3	7	18	17	58

LIBOURNE b. MONT-DE-MARSAN : 4-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 24 740 F. Arbitre : M. Pellan. Spectateurs : 1 100. Buts : Martin (41e), Salgues (54e), Borne (60e), Galerea (83e), Allemandou (87e) pour Libourne. Marquet (13e et 84e s.p.) pour Mont-de-Marsan.

LIBOURNE : Testas — Allemandou, Cazaumajou, Guilherme, Salgues — ***GALEREA**, Ferri, Comet, Borne — Vitry (Aadlel, 78e), Marincamp (Kopogo, 75e). Entr. : Feni-Gallice.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Turcius, Martin, Lamaison, Joyeux — Revertegat (Meoute, 56e), Wieckzorek, P. Romac, Dulac — ***MARQUET**, V. Romac. Entr. : Bordes.

EST

(25e journée) :
Créteil - Compiègne 2-1
(30e journée) :
Sochaux - Nancy 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	41	28	17	7	4	44	22
2. Red Star	40	28	16	8	4	36	15
3. Epinal	38	28	14	10	4	40	19
4. **Metz**	38	28	15	8	5	29	13
5. Sedan	33	28	13	7	8	36	25
6. **Sochaux**	32	29	11	10	8	32	23
7. Vauban	31	28	11	9	8	42	25
8. **Nancy**	31	29	10	11	8	36	27
9. **Reims**	30	28	11	8	9	32	30
10. Charleville	23	28	7	9	12	21	26
11. **Mulhouse**	23	29	6	11	11	22	28
12. Forbach	23	28	8	7	13	24	38
13. Senlis	20	28	7	6	15	20	47
14. Compiègne	18	28	5	8	15	25	39
15. Creil	15	28	4	7	17	15	53
16. Saint-Dié	14	28	4	6	18	21	45

CRÉTEIL b. COMPIÈGNE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 26 990 F. Arbitre : M. Letellier. Spectateurs : 1 100. Buts : Martin (41e), Le Marre (78e, s.p.) pour Créteil. Huviez (45e s.p.) pour Compiègne. Expulsion : Franchetti (70e) à Compiègne.

CRÉTEIL : Sidaine — Charton, Riou, Martin, ***G'BALA** — Govignon (Bonneval, 59e), Redon, Dumontel, Milojevic — Aid, Le Marre. Entr. : Komano.

COMPIÈGNE : ***CANTREL** — Ponthieux, Bagayoko, Bernauer, Synakouski — Leroy, Franchetti, Huriez, Piumi — Defente, Sigmann (Martins, 51e). Entr. : Bagayoko.

SOCHAUX et NANCY : 0-0. — Terrain : très bon. Arbitre : M. Lefranc. 40 spectateurs env.

SOCHAUX : Dobraje — Boniface, Vivant puis Malloyer (62e), ***DUFOURNET**, Drucato — Piton, Lestrade, Leborgne, Frotey — Bruchot, Crucet puis Letondor (80e). Entr. : Cedolin.

NANCY : Pegorer — Poulet, Gé, Lecluse, Fischer — Boschetti, Zedoui, ***ENGEL**, Lob — Petrovic, Nallet. Entr. : Cloet.

Rendez-vous : samedi 28 et dimanche 29 mai 1988

CENTRE
Bourges - Meaux
Gueugnon - Paris-SG
Auxerre - Montceau
Corbeil - Saint-Etienne
Chaumont - Orléans
Villecresnes - Viry-Châtillon)
Mainz RP - Montluçon
Clermont-Ferrand - U.L.F.

EST
Sochaux - Compiègne
Metz - Creil
Mulhouse - Saint-Dié
Créteil - Reims
Epinal - Forbach
Senlis - Red Star
Charleville - Vauban
Nancy - Sedan

NORD
Saint-Lô - Versailles
Fécamp - Amiens
Arques - Lille
Caen - Le Touquet
Evreux - Le Havre
Lens - Lisieux
Saint-Quentin - Saint-Omer
Maubeuge - Cherbourg

OUEST
Nantes - US Montagnarde
Angoulême - Brest
Guingamp - Saint-Malo
UCK Vannes - Niort
Laval - Thouars
Cholet - Vél. Vannes
La Rochelle - Redon
Rennes - Le Mans UC 72

SUD-EST
Saint-Priest - Toulon
FC Valence - Chalon
Marseille - Cluses-Scionzier
Avignon - Villefranche
Monaco - USJOA Valence
Hyères - Cannes
Nice) - Saint-Raphaël
Annecy - Lyon

SUD-OUEST
Toulouse Font. - Bordeaux
Muret - Toulouse FC
Brive - Montpellier
Perpignan - Saint-Seurin
Périgueux - Rodez
Libourne - Canet
Béziers - Pau
Nîmes - Mont-de-Marsan

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
★ PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

035

Division 4

Rendez-vous

GROUPE A
Tourcoing-Cambrai
Béthune-Sedan
Calais-Valenciennes
Arras - Boulogne-sur-Mer
Hazebrouck-Beauvais
Frivilie-Amiens
Police Paris-Roubaix

GROUPE B
Saint-Leu - Avranches
Poissy-US Normande
Bihorel-Argentan
Évry-Malakoff
Alençon-Dieppe
ASPTT Caen-Rouen
Bayeux - Melun Font.

GROUPE C
Sarreguemines-Thionville
FC Mulhouse-RS Mulhouse
Merlebach-RC Strasbourg
Blénod-Bataville
FC Strasbourg - Saint-Avold
Florange-Colmar
Villerupt-ASPTT Metz

GROUPE D
FCY La Roche - Saint-Pol-de-Léon
FC Nantes-Ancenis
Carhaix-Angers
La Flèche-La Roche AEPB
Concarneau - Saint-Sébastien
Ingrandes-ASPTT Nantes
Pont-L'Abbé - AS Brest

GROUPE E
Annemasse-Belfort
Roanne-NORC Grenoble
Dampierre-Le Puy
L'Isle-sur-Doubs - Thonon
Champagnole-Tavaux
Jojo Grenoble - Pont-de-Chéruy
Fesches-le-C. - FCAS Grenoble

GROUPE F
Troyes-Beaugency
Châteaudun-Auxerre
Bourges-Decize
Nevers-Tours
Moulins-Lucé
Joué-lès-Tours - Beaune
INF Vichy-Châteauroux

GROUPE G
Montmorillon-Villenave
Bordeaux-Arpajon
Labège-Isle
Requista-Rodez
Limoges-La Pallice
Aurillac-Orthez
Montauban-Poitiers

GROUPE H
Bastia-Antibes
Grasse-Cagnes
Vallauris-Sète
Fréjus-Pujet
Aries - Aix-en-Provence
Orange-Alès
Ajaccio - L'Ile-Rousse

Olympiques

Olympiques-Séoul 1988

Pour clore le groupe C des éliminatoires pour les Jeux Olympiques de Séoul, la France et la Suède s'affronteront demain, à 16 heures, au stade Félix-Bollaert de Lens. Une rencontre d'une importance capitale pour des Scandinaves à la recherche du dernier petit point qui leur permettrait de se qualifier pour la Corée du Sud.

La moindre défaite expédierait par contre la Hongrie aux JO en septembre prochain. Voici la liste des seize joueurs français et des seize joueurs suédois sélectionnés pour ce match.

Gardiens : D'Angelo (Cannes), Huc (Toulouse).

Défenseurs : Thys (Nantes), Cartier (Metz), Péan (Bordeaux), Thomas (Lille), Burnier (Cannes).

Milieu : Paillard (Toulouse), Vidot (Nîmes), Oleksiak (Nice), Mège (Monaco), Lambert (Laval), Henry (Toulon).

Attaquants : Micciche (Metz), Prieur (Caen), Bracconi (Metz).

Entr. : J. Braun.

Class. : 1. Suède, 11 pts (+ 6) ; 2. Hongrie, 11 (+ 5) ; 3. Espagne, 6 (— 3) ; 4. Eire, 5 (— 2) ; 5. France, 5 (— 6).

Régionaux

CENTRE-OUEST
(25e journée)
Brive b. Leroy-Angoulême 5-0
(26e journée)
Niort Ch. b. *Guéret 3-0
*Cognac et Angoulême 1-1
Loudun b. *Bressuire 5-1
*St-Liguaire b. Châtellerault 4-0
Ma Campagne b. *Poitiers 3-1
Brive b. *Royan 3-2
Soyaux b. *Leroy Ang. 4-3
Class. : 1. St-Liguaire, 66 pts. 2. Soyaux, 59 pts. 3. Angoulême, 58 pts. 4. Châtellerault, 57 pts. 5. Guéret, 56 pts. 6. Niort Ch., 55 pts. 7. Royan, 52 pts. 8. Brive, 51 pts. 9. Cognac, 50 pts. 10. Loudun, 49 pts. 11. Ma Campagne, 49 pts. 12. Poitiers, 47 pts. 13. Leroy Ang., 40 pts. 14. Bressuire, 39 pts.

LORRAINE
(18e journée)
Vandœuvre b. Metz 2-1
(24e journée)
*Arnould et Vandœuvre 2-2
*Bar-le-Duc b. Homécourt 4-2
*Basse-Yutz b. Soigne 2-0
*Creutzwald b. Audun-le-Tiche 4-1
Metz b. *Epinal 2-0
Nancy b. *Neufchâteau 5-0
Lexy b. *Sarrebourg 3-2
Class. : 1. Basse-Yutz, 37 pts. 2. Metz, 33 pts. 3. Epinal, 26 pts. 4. Creutzwald, 26 pts. 5. Vandœuvre, 26 pts. 6. Audun-le-Tiche, 25 pts. 7. Soigne, 23 pts. 8. Bar-le-Duc, 22 pts. 9. Nancy, 22 pts. 10. Sarrebourg, 22 pts. 11. Homécourt, 21 pts. 12. Arnould, 20 pts. 13. Lexy, 18 pts. 14. Neufchâteau, 5 pts.

GUADELOUPE
(26e et dernière journée)
Olympic MG - AT St-Robert 4-0
Zenith - Cygne Noir 4-0
Sporting - Indomptable 3-2
Rapid Club - AZ 83 2-1
Sirocco - CS Moulien 2-1
Etoile - Gauloise 2-1
CS Capesterrien - Solidarité scol. 2-0
Class. : 1. Solidarité scolaire, 60 pts ; 2. Etoile, 59 ; 3. Gauloise, 57 ; 4. Sirocco, 54 ; 5. Olympic MG, 53 ; 6. Cygne Noir, 53 ; 7. Zenith, 52 ; 8. CS Moulien, 51 ; 9. AZ 83, 51 ; 10. CS Capesterrien, 50 ; 11. Rapid Club, 50 ; 12. Indomptable, 47 ; 13. Sporting, 47 ; 14. AC St-Robert, 43.

MATCH EN RETARD

ALSACE
(18e journée)
Schiltigheim et Wittelsheim 1-1
Neudorf et Hochfelden 1-1
Mutzig et Wissembourg 2-2
Vauban et Saint-Louis 1-1
Robertsau b. AS Strasbourg 1-0
Niederbronn b. Sundhoffen 2-1
Reipertswiller et AS Mulhouse 2-2
Class. : 1. Mulhouse, 37 pts. 2. Reipertswiller, 26 pts. 3. Wissembourg, 25 pts. 4. Vauban, Hochfelden, Schiltigheim, 23 pts. 7. AS Strasbourg, 22 pts ; 8. Niederbronn, 21 pts. 9. Sundhoffen, Neudorf, 20 pts ; 11. Saint-Louis, 19 ; 12. Robertsau, Wittelsheim, 19 ; 14. Mutzig, 18 pts.

FRANCHE-COMTE
(17e journée)
Baume-les-Dames b. Voujeaucourt 2-1
(24e journée)
Molinges b. *Pt-de-Roide 1-0
*Dole b. Montlebon 1-0
Baume-les-D. b. *Morez 4-1
*Bletterans b. Voujeaucourt 6-0
*Besançon b. ASMBB 2-0
Vermondans b. *Bavans 1-0
Class. : 1. Dole, 53 pts. 2. Besançon, 51 pts. 3. Baume-les-D., 51 pts. 4. Montlebon, 51 pts. 5. Bletterans, 49 pts. 6. Pt-de-Roide, 48 pts. 7. Vermondans, 44 pts. 8. ASMBB, 44 pts. 9. Molinges, 43 pts. 10. Luxeuil, 42 pts. 11. Morez, 39 pts. 12. Bavans, 32 pts. 13. Voujeaucourt, 29 pts.

MIDI-PYRENEES
(13e journée)
Luchon b. Rodez 4-1
(25e journée)
*B.-Luchonrb. St-Alban 3-2
*Biagnac b. Colomiers 4-1
*Cugnaux b. Rodez 2-1
*St-Simon b. Mazamet 4-3
Millau b. *Tarbes 1-0
Cahors b. *Villefranche 4-0
Class. : 1. Blagnac, 36 pts. 2. Colomiers, 33 pts. 3. Cugnaux, 29 pts. 4. St-Simon, 26 pts. 5. Albi, 26 pts. 6. St-Alban, 24 pts. 7. Tarbes, 24 pts. 8. Mazamet, 23 pts. 9. Cahors, 22 pts. 10. Millau, 21 pts. 11. Rodez, 13 pts. 12. B.-Luchon, 12 pts. 13. Villefranche, 7 pts.

PICARDIE
(13e journée)
Saint-Quentin b. Origny 3-1
(15e journée)
Montataire b. Tergnier 3-2
(21e journée)
Laon b. *Longpré 2-0
*Montataire b. Origny 2-1
Abbeville b. *Pont-Ste-M. 2-1
*Noyon et Vic 1-1
*St-Quentin et Chantilly 2-2
*Tergnier b. Compiègne 2-1
Class. : 1. Chantilly, 54 pts. 2. Laon, 48 pts. 3. Noyon, 46 pts. 4. Montataire, 45 pts. 5. Vic, 45 pts. 6. Abbeville, 44 pts. 7. Longpré, 41 pts. 8. Pont-Ste-M., 38 pts. 9. St-Quentin, 38 pts. 10. Compiègne, 37 pts. 11. Origny, 34 pts. 12. Tergnier, 34 pts.

Jeunes

Euro-cadets 88

Et viva Espana

L'équipe d'Espagne a remporté, samedi à Madrid, le sixième Championnat d'Europe cadets en battant le Portugal 4 buts à 2 en finale.

(3e journée)
GROUPE A
RFA-Finlande 2-1
Autriche-Norvège 1-0
Class. : 1. RFA, 5 pts ; 2. Norvège, 3 ; 3. Finlande, 2 ; 4. Autriche, 2.
GROUPE B
Yougoslavie-Roumanie 1-1
Suède-RDA 1-1
Class. : 1. RDA, 4 pts ; 2. Suède, 4 ; 3. Roumanie, 3 ; 4. Yougoslavie, 1.
GROUPE C
Espagne-Turquie 4-2
Hongrie-France 1-1
Class. : 1. Espagne, 5 pts ; 2. Hongrie, 4 ; 3. France, 3 ; 4. Turquie, 0.
GROUPE D
Eire-Belgique 1-0
Portugal-Suisse 1-0
Class. : 1. Portugal, 5 pts ; 2. Eire, 4 ; 3. Belgique, 2 ; 4. Suisse, 1.
Demi-finales
Espagne-RFA 3-0
Portugal-RDA 4-0
Finale
Espagne-Portugal 4-2

Juniors C 1

Seize juniors C 1 (minimes 2e année, moins de 14 ans) ont été retenus pour le match international amical qui opposera l'équipe de France à son homologue belge demain après-midi, 15 heures, à Boussu (Belgique). En voici la liste :

Gardiens : Cado (Lorient), Thomas (Guingamp).
Défenseurs : Benizri (Paris-SG), Quennet (Bordeaux), Sorin (Guingamp), Spinella (Saint-Etienne), Varrut (Montélimar).
Milieu : Basque (Bordeaux), Darbelet (Moulins), Garessus (Belfort), Hanriot (Nancy), Santos (Paris FC).
Attaquants : Boucher (Versailles), Lecomte (Châteaudun), Renou (Nantes), Taine (Levallois).
Entr. : Émile.

Juniors A 2
Tournoi de Monthey

Victoire des Bleus

L'équipe de France juniors A 2 (juniors 1re année) a remporté dimanche le tournoi international de Monthey (Suisse) en battant l'Angleterre en finale, 2-1 (ap. prol.).

1re journée — Groupe 1
RDA b. Belgique, 5-1
Angleterre b. Suède, 2-0
Groupe 2
France b. Tchécoslovaquie, 2-0
Suisse et Hongrie, 0-0
2e journée — Groupe 1
Belgique et Angleterre, 0-0
RDA b. Suède, 2-0
Groupe 2
France b. Hongrie, 2-1
Tchécoslovaquie b. Suisse, 1-0
3e journée — Groupe 1
Angleterre b. RDA, 1-0
Suède et Belgique, 1-1
Groupe 2
Suisse et France, 0-0
Hongrie et Tchécoslovaquie, 1-1
Finale
France b. Angleterre, 2-1 (ap. prol.).
Matches de classement
Pour la 3e place : RDA b. Tchécoslovaquie, 0-0 (4 pen. à 3).
Pour la 5e place : Belgique b. Hongrie, 2-0.
Pour la 7e place : Suède b. Suisse, 1-0.

Scolaires

Après avoir battu l'Irlande du Nord à Albertville il y a trois semaines (2-0), l'équipe de France Scolaires (cadets première année, moins de quinze ans) rencontrera son homologue néerlandaise samedi prochain à Eindhoven (stade EVV) à 17 h 30, en match amical. Seize joueurs ont été appelés par Jean-François Jodar pour ce déplacement :

Gardiens : Dutruel (Paris-SG), Larapidie (Toulouse).
Défenseurs : Boli (Paris-SG), Crétier (Nice), Georgelin (Bordeaux), Leclerc (Lille), Rabesandratana (Nancy).
Milieu : Bouteillier (Nantes), Fernandes (Paris-SG), Johansen (Colmar), Le Dillaut (Nantes), Loret (Toulouse), Salimi (Nice).
Attaquants : Cassese (Toulon), Chagnaud (Le Havre), Sazatornil (Bordeaux).
Entr. : Jodar.

Rendez-vous

Gambardella

(Demi-finales)
Demain à Limoges
Beauvais-Toulouse (16 h 30)
I.N.F.-Strasbourg (14 h 30)

Pour envoyer les gosses au soleil

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

Face aux Belges, les efforts de Régine Mismacq sont restés sans effet. *(Photo AFP)*

Une mauvaise affaire

« Elles n'ont pas été très bonnes les filles cet après-midi ; malgré cela, elles se sont créé d'innombrables occasions de but. » Une seule phrase a suffit, en fait, à l'entraîneur français, Aimé Mignot, pour résumer une rencontre qui s'est soldée, en définitive, par un troisième match nul d'affilée pour les Françaises, à domicile. Après l'Espagne (0-0), la Tchécoslovaquie (2-2), la sélection nationale a cédé un troisième point dimanche après-midi face aux Belges. Trois points qui manqueront peut-être cruellement quand s'établira le classement final...

La saison a été difficile pour les Françaises. Pour preuve, elles éprouvèrent beaucoup de problèmes à entrer véritablement dans l'affrontement face à une formation d'outre-Quiévrain agressive et accrocheuse. De la fébrilité française, on eut rapidement un aperçu quand Véronique Picard ajustait mal une remise en retrait obligeant Sylvie Josset à intervenir très énergiquement devant Clara Maertens.

Toutefois, les Françaises eurent également une très belle possibilité d'ouvrir la marque sur un centre tendu de Romagnoli, judicieusement prolongé d'une talonnade par Musset pour Puentes mais la gardienne belge s'envola superbement. Laborieusement les Tricolores devaient néanmoins parvenir à affirmer leur ascendant avec un duo Mismack-Musset qui trouvait enfin ses marques.

La seconde période sera encore tout à l'avantage des Françaises. L'adversaire belge ne sollicitant qu'en une seule occasion Sylvie Josset. Malgré ce pressing, la réussite ne viendra pas côté français.

Correspondance Henri DARTOIS

A Loisonn :
FRANCE ET BELGIQUE : 0-0. 1 500 spectateurs env. Arbitre : M. Van Der Niet (Pays-Bas). Avertissements : Cooiens (50e), Deschepper (64e) pour la Belgique.
FRANCE : Josset — Baracat, Picard, Umdenstock, Ryckboer — Loisel, Blin (Breton, 53e), Mismacq — Puentes (Le Boulch, 69e), Musset, Romagnoli. Entr. : A. Mignot.
BELGIQUE : Noé — Deschepper, Thijs, Cooiens — A. Maertens, Schrymecker, Verdonck, Cotman (Laurent, 45e) — Kinnaer (Maus, 66e), Carlin, C. Maertens. Entr. : Albert Bers.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	Dif.
1. France	9	6	3	3	0	12	3	+9
2. Tchécos.	9	6	3	3	0	7	3	+4
3. Espagne	6	7	2	2	3	4	7	–3
4. Belgique	4	6	0	4	2	1	4	–3
5. Bulgarie	2	5	0	2	3	1	8	–7

Restent à jouer :
01-10-88 : Belgique-Bulgarie
02-10-88 : Tchécoslovaquie-France
23-10-88 : Tchécoslovaquie-Bulgarie
29-10-88 : Belgique-Espagne
06-11-88 : Bulgarie-France

CHAMPIONNAT

Rendez-vous
(Demi-finales aller)
(Dimanche 29 mai)
J.S.F. Poissy - Hénin-Beaumont
Saint-Brieuc - VGA St-Maur

Hommage à un sacré petit bonhomme

Le 4 juin à 22 h 15. Un petit bonhomme de 1,63 mètre quitte le terrain du Stade-Vélodrome. Les quarante-cinq mille spectateurs déchaînés l'ovationnent, l'adulent, l'idolâtrent et le remercient. Pour son dernier match officiel, Gigi, car c'est de lui qu'il s'agit, a encore « frappé fort ». Il a marqué le seul but de son équipe face à Monaco et il qualifie par là-même son club pour la Coupe UEFA. Ce géant du football, ce dribbleur génial, a décidé de mettre fin à sa carrière. Dix-huit ans de professionnalisme, dix-huit ans de loyaux et bons services.

Cet homme a eu trois amours, ce qui lui a permis de remporter de nombreux trophées. Tout d'abord avec Bordeaux, deux titres de champion de France, une demi-finale de Coupe des Champions contre la Juve, une Coupe de France. Avec Marseille, une finale de Coupe, une demi-finale de Coupe des Coupes contre l'Ajax, et enfin avec l'équipe de France, deux demi-finales de Coupe du monde et un titre de champion d'Europe.

D'autre part, quel milieu fantastique il formait avec ses trois compères (Platini, Tigana, Fernandez). Sa technique incomparable, son aisance, la finesse de son jeu, en ont fait un des meilleurs joueurs du monde. Les Irlandais du Nord ne sont pas près d'oublier leur match contre l'équipe de France, notamment lorsque Giresse, du haut de ses 1,63 mètre, surgit pour placer un coup de tête fantastique, alors qu'il était pourtant entouré de trois joueurs irlandais. Comment ne pas oublier le moment de joie intense quand il marqua le troisième but de l'équipe de France contre la RFA, en 1982 ?

Avec son petit gabarit, il a prouvé que le génie ne se mesurait pas en centimètres. Sa vivacité, sa fabuleuse distribution de balles, sa science de la passe des 25 mètres, qui fait s'écrouler le bloc défensif le mieux organisé, lui ont permis de réaliser une carrière fabuleuse et d'être reconnu par tous.

Je suis un peu triste, je ne verrai plus cette petite silhouette se jouer des défenses adverses. Je ne verrai plus ses formidables passes, ses dribbles, ses accélérations... C'est fini tout ça. Gigi raccroche. Superbe carrière. Salut, Gigi, tout le monde t'aimait et t'estimait.

R. ZAIMANE
23 La Souterraine

La RFA en tête

Fidèle à votre journal depuis dix ans, je vous écris pour vous féliciter du renouveau que vous avez su mettre dans votre *France Football*, surtout dans la rubrique étranger. Je vous écris aussi en espérant la publication de mon classement sur le Championnat d'Europe des nations.

Le tableau tient compte de tous les matches joués en phase finale par les pays participant à l'Euro 88 ainsi que les résultats de la France qui tient un rang honorable grâce à sa couronne de 1984.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. RFA	23	15	9	5	1	25	12
2. URSS	18	16	7	4	5	22	15
3. France	15	13	7	1	5	31	26
4. Espagne	13	16	4	5	7	17	20
5. Italie	12	11	3	6	2	10	7
6. Angleterre	10	9	4	2	3	9	8
7. Hollande	9	7	4	1	2	15	10
8. Danemark	9	9	3	3	3	16	15
9. Eire	2	2	1	0	1	3	5

Jean-Pierre BLASI
93600 Aulnay-sous-Bois

Correspondants

Fidèle lecteur de *France Football* désire correspondre avec des jeunes filles et garçons du monde entier aimant le football et la musique âgés de 17 à 20 ans.

Écrire en français et joindre une photo si possible. Réponse assurée.

Léo NANETCHEK
B.P. 8567 DEIDO
s/c Augustin NDAME
Douala, Cameroun

Jeune international juniors béninois de Division II, âgé de 17 ans, cherche des correspondants français, belges, suisses de 17 à 50 ans, parlant français, pour échanger des idées sur le football et lier amitiés durables. Réponses assurées.

M. ANSELME
B.P. 03-2795
Cotonou, Bénin

J'ai vingt-trois ans, et mon souhait serait de correspondre avec des supporters basques de l'Athletic de Bilbao ou de la Real Sociedad qui vivent en France et, pourquoi pas, en Espagne.

Jean-Marc GOICOECHEA
30, rue Toulouse-Lautrec
31700 Blagnac

Je désire correspondre avec des garçons et filles âgés de 20 à 26 ans, supporters de Saint-Étienne, Metz et Auxerre.

Said Ahmed OULD EL BACHIR
B.P. 15, Guerrou, Région de l'Assaba Mauritanie

Je m'appelle Germinal, j'ai seize ans, j'adore le football, la musique, les voyages... J'aimerais correspondre avec des jeunes filles du monde entier. Merci d'écrire en français.

Germinal GUILLAMON
48, route de Gignac
clos du Earestier n° 17
13700 Marignane

Collectionneurs

Recherche fanions de matches des clubs français : 1) en Coupe d'Europe (C 1, C 2, C 3) ; 2) en Coupe de France. Uniquement format 8 × 10 cm.

Michel NAUDIN
2, rue du Loiret
75013 Paris

Recherche depuis longtemps cassettes VHS de la finale Coupe du monde 1970 Brésil-Italie (si existant) ou personnes pouvant m'aider à la trouver, ainsi que la demi-finale France-RFA de Séville.

Norbert MAUPETIT
10, rue de l'Hôpital
88600 Bruyères

Je possède un stock important de *France Football* et de *France Foot 2* que je désire vendre.

Catherine DE TADDÉO
28, place Paul-Vallier
38000 Grenoble

Achète pour compléter « L'Année du Football », les tomes des années 1973 (n° 1), 1974 (n° 2), 1975 (n° 3), 1976 (n° 4). Édition Calmann-Lévy. En bon état si possible.

Jacques CHABBERT
8, rue Philibert-Lucot
75013 Paris

Je collectionne les briquets jetables à l'effigie des clubs de football.

Cédric LEBLOND
33, rue des Jardiniers
54800 Conflans-sur-Jarny

Recherche cassettes VHS des matches : France-Italie (2-0) de 1982 et France-RFA (1-0) de 1984 et aussi des matches du Bayern de Munich. Faire offre.

Jérôme BATX
30, rue Gaston-Bonheur
11000 Carcassonne

Vends nombreuses cassettes vidéo VHS de matches et rétrospectives sur Coupe du monde, d'Europe, d'Angleterre et autres, à partir de 1954. Liste contre timbre.

Franck SANTELLI
17, avenue Ribot
95130 Le Plessis-Bouchard

la Sélection de SEDAO
CENTRALE D'ACHATS

"LE PLAISIR DE VOGUER !"

Pour la pêche, la chasse, ou la plaisance ; au bord de la mer, en rivière ou sur un lac ce **BATEAU A MOTEUR est toujours prêt** pour la promenade.

Soyez en le propriétaire privilégie, il se conduit en toute sécurité et sans permis.

Rangé dans son sac de marin, il attendra votre bon plaisir dans le coffre de votre voiture.

En quelques minutes il est gonflé et prêt à vous servir.

Livré entièrement équipé avec un moteur électrique **3 CV** à hélice autoblocante, 2 pagaies, corde d'arrimage longueur 4,5 m, pompe à pied grande capacité, batterie blindée étanche **12 V/8A** et chargeur avec fusible de sécurité à arrêt automatique de charge.

Prévu pour 3 personnes (charge jusqu'à 300 kg). Il est particulièrement stable grâce à son fond à double paroi qui permet même de se tenir debout.

• Dimensions : 2,5 x 1,5 m • Poids : 35 kg • Garantie : **1 AN.**

Payez en douceur
Un paiement fractionné gratuit de 3 mois est offert à nos lecteurs pour toute commande. Fractionnez le montant de votre achat en trois chèques et joignez-le à votre commande. Ils seront débités chacun à un mois d'intervalle.

BON D'ESSAI SANS RISQUE (15 jours)
à retourner à **CENTRALE D'ACHATS SEDAO**
37-39 rue des Grands Champs - 75020 PARIS

Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
C.P. ..... Ville .....
Téléphone .....
(Délai de livraison 15 jours maximum). Facture fournie pour toute commande.

Désire commander :
..... BATEAU à MOTEUR (1277) à **1.850 F. TTC** = ...
A4LS01 — Participation aux frais de colisage + 15 F
TOTAL TTC .....

Que je règle par chèque bancaire/postal à l'ordre de **SEDAO**.
Si je n'étais pas entièrement satisfait par cet essai de 15 jours, je vous renverrai l'ensemble dans son emballage d'origine et serai intégralement remboursé.

Monde

■ Lors du match de Coupe Boavista-Porto, l'arbitre Sepa Santos a annulé un but de Boavista. Après avoir revu le match au magnétoscope, il a dit avoir fait une erreur en ne validant pas ce but. Colère des dirigeants de Boavista, le club ayant été éliminé aux penalties.

■ La direction du Sporting du Portugal a démissionné en bloc la semaine dernière. Résultat, des élections anticipées auront lieu au club et deux listes seront en présence, celle de l'ancien président, Amado Freitas, et celle d'un chef d'entreprise, Jorge Goncalves.

■ John Toshack, qui entraîne la Real Sociedad de San Sebastian, n'a pas gardé un bon souvenir de son passage au Sporting du Portugal. Il a récemment déclaré ceci à *A Bola* : « Je fais maintenant en Espagne ce que l'on ne m'a pas laissé faire au Portugal. »

■ Ray Harford, entraîneur de Luton, vainqueur de la Littlewoods Cup (ex-Coupe de la League), a signé un nouveau contrat de trois ans. Son président, David Evans, qui prendra sa retraite cet été, lui a accordé de meilleures conditions financières.

clin d'oeil

Présentez... fesses !

Alan Cork, le milieu de Wimbledon, fêtait son jubilé lundi dernier en compagnie de ses équipiers, frais vainqueurs de la Cup. A la mi-temps du match contre une sélection londonienne, le soleil avait rendez-vous avec les lunes. Les reconnaissez-vous ?

(Photo Pascal RONDEAU/ALL SPORT-VANDYSTADT)

■ Le Brésilien de Guimaraes Ademir est très demandé. Outre Benfica, le FC Porto désire s'assurer ses services.

■ Carlos Valderrama n'a pas marqué dans le match Colombie-Etats-Unis, le 14 mai, à Miami. Mais il a été l'auteur de la passe décisive qui a permis à son coéquipier Iguaran d'inscrire le deuxième but de son équipe. Voila qui promet pour Milla et les autres buteurs montpelliérains !

■ L'Argentine a des fortes chances de jouer la plupart de ses rencontres du Mondiale 1990 à Naples. Une perspective qui ne déplaît pas du tout aux champions du monde en titre, qui espèrent bénéficier de la popularité de leur étoile Maradona auprès des *tifosi* du stade de San Polo.

■ Les seize internationaux du Salvador ont été sanctionnés avec deux ans de suspension au niveau national et international par leur fédération. Motif : ils s'étaient mis en grève pour dénoncer l'autoritarisme de leur sélectionneur, le Yougoslave Milvan Joric. Aux dernières nouvelles, celui-ci n'envisage pas de les traduire devant une cour martiale.

■ L'Universidad Catolica, champion du Chili, veut garder ses étoiles, en dépit des offres alléchantes de l'extérieur. Ses dirigeants ont ainsi opposé une fin de non-recevoir aux Italiens de Bologne, qui voulaient engager le jeune Lukas Tudor. Quant aux Belges de Charleroi, intéressés par le buteur chilien Osvaldo Hurtado, ils devront attendre l'année prochaine.

■ Les Mexicains de Cruz Azul ont réussi un joli carton face aux Américains d'Aigles Seattle, dans la Coupe des clubs champions de la Concacaf. Cruz Azul s'est imposé 9-0 au stade Aztèque et peut attendre sereinement le match retour à Seattle.

■ L'exode continue, pour les buteurs du Championnat argentin. Dernier transfert en date, celui de Toti Iglesias, trente et un ans, du Racing Club de Colombie. Le joueur, auteur de seize buts cette année, a coûté aux Colombiens 720 000 F, soit 45 000 F le but. Pas cher.

■ Roger Smith sera à partir de cet été le nouveau président de Luton Town en remplacement de David Evans, jeune retraité.

■ L'entraîneur du club colombien America Cali, Gabriel Ochoa Uribe, s'apprête à reprendre son poste à la tête de cette équipe, après avoir suivi pendant six mois un stage en RFA. Il espère en avoir appris assez pour permettre à l'America de remporter sa première Coupe Libertadores.

■ L'équipe bolivienne d'Oriente Petrolero Santa Cruz s'est qualifiée pour représenter son pays à la Coupe Libertadores, aux côtés de Bolivar La Paz. Les deux clubs boliviens auront comme adversaires au premier tour les Paraguayens d'Olimpia et Cerro Porteno.

■ Le football colombien a surpris, encore une fois, lors du Championnat d'Amérique du Sud juniors qui vient de s'achever à Buenos Aires. Les jeunes Colombiens ont notamment battu le Brésil, 1-0, pour terminer premiers dans leur poule.

■ L'ailier Nigel Callaghan, ancien de Watford, ne se plaisait plus à Derby County. Terry Venables tenta donc de le faire venir à Tottenham. Mais Arthur Cox, le coach de Callaghan, ne veut pas le laisser partir. Snif !

■ Très en verve en Coupe du Portugal, le gardien de Porto Mlynarczyk a commencé par marquer le dernier penalty de son club, puis il a arrêté le dernier de Boavista. Façon originale de participer à la qualification de son club.

■ En Bundesliga, durant les trois derniers mois, la fréquentation des stades est passée d'une moyenne de 21 500 spectateurs à 16 000. Dans le même temps, les places pour l'Euro 88 s'arrachaient en RFA. Relation de cause à effet ?

■ De nombreux supporters de la sélection écossaise organisent une campagne visant à demander à Kenny Dalglish de prendre la direction de l'équipe nationale en remplacement d'Andy Roxburg.

■ Le Polonais de la Roma, Boniek, qui avait annoncé en début de saison qu'il arrêterait sa carrière pro à la fin du Championnat d'Italie 1987-1988, pourrait revenir sur sa décision. Il est annoncé aux North York Rockets, club de Toronto, capitale de l'État canadien de l'Ontario.

■ Le défenseur du Real Madrid José Antonio Camacho vient de passer la barre des quatre cents rencontres en Championnat de la Liga. Prochain objectif, le cap des cinq cents matches.

■ Amateurs espagnols de Michael Jackson, sachez qu'il se produira le 7 août prochain au stade Vicente-Calderon, antre de l'Atletico Madrid. Un événement musical qui ne semble pas faire la joie des jardiniers du stade madrilène !

Cup et marché noir

Le *Mail on Sunday* a révélé que la fédération anglaise était sur le point d'examiner un dossier secret selon lequel des billets pour la finale de la Cup, réservés à une trentaine de clubs et à plus de vingt fédérations régionales, auraient été vendus au marché noir. Des joueurs de premier plan seraient impliqués dans cette fraude, découverte par une équipe d'enquêteurs de la commission de contrôle du respect des pratiques commerciales. Le montant global de ce marché noir s'élèverait à 750 000 livres, soit environ 8,25 millions de francs.

■ Le Bayer Leverkusen a fait sept millions de marks (environ vingt-trois millions de francs) de bénéfice pendant sa présente campagne européenne. Il est prêt à en dépenser quatre ou cinq pour acheter une star. Rudi Völler est dans le collimateur.

■ Après la douche froide, un peu d'eau chaude sur les fans de foot turinois. Il semble qu'un nouveau stade de 80 000 places sera construit pour remplacer le vieux Stadio Comunale et accueillir quelques matches du Mondiale 90. Ouf !

■ L'international du FC Sion, Christophe Bonvin, jouera la saison prochaine au Servette de Genève. Il vient de signer un contrat de deux ans avec le club genevois.

■ Le FC Zurich, qui vient de descendre en D II suisse, a engagé l'Allemand de l'Ouest Hannes Bongartz pour remplacer son entraîneur Timo Konietzka. Bongartz avait été licencié par Kaiserslautern le 11 novembre dernier.

■ Werner Vollack, qui gardait cette saison les buts de Hombourg, succédera l'an prochain à Toni Schumacher dans ceux de Schalke 04, en D II ouest-allemande.

■ Ron Newman, le coach des San Diego Sockers, a été élu meilleur entraîneur de la MISL. Son équipe a battu un record, en gagnant 42 des 56 matches de la saison régulière, dont 19 victoires à l'extérieur sur 28 rencontres. Newman a déjà gagné cinq titres en salle avec San Diego.

■ Des huit équipes participant aux play-off de la MISL, Dallas est la plus expérimentée, ou la plus âgée, si vous voulez, avec une moyenne d'âge de 28,2 ans. Cleveland est la plus jeune (25,7). S'intercalent San Diego (26,3), Tacoma (26,8), Kansas City (26,9), Baltimore (27,2), Los Angeles (27,6) et Minnesota (27,9).

■ Ces cinq dernières années, les Kansas City Comets avaient échoué au premier tour des play-off de la MISL. Cette fois-ci, ils se sont non seulement qualifiés, mais sont les premiers de la jeune histoire (dix ans) de la Ligue à avoir commencé une série de matches de play-off par deux victoires à l'extérieur.

■ Le Norvégien Kai Brathen, après avoir passé des tests à Uerdingen pendant trois jours, est rentré chez lui... avec un plan de travail. « Il joue au foot, mais sa condition physique est catastrophique », a déclaré Schafstall, le coach du Bayer. Brathen passera de nouveaux tests dans quinze jours.

■ Paulo Futre vient de recommander son compatriote Rui Aguas à son président Jésus Gil, pour l'an prochain. Histoire peut-être de se sentir un peu moins seul à l'Atletico Madrid ?

■ Pierre Littbarski a marqué contre Schalke son centième but en Bundesliga. Sur penalty, à la 85e minute, donnant l'avantage 2-1 à son équipe, le FC Cologne.

■ Lars Lunde va mieux. Quatre semaines après son grave accident de la route, l'attaquant danois du FC Aarau a pu faire une promenade dans la vieille ville, à Berne. Il n'a cependant aucun souvenir de sa sortie de route.

Bundesliga : fin de la guerre des ondes ?

La fédération ouest-allemande prendra demain une décision au sujet de la guerre des ondes qui agite le football d'outre-Rhin depuis plusieurs semaines. La télévision publique, soit ARD et ZDF, propose environ 200 millions de francs pour trois ans, tandis qu'une société privée, co-propriétaire de RTL Plus, est prête à payer plus du double. Décision facile, pourrait-on penser, mais les deux chaînes publiques refusent catégoriquement d'acheter les droits à un concurrent privé. Autre problème, lié au précédent néanmoins, seulement 30 % des Allemands peuvent capter la télé privée, ce qui priverait les 70 % restant de leur drogue. Sentant qu'elle est sur le point de perdre son monopole, la télévision publique en appelle aux politiciens et aux maires des villes. Ceux-ci ont menacé la fédération de ne pas envoyer de policiers sur les stades en cas de « mauvaise décision ». On aura tout vu !

Museau de porc

Le fermier suédois Lars Knutsson vient de se distinguer de bien étrange façon, en achetant plusieurs centaines de balles en plastique pour que ses cochons jouent au football. Knutsson a déclaré que ses deux mille cinq cents pourceaux étaient plus heureux après une bonne partie de... museau-ball. On ne peut que le croire, faute de pouvoir vérifier sur pièce.

Les bourreaux

LA fonction de l'entraîneur est d'aider le footballeur à pénétrer sur le terrain dans les meilleures conditions psychologiques et physiques. Pour cela, il pourra durant la semaine affûter le joueur et l'équipe à l'entraînement. Il pourra, s'il le désire, prévoir au tableau noir les intentions adverses, dessiner les meilleurs plans footballistiques. Il pourra tracer les lignes générales du jeu, l'ordre du match, et même régler jusqu'au plus insignifiant des détails. Mais l'entraîneur ne pourra jamais prévoir tous les chemins à emprunter dans un jeu-labyrinthe.

Même si cet exemple nous aide à comprendre qu'en football ceux qui décident demeurent les joueurs, il est juste de reconnaître que l'influence des entraîneurs sur le jeu a été historiquement croissante. Le joueur dispose du ballon et du terrain, mais il a aussi un contrat auquel il est soumis, et ce contrat est décidé par l'entraîneur. Cela place le joueur en situation de dépendance.

Des tactiques, on peut dire la même chose que Kipling des vers : « Il y a 99 manières de les écrire, et chacune d'entre elles est bonne. »

Le but est de gagner, et chaque entraîneur tente de l'atteindre selon sa personnalité. Le conservateur défendra. Le courageux attaquera. Celui qui a un engagement esthétique prétendra à la beauté. Celui qui croit « seulement » à l'efficacité voudra deux points et rien de plus. Le généreux pensera au public. L'immoral à tricher. Et tous, absolument tous, dépendront de la qualité des joueurs.

Si on personnalise la transformation du jeu, depuis le temps où il était une manifestation spontanée, insouciante et désordonnée, jusqu'à se convertir en l'actuel produit de laboratoire, la figure de l'entraîneur occupera le centre de la scène. Le football a évolué au rythme de la société, et, à travers le temps, il a récolté vices et sciences des mains des entraîneurs. Ce furent eux qui fixèrent les idées, organisèrent, ouvrirent grandes les portes de la préparation physique et entrouvrirent celles de la préparation psychologique. Ils furent, en définitive, les artisants des changements fondamentaux qui eurent des conséquences tactiques et stratégiques.

Ils rationalisèrent le jeu, personne n'en doute, mais on peut leur reprocher d'avoir mis plus de conviction à défendre qu'à attaquer. Comme s'il manquait à l'histoire universelle des entraîneurs des personnages audacieux. Depuis soixante ans, on ne fait rien d'autre que reculer. Dans la première disposition des espaces, on mettait neuf joueurs au service du but. Actuellement, on n'en trouve parfois plus qu'un seul. Chacune des deux sont des manières scandaleuses de jouer au football. Mais si hier, comme aujourd'hui, on joue toujours avec onze footballeurs, il est facile de comprendre que la formule consista à ôter des hommes devant pour en ajouter derrière. L'imagination a seulement réussi à surveiller, à protéger, à obstruer.

Le produit le plus préoccupant de cette tendance chaque jour plus couarde du football est peut-être ces entraîneurs « réalistes » qui alimentent leur longévité en grapillant des points sans se soucier de la manière employée. Ils sont les esclaves des résultats, et souvent, les bourreaux du spectacle. Sous la baguette de ces entraîneurs, le joueur perd la liberté et finit par se convertir en triste rouage d'une machine ennuyeuse.

Il me vient en mémoire, par exemple, cet entraîneur argentin qui glissait des petits papiers pense-bêtes dans les poches des shorts de ses joueurs, de peur qu'ils n'oublient en cours de partie une quelconque de ses instructions. Gagner sera toujours le plus important, mais si nous oublions le « comment », nous oublierons que le football est, essentiellement, un jeu.

Il est certain que l'entraîneur est celui qui souffre le plus des pressions du milieu footballistique. Celui qui paye le plus cher les échecs. Et que cette pression l'oblige à transiter par des chemins conservateurs. Mais avant que les attaquants deviennent une espèce en voie de disparition, il faut rappeler que le devoir du stratège n'est pas seulement d'assujettir, mais aussi de pousser vers l'avant, de permettre une progression.

Personnellement, terminant le cycle de travail avec un entraîneur, je n'ai jamais mesuré son importance en comptabilisant les titres, mais plutôt les enseignements. S'il a laissé des choses qui m'ont permis de progresser, pour moi il aura triomphé. Même si le classement me contredit.

Il ne m'est pas facile de juger ceux qui furent mes juges. Ces réflexions sont faites avec le respect que chaque élève doit à son maître.

Jorge VALDANO

■ Nouvelle (relativement) mauvaise pour le sélectionneur irlandais Jack Charlton. John Anderson, défenseur de Newcastle United, touché aux ligaments d'une cheville lors d'un match de charité, sera plâtré durant deux semaines. Mais il dit qu'il sera de retour pour le Championnat d'Europe. Dont acte.

■ A Dublin récemment, le Ballon d'Or 1964, Denis Law, discutait des chances de l'Eire : « Battre l'Angleterre me paraît possible, mais une qualification devant les Soviétiques et les Hollandais me semble peu probable. »

■ « La présence en sélection de mes camarades du Celtic Glasgow m'aide beaucoup depuis mes débuts, déclare Chris Morris, l'arrière droit irlandais. Derrière moi, la voix du gardien Bonner est familière, alors que McCarthy à ma gauche est toujours un fort atout.

■ L'international danois John Jensen, vingt-trois ans, sacré en 87 footballeur de l'année dans son pays, vient de toucher le gros lot. Sans même attendre de se mettre en valeur lors de l'Euro, il vient de passer de Brondby à Hambourg, pour environ 3,4 millions de francs. Et un nouveau membre de la diaspora danoise, un !

■ Miguel Munoz, le sélectionneur espagnol, avait dit qu'il attendrait la fin de l'Euro 88 pour décider s'il poursuivrait ou non sa tâche. Il vient de déclarer qu'il aimerait continuer jusqu'au Mondiale 90 : « Cela serait bien pour tous », a-t-il ajouté.

■ Et de deux ! Après la signature de John Jensen au Hambourg SV, un autre international danois quitte Brondby. Claus Nielsen, vingt-quatre ans, jouera pendant deux ans au Panathinaïkos d'Athènes. Les Grecs ont payé quatre millions de francs pour acquérir le meilleur buteur danois de ces deux dernières années.

■ Fin du purgatoire pour Zavarov. Sa blessure à une cuisse n'est plus qu'un mauvais souvenir et, entré en deuxième mi-temps de Dynamo Kiev-Lokomotiv Moscou, il a montré que son génie était intact. Le physique devrait suivre sous peu.

■ Le milieu de Tottenham, Steve Hodge, pourrait figurer sur la liste des vingt Anglais appelés à jouer l'Euro 88, ce à la suite d'une longue absence de l'équipe nationale. Bobby Robson vient en effet de le sélectionner la semaine dernière pour affronter l'Écosse et la Colombie en Rous Cup, et la Suisse samedi prochain.

Divorce O'Leary-Charlton

Le courant ne passe pas du tout entre David O'Leary et Jack Charlton. Le défenseur central d'Arsenal compte 40 sélections, dont une seule accordée par Charlton depuis son arrivée à la tête de l'équipe nationale en 1986 : « Je suis déçu que le sélectionneur ne compte pas sur moi, car je marche au super en ce moment », dit le joueur. Réponse acide du coach : « Si O'Leary veut jouer en sélection, il doit être toujours disponible. » Allusion à un tournoi en Islande en 1986 : « J'avais été écarté de l'effectif à l'époque, explique O'Leary. J'avais donc tout réglé pour partir en vacances en famille, et quand Charlton a fait appel à moi à la dernière minute, j'ai refusé la sélection. » Malheureusement pour lui, il semble que O'Leary soit déjà écarté de la sélection qui évoluera en RFA en juin.

■ Vadim Tichenko, demi défensif de Dniepr, était considéré l'an passé comme l'étoile montante du foot soviétique à ce poste. Blessé très gravement — fracture de la jambe droite —, il voit sa progression stoppée et n'ira pas à l'Euro 88.

■ Le duo offensif de Kiev de la sélection soviétique Protassov-Litovchenko est en pleine bourre. Le premier a marqué huit buts lors des huit derniers matches. Et le second, dont l'adaptation à Kiev est en très bonne voie, apparaît déjà comme indispensable en équipe nationale.

■ Les forfaits pour l'Euro 88 se multiplient en RFA. Après Klaus Allofs, c'est Klaus Augenthaler, le libero du Bayern Munich, qui renonce : « Je ne veux pas être la cinquième roue du carrosse, car, même si j'étais sélectionné, ce ne serait qu'en tant que remplaçant », a-t-il affirmé.

■ Tony Cottee, avant-centre de West Ham et de l'Angleterre, souffrait d'une mystérieuse infection à un œil. Guéri, il fait partie du « squad » de Bobby Robson, mais n'a pas été aligné samedi face à l'Écosse. Peut-être jouera-t-il ce soir contre la Colombie ?

■ Il n'a pas joué la finale de la Cup face à Wimbledon, mais Ronnie Whelan est rétabli après une blessure qui l'éloigna des terrains pendant trois mois. il sera sans doute l'arrière gauche de l'Eire en juin. Un poste qu'il occupe depuis la grave blessure de Jim Beglin, voici dix-huit mois, alors qu'il est plutôt un milieu de terrain.

■ Franz Beckenbauer pourrait, après l'Europa Meisterschaft de juin, décider de se passer des légionnaires pour les éliminatoires du Mondiale 90 : « Ils prennent les habitudes, le rythme et le style de jeu du pays où ils évoluent, ce qui devient un handicap quand ils jouent en sélection. » L'argent ou la patrie, il faudra désormais choisir...

■ Un jury prestigieux, composé de Fritz Walter, Uwe Seeler, Paul Breitner, Jurgen Grabowski et Max Merkel élira le meilleur technicien de l'Euro. Récompense du gagnant, une Opel Oméga 3000.

■ Pavel Yakovenko pourrait ne pas jouer l'Euro 88. Il pourrait en effet subir bientôt l'ablation du ménisque du genou gauche. Mais il se dit également que cette nouvelle serait de l'intox ! La guerre des nerfs a commencé.

■ Yvan Yaremtchouk, qui avait eu le tibvia fracturé il y a quelques semaines, connaît une rééducation difficile. Lobanovski ne l'a pas inscrit sur sa liste de vingt-quatre présélectionnés.

■ Le défenseur international irlandais Paul Mc Grath, qui joue actuellement à Manchester United, pourrait revêtir l'an prochain le maillot blanc des Tottenham Hotspurs. Terry Venables serait prêt à débourser 10,8 millions de francs pour l'acquérir.

■ La liste des seize joueurs retenus par Rinus Michels pour affronter aujourd'hui la Bulgarie en match de préparation à l'Euro 88 est très « ajaxienne ». Sept joueurs du club d'Amsterdam y figurent, les cinq joueurs du PSV étant laissés à leur finale de la C1 face à Benfica.

■ Valeri Lobanovski a refait son apparition sur un banc de touche dimanche, à l'occasion de Dynamo Kiev-Locomotiv Moscou. Détendu et apparemment en bonne santé, il a annoncé qu'il dirigerait en personne le stage de préparation à l'Euro 88 à partir de demain à Novogorsk, près de Moscou.

■ Lobanovski a publié une liste de vingt-quatre joueurs présélectionnés pour l'Euro 88. Y figurent dix défenseurs ! Autant dire que c'est parmi eux que s'effectuera la coupe sombre pour arriver à vingt unités. « Favoris », les défenseurs centraux Boubnov et Vichneski et l'arrière droit Larionov.

■ L'arrière central de Derby County et de la sélection anglaise Mark Wright s'est blessé au mollet lors du jubilé de Franck Stapleton. Mais il espère être de nouveau d'attaque pour affronter la Colombie ce soir.

■ Klaus Allofs a annoncé vendredi à Franz Beckenbauer qu'il ne pourrait pas participer à l'Euro 88. Insuffisamment remis de son opération du genou, le capitaine de la RFA s'est refusé à se forcer à s'entraîner, estimant que seul un joueur en bonne santé peut aider son équipe. Décision courageuse.

■ Le buteur aux tempes grises du Milan AC Pier Paolo Virdis n'ira pas en RFA en juin. Ainsi en a décidé le sélectionneur Azzurro Azeglio Vicini. Mais une belle consolation se profile pour cet attaquant de trente ans. Il devrait faire partie de l'équipe d'Italie qualifiée pour les Jeux Olympiques de Séoul.

Trois sélections

Azeglio Vicini, pour l'Italie, Rinus Michels, pour les Pays-Bas et Franz Beckenbauer, pour la RFA, ont publié la liste des joueurs sélectionnés en vue de la phase finale du Championnat d'Europe des nations, du 10 au 25 juin en RFA. Michels devra, d'ici le 31 mai, rayer de sa liste un des trois gardiens de but qu'il a retenus.

ITALIE. — Gardiens : Zenga (Inter), Tacconi (Juventus). Défenseurs : Bergomi, Ferri (Inter), Baresi, Maldini (Milan AC), Cravero (Torino), Ferrara, Francini (Naples). Milieu : Ancelotti (Milan AC), De Agostini (Juventus), De Napoli, Romano (Naples), Fusi (Sampdoria), Giannini (Roma). Attaquants : Altobelli (Inter), Donadoni (Milan AC), Vialli, Mancini (Sampdoria), Rizzitelli (Cesena).

PAYS-BAS. — Gardiens : Van Breukelen (PSV), Menzo (Ajax Amsterdam), Hiele (Feyenoord). Défenseurs : Van Tiggelen (Anderlecht), Rijkaard (Saragosse), Troost (Feyenoord), Suvrijn (Roda), Koevermans (Sittard), R. Koeman (PSV). Milieu : Van Aerle (PSV), Vanenburg (PSV), E. Koeman (Malines), Muhren, Winter, Wouters (Ajax), Kruzen (Den Bosch). Attaquants : Gullit, Van Basten (Milan AC), Kieft (PSV), Van't Schip, Bosman (Ajax).

RFA. — Gardiens : Immel (Stuttgart), Illgner (Cologne). Défenseurs : Berthold (Vérone), Brehme (Bayern), Herget (Uerdingen), Sauer (Brême), Buchwald (Stuttgart), Kohler (Cologne). Milieux : Borowka (Brême), Pflügler (Bayern), Rolff (Leverkusen), Matthäus (Bayern), Thon (Schalke), Wuttke (Kaiserslautern), Dorfner (Bayern). Attaquants : Littbarski (Cologne), Klinsmann (Stuttgart), Völler (Rome), Mill (Dortmund), Eckstein (Nuremberg).

Rudy cocktail

Le capitaine de la sélection néerlandaise, Ruud Gullit, est décidément très populaire. Dernier exemple de sa réussite tout terrain, l'invention d'un cocktail portant son nom. Martini dry, vodka, jus de fruits exotiques — bien sûr ! — et champagne. Agitez le tout et dégustez ! Avec modération tout de même, et hors des stades, sinon vous manquerez le show du rasta...

Angleterre

L'Angleterre a battu l'Ecosse 1-0 samedi à Wembley. Petite victoire mais grand match. Et deux joueurs qui ont crevé l'écran : le buteur anglais Peter Beardsley et le gardien écossais Jim Leighton.

Si la puissance de John Barnes lui permet une belle envolée face à Aitken, son coéquipier Tony Adams doit faire barrage de son corps pour contenir le milieu de terrain écossais. Quant aux supporters des deux camps, ils ont encore donné une image déplorable de violence et d'ivresse.
(Photos AFP et PRESS ASSOCIATION)

Beardsley sort le grand jeu

ANGLETERRE-Ecosse à Wembley : un classique mais un classique qui passionne de moins en moins les foules. Il n'y a pas si longtemps, le stade était archi-comble et des milliers de supporters se pressaient dans l'espoir de trouver un billet. Cette fois-ci on a pu constater de grands espaces déserts dans les tribunes bien qu'on ait réduit la capacité du stade. Et les supporters écossais venus pour l'occasion n'ont pas donné envie aux amateurs de football d'assister au match. 115 arrestations et 90 blessés : triste bilan qui a sanctionné des groupes d'Ecossais ivres et belliqueux.

Pourtant, le match aurait mérité des supporters de plus grande classe car la rencontre a été de toute beauté. Exemple : le but de Beardsley à la 11e minute. Stevens effectue une longue remise en jeu. Beardsley fait mine de récupérer le ballon puis le laisse à Barnes. Lequel voit Beardsley parfaitement démarqué. Et, d'un maître tir, l'attaquant de Liverpool ouvre la marque. Mais par la suite, Jim Leighton, le portier écossais, a sorti un grand match, empêchant l'Angleterre de creuser l'écart. 36e minute : Webb adresse une belle passe à Lineker qui distance son arrière Nicol et décoche un tir d'une rare violence. A la parade, Jim Leighton. Cinq minutes après, les Ecossais frisent la correctionnelle. Gough fauche Lineker en pleine course. Heureusement pour les Ecossais, l'arbitre français Joël Quiniou ne voit pas la faute.

Mais Leighton allait avoir d'autres occasions de s'illustrer. D'abord il fit une remarquable sortie devant Sansom. Puis il était sauvé par la transversale sur un tir de Barnes.

Quelques minutes avant le coup de sifflet final, Shilton se rappelait à notre bon souvenir. Il repoussait un tir du remplaçant Gallacher. Ce fut la seule fois de la rencontre où son but fut menacé.

A l'heure des bilans, côté anglais, c'est Beardsley qui a été l'homme du match. Non seulement il a marqué le seul but de la rencontre, mais il a aussi impressionné par sa technique en mouvement. Barnes et Webb se sont également bien comportés.

Quant à Waddle, le remplaçant, il a fait plaisir à voir pendant les 17 minutes qu'il a passées sur le terrain. Seul Adams a déçu.

Quant à Bryan Robson, il a déployé une grande activité. Mais à son actif, on ne peut mettre aucune attaque sérieuse. Et Bobby Robson, l'entraîneur national, se demande encore comment l'Angleterre qui a tant dominé n'a finalement marqué qu'un but.

Quant aux Ecossais, ils n'ont pas brillé. Les milieux de terrain ont manqué de précision et d'imagination, etc. Résultat : leurs attaquants, Johnston et McCoist ont été privés de munitions et n'ont pu véritablement mettre en danger l'arrière-garde anglaise.

Quant à McStay, la prétendue vedette du football écossais, qu'on annonce comme l'héritier des Baxter et Souness, il n'a rien fait de bon. Somme toute, il est facile de comprendre pourquoi l'Ecosse fait tant de matches nuls sans but. Les attaquants ont très peu d'occasions. Quant à Leighton, il monte bonne garde pour que sa cage reste inviolée. Du bon travail, mais est-ce vraiment du football ?

Correspondance Max MARQUIS

Allemagne de l'Ouest

Les soubresauts de la Bundesliga

Moins de buts, moins de spectateurs, moins d'argent dans les caisses. Le football ouest-allemand dresse un bilan 1987-1988 plutôt morose...

LES portes se sont refermées sur la Bundesliga, version 1987-1988. L'ultime rendez-vous de cette saison s'est singularisé par le nombre important de buts marqués : 42. Cette soudaine fertilité des attaquants ouest-allemands ne peut pourtant cacher un certain malaise. Seuls 959 buts, soit 31 de moins que la saison dernière, ont été marqués lors des 306 rencontres. De même, le meilleur buteur, en fin d'exercice, Jurgen Klismann n'a scoré qu'à 19 reprises. Le dernier record « négatif » en date appartenait à Klaus Allofs, avec 22 buts en 1979.

Rien d'étonnant, par conséquent, que l'affluence dans les stades ait diminué. 5,7 millions de spectateurs sont passés aux guichets, plaçant cette saison au 21e rang (en 25 saisons de Bundesliga). Le Bayern, pour ne citer que lui, a enregistré un déficit de 157 000 spectateurs, l'équivalent d'un million de francs. Un résultat qui ne met pas en faillite le grand club munichois, mais qui donne à réfléchir aux dirigeants. On parle, d'ores et déjà, d'accorder trois points pour une victoire ou un bonus afin d'encourager le jeu offensif. L'idée d'un play-off est également envisagée, sans, pourtant, que ces bruits soient véritablement fondés.

Des rumeurs qui n'effectent pas, pour l'heure, le club de Mannheim qui pensait avoir sauvé sa place en Première Division. Erreur ! En obtenant le nul face à Francfort, Karlsruhe a propulsé Mannheim en matches de barrage face au troisième de Division II (2 et 5 juin prochain).

Les fins de saison étant généralement propices aux bouleversements, celle-ci nous réserve son lot de surprises.

Trois jours après la victoire de son équipe en finale de la Coupe UEFA, Erich Ribbeck a annoncé sa décision de quitter Leverkusen. A compter du 1er juillet, il occupera le poste de « directeur technique » à Hambourg. Explications de Ribbeck : « A mon arrivée au club, il y avait un manager. Aujourd'hui, ils sont trois. Ma tâche s'en trouvait compliquée. » Reste à savoir le sort réservé à Félix Magath, dont le contrat de manager court à Hambourg jusqu'en 1991. En principe, il devrait quitter le club.

Bochum va connaître aussi quelques modifications. Hermann Gerland sera remplacé par Horst Koppel, l'ancien adjoint de Beckenbauer, au poste d'entraîneur. Après avoir échoué à Uerdingen, Koppel pourrait, de la sorte, entraîner une équipe européenne, si d'aventure Bochum remportait la finale de la Coupe, samedi, aux dépens de Francfort.

Gerland, pour sa part, connaîtra à coup sûr les joies de l'Europe puisqu'il prend en main les destinées de Nuremberg. Heinz Höher devient « directeur technique » du club. Les deux hommes se connaissent de longue date puisque Gerland a été joueur à Bochum, alors dirigé par Höher.

A Kaiserslautern, ce n'est pas l'entraîneur qui change, mais le président. Atze Friedrich a démissionné de son poste, suivi par deux dirigeants. Raison invoquée : un manque de tranquillité dans le travail. Les trois « partants » ont néanmoins attendu la confirmation du maintien des « Diables Rouges » en Bundesliga pour faire part de leur décision. Contrat rempli...

Au niveau des mouvements de joueurs, certains « potins » ont circulé ces derniers jours : Ekstroem, le Suédois d'Empoli, est annoncé au Bayern de Munich (ce qui ne signifie pas grand-chose, étant donné l'arrivée possible de Madjer). Wuttke, de Kaiserslautern, serait en partance pour l'Italie. Mais, là encore, rien d'officiel. Par contre, c'est fait : John Jensen, un défenseur danois, a signé à Hambourg.

Pour les autres, on en saura plus dans les prochains jours. La saison de football est terminée, mais celle des transferts se trouve en pleine effervescence. Comme d'habitude !

Correspondance Rainer KALB

Belgique

La Gantoise quitte l'élite

Malgré une succession d'entraîneurs, cette saison, La Gantoise n'a pu éviter le pire, à savoir la descente en Division II. Les résultats furent à l'image du climat qui régna au sein du club.

EDDY VOORDECKERS accroche un regard livide au mur opposé du vestiaire gantois, plongé dans la désolation. L'ex-Rennais se croit victime d'un maléfice. Il descend de division pour la seconde fois d'affilée. La Gantoise n'a pas échappé à la relégation, au terme d'une dernière journée du Championnat de Belgique vouée tout entière à la lutte pour la survie parmi l'élite. Elle n'a pu échapper à l'avant-dernière place fatidique, bien qu'elle ait fait appel à trois entraîneurs successifs pour la tirer du mauvais pas dans lequel elle s'était enlisée dès le mois de septembre : « Nous étions virtuellement condamnés après deux mois de compétition, avoue, amer, l'ex-attaquant malchanceux du Stade Rennais. Nous avons perdu nos sept premiers matches. On remonte malaisément un tel handicap. »

L'entraîneur Gérard Bergoholz fut prié de retourner dans son Limbourg natal. Il céda son poste à Ab Fafie, un autre entraîneur néerlandais, que plusieurs valeurs sûres de l'équipe prirent rapidement en grippe et qui avait une fâcheuse tendance à adapter le jeu de sa formation à celui des adversaires, sans tenir compte de ses propres forces vives. Il y a quelques semaines, après un ultime orage et une minirébellion des chevronnés du groupe, Fafie fut remercié. Baudewijn Braem, un ancien du club, fut mandé à la rescousse. Il ne put éviter... l'inévitable.

« En onze ans de Division I, je n'ai jamais évolué dans un club qui a connu autant de dissensions entre joueurs, entre joueurs et entraîneurs, entre joueurs et dirigeants et entre entraîneurs et dirigeants », s'étonne douloureusement Eddy Voordeckers.

A La Gantoise, l'osmose ne s'est jamais opérée entre les jeunes du cru, qui ont souvent manqué de caractère, et les vedettes du football belge, comme René Verheyen ou René Van der Eycken, qui ne se sont pas suffisamment investis dans le sauvetage de leur nouveau club. Si l'on ajoute à ce diagnostic une direction trop laxiste et trop parternaliste, et un autre transfert raté, celui du buteur Rommy Martens, revenu à Gentrugge après avoir partiellement échoué à Malines, on mesurera le désarroi du club, qui possède pourtant un potentiel public appréciable, mais dont l'avenir apparaît bien sombre.

Avant-dernière avant l'ultime journée, La Gantoise était en lutte avec le RWDM, Winterslag, Lokeren et Beveren. A l'exception de Lokeren, battu à Winterslag, tous les clubs menacés ont glané des points ce week-end. Le phénomène est courant. Quelques arrangements ont même peut-être été négociés en coulisse. Certains ne se sont pas privés de clamer ouvertement leur indignation, mais ils n'ont pas apporté la preuve de leurs allégations.

A trois jours de l'ultime soirée de compétition, l'entraîneur de RWDM, Erwin Daele, las de ne pas recevoir de réponse du club bruxellois, liant son avenir à celui... de La Gantoise, où il opérera un retour, s'efforcera de ramener le club de Genthrugge en Division I dans les plus brefs délais.

Ce prochain samedi, Anderlecht affrontera le Standard en finale de la Coupe. Ce classique de la compétition belge retrouvera-t-il son lustre d'antan ? Le Standard paraît métamorphosé depuis qu'il a enfin engagé un nouvel entraîneur pour succéder à Michel Pavic, brutalement limogé à la veille de l'ultime journée. Le nouvel entraîneur du Standard se nomme Urbain Brames. Il est flandrien et dirigea avec succès Beveren à deux reprises, le Cercle Bruges, Lokeren et Anderlecht. Ces trois dernières saisons, il entraîna avec talent le club grec de Panionios.

Il raconte, amusé, qu'il réussit l'exploit d'avoir consommé quatre... présidents !

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Benfica gagne... et perd Diamantino

(Photo A.P.)

DANS la même journée, Benfica aura connu le bonheur et la tristesse.

Le bonheur, c'est cette victoire 3-0 face à Guimaraes lors de la trente-cinquième journée de Championnat, au terme d'une rencontre de grande qualité. Dès la 9e minute, Pacheco s'échappe le long de la ligne de touche, dribble deux adversaires, centre vers Magnusson qui dévie intelligemment pour Rui Aguas. Ce dernier achève le remarquable mouvement offensif par une réalisation de toute beauté. Un but d'anthologie ! A la 43e minute, Magnusson reprend victorieusement un magnifique centre de Chiquinho. A la 68e minute, enfin, Magnusson (encore lui !) parachève le succès de ses couleurs, après une passe pleine d'opportunité d'Elvzo.

Guimaraes ne réussira jamais à développer son jeu offensif, d'habitude si efficace. A Benfica, en revanche, il faut accorder une mention particulière au milieu de terrain Elvzo et Pacheco, de même qu'au trio Veloso-Mozer-Alvaro, pour leur technique et leur jeu spectaculaire. Le nombreux public a vraiment passé un après-midi agréable !

Ce qui ne fut pas le cas du capitaine, Diamantino. A la 38e minute, l'excellent milieu de terrain du Benfica s'est grièvement blessé. Diagnostic des médecins : rupture des ligaments internes du genou, nécessitant une intervention chirurgicale immédiate. Inutile de préciser que Diamantino ne pourra participer, demain, à la finale de la Coupe d'Europe, face aux Hollandais d'Eindhoven.

Cette absence constituera un handicap de taille pour l'équipe portugaise, même si 30 000 supporters feront le déplacement à Stuttgart, afin de soutenir leur formation. Pour l'entraîneur Tony, le simple fait de se retrouver en finale constitue déjà une grande satisfaction. Il avait, en effet, pris Benfica en main dans des circonstances difficiles.

A Eindhoven, on se prépare en vue de ce grand rendez-vous. Kieft pense que cette finale se résumera à une opposition tactique.

Il redoute particulièrement Aguas et Mozer, pour son jeu de tête. On ne doute pas que ces derniers vont livrer le match de leur vie pour rapporter au pays le prestigieux trophée. Et aussi pour Diamantino...

Correspondance Carlos CARVALHO

La nouvelle vie de Fernandes

Vitoria Setubal s'est séparé de son entraîneur, l'Anglais Malcolm Allison. Ça n'est pas une nouvelle étonnante dans un pays où déjà quinze entraîneurs de Division I ont été limogés cette saison. Plus surprenant, en revanche, est le choix du nouvel entraîneur. Les dirigeants ont nommé Manuel Fernandes, trente-six ans, vingt-six fois internatinal portugais et qui finit sa carrière de joueur cette année. Une carrière fertile en succès. Manuel Fernandes est, pour l'instant, entraîneur-joueur, mais tout porte à croire que, la saison prochaine, il raccrochera les crampons et dirigera l'équipe de Setubal à temps complet.

Pour l'instant, Manuel Fernandes a du mal à se faire à sa nouvelle fonction. « Je ne me sens pas encore entraîneur de Setubal. Je me sens plutôt comme un simple collaborateur technique. J'ai été pris au dépourvu. De toute façon, je pense terminer en beauté ma carrière de joueur tout en pensant déjà à ma carrière d'entraîneur. » Assurément, cette nomination constitue pour Fernandes une revanche sur le sort qui ne lui a pas toujours été favorable. En 1985-1986, il est sacré meilleur buteur du Championnat, alors qu'il évolue au Sporting. Tout le monde pense qu'il mènera l'attaque portugaise à la Coupe du monde. A la surprise générale, il n'est pas retenu. Raison invoquée, à trente-quatre ans, il est trop vieux.

Qu'à cela ne tienne, Manuel Fernandes montre la saison suivante que son éviction était injuste. Mais nouveau coup du sort : en raison de quelques affirmations proférées par Keith Burhinshaw, alors son entraîneur au Sporting, Manuel Fernandes doit quitter le club. Là encore, on lui reproche son âge. Avec Setubal, cette saison, il s'est encore imposé comme l'un des meilleurs réalisateurs du Championnat : il a marqué 16 buts. une façon de prouver que les années n'ont pas de poids sur lui.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Italie

Coupe : la Sampdoria a eu chaud !

TANDIS que la pêche aux perles rares connaissait une intensité nouvelle et pour cause, le prochain Championnat de Série A à dix-huit clubs (et non plus seize) devant en principe rassembler cinquante-quatre joueurs étrangers, à raison de trois par équipe, la saison officielle vivait son dernier épilogue dans la seconde manche de la finale de la Coupe.

Singulière apothéose qui aura fait couler beaucoup d'encre et pas seulement en regard de l'événement proprement dit. En effet, se greffait là-dessus la perspective du « spareggio » européen entre les cousins ennemis de la capitale piémontaise, match d'appui tributaire du résultat de la Coupe et par surcroît lié indirectement au jubilé Platini dont la Juve aurait normalement dû être l'une des attractions. Au bout du compte, le derby qualificatif pour la prochaine Coupe de l'UEFA s'est joué hier soir en nocturne, la Ligue nationale s'étant légitimement rangée à l'avis de Torino qui avait disputé un difficile match assorti d'une prolongation le jeudi précédent en nocturne contre la Sampdoria.

Il s'en est du reste fallu de trois minutes que le « spareggio » en question ne fut renvoyé aux calendes grecques puisque le Toro menait 2-0 à trois minutes de la fin de la prolongation, ce qui lui autorisait l'espoir de remporter la Coupe aux penalties. Mais alors que le clan bianconero commençait à désespérer, un but inattendu de Salsano permit à la Sampdoria — qui avait enlevé la première manche par 2-0 — de réduire la marque et d'anéantir ainsi les dernières illusions du camp « granata ». La Samp gagnait de la sorte le trophée pour la deuxième fois en trois ans (précédemment en 1985) et c'était tout de même plus logique, l'équipe de Vialli, de Mancini, de Pellegrini, de Vierchowod, de Cerezo et de Briegel ayant été antérieurement l'une des plus remarquées en Championnat. C'est donc le richissime club ligure que préside l'armateur pétrolier Paolo Mantovani qui participera à la Coupe des Coupes, lui qui était déjà qualifié de toute façon pour la C3. Et voilà comment, en dernier ressort, on en est arrivé au « barrage » fratricide qui devait délivrer, hier soir à Turin, l'ultime visa pour l'Europe...

Pendant ce temps, le nouveau champion d'Italie vivait une semaine particulièrement euphorique sous tous les rapports : déjà plus de 40 000 abonnés pour la saison prochaine — on en escompte 70 000 ! — la grande fiesta parmi les tifosi rossoneri de toute la Péninsule et pour couronner le tout, deux super-matches amicaux qui ont fait sensation. Gullit et ses compagnons commencèrent en effet par signer un retentissant succès à Old Trafford, où Virdis (sur penalty) et surtout Claudio Borghi (2 buts superbes) ont fait plier Manchester United mardi dernier. Et il y a eu quarante-huit heures plus tard, dans un stade de San Siro confortablement garni, la seconde victoire de prestige sur le Real Madrid (2-1), Gullit ayant réussi le but décisif à la quatre-vingt-septième minute, après que Bordhi, toujours lui, eut ouvert la marque. Résultat de l'opération : une euphorie formidable dans la capitale lombarde et parallèlement un petit litige entre le grand patron Berlusconi qui aimerait garder l'artiste argentin prêté depuis un an à Côme et son entraîneur Arrigo Sacchi, qui souhaite plus que jamais, lui, le renfort du troisième Hollandais espéré par le plus grand nombre, Rijkaard...

A propos de transferts et indépendamment du départ de Scifo pour Bordeaux — Scifo qui aura été, après Muller et Rummenigge, une autre désillusion étrangère pour le club nerazzurro — il faut préciser que l'Inter est, à présent, sur le point d'engager un autre Allemand, le propre compagnon de club de Matthäus, le demi défensif Brehme. Voilà qui, de l'avis de Trapattoni, devrait donner plus de consistance à l'Inter. Par ces temps difficiles, il en a d'ailleurs grand besoin.

On parle d'autre part du meneur hongrois Detari et du terrible libero hollandais Koeman à la Juve, de Rizitelli à la Roma ou à Naples, de Vanenburg à la Sampdoria.

Un mot pour finir sur les salades nouvelles de Naples qui laissent échapper des odeurs pestilentielles. C'est l'histoire de l'an passé qui recommence et l'« air célèbre de Napoli » y est évidemment pour beaucoup. Naples qui a souvent trop bon dos dès lors qu'il est question de rapine et de « combinazione ». Triste à mourir dans la plus forte citadelle que la Calcio ait jamais connue. Et qui plus est au sortir d'une aventure fabuleuse qui avait engendré un enthousiasme jamais vu ici-bas. Parlons donc d'autre chose, voulez-vous ?

Victor SINET

Salsano, remplaçant et sauveur de la Sampdoria.
(Photo Franco RICHARDI)

Espagne

Mises à mort

Les jeux sont faits dans le Championnat espagnol et ce seront Sabadell et Las Palmas qui évolueront l'an prochain en Deuxième Division. De leur côté, Majorque et Murcie essaieront de maintenir leurs positions au cours des matches de barrages contre les troisième et quatrième de la D II. Cette dernière journée aura été passionnante grâce à la lutte sans merci de Murcie, Las Palmas, Bétis, Sabadell et Majorque ainsi que Logrones qui ont lutté pour éviter non seulement la descente mais également les barrages. A la fin, seuls Bétis et Logrones ont pu pousser un ouf de soulagement alors que pour Las Palmas et Sabadell la situation a été critique.

L'équipe catalane de Sabadell, qui avait fait un retour fantastique depuis plus de deux mois, a vu tous ses espoirs anéantis à Bilbao en même temps qu'une violente averse s'abattait sur la capitale du Pays basque, rendant impraticable la pelouse. Sabadell, qui avait bien tenu pendant la première mi-temps, vit toutes ses espérances ruinées à la 54e minute lorsque Sarabia battait enfin Manzanedo. Un deuxième but pour Bilbao inscrit par Salinas envoyait directement Sabadell en D II.

L'affaire fut plus grave pour Las Palmas qui ne perdit qu'à la toute dernière minute, après être revenu à la marque en première mi-temps, mais Bétis, à force de courage, réussit, par l'intermédiaire de Calleja, le but qui lui permet d'être toujours une équipe de Première Division.

Murcie, qui avait pris les devants à Saragosse dès la douzième minute, ne put profiter longtemps de sa joie puisque, quatre minutes plus tard, Saragosse égalisait et à cinq minutes du coup de sifflet final Ruben Sosa crucifiait Murcie qui devra jouer les barrages. Majorque sera la deuxième équipe à disputer les barrages après le match nul qu'elle arracha à Valence où elle aurait même dû remporter la victoire mais Fenoy, en égalisant à la 16e minute, l'en empêcha.

Logrones, de son côté, profita de ce que Espanol était encore sous le choc de la perte de la Coupe de l'UEFA pour obtenir un match nul facile, 0-0, ce qui lui permet de se maintenir en Première Division qui était l'objectif prioritaire de cette équipe dont c'était la première saison en D I de toute son histoire.

Correspondance Xavier de PINEDO

Santillana : salut l'artiste !

MADRID. — Dimanche, dans un stade Santiago Bernabeu archi-plein, un grand monsieur du football espagnol a fait ses adieux. Cet homme, qui n'a pas voulu de jubilé, mais qui a tout simplement désiré dire au revoir au cours d'un match officiel, le dernier de sa longue carrière, n'est autre que Carlos Alonso Santillana, l'avant-centre du Real Madrid, qui a donné tant d'heures de gloire à l'équipe de Chamartin. Pour cette rencontre, même le père du roi d'Espagne, Don Juan, avait fait le déplacement, et se trouvait dans la tribune présidentielle aux côtés du président du Real et du maire de Madrid. Au centre du terrain, Santillana reçut une formidable ovation durant de très longues minutes à son entrée sur le terrain comme capitaine d'une équipe à qui il a tout donné et qui le lui a bien rendu.

Les quatre-vingt-dix mille spectateurs attendaient de voir le dernier but officiel de Santillana, et celui-ci arriva pour la plus grande joie de tous à la 42e minute, donnant la victoire au Real Madrid.

A quelques minutes du coup de sifflet final, il se retirait aux vestiaires. Les yeux pleins de larmes, mais fier et content du devoir accompli, cet homme aura sans doute été l'un des plus grands seigneurs de l'histoire du football espagnol. — **X. P.**

Pays-Bas

La soirée de Twente

AMSTERDAM. — La période de préparation avant le Championnat d'Europe en Allemagne a commencé sans les joueurs de PSV, concernés par la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions à Stuttgart face à Benfica. Durant cette période, neuf matches d'entraînement seront au programme. Le premier de ces matches l'opposant aujourd'hui à la Bulgarie. Dans cette sélection, un nom peut sembler inattendu, c'est celui du défenseur de Fortuna, Koevermans. Le groupe définitif qui se rendra en Allemagne ne sera connu qu'après la finale européenne.

En ce qui concerne les places pour l'UEFA la compétition devient très intéressante. Bonne soirée pour Twente qui prit le meilleur sur V.V.V (2-1) alors que Willem II et Groningen se quittaient dos à dos après un match spectaculaire (2-2).

Devant sept mille supporters Twente prit l'avantage par Lipponen juste après le repos. En seconde mi-temps Luhukay égalisait et par ce but le VVV fut tout revigoré. C'est le remplaçant de Twente, Elzinga qui clôtura la marque.

Willem II fut lors de sa rencontre, la seule équipe sur le terrain et deux buts vinrent couronnés cette domination. La dernière partie du match lui fut fatale puisque Groningen parvint à revenir à égalité.

Vendredi soir la tension revenait puisque Willem II l'emportait à Twente (1-0) la domination visiteuse se soldait par un but de Van der Horst au bout d'un quart d'heure. Après le repos, Twente fit le maximum mais le gardien fit des prouesses. L'autre match entre VVV et Groningen se termina sur un score vierge (0-0).

Correspondance Annemieke HOS

Luxembourg

Jeunesse et Avenir : quel feuilleton !

LUXEMBOURG. — Décidément, la Jeunesse d'Esch, version 1988, fait vivre ses supporters au régime de la douche écossaise, alors qu'à deux journées de la fin, les Eschois, comptant quatre points d'avance, étaient pratiquement assurés de remporter, pour la 21e fois, la couronne suprême, voilà que tout est remis en question. C'est que la formation d'Alex Pecqueur s'est fait battre (2 à 1) sur la pelouse du seul et unique concurrent restant en course pour le titre, l'Avenir de Beggen.

S'il est vrai que la victoire des Canaris, très discrets pendant près d'une heure, a été heureuse, il n'en reste pas moins que les coéquipiers du capitaine international, Barboni, ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Lorsque l'Avenir, revigoré après une heure de jeu par la rentrée de l'international Girres, absent ces dernières semaines en raison d'une blessure, a inscrit, par Krings et Wolf, deux buts magnifiques en l'espace de huit minutes, la réaction du champion en titre, avec un but splendide de Skuto, a certes été spectaculaire, mais insuffisante.

Ainsi donc, l'équipe de Beggen qui s'est payé le luxe de perdre tout au long de la saison dix points contre des adversaires du bas du tableau, mais qui, avant la pause hivernale, avait déjà brisé l'ascension irrésistible de la Jeunesse, en lui administrant un cinglant 6 à 0, garde un tout petit espoir de coiffer les Eschois sur le poteau. Pour cela, il faudrait cependant que le leader s'incline, le 4 juin, lors de la dernière journée, sur son terrain, contre l'Union.

D'ici là, la Jeunesse devra rencontrer, dimanche prochain, en demi-finale de la Coupe, _ la même Union, et d'aucuns se rappelleront qu'il y a deux ans, dans une situation presque identique, l'équipe de la capitale avait causé la perte des Eschois, dans la lutte pour le titre, avant de les éliminer en Coupe.

Correspondance Pilo FONCK

Suisse

Un final à la Hitchcock

GENÈVE. — Le chassé-croisé entre Xamax et Aarau s'est poursuivi. Il y a dix jours, Neuchâtel Xamax avait repris la tête du classement en battant, précisément, le FC Aarau par 2 buts à 0 (Luthi et Chassot). Et le même soir, Servette écrasait les Young-Boys 6-0 (3 buts d'Eriksen notamment).

Jeudi soir, à l'occasion de l'avant-dernière ronde des play-off, ces quatre équipes se retrouvaient, dans le désordre. C'est-à-dire que Servette s'en allait à Aarau alors que Xamax se rendait à Berne pour affronter les Young-Boys.

Si la logique a été respectée à Aarau (2-2), cela n'a pas été le cas à Berne (1-0). Xamax a en effet été méconnaissable au Wankdorf. L'équipe de Gress a été incapable de développer son jeu, de créer un véritable danger devant le but adverse, semblant saisie d'une incroyable lassitude et n'a pu répliquer au but marqué par le jeune Maiano à la 30e minute. Les Young-Boys, privés de Conz et d'Holmquist n'étaient pourtant pas irrésistibles et ont galvaudé pas mal d'occasions en seconde mi-temps.

Le même soir, Servette prit deux fois l'avantage (Eriksen, 15e et Grossenbacher 61e) mais Aarau revint à chaque coup (Herberth 59e sur penalty, Wynton Rufer (62e) alors que Lucerne était nettement battu à Saint-Gall (4-2) et que Grasshopper gagnait à Lausanne (2-1).

Xamax battu, tout redevient également possible pour le titre. C'est mercredi prochain 1er juin qu'aura lieu la 36e et ultime journée avec, au programme Grasshopper-Aarau, Lucerne-Young-Boys, Xamax-St-Gall et Servette-Lausanne. Actuellement, il y a une égalité absolue (points et différence de buts) entre Aarau et Xamax. Si l'égalité demeurait le 1er juin, le champion suisse serait déterminé par le goal-average. Celui-ci consacrerait alors Aarau. Pour être certain de conserver son titre, Xamax devra absolument s'imposer contre St-Gall avec un écart supérieur à un but par rapport au résultat que réalisera Aarau contre Grasshopper. On imagine le suspense qui présidera lors de cette ultime journée.

Enfin, si Aarau et Xamax venaient à perdre tout deux, Grasshopper et Servette pourraient leur souffler le titre in extremis. Grasshopper serait alors champion si Servette était tenu en échec par Lausanne. Mais si Servette gagnait le derby, il obtiendrait le titre au bénéfice de sa meilleure différence de buts de + 11 contre + 8 à Aarau, + 8 à Xamax et + 1 à Grasshopper.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

URSS

Platini, l'idole de Belanov

KIEV. — Protassov, Belanov, Litovtchenko : ce trio magique domina les événements la semaine dernière, en réconfortant la position du Dynamo Kiev au top du classement avant l'Euro 88 et en prouvant sa superbe condition actuelle. D'abord, Oleg Protassov vola deux points et des tonnes d'espoir au Dynamo Minsk, qui avait pourtant vaillamment débuté la rencontre sur son terrain, en marquant même par... le libero ukrainien Baltacha, qui dégagea le ballon dans ses propres filets. Mais après la pause, les Kiéviens ont monté la pression d'un cran, et le Soulier d'Argent *France Football* Adidas réalisa un doublé splendide par son culot et son opportunisme. C'était le match en retard de la 8e journée.

Lors de la 11e journée, disputée trois jours plus tard, les Ukrainiens ont tranquillement dominé à Kiev le Lokomotiv moscovite, par 1-0. Nut de Litovtchenko, à la 3e minute, et avec 17 points, ils sont devenus les leaders avant la trêve, qui avait commencé le 23 mai et durera jusqu'à la fin du Championnat d'Europe.

Pourtant, on assistera encore à un grand événement footballistique en URSS avant que l'Euro 88 ne commence : il s'agit de la finale de la Coupe du pays, qui se disputera le 28 mai à Moscou, et opposera le Torpedo local au Metallist Kharkov. Si la victoire (quoique difficile) des premiers en demi-finale contre Dniepr était prévisible (1-0 après prolongations), Kharkov créa une énorme surprise en éliminant Jalguiris à Villenius (2-1) après un match héroïque.

C'est avec plaisir que le public soviétique put suivre le match d'adieu de Michel Platini, en direct hier soir sur la première chaîne nationale. L'invitation de trois des meilleurs joueurs soviétiques Dassaev, Zavarov et Belanov était ressentie comme un honneur en URSS, et Igor Belanov le confirma en nous confiant qu'il était fier que Michel Platini, son idole, le must du footballeur moderne, l'ait invité à ce match. Il ajouta d'ailleurs : « Il est de notre devoir de donner le meilleur de nous-mêmes pour que Michel vive une belle fête ! »

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

Tout est à refaire

BELGRADE. — Encore deux cent soixante-dix minutes jusqu'à la fin du Championnat et encore beaucoup de questions sans réponse en ce qui concerne le classement. Vélez était le concurrent n° 1 pour le titre du champion. Sutjeska était le concurrent n° 2 pour la descente dans la Deuxième Division. Mais quelle surprise ! Sutjeska a fait match nul (3-3) contre Vélez, à Mostar. Maintenant, Vélez a perdu la première position et Sutjeska s'est éloigné un peu de la Deuxième Division.

Sous une pluie automnale, l'Étoile Rouge a beaucoup peiné pour battre par 2-0 Zeljeznicar, décimé par les blessures et les sanctions. Après cette victoire, l'équipe de Belgrade a repris la première position. Cette saison, Vardar dispose d'une bonne équipe, et dimanche elle a battu RAD par 2-0. L'avant-centre et international Pancev a marqué le deuxième but, c'est-à-dire le 700e du Championnat 1987-1988. Mais, pour la nouvelle saison, Vardar sera privé d'une partie de ses meilleurs joueurs, qui sont libres et changeront de club. L'entraîneur Doncevski part le premier. Il va prendre en main une équipe australienne.

Pour terminer, une information sensationnelle : le vainqueur de la Coupe yougoslave, Borac, qui en grande finale, le 11 mai à Belgrade, a triomphé contre l'Étoile Rouge, par 1-0, a perdu dans le premier tour de la nouvelle compétition de la Coupe yougoslave contre une équipe anonyme du niveau de la Division d'Honneur en France, Kotor, par 0-1.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Hongrie

Un abcès près de crever

Humiliation, c'est le terme qui convient pour qualifier la défaite de l'équipe nationale face à la sélection autrichienne (0-4). Ce match n'est pas sans rappeler la débâcle du mondial mexicain, face à l'URSS (0-6). Pourtant, les Autrichiens ne sont pas réputés pour être des foudres de guerre. Mais, cette fois-ci, ils ont joué avec les Hongrois comme le chat avec la souris. A tel point que les quelque 5 000 spectateurs ont réclamé le retour du sélectionneur Gyorgy Mezei, limogé après le Mondial.

Il faut dire que, depuis 1986, la sélection nationale n'a pas vraiment progressé. Et les conceptions du directeur technique Lazlo Balint, désigné à l'automne dernier, ont fait faillite. Il pensait, en effet, qu'après le stage effectué cet hiver, les matches amicaux du printemps permettraient de dégager une équipe type pour les éliminatoires de Championnat du monde. Mais, en sept rencontres, les Hongrois n'ont gagné que deux fois. Une fois contre la Turquie. Et encore uniquement grâce à une grossière erreur du gardien turc. Une deuxième fois face à l'Islande dont on connaît le modeste niveau.

Bref, la crise a éclaté à Budapest. Les raisons ne manquent pas : les gaffes de Balint, le désarroi de la Fédération et le Championnat de niveau médiocre, tout cela devrait conduire à une modification du staff au niveau fédéral. Quant au Championnat, deux équipes peuvent prétendre encore le remporter : Honved et Tatabanya.

Correspondance de Laszlo LUKACS

Allemagne de l'Est

Double objectif pour Dynamo Berlin

BERLIN. — Le champion cette saison ne sera connu que lors de la dernière journée, samedi prochain, puisque l'égalité demeure entre le Dynamo Berlin détenteur du titre et Lokomotiv Leipzig.

Dynamo Berlin a été tenu en échec face à Wismut Aue (1-1) devant 14 000 spectateurs alors qu'il prit l'avantage par Ernst. Thom, le meilleur joueur sur la pelouse, faillit doubler la mise. Au lieu de cela, Wismut parvint à égaliser peu après la reprise.

Le Lokomotiv Leipzig, quant à lui, eut besoin d'un penalty transformé par Zoetzsche à la 31e minute pour ouvrir le score face au relégable Riesa. Kuhn, par un deuxième but, leva toute indécision.

Dans le bas du classement, sursaut des équipes menacées par la relégation, avec les victoires à domicile de Francfort, Union Berlin, Erfurt et le succès obtenu à l'extérieur de Rostock face à Iéna.

Quant à la finale de la Coupe, celle-ci opposera, le 4 juin à Berlin, le Dynamo Berlin à Iéna. Le Dynamo, lors de sa demi-finale, ne fit qu'une bouchée de son adversaire Rostock (4-0), tandis que Leipzig dut s'incliner aux penalties (3-2) face à Iéna, alors que le match et les prolongations s'étaient terminées sur un nul (1-1).

Correspondance Horst BRAUNLICH

Bulgarie

Une journée particulière

SOFIA. — L'équation du Championnat de Bulgarie ne possède plus guère d'inconnues quant aux grandes lignes. Avancée d'un jour en raison du match amical Pays-Bas - Bulgarie du 24 mai, la 29e journée s'est avérée décisive.

Vitocha, leader menacé puisque ne possédant qu'un seul point d'avance sur Sredetz, se déplaçait à Vratza. Le péril de cette entreprise se confirma puisque les locaux ouvrirent le score dès la 25e minute sur penalty. A cela, les leaders s'opposèrent avec brio, égalisant grâce à leur bulldozer maison Kourdov avant de prendre l'avantage par l'intermédiaire de Velev (86e) et ce, définitivement.

Simultanément, le dauphin du leader, Sredetz était, opposé à Slavia, lors d'un derby aletant. Optant pour l'art du contre, Slavia ouvrit le score sur l'un deux avant de se faire rejoindre et même dépasser. Ce deuxième but concédé fut d'une rare beauté mais, loin d'encourager Sredetz, il les rendit d'une frilosité paradoxale permettant de ce fait à Slavia d'égaliser à la 74e minute.

De ce fait, Vitocha, champion virtuel, devance Sredetz et les Canaris du Trakia, qui ont pris une sérieuse option pour la troisième place. Ces derniers représenteront la Bulgarie en C 3 avec Slavia. Quant aux bannis de 1re Division, il s'agit du Spartak Pleven et de Tchernomoretz.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Autriche

Otto, le plus rapide

VIENNE. — Il est d'ores et déjà acquis que le Rapid, actuel champion, ajoutera en cette fin de saison un vingt-neuvième titre national à son palmarès déjà glorieux. Sa victoire par 4-2 contre le FC Tyrol d'Ernst Happel n'a fait que confirmer une tendance déjà fortement pressentie.

Quant à Otto Baric, l'entraîneur yougoslave du Rapid, ce troisième sacre personnel sous la bannière de ce club se transforme en véritable plébiscite. Si d'aucuns y voient une tentative d'occultation par le choix des tactiques mais aussi des joueurs (le jeune espoir Herzog en a fait les frais), il semble indéniable de constater que, sous sa houlette, le Rapid a acquis une certaine aura qui lui permettrait, dès la saison prochaine, de rivaliser avec les grosses écuries européennes.

Dans le chapitre des déceptions, Austria mais également le FC Tyrol(6e) n'auront pu éviter l'avènement du Rapid que l'on surnomme parfois le « FC Yugo ». Le club d'Ernst Happel se verra toutefois offrir une place européenne par sa victoire en coupe d'Autriche. Sur le plan international, l'Autriche, cela rassurera les détracteurs du Rapid, voit la vie en rose après son formidable succès sur la Hongrie et ce à Budapest par 4-0.

Correspondance Ferry WIMMER

Suède

Sundsvall, l'état de grâce

STOCKHOLM. — Le premier tiers, non provisionnel, du Championnat de Suède, est atteint en cette septième journée, ce qui nous vaut ce rapide état des lieux. Goeteborg et Sundsvall mènent la danse, les « anges » s'étant imposés contre Gais, lanterne rouge, par 1 à 0, grâce notamment à Stefan Petterson, en état de grâce actuellement, mais qui rejoindra pourtant l'Ajax d'Amsterdam et ce dès le 15 août prochain.

Toujours à Goeteborg, Oergryte Is s'est incliné face à Oester (2-1), payant peut-être par là même le tribut d'une mise à l'écart de son excellent joueur Anders Limpar. Petite cause grands effets, ce club se retrouve en sixième position.

Quant à l'autre ténor, Sundsvall, il confirme son renouveau en s'imposant pour la cinquième fois consécutivement face au AIK de Stockholm (2-0). Malmoe, également en forme ascendante, se retrouve en troisième position par l'intermédiaire de Lindman (2e minute) et Dahlin (24e), bourreaux de Brage.

Dernier membre de ce quatuor de tête provisoire, Djurgaarden de Stockholm et ce malgré sa cuisante défaite (3-0) face à IFK Norrkoeping.

Correspondance Claude WACKERMANN

Eire

Les tripes à l'air

DUBLIN. — A trois semaines de son premier rendez-vous en Championnat d'Europe, la République d'Irlande vient de remporter sa huitième victoire consécutive. Sous les yeux de 8 000 spectateurs, à Lansdowne Road, la sélection de Jack Charlton a vaincu la Pologne par 3-1. Un tel exploit semblait peu probable au début du match. Les Polonais très affûtés, la défense locale connut pas mal de problèmes face aux belles actions du gaucher Ziober.

A la 13e minute pourtant, Kevin Sheedy transforma un coup franc à la limite de la surface. Seize minutes plus tard, un nouveau coup franc, de Ronnie Whelan cette fois-là, permit à Tony Cascarino d'inscrire un second but d'une tête facile après une énorme bévue de Wandzick, le gardien de but de la sélection polonaise.

La messe fut dite dès la quarantième minute : au terme d'une jolie ouverture de John Aldrig, Shéridan, lancé dans la surface, inscrivit le troisième but. En seconde mi-temps, l'unique but polonais fut marqué par Warzycha.

Enfin samedi, comme prévu, l'Irlande du Nord a vaincu Malte à Belfast dans la première rencontre de la phase qualificative de la Coupe du monde. Les trois buts ont été marqués au cours de la première mi-temps par : Jimmy Quinn, Stephen Penney et Colin Clarke.

Correspondance Paul KELLY

Égypte

Tout est bien qui finit bien

LE CAIRE. — Voilà, c'est fait. L'abcès est crevé. La grande crise du Championnat égyptien 1987-1988, qui avait pris naissance à la suite d'une fin de rencontre orageuse, le 11 mai dernier entre le Mehallah et le National — un penalty accordé, puis refusé au National par l'arbitre lors des arrêts de jeu, s'est achevée dimanche dernier avec la première réunion du conseil provisoire de la Fédération égyptienne de football et la mise en place du nouveau calendrier, sous la présidence d'Ibrahim El-Gouweyni, nouveau promu.

Il aura fallu près de deux semaines de patience, de temporisation et finalement de fermeté pour que le docteur Abd El-Ahad Gamal Ed din, président du conseil supérieur de la Jeunesse et des Sports, prenne le taureau par les cornes et, devant l'intransigeance du directeur de la Fédération égyptienne de football, M. Hassan Abdoun, décide de dissoudre le conseil d'administration de ladite fédération.

Conséquence : tout d'abord, l'annulation de la menace de descente en Deuxième Division pour le National, ainsi que l'avait précédemment décidé le conseil de la FES.

Le National avait, en effet, refusé le résultat de son match contre le Mahallah (1-0) en sa défaveur et s'était prononcé pour une non-participation au Championnat jusqu'à la révision dudit cas par la FES.

L'Union Récréation, Merrikh et Damiette avaient signifié à la FES que la relégation en Deuxième Division du National était la décision qui s'imposait. Quant à l'Arsenal, dont les joueurs trouvèrent les portes du stade international fermées sur ordre toujours de M. Abd El-Ahad Gamal Ed Din, ils demandèrent tout simplement que le « forfait » du National lui soit attribué comme une victoire 2-0.

Assez d'huile sur le feu. Assez de confusion. Assez de paroles agressives et gratuites, devait résumer le président du conseil supérieur de la Jeunesse et des Sports.

Correspondance Patrick GODEAU

Israël

Hapoel Tel-Aviv près du bonheur

TEL-AVIV. — Deux journées encore et l'Hapoel Tel-Aviv n'est toujours pas champion d'Israël. Il est vrai qu'avec ses quatre points d'avance (60 contre 56) sur le Maccabi Nathanyah la formation de Tel-Aviv est pratiquement assurée de remporter le titre, mais elle peut encore être dépassée.

Lors de la cinquième journée des play-off, le leader a fait match nul (1-1) avec l'Hapoel Petah-Tikvah, mais son suivant, Nathanyah, n'a pas su profiter de ce demi-échec, puisque lui aussi a partagé les points (1-1) avec l'Hapoel Kfar-Sabah. L'Hapoel Beer-Shebah, victorieux par 2-1 du Betar Tel-Aviv s'est assuré la troisième place dans le Championnat, puisque, avec 51 points, il ne peut plus être rejoint par les autres formations.

Correspondance Noah KLIEGER

Algérie

El Harrach à la relance

ALGER. — Face à une formation harrachie préoccupée par son avenir en Division I, malgré une qualification en demi-finale de Coupe d'Algérie, le leader pouvait espérer ramener de ce déplacement le point du « nul ». Mais il faut croire que la méforme actuelle des coéquipiers de Benmimoun est beaucoup plus sérieuse !

C'est donc le plus logiquement du monde qu'ils furent battus sur une reprise de Bechouche à la 51e minute et sur un penalty d'El Djezzar vers la 85e minute. Du coup, le Championnat que l'on croyait pratiquement acquis au Mouloudia d'Oran reprend des couleurs. D'autant plus que trois longueurs d'avance risquent fort de se révéler insuffisantes face au forcing actuel des Tizi-Ouziens qui eurent pourtant beaucoup de chance devant une formation belcourtoise qui aurait bien mérité l'égalisation. De même d'ailleurs que cette étonnante Union d'Alger qui n'eut guère à forcer son talent pour vaincre une équipe skikdie pourtant réputée pour la solidité de son compartiment défensif.

Au même niveau que les Algérois, nous trouvons les Menailis battus à Aïn-Beida sur une très belle action d'Amokrane. Cette 29e journée valut également par un spectaculaire sursaut des Annabis face, il est vrai, à un adversaire tlemcenien anormalement battu après les incidents dont il s'était rendu coupable une semaine auparavant devant Aïn-M'Lila.

L'avantage du terrain s'avère également décisif sur tous les autres stades. A commencer par celui de Tiaret où Collo ne put endiguer l'efficacité retrouvée de Sahraoui, Ardjaoui et Saïb ! Aïn-M'Lila, malgré son succès étriqué, dut en effet subir souvent la pression d'un Mouloudia d'Alger excellent au milieu du terrain, mais incapable, une fois de plus, de concrétiser de nombreuses balles de but.

Mais cette journée fut malheureusement émaillée d'incidents à Relizane. Cela se situa vers la 89e minute, juste une minute après que Megharia eut obtenu le but égalisateur pour Chlef. M. Ghotari ayant accordé, suite à une charge sur Nouar, un penalty, nous vîmes les Chlefiens se précipiter sur l'homme en noir afin de le faire revenir sur sa décision. Excédé, il préféra arrêter le match, tout en déclarant quelques instants plus tard à un de nos confrères d'El-Noudjahia qu'il en avait ras le bol d'arbitrer dans de pareilles conditions et qu'il avait pris la décision de rendre son sifflet.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Sidi-Kacem, leader en transit ?

CASABLANCA. — Le sommet de la vingt-quatrième journée de Championnat est demeuré assez loin des cimes. Le résultat nul (0-0) qui a sanctionné l'explication, moins dramatique que de coutume, entre le club local Sidi-Kacem et le WAC de Casablanca, reflète parfaitement la physionomie d'une rencontre dominée par la peur de perdre. Les efforts qu'il avait consentis ces dernières semaines semblaient avoir émoussé un club kacemi moins entreprenant et moins incisif qu'en début de saison. D'autre part, ébranlé par plusieurs échecs successifs, le club casablancais paraissait également plus soucieux de ne pas se découvrir que d'actionner la vitesse supérieure pour déborder une équipe locale toujours aussi intransigeante en défense.

Evoluant devant son public, Sidi-Kacem parut prendre l'initiative en début de rencontre. Le WAC soutint le choc sans faiblir ni s'affoler.

Sans s'enhardir, les visiteurs travaillèrent davantage par contre-attaques, après le repos. Nadir, leur attaquant le plus expérimenté, hérita ainsi de deux superbes occasions qu'il manqua par maladresse. Le WAC venait de laisser passer sa chance d'infliger à son adversaire sa première défaite à domicile.

Autre grand match de cette journée qui a enregistré par ailleurs sept nuls : celui qui opposait, à Casablanca, le Raja local à Marrakech. Les deux adversaires se sont séparés, devant trente mille spectateurs, par un match nul équitable (2-2). Grâce à ce demi-succès, Marrakech désormais entraîné par Hamidouch peut toujours envisager jouer les premiers rôles.

Le sommet des mal classés opposant Mohamedia à Oujda s'est terminé lui aussi par un nul qui, s'il arrange les affaires des visiteurs, ne fait que rendre encore plus dramatique celles des locaux qui ferment la marche.

Au classement général, Sidi-Kacem est leader provisoirement, en attendant le déroulement du match FAR-Tanger remis à une date ultérieure.

Correspondance Aïssaïne KÉBIR

FAR : le club phare

CASABLANCA. — Contre la police mauritanienne, au matche aller des huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, l'équipe marocaine des FAR jouait gros : après la déception enregistrée au cours du dernier match comptant pour les seizièmes de finale, il convenait de repartir du bon pied, et de ne pas se laisser aller au découragement. Comme le disaient les supporters des militaires marocains, il fallait absolument l'emporter devant les voisins mauritaniens sans faire le moindre sentiment.

Pourtant, on disait les militaires marocains fatigués par la répétition de nombreux efforts en si peu de temps. C'est au contraire une équipe marocaine très inspirée, revigorée, jouant sur un rythme très élevé, qui surclassa de bout en bout une rivale qui n'aura résisté que l'espace d'un court instant, pendant lequel son milieu de terrain Waee allait décrocher un puissant tir que le gardien de but marocain dévia en corner (18e).

Cela eut le don de motiver un peu plus l'équipe de Faria, qui avait déjà abordé la rencontre avec un réel désir de victoire. Deux buts allaient être marqués avant la mi-temps, celui de Laghrissi (21e), sur penalty, et celui de Kairi (43e), tous deux après un excellent travail de Touhami.

On pensait que les Marocains, fiers de leur acquis, se contenteraient du score... Il n'en fut rien. Ne consentant vraiment à marquer une pause qu'après le cinquième but marqué par Fadili (66e) sur une très belle volée qui succéda à deux autres buts signés Chicha (49e) et Laghrissi — encore lui — (52e), les Marocains poussèrent encore leur domination.

Notons, enfin, qu'à l'origine des cinq buts se trouvait Touhami, qui jusque-là jouait plutôt en demi-teinte, retrouvant comme par enchantement son rayonnement habituel ; et, dès lors, les militaires marocains firent la loi remportant ainsi samedi dernier à Rabat une nette victoire qui leur ouvre toute grande la porte des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

K A

Tunisie

L'un chante, l'autre pas

TUNIS. — Le football tunisien a vécu, ce week-end, à l'heure de la Coupe d'Afrique. L'Etoile du Sahel et le Club Athlétique Bizertin ont donné la réplique respectivement à l'équipe algérienne de Sétif (Coupe d'Afrique des clubs champions) et celle de Somalie des Forces Armées de Mogadiscio (Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe).

Avec une équipe rajeunie, les Sahéliens ont gagné, tout en compromettant leurs chances de qualification. Les deux buts obtenus par Brigui (44e) déviant un tir de loin de Louachy, et par Boukadida (48e) à la suite d'une belle détente, ont été l'œuvre de deux jeunes éléments. Ces deux concrétisations ont été les seules à surprendre une équipe algérienne bien en jambes, et évoluant avec un esprit de groupe remarquable.

En dépit de leur démarrage sur les chapeaux de roue, ces derniers mirent longtemps à trouver le chemin des filets. Et treize minutes plus tard, la logique l'emporta lorsque Errafes, profitant d'une erreur de la défense sahélienne prise au piège du hors-jeu, réduisit le score.

Quant au CAB, il a ramené de son long déplacement une victoire tranquillisante pour le reste de la compétition. Avec deux buts d'avance, les Bizertins vont entamer le match retour avec la quiétude suffisante pour garantir leur qualification au prochain tour.

Correspondance HAKIM

Brésil

Palmeiras méritait mieux

RIO. — Tandis que le débat continue dans les sphères fédérales, « le groupe des 13 », réuni la semaine dernière à Rio, considère, à l'inverse de la C.B.F., que le champion du Brésil 87 est Flamengo et non Sport Recife, vainqueur d'une pseudo-seconde division.

A Sao Paulo, on joue la qualification pour le tournoi final.

Lors du seul match disputé samedi, deux des candidats à cette phase décisive, Guarini et Palmeiras, sont restés sur leur position (1-1) à l'issue d'un débat d'un excellent niveau technique.

L'ancienne équipe de Julio Cesar réalisa une bonne première mi-temps et obtint un avantage méritée à la 41e minute : coup franc aux 25 mètres sur Boadero et tir brossé d'un spécialiste, Neto, dans la lucarne.

La dernière demi-heure devait voir une nette domination de Palmeiras dont les attaquants allaient rater de fort peu plusieurs belles occasions. Du coup, les deux formations restent en lice pour la phase de qualification.

Supercoupe

Cruzeiro en demi-finale

RIO. — Un club argentin sera en finale, c'est la seule certitude que l'on ait pour le moment. Les organisateurs ont en effet décidé d'opposer en demi-finale, demain mercredi à Buenos Aires, River Plate, heureux vainqueur de Gremio, et le Racing local qui était exempt au tour précédent. L'autre demi-finale opposera Nacional de Montevideo et Cruzeiro de Belo Horizonte, ce second match étant également prévu mercredi au stade Centenario.

Les Brésiliens, qui avaient remporté chez eux le match aller des quarts de finale (1-0) contre Argentinos Juniors, ont confirmé ce résultat. Ils sont en effet parvenus à vaincre l'ancienne équipe de Maradona par un score identique sur le terrain de Velez Sarsfield à l'issue d'un duel tendu et marqué par de nombreux accrochages.

Les Brésiliens se piquèrent immédiatement au jeu, et malgré le marquage étroit dont Careca fut victime de la part de l'international Batista, les visiteurs ne se laissèrent pas intimider et la rencontre demeura équilibrée. Mieux, à la quatre-vingt-dixième minute, Careca perça enfin la défense locale. Abattu dans la surface de réparation, il bénéficia d'un penalty converti par Hamilton. Celui-ci dut s'y prendre à deux fois pour marquer, le gardien de but ayant repoussé le premier tir. La finale sera disputée courant juin.

Correspondance Alain FONTAN

Angleterre

Barrages Division 1 - Division 2
(1/2 finales, retour)

*CHELSEA b. BLACKBURN : 4-1 (2-1)
22 757 spectateurs. Buts : K. Wilson (26', 77'). Durie (83'), Dickson (56') pour Chelsea ; Sellars (61') pour Blackburn.

*MIDDLESBROUGH et BRADFORD : 2-0 a.p. (1-0)
25 868 spectateurs. Buts : Slaven (35'), Hamilton (91').

Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour la finale, qui se déroulera par matches aller/retour les 25 et 28 mai.

Archives

SUPERCOPA D'AMSUD

Quarts de finale, retour

A Buenos Aires

CRUZEIRO b. ARGENTINOS JUNIORS : 1-0 (0-0). — Arb. : Luis Cardellino (Uruguay). But : Heriberto (90').

ARGENTINOS JUNIORS : Goyen — Villalba, Lorenzo, Olguin, Mayor — Castillo (Espindola), Batista, Redondo, Hernandez-Castro, Eréros (Perez).

CRUZEIRO : Wellington — Balu, Gimar, Heraldo, Vladimir — Heriberto, Ademir, Careca — Robson (Ramos), Hamilton, Eder.

● Cruzeiro est qualifié pour les demi-finales.

COUPE DU MONDE 1990

Zone CONCACAF

A San Marcos (Guatemala)

GUATEMALA et CUBA : 1-0 (0-1). — Stade La Ensenada. 15000 spectateurs. Buts : Gonzalez (40') pour Cuba, Byron Perez (68' s.p.) pour le Guatemala.

● Le Guatemala, grâce à sa victoire (1-0) au match aller, est qualifié pour le deuxième tour, où il affrontera le Canada.

Cuba est éliminé

Zone EUROPE

A Belfast

IRLANDE DU NORD b. MALTE : 3-0 (3-0). — 9000 spectateurs. Arbitre : M. Valente (Port.). Buts : Quinn (14'), Penney (23'), Clarke (25'). Avertissements : D. Wilson (43') pour l'Irlande du Nord ; Azzopardi (47') pour Malte.

IRLANDE DU NORD : McKnight — Donaghy, McClelland, McDonald, Worthington — Penney, O'Neill (McNally, 81'), D. Wilson, Dennison (Black, 55') — Clarke, Quinn.

MALTE : Cluett — Camilleri (Raffalo, 45'), Azzopardi, Galea, Brincat — Buttigieg, Busuttil, Sciriri, Carabott — Sciciuna, De Giorgio (Caruana, 60').

COUPE STANLEY-ROUS

A Wembley

ANGLETERRE b. ÉCOSSE : 1-0 (1-0). — 70000 spectateurs. Arbitre : Joël Quiniou (Fr.). Buts : Beardsley (11'). Avertissement : Watson (3') pour l'Angleterre.

ANGLETERRE : Shilton — Stevens, Watson, Adams, Sansom — Steven (Waddle, 72'), Robson (cap.), Webb, Barnes — Beardsley, Lineker.

ÉCOSSE : Leighton — Gough, McLeish, Miller, Nicol — McStay, Aitken (cap.), McLeod, Simpson (Burns, 76') — Johnston, McCoist (Gallacher, 80').

A Hampden Park

ÉCOSSE et COLOMBIE : 0-0. — Arbitre : V. Correia (Port.). 20487 spectateurs. Avertissement : C. Valderrama (30') pour la Colombie.

ÉCOSSE : Leighton — Gough, McLeish, Miller, Nicol — Aitken, Gallacher (Walker, 66'), McStay, McLeod — McCoist (D. Ferguson, 58'), Johnston.

COLOMBIE : Higuita — Escobar, Herrara, Hoyos, Garcia — C. Valderrama, Redin, Alvarez, Iguaran — Trellez, D. Valderrama.

COUPE STANLEY-MATTHEWS

A Montreal

GRÈCE b. CANADA : 1-0 (1-0). — 5000 spectateurs. But : Tsiolis (6').

CANADA : Onstad — Saratopoulos, Samuel, Limniatis, Jansen (Gray, 46') — Hooper, Ion (James, 46'), Pignatiello, Fitzgerald — Mobilio (Bunbury, 46'), Catlif. Entr. : Taylor.

GRÈCE : Talikriadis (Sarganis, 46') — Kolomitronsis (Apostolakis, 46'), Skartados, Kourbanas, Tsaloucidis — Bonoras (Mauridis, 84'), Tsiolis (Kolidis, 72'), Antoniou (Kalaras, 46'), Gogamlis — Anastopoulos, Batsimilas. Entr. : Papapostolou.

AMICAL

A Dublin

EIRE b. POLOGNE : 3-1 (3-0). — 18500 spectateurs. Arbitre : M. Roberts (Ecosse). Buts : Sheedy (12'), Cascarino (31'), Sheridan (40') pour l'Eire ; Warzycha (66') pour la Pologne.

EIRE : Peyton — Morris, Moran, McGrath (Quinn), Hughton — Galvin (O'Brien), Whelan (Byrne), Sheridan (Kelly), Sheedy — Aldridge, Cascarino.

POLOGNE : Wandzik — Kubicki, Wojcicki, Cisek, Ziober — Komornicki (Warzycha), Lukasik (Bendkowski), Urbasi, Prusik — Dziekanowski, Kosecki (Tarasiewicz).

ITALIE

Coupe (finale retour)

A Turin

TORINO b. SAMPDORIA : 2-1 après prol. (2-0). — 46000 spectateurs. Arbitre : M. Agnolin. Buts : Vierchowod (2* c.s.c.), Fusi (35* c.s.c.) pour Torino ; Salsano (112*) pour Sampdoria.

TORINO : Lorieri — Corradini, Ferri, Crippa, Benedetti — Cravero, Rossi, Sabato (Fuser, 89*) — Polster, Comi (Di Bin, 106*), Gritti (Bresciani, 109*).

SAMPDORIA : Pagliuca — Briegel (Paganin, 26*), Mannini, Fusi, Vierchowod — Pellegrini (Salsano, 28*), Pari, Cerezo — Bonomi, Mancini (Branca, 114*), Vialli.

Allemagne de l'Ouest

(34e et dernière journée)

KARLSRUHE SC et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (0-1)
25 000 spectateurs. Buts : Glesius (88*) pour Karlsruhe ; Schulz (17*) pour Francfort.

COLOGNE b. HANOVRE : 3-0 (1-0)
18 000 spectateurs. buts : Povlsen (41*), Littbarski (55*), Hässler (89*).

VfB STUTTGART et WALDHOF MANNHEIM : 1-1 (1-0)
15 500 spectateurs. Buts : Walter (42*) pour Stuttgart ; Bührer (78*) pour Mannheim.

BAYERN MUNICH b. BAYER LEVERKUSEN : 4-3 (1-3)
15 000 spectateurs. Buts : Hausmann (3*), Tita (9*), Götz (18*) pour Leverkusen ; Matthäus (20*), Bayerschmidt (48*), Wegmann (70*, 82*) pour le Bayern.

BREME WERDER b. SCHALKE : 4-1 (4-0)
8 000 spectateurs. Buts : Tschiskale (59*) pour Schalke ; Riedle (8*, 17*), Ordenewitz (28*, 45*) pour Brême.

VfL BOCHUM b. FC NUREMBERG : 3-0 (1-0)
13 000 spectateurs. Buts : Reekers (28*), Kempe-(65*), Zumdick (86* sur penalty).

FC KAISERSLAUTERN b. BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 5-2 (1-2)
35 000 spectateurs. Buts : Kohr (6*), Roos (51*), Friedmann (55*), Allievi (71*), Wuttke (80*) pour Kaiserslautern ; Wolf (2* c.s.c.), Hochstätter (17*) pour Mönchengladbach. Carton rouge pour Krisp (Mönchengladbach) ; Kohr (Kaiserslautern) mis un penalty à côté du but.

Hambourg SV b. BORUSSIA DORTMUND : 4-3 (0-0)
10 750 spectateurs. Buts : Kaltz (66* sur penalty ; 82* sur penalty), Von Heesen (77*), Jakobs (90*) pour Hambourg ; Strock (55*), Zorc (59*), Mill (75*) pour Dortmund.

BAYER UERDINGEN b. FC HOMBOURG : 5-1 (1-1)
6 000 spectateurs. Buts : Kuntz (28*, 71*), Wilczcek (52*), Thomiessen (79*, 89*) pour Uerdingen ; W. Schäfer (43*) pour Hombourg.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brême	52	34	22	8	4	61	22
2. Bayern Munich	48	34	22	4	8	83	45
3. Cologne	48	34	18	12	4	57	28
4. Stuttgart	39	33	16	7	10	66	48
5. Nuremberg	37	34	13	11	10	44	40
6. Hambourg	37	34	13	11	10	63	66
7. M'Gladbach	33	34	14	5	15	55	53
8. Francfort	31	34	10	11	13	51	50
9. Hanovre	31	34	12	7	15	59	60
10. Uerdingen	31	34	11	9	14	59	61
11. Dortmund	30	34	10	10	14	52	54
12. Bochum	30	34	10	10	14	47	51
13. Leverkusen	30	33	9	12	12	51	59
14. Kaiserslautern	29	34	11	7	16	53	62
15. Karlsruhe	29	34	9	11	14	37	55
16. Mannheim	28	34	7	14	13	35	50
17. Homburg	24	34	7	10	17	37	70
18. Schalke 04	23	34	8	7	19	48	84

BUTEURS

1. Krinsmann (Stuttgart)	19
2. Riedle (Werder Brême)	+ 2 18
3. Matthäus (Bayern Munich)	+ 1 17
Reich (Hanovre)	17
5. Kohr (Kaiserslautern)	+ 1 16
Walter (Stuttgart)	+ 1 16
7. Ordenewitz (Werder Brême)	+ 2 15
Eckstein (Nuremberg)	15
9. Thon (Schalke 04)	14
10. Wegmann (Bayern Munich)	+ 2 13
Neifeld (Bochum)	13

Barragiste : Waldhof Mannheim.
Relégués : FC Hombourg, Schalke 04.

Rendez-vous

(28 mai, finale de la Coupe)
Bochum - Francfort

Allemagne de l'Est

(25e journée)

*Wismut Aue et Dynamo Berlin	1-1
*Rotweiss Erfurt b. Magdeburg	3-1
Lok. Leipzig b. *Stahl Riesa	2-0
Hansa Rostock b. *Iéna	1-0
*Brandebourg b. Dynamo Dresde	4-1
*Francfort b. Karl-Marx-S.	5-0
*Union Berlin b. Chemie Halle	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Leipzig	35	25	13	9	3	39	20
2. Dynamo Berlin	34	25	13	8	4	57	30
3. Dyn. Dresde	31	25	11	9	5	44	23
4. Brandebourg	29	25	12	5	8	43	35
5. Iéna	26	25	8	10	7	27	26
6. Magdebourg	25	25	9	7	9	34	32
7. Karl-Marx-S.	25	25	8	9	8	38	42
8. Chemie Halle	22	24	5	12	7	28	30
9. Hansa Rostock	22	25	7	8	10	40	47
10. Rotweiss Erfurt	21	25	8	5	12	39	46
11. Francfort	21	25	6	9	10	33	42
12. Wismut Aue	21	25	7	7	11	23	34
13. Union Berlin	21	24	6	9	9	30	48
14. Stahl Riesa	15	25	3	9	13	21	41

BUTEURS

1. Thom (Dyn. Berlin)	20
2. Heun (Erfurt)	(+ 1) 15
3. Ernst (Dyn. Berlin)	12
Richter (KM Stadt)	12
5. Pfahl (Riesa)	11
Doll (Dyn. Berlin)	11
7. Wuckel (Magdebourg)	10

COUPE (1/2 finale)

Dynamo Berlin - Rostock 4-0
Iena -Lok. Leipzig 1-1
ap. prol. 3-2 aux penalties

Pays de Galles

(Coupe, finale)

Cardiff b. Wresham 2-0

Belgique

(34e et dernière journée)

*BEERSCHOT - FC LIÉGE : 1-4 (0-2)
4 000 spect. Buts : Wellens (52*) pour Beerschot ; Malbasa (21*, 23*, 58*), Lipka (54*) pour FC Liège.

*WAREGEM - FC BRUGES : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Christiarf (24*).

*WINTERSLAG - LOKEREN : 2-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Secand (21*). Van Becelare (53*).

*LA GANTOISE - CHARLEROI : 1-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Martens (29*) pour La Gantoise ; Gorez (43*) pour Charleroi.

*BEVEREN - FC MALINES : 1-1 (1-1)
7 000 spect. Buts : Van Britsom (20*) pour Beveren ; Ohana (38*) pour FC Malines.

*ANDERLECHT - RACING JET : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Krncevic (70*).

*CERCLE BRUGES - COURTRAI : 0-0
3 000 spect.

*STANDARD - ANTWERP : 3-2 (3-2)
7 500 spect. Buts : Repcic (14*), Czerniatynski (20*, 45*) pour Standard ; Cnops (25*, 43*) pour Antwerp.

*SAINT-TROND - MOLENBEEK : 1-2 (1-2)
9 000 spect. Buts : Vetkovic (37*) pour Saint-Trond ; Kobla (22*). De Byser (28*) pour Molenbeek.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	51	34	23	5	6	74	34
2. Antwerp	49	34	20	9	5	75	40
3. FC Malinois	49	34	21	7	6	50	24
4. Anderlecht	45	34	18	9	7	64	27
5. FC Liège	44	34	14	16	4	52	28
6. Waregem	39	34	16	7	11	50	43
7. Cercle Bruges	33	34	12	9	13	48	45
8. Charleroi	32	34	11	10	13	39	48
9. Courtrai	31	34	11	9	14	40	54
10. Standard	30	34	11	8	15	46	51
11. St-Trond	29	34	10	9	15	30	39
12. Molenbeek	28	34	8	12	14	33	46
13. Beveren	27	34	8	11	15	36	38
14. Beerschot	27	34	10	7	17	39	40
15. Lokeren	26	34	9	8	17	42	47
16. Winterslag	26	34	10	6	18	32	74
17. La Gantoise	25	34	8	9	17	34	60
18. RJ Bruxelles	21	34	7	7	20	21	56

Champion : FC BRUGES. Équipe type :
Van de Wale — Kinoni, Mamadou, Broos, Van Wijsk — Beyens, F. Van der Elst, Ceulemans, Crev — Bryille, De Griuse.
Relégables : La Gantoise, Racing Jet.

BUTEURS

1. Severeyns (Antwerp)	24
2. De Grivje (FC Bruges)	22
3. Malbasa (Liège)	(+ 3) 21
4. Niederbacher (Waregem)	18
5. Bryille (FC Bruges)	17
6. Den Boer (Malines)	16
7. Van Derlingen (Antwerp)	14
Krncevic (Anderlecht)	(+ 1) 14
9. Ceulemans (FC Bruges)	13
10. M'Buyo (Standart)	12

Rendez-vous

(28 mai, finale de la Coupe)
Standard - Anderlecht

Autriche

(33e journée)

Sturm Graz - Vienne Sportclub	1-1
Rapid - FSC Tirol	4-2
Admira Wacker - GAK	2-0
Vienna - Austria	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	50	33	20	10	3	72	35
2. Austria Vienne	41	33	16	9	8	73	43
3. Sturm Graz	40	33	15	10	8	56	46
4. Adm. Wacker	36	33	15	6	12	67	47
Vienna	36	33	17	2	14	64	57
6. FCS Tirol	33	33	9	15	9	46	46
GAK	33	33	11	11	11	45	58
8. V. Sportclub	29	33	8	13	12	57	74

BUTEURS

1. Knaller (Admira)	(+ 1) 24
2. Kremer (Sturm Graz)	(+ 3) 23
3. Slojadinovic (Rapid)	(+ 2) 22
4. Krankl (Vienne Sportclub)	(+ 4) 20

(POULE DE PROMOTION/RELÉGATION)
(9e journée)

Austria Salzbourg - Voest Linz	1-3
Kremser - Austria Klagenfurt	2-0
Moedling - Verwarts	0-0
Lask - St Polten	0-0

(10e journée)

Lask - Vowarts	0-0
Kremser - Voest Linz	3-1
Moedling - Austria Salzbourg	0-2
Austria Klagenfurt - St Polten	2-2

Classement

	Pts
1. Lask	13
2. Voest Linz	12
Vowarts	12
Klagenfurt	12
5. Kremser	10
6. St Polten	9
7. Moedling	6
Salzbourg	6

COUPE
(1/4 de finale)

Sturm Graz - **Tirol**	1-5
WSG Wattens - **Lask**	0-0
	(a.p. 3 penalties à 4)
Vienne Sportclub - **Kremser**	0-2
First Vienna - **Moedling**	1-4

Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales.

Espagne

(38e et dernière journée)

SPORTING GIJON - REAL SOCIEDAD : 1-1 (1-1)
20 000 spect. Buts : Villa (11*) pour Gijon ; Zamora (36*) pour Real Sociedad.

SÉVILLE - CELTA VIGO : 0-3 (0-0)
18 000 spect. Buts : Mosquera (50*), Baltazar (85*), Julio Prieto (88*).

REAL MADRID - VALLADOLID : 2-1 (2-0)
90 000 spect. Buts : Sanchez (10*), Santillana (42*) pour le Real ; Fonseca (85*) pour Valladolid.

CADIX - ATLETICO MADRID : 3-3 (2-0)
Buts : Majeco (14*), Oliva (29*), Zalazar (79*) pour Cadix ; Julian (57*), Lopez Ufarte (58*), Rivas (70*) pour Madrid.

ATHLETIC BILBAO - SABADELL : 2-0 (0-0)
15 000 spect. Buts : Sarabia (54*), Salinas (87*).

SARAGOSSE - MURCIE : 2-1 (1-1)
25 000 spect. Buts : Eugenio (12*) pour Murcie ; Bardeza (16*), Ruben Sosa (85*) pour Saragosse.

VALENCE - MAJORQUE : 1-1 (0-1)
33 000 spect. Buts : Nadal (15*) pour Majorque ; Senoy (61*) pour Valence.

OSASUNA - BARCELONE FC : 1-1 (1-1)
17 000 spect. Buts : Goicochea (6*) pour Osasuna ; Carasco (36*) pour Barcelone.

LAS PALMAS - BETIS SEVILLE : 1-2 (1-1)
20 000 spect. Buts : Gail (26*), Calleja (89e) pour Séville ; Narciso. (31*) pour Las Palmas.

ESPANOL BARCELONE - LOGRONES : 0-0
30 000 spect.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	52	38	28	6	4	96	26
2. Real Sociedad	51	38	22	7	9	61	33
3. Atl. Madrid	48	38	19	10	9	80	36
4. Athl. Bilbao	46	38	17	12	9	50	43
5. Osasuna	40	38	15	10	13	40	34
6. Barcelone	39	38	15	9	14	49	44
7. Celta	39	38	14	11	13	43	40
8. Valladolid	38	38	13	12	13	31	34
9. Gijon	38	38	14	10	14	44	49
10. Séville	37	38	13	11	14	41	46
11. Saragosse	36	38	11	14	13	54	56
12. Cadix	35	38	11	13	14	47	54
13. Espanol	33	38	11	11	16	45	56
14. Betis	33	38	14	5	19	42	54
15. Logronès	33	38	12	9	17	29	46
16. Valence	32	38	10	12	16	43	53
17. Murcie	31	38	9	13	16	31	42
18. Majorque	31	38	10	11	17	35	49
19. Sabadell	29	38	9	11	18	27	48
20. Las Palmas	29	38	12	5	21	43	65

Champion : Real Madrid.
Coupe des Coupes : Barcelone FC.
Coupe UEFA : Real Sociedad, Atletico de Madrid, Athletic Bilbao.
Relégués : Las Palmas, Sabadell.
Barragistes : Murcie et Majorque.
Promus : Malaga et Elche.

ÉQUIPE TYPE DU REAL MADRID

BUYO
CHENDO TENDILLO CAMACHO
SANCHIS
MICHEL M.-VASQUEZ JANKOVIC GORDILLO
BUTRAGUENO SANCHEZ

BUTEURS

1. Sanchèz (Real)	26
2. Ruben Sosa (Saragosse)	(+ 1) 18
3. Salinas (At. Madrid)	(+ 1) 17
Bakero (Real Sociedad)	17
5. Lineker (Barcelone)	16
6. Joaquim (Gijon)	15
7. Michel (Real)	14
Uralde (At. Bilbao)	14
9. Villa (Gijon)	(+ 1) 13
Bengoechea (Séville)	13

Bulgarie

(29e journée)

*Locomotiv GO b. Tchernomoretz	3-2
*CFCA Sredets et Slavia	2-2
*Trakia b. Pirin	3-1
*Spartak Varna b. Sliven	2-0
Vitocha b. *Vratza	2-1
*Mineur b. Etar	1-0
Loc. Sofia et Loc. Plovdiv	1-1
Beroe b. *Spartak Pleven	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitocha	48	29	19	8	2	61	28
2. CFCA Sredets	44	29	19	6	4	74	32
3. Trakia	38	29	15	8	6	51	30
4. Slavia	36	29	13	10	6	43	26
5. Loc. Sofia	32	29	12	8	9	46	44
6. Beroe	28	29	11	6	12	40	43
7. Spartak Varna	26	29	10	6	13	35	46
8. Loc. Plovdiv	26	29	11	4	14	40	59
9. Mineur	25	29	10	5	14	34	34
10. Pirin	25	29	7	11	11	32	35
11. Sliven	25	29	10	5	14	31	40
12. Locomotiv GO	25	29	11	3	15	39	52
13. Etar	24	29	9	6	14	41	40
14. Vratza	24	29	8	8	13	34	42
15. Spartak Pleven	21	29	6	9	14	34	57
16. Tchernomoretz	19	29	8	3	18	25	50

BUTEURS

1. Sirakov (Vitocha)	26
2. Penev (Sredetz)	(+ 1) 20
3. Pachev (Trakia)	(+ 1) 16
Mladenov (Etar)	16
5. Alexandrov (Slavia)	15

Luxembourg

(5e journée)

*Avenir Beggen b. Jeunesse Esch 2-1
Le match Union-Spora sera joué jeudi 26 mai.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morocutti (Union)							25
2. Krings (Beggen)	(+ 1)						20
3. Theis (Jeunesse)							16
4. Reiter (Spora)							15
5. Di Domenico (Spora)							14
6. Bianchini (Jeunesse)							13

Portugal

(34e journée)

COUILHA ET PENAFIEL : 0-0

VARZIM ET ESPINHO : 0-0

(35e journée)

ACADEMICA ET BOAVISTA : 0-0

DESPOTIVO CHAVES ET MARITIMO : 0-0

PENAFIEL ET VITORIA SETUBAL : 0-0

ELVAS ET SPORTING LISBONNE : 0-0

RIO AVE ET COUILHA : 0-0

FC PORTO B. ESPINHO : 1-0 (1-0)
But : Barriga (12* p.) pour Porto.

BENFICA B. GUIMARAES : 3-0 (2-0)
Buts : Rui Agas (9*) et Magnusson (43* et 68*) pour Benfica.

BRAGA ET BELENENSES : 1-1 (0-0)
Buts : George Gomes (59*) pour Braga ; Chiquino (75*) pour Belenenses.

PORTIMONENSE B. SALGUEIROS : 1-0
But : Forbs (61*) pour Portimonense.

FARENSE B. VARZIM : 1-0
But : Danov (47*) pour Farense.

COUPE
(1/4 de finale, matches à rejouer)
FC PORTO B. BOAVISTA : 2-0

GUIMARAES B. GIL VICENTE (D. II) : 2-0
FC Porto et Guimaraes qualifiés pour les demi-finales.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	60	35	26	8	1	80	15
2. Benfica	49	35	19	11	5	56	19
3. Boavista	43	35	15	13	7	38	22
4. Belenenses	43	35	16	11	8	48	37
5. Sporting	42	35	15	12	8	51	39
6. Chaves	39	35	13	13	9	51	29
7. Setubal	37	35	14	9	12	52	39
8. Penafiel	37	35	10	17	8	35	36
9. Espinho	36	35	12	12	11	36	35
10. Maritimo	34	35	9	16	10	31	36
11. Guimaraes	32	35	11	10	14	47	45
12. Farense	31	35	11	9	15	29	46
13. Academica	30	35	8	14	13	31	41 *
14. Braga	30	35	7	16	12	30	41
15. Portimonense	30	35	11	8	16	33	46
16. Elvas	28	35	6	16	13	31	40
17. Varzim	27	35	7	13	15	28	46
18. Rio Ave	27	35	7	13	15	29	63
19. Salgueiros	25	35	8	13	16	29	52
20. Covilha	20	35	5	10	20	29	61

BUTEURS

1. Radi (Chaves)	(+ 1) 21
2. Cascavel (Sporting)	18
Gomes (Porto)	18
4. M. Fernandes (Sporting)	16
5. Ademir (Guimaraes)	15
6. Cesar (Penafiel)	14
Aparicio (Setubal)	14
8. Magnusson (Benfica)	(+ 2) 13
9. Sosa (Porto)	12
Rui Aguas (Benfica)	12

Rendez-vous

(29 mai, 36e journée)
Elvas - Braga
Sporting - Chaves
Maritimo - Salgueiros
Portimonense - Penafiel
Setubal - Rio Ave
Covilha - Espinho
Varzim - Academica
Guimaraes - Belenenses
Boavista - Benfica
FC Porto - Farense

Chypre

(23e journée)

Apollon - Aris	0-2
Salamina - Pezoporikos	0-1
Paralimni - AEL	0-4
APEP - Alki	1-2
APOP - Ethnikos	0-1
Olympiakos - Anagennisis	2-0
Apoel - EPA	5-1
Anortosi — Omonia	remis

Classement : 1. Pezoporikos, 36 pts ; 2. APOEL, 35 ; 3. Omonia, 29 ; 4. AEL, 28 ; Paralimni, 28 ; 6. Apollon, 26 ; 7. EPA, 23 ; 8. Salamina, 22 ; 9. Olympiakos, 21 ; 10. Anortosi, 20 ; APOP, 20 ; 12. Ethnikos, 19 ; 13. ARIS, 18 ; 14. Alki, 15 ; 15. APEP, 14 ; 16. Anagennisis, 12.

Finlande

(5e journée)

HJK - TPS	0-2
Ilves - Haka	0-2
Kups - MP	1-2
PPT - OTP	2-3
Reipas - Kuusysi	1-5
Rops - Keps	1-2

(6e journée)

Haka - TPS	1-3
HJK - PPT	2-1
MP - Keps	2-0
OTP - Kups	0-0
Reipas - Ilves	1-1
Rops - Kuusysi	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HJK, Helsinki	10	6	5	0	1	13	6
2. Kuusysi, Lahti	8	6	3	2	1	14	7
Ilves, Tampere	8	6	3	2	1	11	4
Reipas, Lahti	1	8	6	3	2	1	8	7
5. TPS, Turku		7	6	2	3	1	6	4
MP, Mikkeli		7	6	3	1	2	6	8
7. Keps, Kemi		6	6	2	2	2	6	10
8. Rops, Rovan.		4	6	1	2	3	7	8
Haka, Valkeak.		4	6	1	2	3	8	8
Kups, Kuopio		4	6	1	2	3	4	7
OTP, Oulu		4	6	1	2	3	5	9
12. PPT, Pori		2	6	0	2	4	9	17

BUTEURS

1. Ismo Lius, Kuusysi	6
2. Mika Väyrynen, HJK	4
Marko Raiamäki, TPS	4

Pays-Bas

(championnat-barrages pour l'UEFA)

Twente - VVV	2-1
Willem II - Groningen	2-2
VVV - Groningen	0-0
Twente - Willem II	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Twente	4	3	2	0	1	4	2
2. Willem II	3	3	1	1	1	3	3
2. Willem II	3	3	1	1	1	3	3
VVV	3	3	1	1	1	2	2
4. Groningen	2	3	0	2	1	2	4

Suisse

(13e journée)

Pour le titre

*Aarau et Servette	2-2
*Young Boys b. Neuchâtel-Xamax	1-0
Grasshoppers b. *Lausanne	2-1
*Saint-Gall b. Lucerne	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.

BUTEURS

Eriksen (Servette)	(+ 1) 32
Rufer (Aarau)	(+ 1) 21
Paulo Cesar (Grasshopper)	17
Thychosen (Lausanne)	17
Zwicker (Saint-Gall)	(+ 1) 16
Luthi (Xamax)	15
Sutter (Xamax)	13
Hermann (Xamax)	12
Zuffi (Young Boys)	12

Promotion/Relégation
Groupe 1

Bulle - Schaffhouse	1-4
Bâle - Old Boys	1-1
Bellinzona - Malley	3-4
Etoile-Carouge - Wettingen	2-4

Class. : 1. Wettingen, 20 pts ; 2. Bellinzona, 17 ; 3. Bâle, 13 ; 4. Bulle, Schaffhouse, Malley, 12 ; 7. Etoile Carouge, 11 ; 8. Old Boys, 8.

Groupe 2

Zurich - Locarno	3-1
CS Chenois - Granges	2-4
Sion - Martigny	8-0
Lugano - Chiasso	3-0

Rendez-vous

(1er juin, 14e et dernière journée)
Grasshoppers - Aarau
Lucerne - Young Boys
Neuchât

Norvège

(2e journée)

Tromsoe b. Bryne	3-0
Moss - Djerb 1919	0-1
Stroemmen - Rosenborg	0-3
Kongsvinger b. Brann	1-0
Molde et Sogndal	1-1
Vaalerengen-Lillestrøm	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	4	2	2	0	0	5	1
2. Tromsoe	3	2	1	1	0	4	1
Djerv 1919	3	2	1	1	0	2	1
Sogndal	3	2	1	1	0	2	1
5. Vaalerengen	2	2	1	1	0	2	1
Kongsvinger	2	2	1	0	1	1	1
7. Molde	2	2	1	0	2	0	1
Lillestrøm	1	1	0	1	0	1	1
Stroemmen	1	2	0	1	1	1	4
Bryne	1	2	0	1	1	0	3
11 Brann	0	2	0	0	2	1	3
Moss	0	2	0	0	2	1	3

Roumanie

(29e journée)

Steaua - Universitatea Craiova	3-0
Univ. Cluj Napoca - Dynamo Bucarest	1-4
FC Olt - Victoria Bucarest	0-0
Rapid Bucarest - CSL Suceava	2-0
Polit. Timisoara - Sportul Studentesc	0-0
Corvinul Hunedoara - SC Bacau	4-2
FCM Brasov - Flavar Moreni	3-2
Otelul Galati - ASA TG Mures	3-0
Petrolul Ploiesti - FC Arges Pitesti	1-0

Classement : 1. Steaua Bucarest, 55 pts ; 2. Dynamo Bucarest, 54 ; 3. Victoria Bucarest, 35 ; 4. Otelul Galati, 35 ; 5. Universitatea Craiova, 30 ; 6. Corvinul Hunedoara, 28 ; 7. Flacara Moreni, 28 ; 8. FC Olt, 26 ; 9. FCM Brasov, 25 ; 10. ASA TG Mures, 25 ; 11. Rapid Bucarest, 25 ; 12. Sportul Studentesc, 23 ; 13. Universitatea Cluj Napoca, 23 ; 14. SC Bacau, 23 ; 15. FC Arges Pitesti, 22 ; 16. Politehnica Timis, 22 ; 17. Petrolul Ploiesti, 22 ; 18. CSM Suceava, 20.

BUTEURS

1. Piturca (Steaua)	28
2. Hagi (Steaua)	20
3. Vaiscovici (Dynamo)	17

Tchécoslovaquie

(25e journée)

*Sparta Prague b. ZVL Zilina	4-1
*Sigma Olomouc b. Tatran Presov	2-0
Slavia Prague b. *Inter Bratislava	4-1
*Plastice Nitra b. Vitkovice	3-0
*Banik Ostrava b. RH Cheb	2-1
Dukla Banska b. *Spartak Kralove	2-1
*Dukla Prague et Bohemians	3-3
*Spartak Trnava et DAC Dunajska	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	42	25	19	4	2	64	17
2. Banik Ostrava	31	25	12	7	6	42	30
3. DAC Dunajska	30	25	11	8	6	34	26
4. S. Olomouc	29	25	11	7	7	43	34
5. Dukla Prague	29	25	10	9	6	36	29
6. Plastica Nitra	25	25	11	3	11	38	33
7. Dukla Banska	25	25	11	3	11	36	37
8. Slavia Prague	25	25	9	7	9	35	38
9. RH Cheb	25	25	8	9	8	26	29
10. Bohemians	25	25	11	3	11	36	42
11. Sp. Kralove	25	25	8	9	8	27	43
12. Inter Bratislava	22	25	9	4	12	43	47
13. Vitkovice	20	25	7	6	12	38	42
14. Spartak Trnava	20	25	7	6	12	28	39
15. ZVL Zilina	18	25	6	6	13	27	42
16. Tatran Presov	9	25	3	3	19	22	49

BUTEURS

1. Daner (Ostrava)	19
2. Luhovy (Durka)	16
Davlak (Olomuc)	16
4. Griga (Sparta)	14
5. Drezik (Bratislava)	12

Turquie

(36e journée)

Galatasaray b. Karsiyaka	2-0
Kocaeli et Besiktas	1-1
Sakarya b. Bursa	5-3
Zonguldak b. Bolu	1-0
Rize b. Eskisehir	1-0
Malatya et Trabzon	0-0
Sariyer b. Adanademir	2-1
Samsun b. Fenerbahce	2-1
Altay b. Genclerbirligi	4-0
Ankaragucu b. Denizli	1-0

(37e journée)

Fenerbahce b. Malatya	2-1
Galatasaray b. Adanademir	5-0
Rize b. Sakarya	4-3
Trabzon et Denizli	1-1
Karsiyaka et Ankaragucu	2-1
Besiktas et Samsun	0-0
Bolu b. Sariyer	4-0
Bursa b. Altay	2-1
Zonguldak b. Eskisehir	3-0
Genclerbirligi et Kocaeli	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	87	37	26	9	2	85	35
2. Besiktas	78	37	22	12	3	65	24
3. Malatya	59	37	16	11	10	59	58
4. Bursa	57	37	17	6	14	63	55
Samsun	57	37	16	9	12	36	38
Trabzon	56	37	16	8	13	55	49
7. Fenerbache	55	37	15	10	12	43	40
Karsiyaka	55	37	13	16	8	42	33
9. Sakarya	50	37	14	8	15	53	66
10. SARIYER	49	37	11	16	10	54	51
Adanademir	49	37	15	4	18	57	63
12. Ankaragucu	46	37	11	13	13	45	45
Eskisehir	46	37	11	13	13	46	48
Bolu	46	37	13	7	17	45	50
15. Altay	45	37	12	9	16	57	55
16. Rize	43	37	12	7	18	35	56
17. Denizli	42	37	11	9	17	32	46
18. Kocaeli	34	37	6	16	15	42	58
19. Genclerbirligi	30	37	7	9	21	38	58
20. Zonguldak	26	37	6	8	23	36	60

BUTEURS

1. Tanjucolak (Galatasaray)	(+3) 34
2. Ali (Besiktas)	(+1) 28

Yougoslavie

(31e journée)

*Buducnost b. Pristina	2-1
*Celik b. Osijek	3-0
*Etoile Rouge b. Zeljeznicar	2-0
Partizan b. *Rijeka	3-0
*Sarajevo b. Radnicki	2-0
*Sloboda et Dyn. Zagreb	1-1
*Vardar b. RAD	2-0
*Velez et Sutjeska	3-3
*Vojvodina et Hajduk	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez	39	31	14	11	6	52	29
2. Partizan	39	31	15	9	7	53	33
3. Etoile Rouge	39	31	15	9	7	55	36
4. Dyn. Zagreb	38	31	14	10	7	43	29
5. Sloboda	35	31	13	9	9	46	33
6. Vardar	34	31	14	6	11	32	36
7. Buducnost	32	31	11	10	10	36	37
8. Vojvodina	31	31	11	9	11	40	42
9. Rijeka	30	31	8	14	9	31	33
10. Sarajevo	29	31	11	7	13	34	39
11. RAD	28	31	10	8	13	41	50
12. Radnicki	27	31	11	5	15	38	41
13. Zeljeznicar	27	31	7	13	11	31	39
14. Hajduk	27	31	7	13	11	36	48
15. Osijek	27	31	8	11	12	35	50
16. Sutjeska	26	31	9	8	14	38	44
17. Pristina	26	31	9	8	14	38	49
18. Celik	24	31	10	4	17	30	43

BUTEURS

1. Salja (Pristina)	(+2) 14
Stojkovic (Etoile Rouge)	14
Milinkovic (RAD)	14
4. Pancev (Vardar)	11
Mihic (Sloboda)	11

Algérie

(29e journée)

Tizi-Ouzou b. Belcourt	1-0
Ain-Beida b. Bordj-Ménaiel	1-0
Tiaret b. Collo	3-2
Annaba b. Tlemcem	3-1
El-Harrach b. Moul. d'Oran	2-0
Relizane et Chlef	1-1
(arrêté à la 88e)	
Union d'Alger b. Skikda	3-1
Ain M'lila b. Moul. d'Alger	1-0
Ass. d'Oran - Sétif	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oran	36	29	14	8	7	37	22
Tizi-Ouzou	33	29	9	15	5	29	19
U. d'Alger	32	29	10	12	7	27	20
Bordj-Ménaiel	32	29	11	10	8	22	23
Tiaret	31	29	13	5	11	32	28
Annaba	31	29	12	7	10	31	28
Ain M'lila	31	29	11	9	9	21	21
El-Harrach	29	28	7	14	8	23	18
Collo	28	29	11	6	12	25	25
Ain-Béida	28	29	10	7	10	24	33
Sétif	27	27	8	11	8	23	17
Ass. Oran	27	28	7	13	8	19	17
M. Alger	27	29	8	11	10	24	25
Relizane	26	28	11	5	12	25	30
Belcourt	25	29	5	15	9	21	23
Chlef	25	28	7	11	10	17	23
Tlemcen	24	29	7	10	12	18	32
Skikda	23	29	6	11	12	17	22

BUTEURS

1. Benabou (Relizane)	(+1) 15
2. Meziane (M. Oran)	12
3. Alloni (Ain-M'lila)	9
4. Ben Mimoun (M. Oran)	8

Cameroun

(22e journée)

Racing - Diamant	remis
PWD Bamenda - Union Douala	0-0
Dynamo - Aigle Dschang	1-1
Tonnerre - Caiman	remis
Unisport - Santos	remis
Panthère - Cammark	0-1
Colombe - Fédéral	2-0
Canon - Aigle N'Samba	2-0

(23e journée)

Aigle Dschang - Colombe	remis
Aigle N'Samba - Unisport	2-3
Tonnerre - Santos	remis
Panthère - Caiman	2-0
Fédéral - Dynamo	2-0
Union Douala - Racing	3-1
Canon - Diamant	0-0
PWD Bamenda - Cammark	3-1

Mexique

(34e journée)

Guadalajara-America	3-2
Atl. Morelia-U. de Guadalajara	2-1
UNAM-Necaxa	4-2
Atlante-Atlas	2-0
U. Aut. de Guadalajara-Toluca	2-1
Puebla-Cruz Azul	0-1
Neza-Monterrey	1-0
Atl. Potosino-Tampico Madero	1-1
U. de Nuevo Leon-U. Aut. de Tamaulipas	3-0
Angeles-Irapuato	1-0

GROUPE 1

1. Guadalajara, 42 pts ; 2. UNAM, 41 ; 3. Atlante, 40 ; 4. Tampico Madero, 29 ; 5. Angeles, 24.

GROUPE 2

1. U. de Guadalajara, 45 pts ; 2. U. Aut. de Guadalajara, 39 ; 3. Cruz Azul, 37 ; 4. Atlas, 29 ; 5. Atl. Potosino, 24.

GROUPE 3

1. America, 47 pts ; 2. Puebla, 34 ; 3. Necaxa, 33 ; 4. Neza, 30 ; 5. Irapuato, 27

GROUPE 4

1. Atl. Morelia, 38 pts ; 2. Toluca, 36 ; 3. Monterrey, U. de Nuevo Leon, 29 ; 5. U. Aut. de Tamaulipas, 27.

Maroc

(Match en retard de la 15e journée)

FUS Rabat - FAR Rabat	0-1

(Match en retard de la 22e journée)

RAC Kenitra - Oujda	1-1

(23e journée)

FAR Rabat - OCK Khouribga	0-0
CLAS Casablanca - US Mohammedia	4-2
Ittihad Tanger - FUS Rabat	3-0
MCO Oujda - Raja Casablanca	0-0
KACM Marrakech - KAC Kenitra	2-2
MAS Fes - USK Sidi Kacem	0-1
Chabab Mohammedia - Hilal Nador	1-0
RS Settat - FA Bensilmane	1-0
WAC Casablanca - Hassania Agadir	2-2

(24e journée)

UCK Khouribga - Casablanca	1-3
US Mohammedia - Oujda	1-1
Raja - Marrakech	2-2
Kenitra - Fes	1-1
Sidi Kacem - WAC	0-0
Agadir - Chabab	1-1
Nador - Settat	1-1
Bensilmane - Fus	1-1
FAR - Tancer	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sidi Kacem	53	4	12	4	8	29	25
2. Tanger	51	23	10	8	5	25	16
W. Casablanca	51	24	10	7	7	27	21
4. Marrakech	50	23	8	11	4	25	10
R. Casablanca	50	23	10	7	6	20	12
FA Bensilmane	50	23	8	11	4	22	19
Hilal Nador	50	24	9	8	7	18	20
8. FUS Rabat	48	24	9	6	9	20	25
9. Khouribga	47	24	8	7	9	22	12
MAS Fes	47	24	7	9	8	17	16
C. Casablanca	47	24	9	7	8	30	26
12. Hass. Agadir	46	23	7	9	7	23	16
KAC Kenitra	45	24	7	8	9	19	18
14. FAR Rabat	43	21	6	10	5	17	15
15. RS Settat	42	23	7	5	11	18	25
C. Mohammed.	42	24	4	11	9	9	20
17. MCO Oujda	41	24	4	8	9	16	24
18. U. Mohammed.	40	23	6	5	12	23	30

Argentine

(36e journée)

Newell's Old Boys - Independiente	6-1
River Plate - San Lorenzo	4-2
Ferro Carril Oeste - Racing Cordoba	1-2
Union - Estudiantes	4-1
Racing Club - Rosario Central	1-1
Talleres - Deportivo Armenio	1-4
Boca Juniors - Velez Sarsfield	1-0
Banfield - Deportivo Espanol	3-1
Platense - Instituto	1-0
Gimnasia y Esgrima - Argentinos Juniors	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New. Old Boys	52	36	20	12	4	66	22
2. River Plate	46	36	17	12	7	51	37
3. San Lorenzo	45	35	15	15	5	47	27
4. Racing Club	45	36	15	16	5	50	33
5. G. y Esgrima	42	36	11	20	5	43	34
6. Velez Sarsfield	39	36	14	11	11	50	40
7. Rosario Centr.	38	36	11	16	9	51	37
8. Argentinos J.	38	36	14	10	12	45	42
9. Deportivo Esp.	37	36	10	17	9	46	45
10. Independiente	37	36	12	13	11	36	39
11. Instituto	33	35	10	13	12	43	50
12. Ferro C. Oeste	33	36	7	19	10	27	31
13. Instituto	33	35	10	13	12	43	50
14. Boca Jun.	32	36	11	10	15	36	57
15. Estudiantes	31	36	6	19	11	30	41
16. Dep. Armenio	31	36	7	17	12	35	44
17. Rac. Cordoba	29	36	9	11	16	29	43
18. Banfield	27	36	7	13	16	34	53
19. Talleres	25	36	5	15	16	32	50
20. Un. Santa Fe	24	36	6	12	18	35	52

Bolivie

TOURNOI FINAL

(finale aller)

Destroyers - Oriente Petrolero	1-1

(finale retour)

Oriente Petrolero - Destroyers	3-1

Oriente Petrolero est qualifié pour la Coupe Libertadores, où il accompagnera Bolivar, vainqueur du tournoi national. Les deux clubs devront s'affronter pour désigner le champion de Bolivie.

Equateur

(13e journée)

Liga Dep. Univ. - Esmeraldas Petrolero	1-1
Aucas - Juventus	3-2
Nacional - Emelec	2-3
Filabanco - Dep. Cuenca	2-0
Audaz Octubrino - Tecnico Universitario	2-0
Barcelona - Dep. Quevedo	4-1
Dep. Quito - Universidad Catolica	3-2
Macara - America	3-0
River Plate - Liga de Portoviejo	2-0

1. Liga Dep. Universitaria, 20 ; 2. Aucas, 18 ; 3. Emelec, 17 ; 4. Filabanco, 16 ; 5. Tecnico Universitario, Audaz Octubrino, Barcelona, 15 ; 8. Dep. Cuenca, Universidad Catolica, 14 ; 10. Esmeraldas Petrolero, 13 ; 11. Nacional, Macara, 12 ; 13. Dep. Quito, 11 ; 14. Liga de Portoviejo, 10 ; 15. America, Juventus, 9 ; 17. Dep. Quevedo, 8 ; 18. River Plate, 6.

Rendez-vous

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

(24 mai)

A Rotterdam :
Pays-Bas - Bulgarie
A Wembley :
Angleterre - Colombie

(28 mai)

A Lausanne
Suisse - Angleterre
Au Canada,
Coupe Stanley-Matthews

(25 mai)

A Toronto :
Canada - Chili
(28 mai à Toronto, finale)

Paraguay

(9e journée)

Sol de America-Sport Colombia	3-0
Sportivo Luqueno-San Lorenzo	1-1
Atletico Colegiales-Libertad	3-2
River Plate-Nacional	4-1
Cerro Porteno-General Caballero	0-0
Olimpia-Guarani	1-1

(10e journée)

Sportivo Luqueno-Sol de America	0-0
Guarani-Atletico Colegiales	3-0
Nacional-Cerro Porteno	2-3
Libertad-Sport Colombia	4-0
San Lorenzo-River Plate	1-0
General Caballero-Olimpia	3-1

1. Sol de America, 14 pts ; 2. Sportivo Luqueno, 13 ; 3. Atl. Colegiales, Cerro Porteno, Libertad, 12 ; 6. River Plate, San Lorenzo, 11 ; 8. Olimpia, 10 ; 9. Guarani, General Caballero, 8 ; 11. Sport Colombia, 7 ; 12. Nacional, 2.

Uruguay

(match en retard)

Penarol - Nacional	3-0

(10e journée)

Penarol - Bella Vista	4-2
Nacional - Miramar Misiones	5-0
Wanderers - River Plate	3-1
Cerro - Defensor	3-2
Liverpool - Progreso	0-0
Central Espanol — Huracan Buceo	0-0
Exempté : Danubio.	

1. Penarol, 15 pts ; 2. Danubio, 14 ; 3. Miramar Misiones, 11 ; 4. River Plate, Cerro, 10 ; 6. Wanderers, Nacional, Defensor, Liverpool, Huracan Buceo, 9 ; 11. Progreso, 6 ; 12. Bella Vista, 5 ; 13. Central Espanol, 4.

Venezuela

TOURNOI OCTOGONAL FINAL

(4e journée)

Portuguesa - Atl. Zamora	0-0
Caracas FC - Maritimo Venezuela	0-1
Union Atl. Tachira - Mineros de Guyana	4-1
Pepeganga Margarita - Union Dep. Lara	1-4

1. Atl. Zamora, 7 ; 2. Caracas FC, 6 ; 3. Union Atletico Tachira, Maritimo Venezuela, 5 ; 5. Portuguesa FC, 4 ; 6. Mineros de Guayana, Union Deportiva Lara, 2 ; 8. Pepeganga Margarita, 1.

SUR 36.15 EQUIPE, TOUT LE FOOTBALL : LES BUTS, LES EQUIPES, LES CLASSEMENTS.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

BELGIQUE. — 34e et dernière journée : 3 points au FC Bruges qui devient pour la septième fois champion de Belgique. 1 pt au FC Liège et Molenbeek pour leur victoire sur terrain adverse, respectivement face au Beerschot (1-4) et Saint-Trond (1-2). Enfin 1 pt Waregem qui clôture bien sa saison en s'imposant (1-0) au nouveau champion, le FC Bruges.

ESPAGNE. — 38e et dernière journée : 3 points au Real Madrid qui obtient un nouveau titre de champion d'Espagne. 1 pt à Celta pour sa facilevictoire sur le terrain de Seville. Enfin 1 pt au Betis qui se sauve de la descente et y envoie son adversaire en gagnant à Las Palmas (1-2).

FRANCE. — 36e journée : 3 points à Monaco qui obtient son cinquième titre de champion de France après son match nul à Metz (2-2) du fait de la défaite de Bordeaux à Nantes (1-0). Enfin 1 pt respectivement à Cannes, Paris-Saint-Germain et Niort pour leur succès sur les terrains de Nice (0-2), Marseille (1-2) et Auxerre (1-3).

ITALIE. — Coupe, finale retour : 2 points à la Sampdoria qui remporte la Coupe d'Italie aux dépens du Torino, malgré sa défaite à Turin (2-1), du fait de sa victoire au match aller (2-0).

PORTUGAL. — 35e journée : 1 point au FC Porto qui s'impose sur le terrain d'Espinho (0-1) au cours de cette journée, et qui se qualifie pour les demi-finales de la Coupe en gagnant à Boavista (0-2).

RFA. — 34e et dernière journée : 3 points au Werder Brême pour son nouveau titre de champion de RFA. 2 pts à neverkusen qui réalise un fantastique retournement de situation en finale retour de la Coupe UEFA en battant l'Espanol de Barcelone (3-0) et ensuite en s'imposant à la séance de tirs au but qui lui permet de remporter son premier trophée européen. Enfin, 1 point au Bayern Munich et à Cologne, qui s'imposent sur les terrains de Leverkusen (3-4) et Hanovre (0-3).

SUISSE. — 13e journée : 1 point aux Young Boys pour leur victoire sur le leader, Neuchâtel (1-0) qui relance de nouveau le Championnat avant la dernière journée. 1 point à Grasshoppers qui s'impose à Lausanne (1-2).

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 3	20	Monaco	+ 3	12
2. PSV Eindhoven		18	12. Neuchâtel Xamax		11
3. Celtic		17	13. Anderlecht		10
Liverpool		17	Barcelone		10
5. Milan AC		15	Ajax		10
Werder Brême	+ 3	15	Benfica		10
7. FC Bruges	+ 3	14	Marseille		10
8. Malines		13	Nottingham Forest		10
FC Porto	+ 1	13	Naples		10
10. Real Sociedad		12	Bayern	+ 1	10
			Cologne	+ 1	10

SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

Buts	Matches			Buts	Matches	
1. Tanju Colak (Galatasaray)	+ 3	37	37	Radi (Chaves)	+ 1	21	35
2. Goyne (Dundee)		33	44	Wyton Rutter (Aarau)	+ 1	21	35
3. Eriksen (Servette)	+ 1	32	35	Nilsen (AEK)		21	30
4. McCoist (Rangers)		31	44	Koeman (PSV)		21	34
5. Ali (Besiktas)	+ 1	29	37	27. Penev (Sredets)	+ 1	20	29
Kieft (PSV)		29	34	Kringa (Beggen)	+ 1	20	27
7. Sanchez (Real Madrid)		28	38	Kranki (Vienna Sport)	+ 4	20	33
Piturca (Steaua Bucarest)		28	29	Hagi (Steaua B.)		20	29
9 Robertson (Hearts)		27	44	Chapman (Sheffield Wed.)		20	40
10. Sirakov (Vitocha)		26	29	Thom (Dyn. Berlin)		20	25
Aldridge (Liverpool)	+ 1	26	40	McGee (Galway)		20	33
Walker (Celtic)		26	44	34. Papin (Marseille)	+ 1	19	36
13. Morocutti (Union)		25	27	Klinsmann (Stuttgart)		19	34
Brosman (Ajax)		25	34	Danek (Ostrava)		19	25
15. Knaller (Admira)	+ 1	24	33	Clough (Nott. Forest)		19	40
Severeyns (Antwerp)		24	34	McGaughey (Unfield)		19	26
Speake (Derry City)		24	33	39. Ruben Sosa (Saragosse)	+ 1	18	38
18. Kremer (Sturm Graz)	+ 3	23	33	Riedle (Werder)	+ 2	18	34
McClair (Manch. Utd)	+ 2	23	40	Gomes (FC Porto)		18	35
20. Stojadinovic (Rapid)	+ 2	22	33	Dziekanowski (Legia)	+ 1	18	25
De Grivje (FC Bruges)		22	34	Melis (Debrecen)		18	27
22. Malbasa (FC Liège)	+ 3	21	34	Cascavel (Sporting)		18	35
				Niedebacher (Waregem)		18	34
				Wright (Dundee)		18	44

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.198 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHENAUT, André DUBROCQ (iconographie).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRAROT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes.
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 17 mai 1988 n° 2.197 a été tiré à 220.349 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

1986

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Erich Ribbeck peut sourire, son joker Herbert Waas a été le « dinamitero » de la défense de l'Espanol de Barcelone, comme ici où il déborde Miguel Angel.
(Photos Sven SIMON et André LECOQ)

Avec le bonjour de Ribbeck

L'Espanol de Barcelone pensait avoir fait l'essentiel, il y a quinze jours, chez lui à Sarria, en dominant le Bayer Leverkusen sur un score de 3 à 0... C'était compter sans la formidable volonté des joueurs d'Erich Ribbeck, qui ont réalisé, un authentique exploit. Un splendide cadeau d'adieu pour le coach...

18 mai à Leverkusen
BAYER LEVERKUSEN b.
ESPANOL BARCELONE :
3-0 (0-0) (a.p. et 3 pen. à 2)

Vingt-deux mille spectateurs. Arbitre : M. Keizer (Pays-Bas). Buts : Tita (57e), Götz (63e), Cha Bum (81e). Penalties pour Leverkusen : Rolff, Waas, Täuber. Pour Espanol : Alonso, Job. Avertissements à : A. Reinhardt (2e), K. Reinhardt (87e) pour Leverkusen ; Miguel Angel (48e), Urkiaga (90e) pour Espanol.

BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Seckler, A. Reinhardt, Rolff, K. Reinhardt — Schreier (Waas, 46e), Buncol, Falkenmayer — Cha Bum, Götz, Tita (Täuber, 62e). Entr. : Ribbeck.

ESPANOL BARCELONE : N'Kono — Miguel Angel, Gollobart (Zuniga, 73e), Urquiaga — Job, Orejuela (Zubillaga, 67e), Inaki, Soler — Alonso, Losada. Entr. : Clemente.

57e : Waas déborde sur la droite. Son centre grille la défense espagnole et Tita en profite pour marquer à bout portant.

63e : à peine entré en jeu à la place de Tita, Täuber s'échappe sur l'aile gauche et centre pour Götz qui réussit une superbe tête plongeante.

81e : faute sur Cha. Buncol tire le coup franc de la droite, Cha Bum s'envole au-dessus des défenseurs de l'Espanol et marque de la tête.

« Qui m'a remis la coupe ? Je ne m'en souviens plus. C'était un monsieur. M. Havelange, peut-être ? Non, je ne sais plus ». Wolfgang Rolff, le capitaine du Bayer Leverkusen, haussait les épaules. Pour lui, bien sûr, quelle importance de savoir qui venait de lui remettre le précieux trophée de l'UEFA ?

« Cette coupe, elle a beaucoup plus d'importance pour moi, que celle des champions remportée avec Hambourg, ajoutait-il. Car nous l'avons arrachée littéralement, alors que la situation semblait désespérée pour nous. » Pour l'anecdote, il faut savoir aussi que Juan Antonio Samaranch lui-même, président du Comité international olympique, et socio de l'Espanol Barcelone depuis son enfance, avait effectué le voyage jusqu'à Leverkusen, dans le secret espoir de remettre le trophée si convoité à Alonso, le capitaine catalan...

M. Samaranch n'a pu que partager l'immense tristesse des hommes de Javier Clemente, effondrés, en larmes, après la séance des tirs au but qui avait pourtant bien commencé mais qui s'était achevée en véritable enfer dans ce stade Ulrich Haberland en pleine réfection. Le Bayer veut, en effet, disposer d'un stade digne de son rang de nouveau grand d'Europe. Leverkusen est le troisième club ouest-allemand à inscrire son nom au palmarès de la Coupe de l'UEFA après le Borussia Mönchengladbach (1975, 1979) et l'Eintracht Francfort (1980).

Et grâce à ce succès inattendu, la Bundesliga sera représentée par sept clubs la saison prochaine en Coupes d'Europe : Brême en C1, Bochum ou Francfort en C2, le Bayern, Cologne, Stuttgart, Nuremberg et Leverkusen qualifié d'office en C3 !

Vollborn comme Grobbelaar

Mais il faut revenir à cette fameuse séance de tirs au but qui avait vu Falkenmayer échouer devant N'Kono, alors qu'Alonso et Job avaient trouvé les filets. Mais à la manière de Bruce Grobbelaar, le gardien de Liverpool, lors de la finale de C1 à Rome en 1984, Rudiger Vollborn, le dernier rempart de Leverkusen, allait s'employer à déconcentrer totalement les tireurs espagnols. Vollborn se mit à bouger les bras, hocher la tête, se livrant à de nombreuses clowneries. Le cirque du gardien allemand allait payer. Usés par cent vingt minutes infernales, Urkiaga frappait la barre, Zuniga voyait son tir stoppé par Vollborn et Losada envoyait le ballon dans les nuages !

Et l'on vit alors Vollborn courir comme un dératé autour du terrain ! Une demi-heure après son exploit, Vollborn continuait sa course folle pour la plus grande joie des spectateurs. « Le héros, ce n'est pas moi, estimait pourtant le gardien du Bayer, ce sont mes dix coéquipiers qui ont couru, se sont battus pendant cent vingt minutes. » A un supporter qui lui réclamait ses gants, Vollborn répliquait : « Non, ces gants, je vais les clouer chez moi sur un mur de mon appartement. Ce sera un souvenir éternel. »

Et pourtant, le sympathique Vollborn aurait pu craquer nerveusement après l'échec de Falkenmayer par exemple. « Pourquoi ? Moi, je n'avais rien à perdre. Les Espagnols oui. Lors d'un penalty, c'est le buteur qui doit avoir peur, le gardien jamais. Et c'est justement à ce moment-là que j'ai su que nous allions l'emporter ! Même à 0-0 à la mi-temps, j'y croyais déjà ! Des renversements de situation comme celui d'aujourd'hui, nous en avions réussi plusieurs par le passé : devant Uerdingen la saison de notre montée, face à Hambourg et à Cologne aussi en Bundesliga. Avec le public que nous possédons, je savais que nous allions vaincre. »

La formidable santé du Bayer Leverkusen, montrée cette saison devant des équipes comme Dresde, Brême ou le Spartak Moscou, a suscité quelques inquiétudes. Chez les... journalistes italiens en particulier ! L'un d'eux a même posé cette question à Erich Ribbeck : « Croyez-vous, à l'image de votre équipe, que la sélection de Beckenbauer a caché son jeu jusqu'ici et qu'à l'Euro 88 elle imitera le Bayer ? » Sourire ironique de Ribbeck : « La sélection, ce n'est pas mon affaire. Mais il est certain que nous venons de rendre au football allemand un peu de sa splendeur. J'en suis fier et heureux pour mes joueurs. »

Heureux ? Tout le monde l'était en ce mercredi soir historique et notamment Falko Götz, auteur du but du 2-0 qui allait mettre à genoux les Espagnols. Götz devait expliquer maintes fois le pourquoi de sa réussite sur le centre de Taüber. Il avait eu le courage de mettre la tête « à une hauteur où on rencontre généralement les crampons de l'adversaire » pour propulser le ballon dans la lucarne. « A Berlin-Est, mon père s'entraînait déjà à ce genre d'exercice dans la cour de notre immeuble ! J'espère qu'il a suivi le match à la télé ouest-allemande, car ce but, c'est le plus important de ma carrière. »

Tita, le détonateur

Pourtant, même s'il voue une reconnaissance éternelle au Bayer Leverkusen pour ce succès qui va enrichir son palmarès personnel, Götz regrette que ses dirigeants ne lui aient pas proposé une prolongation de contrat. Et il quittera donc le Bayer en fin de saison pour Cologne sans doute.

Un autre joueur du Bayer jubilait. Tita, le Brésilien. Quel joueur sud-américain peut se vanter d'avoir remporté une Coupe d'Europe, six mois seulement après son arrivée sur le Vieux Continent ? Et surtout après avoir été l'un des principaux artisans du succès final comme ce fut le cas pour Tita, face à l'Espanol ! Lors de la conférence d'avant-match, Tita avait révélé à Erich Ribbeck : « J'ai remarqué que N'Kono lâchait toujours le ballon avant de le dégager. Je vais essayer de le lui piquer ! »

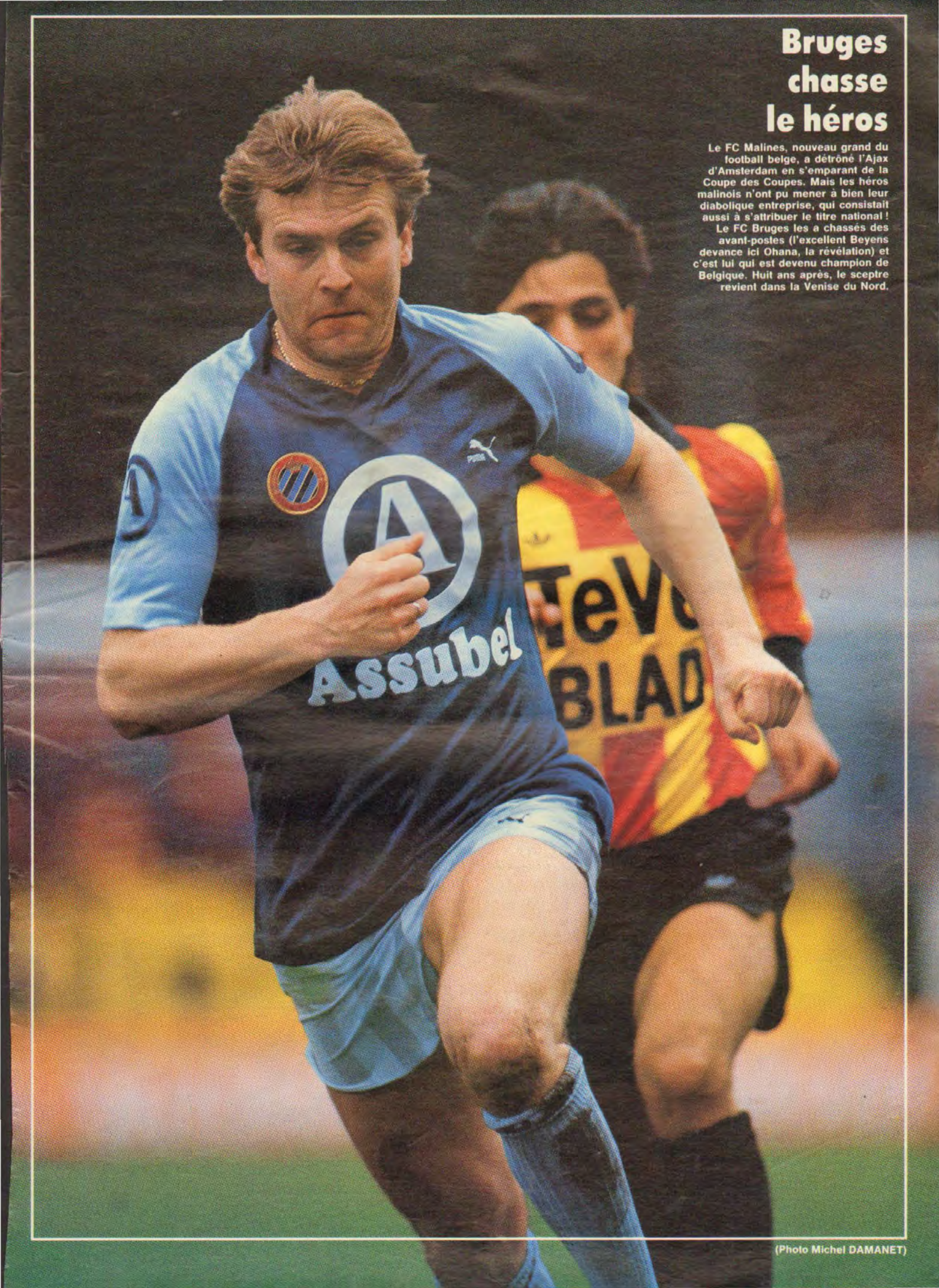
Et la ruse de Tita allait marcher ! Mais l'arbitre, M. Keizer, estimait, au grand dam de Tita, que le Brésilien avait gêné N'Kono et refusait le but au Bayer. Ce n'était que partie remise, car Tita allait tout de même ouvrir le score, sur un centre de Waas, avant d'être curieusement remplacé un peu plus tard par Ribbeck. « Tita a reçu une gifle et j'ai senti qu'il avait envie de se venger, expliquait Ribbeck. Alors, j'ai préféré le sortir. Je connais le caractère des Brésiliens ! »

Jusqu'au bout, Erich Ribbeck aura tout prévu. Même son retrait du football professionnel après un tel succès, à l'âge de cinquante ans seulement... « Je préfère partir par la grande porte, dit-il, plutôt que d'être chassé après un échec. » Un drôle de personnage, ce Ribbeck...

Rainer KALB, à Leverkusen

Bruges chasse le héros

Le FC Malines, nouveau grand du football belge, a détrôné l'Ajax d'Amsterdam en s'emparant de la Coupe des Coupes. Mais les héros malinois n'ont pu mener à bien leur diabolique entreprise, qui consistait aussi à s'attribuer le titre national ! Le FC Bruges les a chassés des avant-postes (l'excellent Beyens devance ici Ohana, la révélation) et c'est lui qui est devenu champion de Belgique. Huit ans après, le sceptre revient dans la Venise du Nord.



(Photo Michel DAMANET)

La preuve par trois

Rien n'arrête cette saison les finalistes européens. Malines le petit avait montré la voie à Strasbourg en tombant l'Ajax d'Amsterdam à la régulière. Le Bayer Leverkusen a fait mieux. En remontant trois buts à l'Espanol de Barcelone. A l'image d'Erich Seckler, les Allemands ont levé les pieds hauts pour marquer trois fois, du genou (Tita, 57°, 1-0), du front (Gotz, 63°, 2-0) et du cheveu (Cha Bum, 81°, 3-0) et arracher la Coupe de l'UEFA (dans les mains de Rolff) aux Catalans.

(Photos André LECOQ
et Franco RICHIARDI)